



La

---

LA PAROISSE

---

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)

---

Abonnement : 400 francs.

Cathédrale

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

## Société Quimpéroise de Matériaux

Société à responsabilité limitée — Capital : 26.450.000 fr.  
Kervir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER  
Téléph. 13-69 et 15-69

APPAREILS SANITAIRES

Fournitures Générales  
pour l'Electricité

### C.E.D.I

7, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

## Art & Précision

Atelier spécial d'Horlogerie - Magasin de vente

### Jean LARHANT

Horloger-Praticien

9, rue des Reguaires. 9 — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie...

Dans vos KERMESSES,  
vos CINÉMAS

Vendez la SUCETTE GLACÉE

## "Le P'tit Glacier"

R. Le Meur  
QUIMPER

## La Vogue

CHEMISERIE BONNETERIE

6, rue René-Madec

CHEMISES SUR MESURES

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout  
Concessionnaire agréé

ARTHUR MARTIN  
SAUTER  
SCHOLTÈS  
THERMOR

**J. Stervinou - A.C.E.**  
4, rue Th.-Le-Fars, QUIMPER — Tél. 8.59

Brûleurs à Mazout  
FRANCIA

Moteurs Ch. ROULLAND  
Réfrigérateurs KELVINATOR

## ROLLAND-LEQUER

9, Place Terre au-Duc

Maison recommandée vendant les plus BEAUX TISSUS

et notamment :

Les Tissus WIBLAINE — NADIA — Zéphir "BOB"

T. S. F.  
MUSIQUE  
DISQUES

**Ducretet-Thomson**

J. LECONTE — PRÈS DE LA CATHÉDRALE



## Nos Vœux de Bonne Année

Suivant la coutume, nous formulons en ce début d'année les vœux les plus sincères à l'adresse de nos lecteurs.

Tous nous avons nos intentions particulières qui nous tiennent à cœur, nos besoins, nos soucis et aussi peut-être nos motifs de reconnaissance. Que Dieu exauce tout ce qui dans nos demandes est ainsi conforme à sa Volonté.

L'ANNÉE NOUVELLE qui va commencer offre à notre foi et à notre Charité une nouvelle étape. Nous souhaitons du fond de notre cœur que celle-ci apporte à chacun d'entre vous LE BONHEUR ET LA JOIE.

Devant les premières pages de notre calendrier, c'est pour l'Eglise et son nouveau chef, Sa S. le Pape Jean XXIII que nous formulons les vœux les plus fervents.

Tous nous le savons : l'Eglise est « une, sainte, catholique et apostolique ». Prions surtout pour la catholicité de l'Eglise. Prions pour qu'elle soit de plus en plus catholique, embrassant l'univers entier en esprit et en fait.

Nous ne souhaitons pas pour elle la puissance, mais le rayonnement.

Des centaines de millions d'hommes vivent loin d'elle. L'Eglise possède, aujourd'hui comme hier, les paroles de la vie éternelle. C'est de notre fidélité qu'elle vit. Nous ne la lui ménagerons pas.

Souhaitons-lui de retrouver sur toute la surface de la terre l'usage de la LIBERTÉ.

**PENSONS** particulièrement à nos frères de l'Est, à ceux de Hongrie et à ceux de Chine trop facilement oubliés.

**PENSONS** aux missionnaires des pays lointains, au clergé et aux laïcs des jeunes chrétientés d'Afrique et d'Asie. Ils ont besoin du secours de nos prières.

**PENSONS** à tous ceux qui luttent pour aider à la construction d'un monde meilleur, sans guerres et sans persécutions.

**PRIONS** aussi pour que l'année 1959 soit moins pleine de menaces et de misères que l'année 1958.

Nous sommes entre chrétiens. Il est donc inutile de nous masquer la vérité.

Il faudra encore beaucoup de temps, de patience et d'intelligence pour que la paix soit établie dans le monde, pour que l'angoisse quotidienne cesse d'étouffer les esprits et les cœurs.

Formons des vœux pour les Hommes d'Etat de tous les pays. De leur intelligence, de leur ténacité, de leur sens du bien public, dépend cette année, en grande partie, le modeste bonheur des hommes.

## L'accord scolaire de Belgique

Après huit ans de guerre scolaire et notamment après les années virulentes de législation Collard, la Belgique va connaître douze années de paix, grâce à un pacte scolaire, signé par les trois partis nationaux : le Parti Social Chrétien, le Parti Socialiste et les Libéraux.

Ce pacte va modifier sensiblement le climat politique belge, tout en assurant un développement parallèle des deux réseaux d'enseignement. On peut résumer comme suit les éléments essentiels de l'accord de douze ans :

1° L'enseignement sera gratuit dans les écoles d'Etat et dans les écoles subventionnées, tant au niveau gardien, primaire que secondaire.

2° Les professeurs laïcs du secteur libre subventionné bénéficient du même traitement que s'ils enseignaient dans le secteur public. Un accord spécial prévoit, pour les religieux, un traitement équivalent à 60 % des laïcs pour les écoles gardiennes et primaires et au traitement de base des laïcs (plus 15 % après 15 ans de service) dans les établissements scolaires.

3° L'Etat ne financera pas les constructions scolaires catholiques mais accordera des crédits de fonctionnement et, pour le technique, d'équipement. Les crédits assureront la viabilité des établissements libres et permettront de supprimer les minerval payés par les parents.

4° Un fonds annuel de 2 milliards de francs belges est prévu pour la construction d'écoles officielles et l'Etat dispose de son droit de création en vue de rendre effectif le libre choix des parents.

5° Deux heures de religion et de morale (au choix) sont prévues chaque semaine, aux programmes des Ecoles de l'Etat, des provinces et des communes.



## NOUVELLES PAROISSIALES

### Réunion des militants d'Action Catholique du Sud-Finistère.

Le dimanche 7 Décembre, au Grand Séminaire de Quimper, les militants de l'Action Catholique Générale des Hommes (A.C.G.H.) du Sud-Finistère se sont réunis pour une prise de contact avec le Comité Diocésain.

La réunion était présidée par M. Mazurier, de Brest, responsable diocésain, et M. Le Mével, de Concarneau, responsable du Sud-Finistère.

L'abbé Boussard, aumônier diocésain, situa la place de l'A.C.G.H. dans l'Eglise et sa mission.

M. Le Mével précisa l'organisation actuelle de l'Action Catholique et A midi, M. Mazurier parla de la mise en place de l'organisation paroissiale.

Mgr Fauvel devait rendre visite aux congressistes, leur apportant son encouragement.

Plusieurs paroisses de Quimper étaient représentées à cette réunion.

### Le Pardon de Saint-Corentin.

De nombreux fidèles ont assisté cette année encore à la Cathédrale aux différents offices qui ont marqué le Pardon de Saint-Corentin.

Au cours de la messe du Pardon breton, célébrée à 8 h., par M. le chanoine Balbous, aumônier de l'Institution de Kernisy, le chanoine Thomas, curé-doyen de Plonévez-Porzay, prononça en breton le panégyrique de Saint Corentin, s'attachant surtout aux premières années du ministère de notre Saint Patron. M. le Curé de Saint-Corentin présidait ce Pardon. M. l'abbé Jacob, en un breton très attachant bien que léonard, orienta la prière des fidèles vers les grandes intentions de l'Eglise.

A 10 heures, Mgr Grimault, ancien vicaire apostolique de Dakar, célébra la Messe Pontificale, en présence de Mgr Fauvel, évêque de Quimper et de Léon, de Mgr Favé, évêque auxiliaire, de Dom Colliot, Révérendissime Abbé de Saint-Guénolé à Landévennec, de Dom Floris et de Mgr Soubigou.

Il est toujours difficile de faire un compte rendu détaillé de notre Pardon qui se renouvelle chaque année suivant ses lignes traditionnelles.

Les fidèles qui ont participé à la Messe Pontificale — ils auraient pu être plus nombreux encore — ont été frappés par le recueillement qui y régnait. La Chorale paroissiale et la Maîtrise avaient fait un effort pour

se faire entendre, en orientant la prière des assistants au moment du Graduel et de la Communion de la Messe.

C'est aux accents de l'Alleluia du « Messie » de Haendel que s'acheva la Grand'Messe.

A 14 h. 30 eurent lieu les Vêpres Pontificales. *Mgr Soubigou*, prélat de Sa Sainteté, dans un panégyrique que nous aurons l'occasion de publier dans les pages de notre bulletin, célébra celui qui apporta à notre pays l'autorité, la vérité et la vie du Christ.

Ce fut ensuite au tour des fidèles de chanter Saint Corentin. Au son traditionnel du « Pange Solemnis » la procession du Bras de Saint Corentin se déroula dans la Cathédrale.

Un Salut Solennel clôtura notre Pardon. Il ne restait plus qu'à l'organiste d'égrener aux claviers le carillon de Saint Corentin.

## Regard de Foi

Comme tout bon sportif, je me suis rendu l'autre soir au Cinéma pour assister aux différentes phases de la Coupe du Monde du Foot-Ball. Il faut bien être de son temps.

Ce qui m'a surtout frappé, c'est peut-être moins le savoir-faire des professionnels du ballon rond que le jeu des spectateurs. La tension et la confiance involontaires de leurs visages m'ont profondément bouleversé. Parfois je me suis surpris à sourire devant certaines de leurs réactions un peu trop explosives, réactions qui auraient pu être les miennes si j'avais été présent.

Ces milliers d'yeux braqués, se promenant d'une extrémité à l'autre du terrain, fusillant la moindre faute et applaudissant à tout geste d'exploit m'ont fait comprendre cette vérité : que le regard de l'homme, c'est l'homme tout entier.

Au sortir de ce film, je me suis fait cette réflexion : Comme nos assemblées chrétiennes du dimanche sont bien pauvres au regard de ces assemblées sportives !

Et pourtant, elles ne devraient point supporter la comparaison étant donné l'importance de l'acte qui s'y déroule.

Si quelqu'un regarde avec foi vers l'autel, n'y a-t-il pas déjà dans ce regard beaucoup plus que le désir de savoir comment se déroule l'action sainte ? C'est déjà une participation.

Il faut bien l'avouer, nous avons perdu ce pouvoir du simple regard. Mille raisons peuvent expliquer cette destruction : L'abondance des livres, les innombrables impressions de la ville, la diffusion des nouvelles, le cinéma et tout le reste. Nous venons à l'église le dimanche « pour aller à la Messe », ce qui ne signifie guère plus que de promener « un regard indifférent sur ce qui se passe autour de soi ». La série de nos actes à l'église, le fait d'y entrer et le fait d'y rester, nos gestes, nos attitudes du début de la Messe jusqu'à la fin, c'est tout cela qui constitue le service de Dieu ; mais ce n'est vraiment le service de Dieu que si cela vient d'un cœur présent et d'un esprit attentif. Le regard vers l'autel a exactement la profondeur du recueillement d'où il sort.

### Belles Pages d'Histoire Quimpéroise

## Paroisses du vieux Quimper

Commençons l'énumération des sept paroisses de Quimper par les cinq ayant leur siège en la Cathédrale Saint-Corentin.

1. **SAINT JULIEN.** — L'autel de la paroisse de Saint-Julien est devenu, depuis la Révolution, l'autel des Saint-Anges. Ce Saint Julien n'était pas Saint Julien, du Mans, envoyé par Saint Pierre dans l'Ouest de la Gaule, mais Saint Julien l'Hospitalier qui avait déjà une chapelle et un hôpital près de l'endroit où commence la vieille route de Concarneau.

Au commencement du xvi<sup>e</sup> siècle, Jean Crozoal, écuyer, fonda sur l'autel de Saint-Julien une chapellerie dont la présentation appartenait, en 1548, à noble écuyer Henri Kernéguez, seigneur de Kerligonan.

Les rues Kéréon et Saint-François appartenaient à la paroisse Saint-Julien.

2. **NOTRE-DAME DE LA CHANDELEUR.** — La chapelle renfermant l'autel de la paroisse de la Chandeleur occupait une partie du croisillon Nord du transept ou chapelle des Trépassés. Sur cet autel paroissial Yves Guyon fonda une chapellenie dont le patronage appartenait en 1530 à Yves Rubiern, qui figure aussi dans un acte de 1540, comme patron de la Chapellenie de Messire Yves Olivier, l'un des sept curés (ou plutôt sous-curés) de la Cathédrale.

La place Saint-Corentin, les rues du Frou et des Reguaires (1), la place Toul-al-ler, la rue de l'Equerre faisaient partie de cette paroisse.

3. **SAINT-RONAN.** — L'autel de la paroisse Saint-Ronan a été remplacé par celui de Notre-Dame des Carmes, plus souvent appelé autel de Notre-Dame du Rosaire.

Saint Ronan était originaire d'Irlande. D'abord évêque en son pays, il quitta son pays pour vivre en ermite loin de chez lui. Il aborda dans les environs de Brest, mais étant dérangé par d'innombrables visiteurs attirés par sa sainteté, dont beaucoup de malades venant solliciter leur guérison, il abandonna le Léon pour aborder en Cornouaille et se fixer en la forêt du Névet, au lieu appelé depuis Locronan.

Cette chapelle était celle de la famille Tréanna.

La rue Royale et la rue Verdelet relevaient de cette paroisse.

(1) Dans mon dernier article, je disais que la rue des Reguaires s'appelait en breton la rue « Rackaer ». Un critiqueur, aimable et facile, contestait la réalité de cette appellation pour lui fausse et inexacte ; pour un peu il aurait prétendu qu'elle était la création de mon imagination, car il ne la connaissait pas.

D'ailleurs, disait-il, elle ne répondait nullement au mot « des Reguaires » désignant à la fois la justice temporelle des évêques et le tribunal où elle s'exerçait. Les vieux Bretons bretonnants emploient encore le mot « Rac-Kaer » pour désigner notre vieille rue, sans se soucier de notions juridiques, car ils savent que ce nom veut dire « quartier devant la ville », « dirac-ar-gaer », la ville ne commençant qu'à la porte de la rue du Frou.

4. SAINT-SAUVEUR. — L'autel de cette paroisse, qui existait au xvi<sup>e</sup> siècle et qu'il ne faut pas confondre avec la chapelle du même nom (dans laquelle se faisaient autrefois les serments juridiques et c'est sur son autel que s'est accompli le miracle dit des *Trois gouttes de Sang*), était placé à gauche de l'entrée principale du chœur. Dans un acte de l'époque on lui donne le titre d'autel de « Monsieur Saint Pierre » à cause, sans doute, de la proximité de la statue du Prince des Apôtres qui se trouvait placée dans la gracieuse niche du pilier Nord où a été érigée par M. de Penfentenyo, curé-archiprêtre, la statue de Notre-Dame. Les vieux Quimpérois se souviennent encore d'avoir vu, à cet endroit, la belle statue de saint Pierre qui, pendant les mois de Mai et d'Octobre, se retirait en sa chapelle pour céder la place à une statue de Notre-Dame de Lourdes qui dominait l'autel qu'on dressait à cet endroit pour célébrer le Mois de Marie et le mois du Rosaire. Quand la statue de saint Pierre vint définitivement occuper sa chapelle, M. de Penfentenyo y plaça, pour y faire face une très honnête statue de saint Yves, malheureusement accidentée. Saint Yves, devenu patron secondaire de la Bretagne, a prêché en notre Cathédrale, à l'édification de nos compatriotes qui n'avaient jamais entendu pareil orateur. Fermons cette longue parenthèse non toutefois sans faire remarquer que la Très-Sainte-Vierge est bien là à sa place, face à saint Corentin, car c'est à tous deux qu'est consacrée notre chère Basilique-Cathédrale.

Sur cet autel de saint Sauveur, le 3 Janvier 1612, damoiselle Françoise Martin, veuve de François Mocam, procureur du Roi au présidial de Quimper, fonda « une messe de Requiem avec diacre et sous-diacre, «répondue en musique, à l'intention de damoiselle Jacqueline Mocam, «dame de Kermoualc'h et de Saint-Laurent».

Jusqu'à ces dernières années, à la procession vespérale des lundi et mardi de Pâques, en exécution d'une fondation, on s'arrêtait à l'entrée du grand chœur au lieu de s'arrêter, comme au dimanche de Pâques, à l'autel de Notre-Dame de la Victoire.

Cette paroisse étendait sa juridiction sur la place et la rue Mesclouguen, rue des Gentilshommes, des Boucheries, du Salé, du Lycée, des Vendanges (désormais rue Henri-Jacquelin) et place au Beurre.

5. LE SAINT-ESPRIT ET LANNIRON. — Cette paroisse avait son autel en la chapelle actuelle du Sacré-Cœur. Etablie d'abord sous le vocable de Saint Benoît (1488-1623) puis du Saint-Esprit, avant d'être chapelle du Saint-Sacrement, Monseigneur Graveran, en 1854, après avoir consacré le diocèse au Sacré-Cœur, voulût qu'elle devint le centre de cette dévotion primordiale.

Trois fondations ou chapellenies furent attachées à cet autel par l'évêque Jean de Lespervéz dont le patronage appartenait à Alain de Rosmadec, seigneur de Pont-Croix, une autre fondée par Jean de Rosmadec pour le repos de l'âme de Jean de Lespervéz, évêque de Cornouaille, la troisième par Guillaume Périou, recteur de Laz.

Cette paroisse avait une juridiction assez étendue : rues Neuve et de Sainte-Catherine ; Lanniron où se trouvait la résidence d'été de l'évêque de Cornouaille ; Kervir-Huella et Kervir-Izella (en Ergué-Armel).



## Les campements de Dieu

Le prologue de l'Evangile de Saint Jean, qui clôt la messe de chaque jour, contient des formules admirables dont l'accoutumance nous empêche de percevoir la richesse. Je n'en veux pour preuve que cette brève phrase : « Le Verbe s'est fait chair, il a dressé sa tente parmi nous et nous avons vu sa gloire ».

Le mot de « tente » frappe par son aspect d'actualité. On serait presque conduit à comparer le séjour du Christ sur la terre au rapide passage du campeur, qui dresse sa tente pour quelques jours ou quelques semaines dans un lieu qui lui convient, puis démonte sa demeure et s'en va. Ainsi le Christ aurait campé chez nous entre Noël et l'Ascension, après quoi il aurait regagné le ciel, d'où il était venu jadis prendre son corps dans le sein de la Vierge Marie.

On se doute pourtant que le vocabulaire de l'évangéliste n'est pas aussi profane. La tente à laquelle il pense est celle de Dieu dans l'Ancien Testament, celle de l'Exode. Durant quarante ans, le peuple de Dieu vécut, au désert, de la vie nomade, et Dieu dont la présence était concrétisée par l'Arche d'Alliance, adopta la condition des nomades qui plient ou montent leurs tentes au gré de leurs déplacements successifs. Tout devait être mobile et portatif : l'arche, les objets du culte, le sanctuaire.

Au centre des tentes noires de ces bédouins itinérants se détachait la tente sacrée, la résidence divine. Dieu se faisait voyageur avec son peuple avant de se fixer sur le sol de la Terre Promise. Même parvenu au terme de ces pérégrinations, le sanctuaire garda son aspect antique et provisoire durant quelques siècles encore, jusqu'à la construction du temple de Salomon.

Le Dieu d'Israël, qui était jadis présent sous la tente, va se manifester d'une façon nouvelle au milieu de son peuple lorsque le Verbe se fait chair. Le corps sacré du Sauveur deviendra bientôt le centre du culte définitif, par le mystère eucharistique qui se célébrera dans l'Eglise. Ce corps, nous pouvons donc l'appeler « la tente de Dieu », puisqu'aussi bien Jésus n'hésite pas à parler du temple de son Corps », que Dieu substitue au temple de pierre des Juifs.

L'on peut aussi donner à « la tente de Dieu parmi les hommes » d'autres dimensions spatiales. Car le mystère du corps du Christ se prolonge dans l'Eglise, qui en étend le rayonnement et l'influence

dans l'univers entier et au cours des siècles. L'Eglise, que saint Paul appelle « le corps du Christ » ; l'Eglise que l'Apocalypse nomme la tente et le sanctuaire de Dieu.

Car l'Eglise est une présence de Dieu et du Christ au sein de notre monde contemporain, sédentaire et nomade ; sédentaire par ses vieilles civilisations incrustées dans les diverses nations qui peuplent les continents et les îles ; nomade par son besoin d'évasion, ses voyages incessants, en attendant les vagabondages interplanétaires.

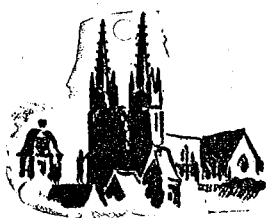
Dieu a dressé sa tente parmi nous : car le Verbe Incarné anime cette Eglise qui a mission de conduire jusqu'à Dieu les destinées des hommes.

Saint Jean pouvait s'écrier : « Nous avons vu sa gloire ! » La « Gloire » de Dieu dans l'A. T. était la nuée dans laquelle Dieu habitait au-dessus de l'Arche d'Alliance. La Gloire du Christ, c'est sa divinité, manifestée dans l'éclat de sa transfiguration et de sa résurrection, de ses miracles et de ses enseignements. De tout cela, Jean avait été le témoin ébloui.

Mais nous aussi nous avons vu sa gloire resplendir dans son Eglise, où coulent des flots de grâce, que renouvellent sans cesse les sacrements, où brille la sainteté rutilante ou discrète, et par laquelle se répand dans le monde le bienfait de la vérité révélée et d'une charité sans cesse en éveil pour subvenir aux nécessités humaines.

Nous qui campons sur cette terre, lieu de notre passage éphémère ; nous qui vivons dans l'Eglise sous le rayonnement de l'hospitalité ; nous qui contemplons la gloire de Dieu dans ses saints d'hier et d'aujourd'hui, soyons dignes du Sauveur qui a voulu se faire homme comme nous, pour nous faire participer par la grâce à la vie de Dieu dont nous sommes devenus les fils.

Louis SOUBIGOU.



## Nettoyons la maison



1959. An nouveau, où bien des choses pourtant resteront inchangées : les saisons, la vie, avec son cortège de joies et de peines. Et les hommes, eux, pourquoi changeraient-ils ?

Cette année, qu'y aura-t-il de neuf ? Dieu seul le sait, qui mène le monde, et dont les desseins sont mystérieux et insondables.

Laissera-t-Il les hommes atteindre la lune ? s'unir entre nations, ou se faire la guerre ?

Que réserve-t-Il à chacun de nous : santé ou maladie ? — à nos familles : heur ou malheur ?

Il n'y aura de « neuf » que ce qu'Il voudra.

Mais à nous, ses créatures libres et raisonnables, Il a donné la possibilité de vouloir, de faire aussi du « neuf ».

Du neuf en nous, en chacun de nous.

N'avons-nous pas tous besoin de changer, de nous perfectionner ?

Dans le vaste domaine de notre être, de notre âme, n'y a-t-il pas des coins à arrondir, des pointes à émousser, des ombres à éclaircir ?

Et ne serait-ce pas le moment de se dire, en ce début d'année : Il est temps que je change,

Que je combatte en moi telle tendance pernicieuse, tel mauvais penchant,

Que je cultive et mette en valeur, et au service des autres tel ou tel talent jusqu'ici volontairement ignoré ou délaissé.

L'hiver est là, frileux certes et paralysant.

Mais ne soyons pas comme des marmottes en sommeil. Secouons notre torpeur.

Et en attendant le printemps prometteur, faisons du renouveau avant la lettre.

Essayons de chasser en nous le vieil homme, celui de 1958, et des années passées.

La jeunesse aime le changement : Soyons donc jeunes, pleins de fougue et de dynamisme, pour changer, rénover, améliorer ce qui en nous stagne, croupit, végète.

La « maison » n'en sera que plus nette et plus aimable, lorsque luira le soleil de Pâques, parce qu'avez zèle, et nous y prenant à l'avance, nous l'aurons nettoyée et embellie.

## Les Orgues de la Cathédrale

(suite)

Voilà bientôt 40 ans que notre orgue n'a connu aucune réparation essentielle ; il y a tout lieu de craindre que, dans un temps plus ou moins éloigné, le mécanisme pneumatique détérioré et à bout de souffle ne puisse plus permettre à l'organiste d'utiliser réellement les éléments sonores que renferme cette forêt de tuyaux qu'abrite la voûte séculaire de notre belle Cathédrale.

### L'Orgue de Chœur

D'une composition plus modeste, d'un Buffet de moindre style, l'orgue de chœur, malgré son importance liturgique, offrait moins d'intérêt aux historiens et aux archivistes. De ce fait, nous possédons peu de documents sur son passé ; nous savons toutefois que le premier orgue d'accompagnement fut donné à la Cathédrale, en 1424, par Monseigneur Bertrand de Rosmadec. Nous ne connaissons ni son importance, ni sa valeur.

L'orgue dut être plusieurs fois réparé et restauré, mais les devis de réparation et de restauration sont compris le plus souvent sous la rubrique « Restauration des orgues », sans autre spécification.

Toutefois, le 13 Mars 1848, la délibération du Conseil paroissial nous apprend que M. Cavaillé-Coll, chargé par le Gouvernement de la réparation du grand orgue de la Cathédrale, propose à la Fabrique de faire à l'orgue de chœur, moyennant la somme de 1.200 francs, toutes les réparations qui équivaudront à une reconstruction « de toute la partie vicieuse de cet instrument ».

Le petit orgue en effet, ajoute la délibération, présente de graves défauts auxquelles il est urgent de remédier. Il est indispensable d'autre part « d'en modifier les tons pour les mettre d'accord avec le ton d'orchestre du grand orgue ».

La proposition de Cavaillé-Coll est donc acceptée : les travaux furent exécutés par M. Hayer qui reçut 500 francs pour son œuvre. Ce fut lui qui fut chargé dans la suite de l'entretien de l'orgue.

Jusqu'à 1864, l'orgue de chœur dont le Buffet n'était certes pas un chef-d'œuvre, était situé du côté opposé à celui qu'il occupe aujourd'hui. Il remplissait tout l'intervalle entre les deux piliers.

Ce Buffet fut remplacé en 1864 par un Buffet de même style que les stalles qui sortaient des ateliers de M. Derrien, à Saint-Pol-de-Léon.

L'orgue fut placé dans la dernière travée Sud du grand chœur où nous le trouvons aujourd'hui. Cet instrument, remis en état en 1848, par Cavaillé-Coll, fut revisé à ce moment encore par M. Hayer. Il comprenait quelques jeux de fonds et un jeu d'anches avec un seul clavier et un pédalier de deux Octaves.

En 1911, M. Wolf fut chargé de la restauration de l'orgue de chœur : il supprima le jeu d'anches et le remplaça par une voix céleste ; il ajouta également un ou deux jeux de fonds. Ainsi restauré, l'orgue comprenait 9 jeux dont 2 de pédale. Aucun moyen expressif.

En 1920, l'entretien des orgues de la Cathédrale était confié à MM. Le Mintier et Gloton, successeurs de M. Debierre à Nantes. Ils renfermèrent les jeux de l'orgue de chœur dans une boîte expressive qui permettait enfin à l'organiste de disposer plus intelligemment des maigres ressources de l'instrument.

### L'orgue actuel.

Un pareil orgue de chœur, incomplet et vieillot, ne pouvait remplir le rôle qui lui incombait dans le service paroissial. La Psalette reconstituée en 1919, la Chorale fondée en 1921, réclamaient un instrument d'accompagnement plus complet et plus moderne.

En Décembre 1924, M. l'abbé Cadiou, organiste et maître de chœur, fut autorisé par son Curé, M. le chanoine Orvoën, à faire établir par M. Gloton, facteur d'orgues à Nantes, un devis de restauration de l'orgue de chœur, à charge pour lui de trouver les ressources nécessaires pour couvrir tous les frais de restauration.

Le devis adpoté fut de 66.000 francs.

M. l'abbé Cadiou fit personnellement la quête dans toute la paroisse de Saint-Germain, organisa séances théâtrales, concerts, kermesse, et couvrit, en moins d'un an, les frais de restauration.

Le 25 Juin 1925, l'orgue de chœur quittait la Cathédrale pour les ateliers de M. Gloton à Nantes où il allait être complètement transformé et considérablement agrandi.

(A suivre.)

## AU GRADLON-CINEMA

- 1 au 5. — « **L'Arbre de Vie** » (4).  
Avec Montgomery Clift, E. Taylor, Eva-Marie Saint.
- 7 au 9. — « **Jicop le Proscrit** » (3 B).  
Western, avec Jack Palance, Anthony Perkins.
- 10 au 12. — « **Guerre et Paix** » (3 B).  
D'après l'œuvre de Tolstoï, avec Andrey Hepburn, Mel Ferrer, Henry Fonda et A. Ekberg.
- 14 au 19. — « **Le Sicilien** ». (4).  
Comédie burlesque avec Fernand Raynaud.
- 21 au 23. — « **Planète interdite** » (3 B).  
Film d'anticipation avec Walter Pidgeon, Leslie Nielsen.
- 24 au 26. — « **Les Anges aux mains noires** » (4).  
Mélodrame franco-italien, en couleurs, avec Lise Bourdin, Henri Vilbert.
- 28 au 30. — « **La Grande Aventure** » (3).  
Documentaire poétique suédois.
- 31 au 2 Février. — « **Drôle de Frimousse** » (3 B).  
Comédie ballet avec Andrey Hepburn, Fred Astaire et Michel Auclair.

## LA PLUS GRANDE

PHALANGE

## ACTIVITÉS PHALANGISTES

## Football.

Depuis cinq dimanche, l'équipe 1<sup>re</sup> de la P. A. n'a pas connu la défaite. Deux victoires et trois matches nuls lui ont permis d'améliorer sensiblement son classement.

Au cours de ces cinq matches notre défense n'a concédé que deux buts et ce résultat montre tous les progrès réalisés depuis le début de la saison.

La ligne d'avants, composée de jeunes éléments, s'est aussi améliorée. Bien qu'elle soit actuellement handicapée par les terrains lourds, elle vient d'obtenir quelques résultats encourageants, mais n'a pas encore réussi à s'imposer nettement devant les défenses adverses.

Combinant mieux que la plupart de ses adversaires qu'elle a dominés en jeu, elle a jusqu'à présent manqué de réalisateurs.

Une brillante victoire sur la Stella Maris, leader du groupe, et un nouveau succès sur l'Etoile Sportive de Quimperlé, sur terrain adverse, nous permettait de penser qu'elle allait, comme la défense, s'imposer définitivement.

Mais sa dernière sortie contre les Paotred Dispoint la voyait une nouvelle fois dominer son adversaire pendant les trois quarts de la partie sans pouvoir marquer le moindre but.

La P. A. termine la poule aller en 8<sup>e</sup> position, à égalité avec son dernier adversaire, malgré un début de saison des plus désastreux. Il est permis d'espérer que la poule retour, qui commence le 4 Janvier, lui sera, avec les terrains moins lourds qui conviennent mieux à ses jeunes éléments, nettement plus favorable.

## Basket.

Le mois qui vient de s'écouler a vu notre équipe 1<sup>re</sup> disputer 3 matches de championnat. Le 23 Novembre, nous nous sommes déplacés à Saint-Malo pour rencontrer les Cheminots Malouins. Après une rencontre indécise, nous avons été battus par 63 à 57. Le 30 Novembre, après bien des démentis, nous avons rencontré le F. C. Lorient au terrain du Likès que nous avons battu par 65 à 59. Le 14 Décembre, aux Nouvelles Falles, après un match d'une tenue exceptionnelle à tous les points de

vue, nous avons triomphé du C.J.F. Saint-Malo par le score fleuve de 115 à 86. Nous sommes toujours en tête de notre Championnat du fait que nous avons un match de plus de joué que les autres équipes. En réalité, nous devrions être en 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> position. Mais rien n'est perdu pour la montée en Excellence car les équipes se tiennent de très près, hormis peut-être Gazélec de Saint-Brieuc qui semble dominer le lot actuellement. Il faudra attendre la fin du Championnat pour connaître les deux clubs qui monteront.

L'équipe Réserve est assez fantasque dans ses résultats. Actuellement elle se trouve classée 7<sup>e</sup> sur 10. Il est certain qu'avec un peu plus d'application et de sang-froid elle pourrait mieux faire. Souhaitons que durant la poule retour les équipiers seconds se reprennent et remontent au classement. Chez les Cadets, un certain relâchement semble se faire jour. Que ces jeunes se ressaisissent car l'avenir de notre section dépend d'eux. Chez les Minimes, l'enthousiasme règne en maître. Ils ont en effet gagné tous leurs matches, mais, curieux paradoxe, par défauts de licences ils les ont tous perdus... par pénalité. Je terminerai en adressant toutes nos félicitations à Pierrot Dagorn qui, par son tact et sa gentillesse, accomplit à merveille cette tâche délicate d'entraîneur des Minimes.

DÉPÉ.

## Athlétisme.

Rappeler les prestigieux succès que l'équipe d'Athlétisme de la Phalange a glanés sur les Stades de Paris, Bordeaux, Orléans ou Rennes serait fastidieux. Il serait également vain de verser une larme sur les années creuses où la section somnolente s'efforçait de ne pas mourir. Le passé est mort. S'il fut glorieux, il est bon de l'évoquer de temps à autre pour exciter de légitimes et louables ambitions, pour galvaniser les volontés. S'il fut médiocre, la raison recommande d'en rechercher les causes, et d'en écarter les regards. Encore une fois, le passé est mort, et c'est vers l'avenir que doivent tendre les énergies.

Or, comment se présente cet avenir ? Le Comité Directeur de la P. A. décida en ce début de saison de « remettre ça », de relancer l'Athlétisme. Une discrète annonce — trop discrète, comme honteuse aurait-on dit — fit savoir aux jeunes que la bonne vieille piste de Saint-Denis accueillerait les bonnes volontés... et les mollets résistants. A une époque de « Rock », de « Hula-hoop », de « Sur-Boom », n'était-ce pas une gageure ? La Jeunesse douée moderne saurait-elle sacrifier les atmosphères enfumées et empuanties des salles de danse à une cure régénératrice de plein air ? Dieu merci, oui. Chaque dimanche, depuis plusieurs semaines, une vingtaine de jeunes gens s'arrachant au charme dominical « de la grasse matinée » et « du café au lit », viennent fouler — par tous les temps — la cendrée de Saint-Denis. Ils s'y fatiguent, direz-vous ? Que non... La meilleure façon de se reposer c'est de varier son activité, c'est de la reporter dans un domaine inhabituel. Et voilà pourquoi, jeunes étudiants lassés du travail intellectuel de la semaine, jeunes artisans souvent moulus de gestes mille fois répétés se délassent... en courant. Jeunes qui me lisez, qu'attendez-vous pour les imiter ? Je ne vous promets pas des « lendemains qui chantent », c'est trop facile, mais la plus belle des victoires : celle qu'en domptant votre volonté, vous aurez remportée sur vous-mêmes.

J. B.

## Maison Mgr Duparc

### Phalange Féminine. Basket-Ball.

La section de basket de la P. A. a vu son effectif augmenté par suite de la rentrée de jeunes.

Cette section compte actuellement 45 membres et comprend, pour la saison 1958-1959, quatre équipes engagées en championnat F.F.B.B.

Les aînées, catégorie seniors, jouent leur championnat, pour leur deuxième année, en Excellence régionale et leur comportement dans ce groupe est honorable puisque classées au milieu du tableau à deux points des premiers. Lors de leur dernier match en poule aller, elles ont eu une heureuse satisfaction en battant le leader du groupe « Le Cercle Paul Bert de Rennes ». Espérons qu'elles ne s'arrêteront pas là et termineront leur championnat à bon rang.

Une deuxième équipe aînée, renforcée de juniors, dispute leur match sur le plan départemental dans le groupe Honneur Sud ; leur classement est également satisfaisant.

Quant aux cadettes et minimes, elles se trouvent en tête de leur groupe Sud.

Avec le mois de Janvier, l'équipe aînée fait son entrée en Coupe de France des Patronages et rencontre sur le terrain des Nouvelles Halles le C.O.B. de Saint-Brieuc.

Une équipe juniors devait également participer à la Coupe du Finistère, mais faute d'équipe juniors dans les Patronages du Sud-Finistère, aucune rencontre ne pourra être jouée, ce qui est vraiment regrettable.

Faisons confiance à toutes ces joueuses en leur souhaitant au début de cette année de continuer à faire briller les couleurs de la Phalange.

### Ping-Pong.

Après avoir fait trois matches cette saison, la section féminine de tennis de table se trouve actuellement en tête du championnat F.F.T.T. avec de nombreux points d'avance. Très prochainement aura lieu la rencontre avec l'équipe des Coquelicots de Châteaulin. Espérons que là encore, elle remportera une victoire de plus.

### Bibliothèque Paroissiale (15, rue de Brest)

#### Nouveaux livres

- |                                                                  |                                                      |
|------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------|
| <i>Brigitte et les heures de solitude</i> (B. Bernage).          | <i>Le serment dangereux</i> (L. Dartey).             |
| <i>L'abbé Garrec aux mains des durs</i> (R. Madeo).              | <i>Cherche ses amours</i> (C. Aimery).               |
| <i>La terre du barbare</i> (J. Hongron).                         | <i>Monsieur le Juge à Boroum Boroum</i> (J. Suyeux). |
| <i>Les tous font la loi</i> (J. Tickner).                        | <i>Les antiquaires</i> (R. Bourget Pailleron).       |
| <i>Un fiéffé filon</i> (E.-S. Gardner).                          | <i>Sept années perdues</i> (G. Bellavis).            |
| <i>Ma Russie habillée en U.R.S.S.</i> (Princesse Z. Schakousky). | <i>Adieu, Gérard</i> (C. Robertson).                 |
| <i>Madeleine</i> (G. Gavin).                                     | <i>Le château mort</i> (Coriola).                    |
| <i>Tailletorte</i> (H. de Montlaur).                             | <i>Je t'aimerai quand même</i> (E. Bontemps).        |
| <i>Salle 2, chambre 5</i> (Ilona Karmel).                        | <i>Une croisière pour Cendrillon</i> (A. Etuart).    |
| <i>La brûlure</i> (Y. Chauffin).                                 | <i>Filles du risque</i> (C. Fournier).               |

## Le Calendrier de notre Paroisse

### JANVIER

1. J. — *Circoncision de N. S. J.-C.*
2. V. — *De la Férie.* A 8 h., messe du Sacré-Cœur ; à 19 h., messe du soir.
3. S. — *S<sup>te</sup> Geneviève, vierge.* A 8 h., messe à N.-D. de Lourdes en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
4. D. — *Fête du Saint Nom de Jésus.*
5. L. — *De la Férie.* A 19 h., Neuvaine à N.-D. de la Médaille Miraculeuse.
6. M. — *Epiphanie de N. S. J.-C.*
7. M. — *De la Férie.*
8. J. — *De la Férie.* A 11 h., messe des enfants des catéchismes.
9. V. — *De la Férie.*
10. S. — *De la Bienheureuse Vierge Marie.* A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
11. D. — *Fête de la Sainte Famille.*
12. L. — *De la Férie.* A 19 h., Neuvaine.
13. M. — *Baptême de N. S. J.-C.*
14. M. — *S<sup>t</sup> Hilaire, évêque et docteur.*
15. J. — *S<sup>t</sup> Paul, ermite et confesseur.*
16. V. — *S<sup>t</sup> Marcel, pape et martyr.*
17. S. — *N.-D. de Pontmain.* A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
18. D. — *2<sup>e</sup> Dimanche après l'Epiphanie.*
19. L. — *S<sup>t</sup> Melaine, évêque et confesseur.* A 19 h., Neuvaine.
20. M. — *S<sup>ts</sup> Sébastien et Fabien, martyrs.*
21. M. — *S<sup>te</sup> Agnès, vierge et martyre.*
22. J. — *S<sup>ts</sup> Vincent et Anastase, martyrs.*
23. V. — *S<sup>t</sup> Raymond de Penafort, confesseur.*
24. S. — *S<sup>t</sup> Timothée, évêque.* A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
25. D. — *Dimanche de la Septuagésime.*
26. L. — *S<sup>t</sup> Polycarpe, évêque et martyr.* A 19 h., Neuvaine.
27. M. — *S<sup>t</sup> Jean Chrysostome, confesseur et docteur.*
28. M. — *Bienheureux Julien Maunoir, confesseur.*
29. J. — *S<sup>t</sup> François de Salès, confesseur, pontife.*
30. V. — *S<sup>te</sup> Martine, vierge et martyre.*
31. S. — *S<sup>t</sup> Jean Bosco, confesseur.* A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

## MOUVEMENT PAROISSIAL

### Baptêmes.

- 10 *Décembre.* Isabelle Le Gall, 10, rue du Lycée  
 18 — Didier Cariou, 27, avenue des Sports.  
 27 — Marie-Christine Feunteun, 3 bis, rue Pen-ar-Stang.

### Mariages.

- 1<sup>er</sup> *Décembre.* Daniel Quéneudec et Marie-Josèphe Bernard.  
 1<sup>er</sup> — Claude Jacquemet et Jacqueline Emard.  
 16 — Pierre Jaouen et Thérèse Gaonac.  
 22 — Pascal Calvez et Aline James.  
 24 — Jean-Christien et Nicole Coathalem.

### Enterrements.

- 20 *Novembre.* Marie-Jeanine Le Gars, 86 ans, Vve Alain Jaouen, 31, rue Aristide-Briand.  
 27 — Jean-Marie Le Floch, 55 ans, époux de Josèphe Le Floch, 3, rue de l'Hospice.  
 28 — Catherine Lozach, 76 ans, Vve de Pierre Louboutin, 4, rue Savorgnan de Braza.  
 29 — René Carrouer, 88 ans, veuf de Véronique Le Corps, rue Frédéric Le Guyader.  
 6 *Décembre.* Louis Le Bec, 36 ans, époux de Lucie Le Clech, rue Aristide-Briand.  
 10 — Yves Labous, 59 ans, époux d'Andrée Péron, 16, rue Jean-Jaurès.  
 15 — Jeanne Le Berre, 74 ans, veuve Charles Vuillemin, 3, rue de l'Hospice.  
 16 — Jean-Marie Le Corre, 66 ans, veuf de Anne-Marie Thomas, coteau du Frugy.  
 18 — Thérèse Caugant, 90 ans, 31, rue Aristide-Briand.  
 20 — Marie Josse, 74 ans, 3, rue de l'Hospice.  
 22 — Marie Cloarec, 71 ans, veuve Elie Nodé, 27, rue de Kerfeunteun.  
 23 — Ernestine Meunier, 73 ans, veuve Mennechet, 7, cité de Kerguén.  
 24 — Yves Guénoden, 56 ans, 15, rue des Boucheries.  
 26 — Alice Clémenceau, 93 ans, veuve Louis Tessier, 54, rue Kéréon.

Portez les  
Sous-Vêtements



INTERLOCK

GARANTIS  
LAVABLES

LA MARQUE  
DE QUALITÉ



Pour être "BIEN HABILLÉ"  
IL FAUT POUVOIR CHOISIR

La variété de nos collections comblera les plus difficiles

COSTUMES - ENSEMBLES - PARDESSUS

POUR HOMMES - JEUNES GENS ET GARÇONNETS

IMPERMÉABLES

pour

HOMMES

DAMES

et

ENFANTS



Pourrages - Entrepôts - Charbons - Bois  
PRODUITS DU SOL

**Louis GESTIN**

42, Av. de la Libération, QUIMPER (Tél. 9.45)

"A l'Hermine"

MERCERIE - BONNETERIE

47, avenue de la Gare, QUIMPER

Peinture — Miroiterie — Papiers Peints  
DÉCORATION ... ÉBÉNISTERIE

**Michel Guéguen**

26, rue Arist.-Briand, QUIMPER — Tél. 7.10

**Entreprise THOMAS & CAILLOT**

55, rue de la Providence

QUIMPER Tél. 0.61

Entreprise Génér<sup>e</sup> Tanguy-Moreau & fils

S. A. R. L.

28, rue de l'Hospice, QUIMPER

Tél. 8.30

Décoration - Literie - Sièges - Rideaux - Divans

**Jean MAO - Tapissier**

Rue Amiral de la Grandière

ENTREPRISE DE SERRURERIE

**Jean Laurent**

Impasse rue Vis — QUIMPER

PEINTURE DÉCORATION

**Yves MARIEL**

35, Rue de Brest

Papiers Peints - Produits d'entretien

**CREDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST**

ANCIENNEMENT CRÉDIT NANTAIS

S. A. au capital de 800 Millions

3, rue Saint-François, QUIMPER — Téléph. 1.06

Toutes opérations de Banque et de Bourse

**Odet - Pressing**

32, Place Saint-Corentin - QUIMPER

Nettoyage à sec

Stoppage - Teintures



# La

---

## LA PAROISSE

---

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)

---

Abonnement : 400 francs.

# Cathédrale

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

# Société Quimpéroise de Matériaux

Société à responsabilité limitée — Capital : 28.450.000 fr.  
Kervir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER  
Téléph. 13-69 et 15-69

APPAREILS SANITAIRES

Fournitures Générales  
pour l'Electricité

## C.E.D.I

7, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

## Art & Précision

Atelier spécial d'Horlogerie - Magasin de vente

### Jean LARHANT

Horloger-Praticien

9, rue des Reguaires. 9 — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie...

Dans vos KERMESSES,  
vos CINÉMAS

Vendez la SUCETTE GLACÉE

## "Le P'tit Glacier"

R. Le Meur  
QUIMPER

## La Vogue

CHEMISERIE BONNETERIE

6, rue René-Madec

CHEMISES SUR MESURES

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout  
Concessionnaire agréé

ARTHUR MARTIN  
SAUTER  
SCHOLTÈS  
THERMOR

**J. Stervinou - A.C.E.**  
4, rue Th.-Le-Fars, QUIMPER — Tél. 8.59

Brûleurs à Mazout  
FRANCIA

Moteurs Ch. ROULLAND  
Réfrigérateurs KELVINATOR

## ROLLAND-LEQUER

9, Place Terre-au-Duc

Maison recommandée vendant les plus BEAUX TISSUS

et notamment :

Les Tissus WIBLAINE — NADIA — Zéphir "BOB"

R. S. F.  
MUSIQUE  
DISQUES

**Ducretet-Thomson**

**J. LECONTE** — PRÈS DE LA CATHÉDRALE



## Être avec l'Eglise

L'autre jour, j'ai rendu visite à un ami pour lui présenter mes vœux. J'avais, je l'avoue bien humblement, un peu de retard ; mais l'amitié ne comble-t-elle point bien des déficiences ?

Cet ami, je l'ai trouvé à son bureau devant son journal.

— Alors, que fais-tu là, lui demandai-je ?

— Je m'informe, me répondit-il.

Le mot était laché : s'informer.

A l'époque actuelle, tout le monde sent ce besoin de s'informer. Il y a tant et tant d'événements qui se passent que nous risquons de nous mettre en retard.

A longueur de journées, on s'informe.

On s'informe de la santé de son voisin, quand on a le temps.

On s'informe des conditions atmosphériques, de la sécurité sociale, des allocations familiales, des feuilles d'impôts, du prix des timbres pour écrire cinq mots et plus, du prix du tabac... Allons, pas de mauvais esprit...

Et puis, il y a la marche du monde avec ses problèmes politiques, économiques et sociaux :

Révolution à Cuba, Problèmes de Berlin, du marché commun. Accident d'aviation à Rio de Janeiro, un village englouti en Espagne ; la fusée russe qui devait frapper de plein fouet la lune et qui devient satellite du soleil... Tout cela vient frapper notre esprit... et le lendemain on recommence.

Vous me direz, cela est important. Oui, même très important ; mais à côté, il y a quelque chose de plus important pour nous chrétiens.

Il s'agit aussi pour nous de nous informer sur la marche de l'Eglise. Je parle d'une information sérieuse, profonde, pas d'une information à la « Paris-Match » ou à « la France-Soir ».

Savoir comment l'Eglise, notre Eglise Catholique voit et vit sa mission en ce temps, en ce monde qui est le nôtre.

Nous mettre aux « Ecoutes » de ceux qui nous dirigent.

Nous devons être attentifs à tout ce qui se passe, à Bogota ou à Manille. Ici et là, c'est l'Eglise par ses Evêques qui entreprend de travailler aux dimensions d'un continent.

Nous devons être attentifs à tout ce qui se passe à Rome et aux paroles que le Pape Jean XXIII prononce à notre intention.

Nous sommes en pleine période de révolution scientifique. Des Pilules aux armes atomiques, des techniques médicales et biologiques à la cybernétique et à l'automation, une foule de questions se posent aux chrétiens ; mais elles sont posées de telle sorte que les chrétiens, une minorité de spécialistes mise à part, ne les entendent pas. Un univers se développe qui parle le langage de la science et de la technique. Nous chrétiens, en serons nous absents, par notre faute et notre ignorance ?

## En Février, sois gai...

Ce mois-ci le Carême commence. Mot d'ordre : se priver pour donner. Prive-toi, mais ne le montre pas aux autres ! Ne fais pas ton petit Tartelette ! Ne dis pas :

— Oh ! non, je ne prends pas de dessert. C'est le Carême.

— Merci, je ne fume pas. C'est le Carême.

— Ah ! non, je ne vais jamais au cinéma pendant le Carême...

Ne fais pas une tête d'ordonnateur de pompes funèbres ! Ni de grenouilles de bénitier !

Sois gai ! Car un saint triste est un triste saint.

Mais attention ! Etre gai, ça ne veut pas dire : ne pas se gêner.

Pendant le Carême, l'Eglise nous impose seulement quelques abstinences (jours sans viande) et quelques jeûnes (jour avec un repas principal au lieu de deux). C'est vraiment peu...

Alors, creuse ton imagination pour trouver des idées !

- Si tu essayais de dire un peu moins de mal sur le compte des autres ?
- Et d'avoir un meilleur caractère ?
- Et d'être plus prévenant avec ta femme — ou ton mari...
- Et de lutter contre tes mauvais penchants ?

Allez ! Cherche un peu ! tu vas bien en trouver un petit dans un coin...

*La Vie Catholique.*



## NOUVELLES PAROISSIALES

### Les Vœux à M. le Curé.

Le mois de Janvier est un mois fertile en réunions. Toutes les activités paroissiales d'ordre sportif et culturel et les différents mouvements d'action catholique se sont groupés autour de leur directeur respectif pour présenter à Monsieur le Curé leurs vœux pour l'année 1959.

Pour tout le monde, Monsieur le Curé a eu un mot aimable et n'a guère ménagé ses encouragements. Il a insisté surtout sur la fidélité et demandé de poursuivre cet effort d'éducation tant morale que spirituelle en s'engageant de plus en plus au service de la communauté paroissiale.

Ce sont des heures d'amitié qui viennent de se dérouler dans une ambiance de gaieté et de bon aloi. Tout le monde a été heureux de se retrouver ensemble. Il fait bon de s'arrêter pour se compter et faire le point avant de poursuivre notre marche en avant.

### Les attitudes à l'église.

Depuis un bon moment déjà, nous avons insisté auprès de vous sur les différentes attitudes à prendre pendant la Messe. Ces attitudes doivent être les mêmes au cours des différents moments de l'action liturgique. Il n'y a rien de plus pénible que de voir une assemblée de chrétiens en désordre. Le recueillement y perd certainement en intensité.

Ces attitudes que nous prenons à l'église doivent aussi avoir un sens.

On ne s'assied pas à l'église comme sur un banc de promenade ou sur un fauteuil de cinéma. La position assise à l'église signifie plus qu'une position confortable : C'est l'attitude de l'attention concentrée.

Certes il faut être à l'aise à l'église parce que nous sommes dans la maison de Dieu, notre Père, mais de là à prendre ses aises, il y a une marge.

De même l'agenouillement signifie à l'église autre chose que ce qu'il signifie pour le chasseur ; en s'agenouillant, l'homme renonce à se tenir debout devant Dieu pour le supplier et l'adorer.

Et le fait de se tenir debout, comme le dit si bien Romano Guardini dans son livre sur la Messe, prend un sens plus profond que lorsqu'on s'arrête sur le chemin ou que l'on se prépare à partir. C'est l'attitude de respect devant le Seigneur.

Mais toutes ces attitudes ne sont faisables, d'une manière digne de la foi qui les inspire, que si l'on n'a pas l'esprit ailleurs ; et pour ne point être ailleurs, il faut se recueillir.

### Les chrétiens désunis.

Du 18 Janvier au 25, nous avons eu la Semaine de l'Unité. Le Pape nous a demandé, à nous Catholiques, de prier pour nos frères séparés du monde entier.

A la Cathédrale, nous avons prié à cette intention tous les jours, à 8 heures, pendant cette semaine. Au lieu de se quereller, de se combattre et de s'entre-déchirer, n'est-il pas temps pour les chrétiens de se chercher, de se reconnaître et de s'aimer ?

Je livrerai à votre réflexion un simple fait qui vient de se passer dans l'Union Sud-Africaine en Décembre dernier.

A l'occasion de la Noël, une organisation charitable et indépendante avait émis un timbre pour recueillir des fonds en faveur des enfants tuberculeux.

Ce timbre a été l'occasion d'un scandale dans toute l'Union Sud-Africaine. Pourquoi ?

Le timbre en question représentait la Vierge Marie et l'Enfant-Jésus ; mais à peine sorti, les dirigeants de l'Eglise réformée néerlandaise le condamnèrent avec violence parce que la Vierge y était montrée avec une auréole. Selon eux, cette vignette constituait une propagande « crypto-catholique inadmissible dans un pays en majorité protestant ».

Comme toujours, l'affaire alla jusqu'au Gouvernement. La Directrice de l'organisation décida de retirer le timbre. Le retrait du timbre causa l'indignation dans les milieux catholiques, parce que la presse qui appuyait l'attitude de l'Eglise réformée avait publié des commentaires jugés injurieux pour la Vierge.

Deux Evêques catholiques exprimèrent leur affliction devant les attaques insensées que des chrétiens avaient pu lancer contre la Mère du Sauveur et demandèrent des prières de réparation dans les églises.

De son côté, un Evêque anglican déclarait qu'il était choqué par les attaques dont étaient victimes les catholiques et qu'il regrettait que le Comité du timbre ait cédé à la pression de « l'intolérance et des préjugés ».

Le dessinateur de la vignette, de son côté, déclarait : « Je suis agnostique ; mais mon dessin n'est pas un produit de mon imagination. Je me suis basé sur la tradition que j'ai trouvée chez d'innombrables artistes ».

### 18 Février : Clôture de l'Année Mariale.

La clôture de l'Année Mariale aura lieu cette année le 18 Février en la Fête de Ste Bernadette. Il y aura à la Cathédrale une grande cérémonie pour marquer la fin du 100<sup>e</sup> anniversaire des Apparitions de la Vierge à Lourdes. — A 20 h. 30, sermon. Procession aux flambeaux et chant du Credo et du Salve Regina devant N.-D. de Lourdes.

Les personnes désireuses d'assister à la messe du soir pourront se rendre à Saint-Mathieu où sera célébrée une messe à 18 h. 45.

\*\*\*\*\*

## Vraie et fausse amabilité

S'il n'est pas donné à toutes les créatures d'être adroites, belles, intelligentes, Dieu a mis dans le cœur de chacune d'elles une égale faculté d'aimer.

Or l'amabilité est intimement associée à l'amour, la vraie amabilité, s'entend.

Une fausse amabilité nous pousse, en effet, souvent à multiplier nos politesses et nos prévenances pour des motifs intéressés.

Il nous plaira d'être agréable à celui qui tient entre ses mains notre salaire, et duquel dépend notre réputation, notre situation.

Nous saurons accueillir tel ami, dont la fréquentation nous flatte, ou que nous savons amusant, sympathique, serviable ou aimable en retour.

Très gentil à la maison, au bureau, en pays ou en milieu connu, nous devenons parfois extrêmement désagréables et égoïstes loin de chez nous, ou au volant de notre voiture, profitant de l'anonymat pour donner libre cours à une brutalité ou une hostilité qui restera ignorée.

Aimables aux heures de loisirs, et quand la chance nous sourit, combien peu le sommes-nous si nos affaires nous pressent, ou si les tracasseries nous absorbent !

La vraie amabilité, elle, est de tous les instants, et existe pour tous.

Elle fait qu'on aime son prochain parce que le prochain est aimable en soi, pour la raison fondamentale que Dieu l'a fait.

Alors, vraiment, tous les hommes, sans exception, deviennent des êtres de prix.

Qu'ils soient laids, déplaisants, incommodes ou ennuyeux, vieux ou jeunes, riches ou pauvres, puissants ou méprisés, ils sont tous également dignes de notre amour.

Tous également dignes de notre sourire, de nos prévenances, de nos attentions, de notre bon accueil et de notre indulgence.

Car l'homme aimable prend en patience les défauts de son prochain, se garde de donner de l'importance à des vétilles, évite de détecter les fautes.

Fermement convaincu, au départ, que, par définition, autrui est aimable, il va jusqu'à aimer ceux que personne n'aime, comprenant combien ceux-ci sont, dans une large mesure, désagréablement marqués par le manque d'amabilité des autres hommes à leur égard.

Ainsi l'amabilité rend l'homme compatissant pour ceux qui souffrent, oublieux de son intérêt personnel, généreux de ses talents, de ses richesses, de son temps.

L'homme aimable donne à tous le meilleur de lui-même.

Et il amasse plus encore qu'il ne donne.

Car, prodiguant amour et gentillesse, il récolte en retour amour et gentillesse.

Et, libéré de son égoïsme, il connaît la vraie joie d'un cœur charitable et généreux.

Tant il est vrai que le bonheur, sous de multiples formes, a ses racines dans l'amabilité, la vraie amabilité.

M. P.

## Belles Pages d'Histoire Quimpéroise

## Paroisses du vieux Quimper

Pour desservir ces cinq paroisses ayant leur siège à la Cathédrale même et aussi celle de Saint-Mathieu, le Chapitre qui gardait l'Autorité curiale, avait délégué pour chacune un Vicaire perpétuel — révocable par lui cependant — et nommé par l'Evêque. Ce vicaire ou sous-curé n'avait d'autorité que sur le territoire parfois très restreint de sa paroisse. Plusieurs trouveraient là une analogie avec nos vicaires de quartier. Il n'en est rien cependant. Les vicaires exercent, sous l'autorité immédiate d'un Curé-Archiprêtre, les fonctions de leur ministère sur toute l'étendue de la paroisse, fonctions déterminées par le Droit Canonique et précisées par les Statuts diocésains.

### Paroisse Saint-Mathieu.

L'église de Saint-Mathieu, bâtie par les soins des anciens ducs de Bretagne dans un faubourg de la ville, a été dans le principe, comme la Cathédrale, un édifice du style roman qui n'a été reconstruit en style gothique flamboyant qu'à la fin du xv<sup>e</sup> siècle. Les vieux Quimpérois se souviennent avoir prié en cette église qui a été démolie en Janvier 1894 pour faire place à celle que nous connaissons, plus digne de cette paroisse de qualité que l'on ne quitte qu'à regret, même pour des promotions hiérarchiquement supérieures. L'église actuelle a eu pour architecte M. Gustave Bigot, fils de M. Joseph Bigot, le grand architecte de nos flèches cathédrales. Elle a été consacrée le 21 Septembre 1897 par Mgr Valleur.

Le cartulaire 56 de Saint-Corentin nous apprend qu'en 1209 l'Archevêque de Tours confirma la cession que le Comte de Bretagne avait faite, à l'Evêque de Cornouaille, du droit de patronage qu'il avait dans l'église de Saint-Mathieu.

Dix ans plus tard, Renaud, n'étant encore qu'Evêque élu de Cornouaille, considérant la modicité des revenus de l'Eglise Cathédrale, fit don au Chapitre de l'église de Saint-Mathieu. Par cette concession, datée du vendredi après la fête de la Madeleine 1220, fut fondée la prébende canoniale de Saint-Mathieu, un chanoine en demeura titulaire jusqu'à la Révolution avec le titre de recteur primitif de la paroisse, qui était administrée par un Vicaire perpétuel nommé par le Chanoine prébendé ; mais en fin du 17<sup>e</sup> siècle, les revenus de la prébende de Saint-Mathieu étaient si minimes que le chanoine titulaire en avait fait l'abandon au vicaire perpétuel, qui prit dès lors le titre de Recteur. Ainsi nous voyons René Changeon, qui meurt en 1699, s'intituler Vicaire et Recteur de Saint-Mathieu.

Le vicaire perpétuel était assisté lui-même, pour l'administration de la paroisse, de sept chapelains dont l'élection et les fonctions furent réglées par une ordonnance de Mgr Le Prestre de Lézonnet. Il faut lire ce document pour n'être pas surpris d'un si grand nombre de prêtres

desservant une paroisse, alors peu peuplée. Il y avait énormément de fondations et de charges, nécessitant un personnel nombreux, ainsi une Messe était chantée chaque jour et souvent même on devait chanter les Matines et d'autres heures de l'office.

La paroisse de Saint-Mathieu avait une population restreinte. Vers 1800 elle ne comptait que 2.200 habitants. Ce n'est qu'en 1851 qu'elle reçut un second vicaire et en 1883 un troisième.

Autrefois les limites de la paroisse n'étaient pas tout à fait les mêmes que maintenant. Elle comprenait outre la *Terre-au-Duc*, c'est-à-dire toute la partie de la ville située en dehors des murs, entre le Stéir et l'Odét, une partie rurale assez étendue, Pontigou, le Moulin-Vert, Prathéyr, Kergolvez, Kergroac'h, Kerlzanet, Kermabeuzen et Kereyen. Signalons une exception : le quartier de Bourg-les-Bourgs ou *Bourlibou*, appartenait au fief du prieuré de Loc-Maria, dépendant de cette église et les habitants avaient, pour s'y rendre, un pont qui fut démoli en 1740. On regretta beaucoup ce pont qui ne fut rétabli que par la municipalité présidée par M. Jo. Halléguen.

Au moment où la Révolution éclata, la paroisse avait à sa tête un prêtre éminent, un digne et saint Pasteur, qui déploya, dans ces temps si difficiles, l'énergie et la vaillance d'un admirable Confesseur de la Foi. M. François-Guillaume Coroller était né à Quimper en 1734 et était Recteur de Saint-Mathieu depuis 1764. C'était, écrit M. Téphany, « un vieillard d'une taille imposante et d'une figure vénérable, toute sa personne respirait une grande piété ».

Lorsque le principal du Collège de Quimper, M. Claude Le Coz, un des premiers adhérents au schisme dans notre diocèse, eut publié son apologie de la Constitution, M. Coroller, très versé dans les sciences ecclésiastiques et *Docteur en théologie* de l'Université de Paris, se distingua par l'ardente polémique qu'il soutint contre lui et la réfutation victorieuse de ses pernicieuses doctrines. Sa première brochure : *Réponse à l'Apologie de cinq articles de la Constitution Civile du clergé, par M. C..., Procureur-Syndic du District de Quimper*, parue chez M. Fauvel, libraire, Terre-au-Duc, fut dénoncée, le 24 Novembre 1790, au Département, comme étant de nature à troubler l'ordre public.

Le vaillant Recteur de Saint-Mathieu ne fut pas intimidé pour autant. Malgré les poursuites dont il était menacé, il continua de demeurer au milieu de ses paroissiens, et, le 16 Janvier 1791, jour fixé pour la publication des décrets exigeant le serment à la Constitution, il monta en chaire et fit entendre une vibrante et magnifique protestation contre ces décrets, qui allaient, comme il le disait, « livrer la France à l'anarchie spirituelle la plus déplorable, faire désertir les temples et abandonner les autels ». Comme le soir même de ce discours, le Directoire du District arrête qu'on doit s'assurer de sa personne, il se réfugia à Saint-Caradec, paroisse des Côtes-du-Nord, dépendant alors du diocèse de Cornouaille. Il ne resta pas inactif et y publia une réponse au 3<sup>e</sup> mémoire de M. Le Coz sur la Constitution Civile du Clergé. Trois ballots de cette brochure furent saisis, dont l'un adressé à M. Fauvel, libraire à Quimper, dont une bande d'énergumènes réclame l'expulsion et la fermeture de sa maison, foyer de résistance et d'opposition aux lois. Ce courageux chrétien fut incarcéré le jour même, 17 Mars 1791. Quant à M. Coroller, un mandat d'arrêt fut aussi lancé contre lui. Pendant quelques mois il réussit à déjouer les poursuites, car ce n'est que le 25 Juillet qu'il fut interné à la prison des Carmes, à Brest. Tandis qu'il

passait par les rues de Brest, avec M. Jean Jacquer, son vicaire, arrêté en même temps que lui, la populace, massée sur leur passage, les accablait d'injures et d'outrages, si bien que les gardes eurent beaucoup de peine à l'empêcher même d'attenter à leurs jours.

L'amnistie générale du 22 Septembre 1791 lui ouvrit les portes de sa prison. Il en profita pour se rendre en Angleterre où il séjourna jusqu'en 1796. Il revint alors à Quimper et mourut Recteur de Saint-Mathieu, le 5 Juillet 1807.

La paroisse a pris depuis beaucoup d'importance. Avec ses œuvres et ses écoles elle est le centre d'une vie chrétienne intense et rayonnante.

Nos lecteurs aimeront à connaître les noms des Recteurs de St-Mathieu au siècle écoulé : 1846-1855, M. Samuel Dufeigna-Keranforêt, chan. hon. ; 1855-1863, Jean Le Bras (ancien vicaire) ; 1863-1864, Joseph-Ferdinand Tanguy ; 1864-1877, Alphonse-Louis-Marie de Penfentenyo-de-Kervéréguin, mort en 1891 Curé de la Cathédrale ; 1877-1886, Jean-Marie Le Bihan (ancien vicaire) ; 1886-1906, Yves-Marie Le Roy, chan. hon., qui eut le très grand mérite de construire l'église actuelle, en 1906 il devint chanoine titulaire ; 1906-1918, Louis Corre, chan. hon. ; 1918-1942, Yves Jollec, chan. hon. ; 1942-1947, Jean Cotten, chan. hon. Le jour même de son installation, Mgr Duparc annonça que la paroisse de Saint-Mathieu était élevée au rang de Cure ; 1947-1955, Pierre Batany, chan. hon. ; 1955-1957, François Uguen, chan. hon., promu Curé-Archiprêtre de Quimperlé ; 1957, René Gougay, chan. hon. J. T.

### Remerciements.

M. le Curé de Saint-Corentin remercie tous les commerçants et commerçantes qui ont bien voulu témoigner de leur intérêt pour la paroisse et notre bulletin en confiant leur publicité à la *Cathédrale*.

### « Heure d'Amitié ».

Les animatrices d'A.C.G.F. sont heureuses de présenter à la Paroisse une nouvelle « Heure d'Amitié ».

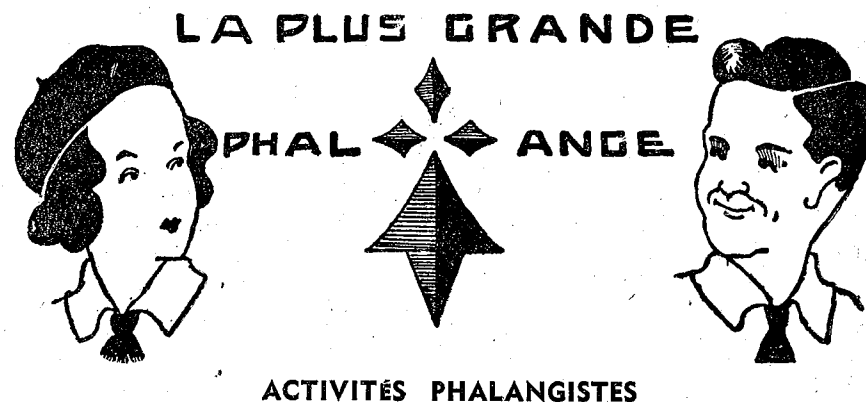
Née à l'automne, dans le quartier de l'Hippodrome, elle réunit chaque 2<sup>e</sup> vendredi, dans la grande salle de la cantine de l'école Jean-Baptiste Le Mel, qui se fait toute accueillante pour les recevoir, quelques 20 mamans heureuses de se retrouver en une après-midi de détente, d'échanges, de recherche pour alléger leur tâche de maîtresse de maison, et se perfectionner dans l'éducation de leurs enfants.

A l'occasion de la Fête des Rois, une réunion de mamans et d'enfants fut des plus joyeuses et nombreuses furent les petites têtes couronnées que l'objectif a pu saisir dans la cour de l'école.

En souhaitant longue vie à cette « Heure d'Amitié », nous formons aussi des vœux pour que d'autres quartiers de la paroisse connaissent ce lien amical qui se tisse entre mamans.

*Une animatrice de St-Corentin.*

P. S. — La revue « *Pages d'Amitié* » est en vente à la Cathédrale.



### Vers la Fête du Muguet.

Le 15 Janvier se sont réunis à la Phalange les membres du Comité pour présenter les projets de la Fête du Muguet. Il a été décidé que cette fête aurait lieu le Vendredi 1<sup>er</sup> Mai et le Dimanche 3 Mai. La première réunion préparatoire est fixée au Jeudi 19 Février, à 21 heures.

Nous demandons aux amis du Patronage et à tous les Quimpérois de marquer sur leur agenda les jours de fête de la Phalange.

### Cercles d'études.

Les Fêtes de Noël et du Nouvel An ont empêché les membres du Cercle Aîné de se réunir... Notre première réunion, le vendredi 9 Janvier, avait pour sujet le film « *les Tricheurs* ». Chacun d'entre nous a donné son avis et nous avons ensuite discuté. Voici notre conclusion : c'est un film réaliste qui étudie les mœurs de certains étudiants, voire peut-être de certains milieux de notre région à l'occasion des « surbours »... c'est un film qui ne devrait être tourné que devant un public averti. Nous souhaiterions voir présenter des films montrant la générosité, l'enthousiasme des jeunes d'aujourd'hui... des films qui nous entraîneraient vers des sommets au lieu de nous traîner dans la boue et la vase.

Le 16 Janvier, nous avons le plaisir d'avoir parmi nous le *Commandant Normand* qui nous a parlé du problème toujours à l'ordre du jour : « *la question d'Algérie* ». Après une présentation historique et géographique du pays, il nous a placés devant les habitants : Arabes et Européens en insistant sur les difficultés de compréhension des deux races provenant de la religion, des mœurs et du caractère. Le problème de l'Algérie est un problème humain avant d'être un problème politique. — Nous comptons bien revoir à la Phalange le Commandant Normand que nous félicitons pour sa récente promotion.

### Foot-ball.

Le premier match de la Poule Retour du Championnat nous opposait, le 4 Janvier, aux Paotred Dispoint.

Après un match très serré, nous avons dû nous incliner devant nos adversaires, jouant sur leur terrain, par un score de 2 buts à 0.

Il nous avait fallu, une nouvelle fois, remanier notre équipe, puisque dans la semaine, André Uguen et Pierre Coroller venaient de nous quitter pour le régiment.

Il est évident que l'absence de ces deux excellents joueurs s'est fait lourdement sentir au cours de ce match et a permis la victoire des Patrodes.

Le dimanche suivant, en amical contre la 1 B du Stade Quimpérois, Tintin Uguen reprenait du service après quelques mois d'absence, et Tanneau, libéré du service militaire, faisait sa rentrée en équipe première.

Le 18 Janvier, la P. A. recevait à Saint-Denis l'U.S. Audierne. Après une bonne partie de nos joueurs, nous obtenons le gain du match par un score de 2 à 1.

Malgré le départ de cinq équipiers premiers depuis le début du Championnat, la P. A. continué à se défendre honorablement.

Un match important l'attend le 25 Janvier sur son terrain. Elle reçoit la Stella Maris de Douarnenez, prétendant sérieux au titre. Battus à l'aller, les Stellistes savent qu'une nouvelle défaite compromettrait définitivement leur chance.

Ce match qui sera l'un des plus intéressants de l'année mérite d'être suivi de près et nous espérons qu'une bonne galerie garnira, dimanche, les touches de Saint-Denis.

### Basket-ball.

Les fêtes de fin d'année ont quelque peu ralenti notre activité durant ce dernier mois. Le 21 Décembre nous sommes allés à Brest rencontrer le Stade Brestois. Après une partie assez indécise, nous avons dû finalement nous incliner. Une victoire de nos couleurs n'aurait peut-être pas été une surprise, mais il est certain qu'il est actuellement très difficile de vaincre le Stade Brestois à domicile.

Le 4 Janvier nous avons rencontré la Stella Maris de Douarnenez à Douarnenez pour le compte de la Coupe des « Patros ». Avec difficulté nous avons réussi à passer ce tour éliminatoire.

Le 18 Janvier nous sommes encore allés à Brest contre le P. L. Sanquer cette fois. A cette occasion nous avons bénéficié du concours de Paul Le Berre. Après un match très acharné nous avons dû baisser pavillon devant une équipe, il faut bien le dire, plus complète que la nôtre.

Ce bilan n'est évidemment pas des plus flatteurs, car pour 3 matches nous comptons deux défaites qui nous relèguent à la 4<sup>e</sup> place au classement. Mais ce Championnat est tellement serré que nous pouvons conserver encore l'espoir de venir peut-être second.

J'allais oublier de vous signaler que le 11 Janvier a eu lieu l'inauguration de la Salle Omni-Sports. J'en profite pour remercier ici la Municipalité qui a doté la ville de Quimper d'une salle vraiment magnifique. J'espère que ces belles installations feront faire des prouesses à nos joueurs et qu'ils nous offriront de belles victoires. C'est tout ce que je leur souhaite.

DÉPÉ.



## Maison Mgr Duparc



### Fête des Rois.

La soirée familiale des vœux du Nouvel An et de la Fête des Rois s'est déroulée dans une ambiance extrêmement sympathique, le jour même de la fête liturgique de l'Epiphanie.

En plus des membres du Comité, on notait la présence de Monsieur le Curé, M. l'abbé Jacob, directeur de la Phalange Féminine, M. l'abbé Coatanéa et M. l'abbé Kerrien, ainsi que Mme et M. Souchu, entraîneur des équipes de basket.

Toutes les sections de la Maison Monseigneur Duparc étaient largement représentées à cette fête de l'amitié : basket, gymnastique, ping-pong, Guides, J.O.C.F., J.I.C.F., etc...

Il appartenait à M. l'abbé Jacob, directeur, d'ouvrir cette charmante réunion par un mot aimable à l'adresse de chaque groupe. Il invita les jeunes filles à se montrer fidèles à leur foyer de jeunes, puis il formula ses souhaits de Bonne Année à toutes les Phalangistes et leurs familles, et présenta, au nom de toutes, ses meilleurs vœux à Monsieur le Curé.

Prenant ensuite la parole, Monsieur le Curé félicita les jeunes filles d'être venues si nombreuses à cette fête et les remercia pour leur fidélité à leur groupe respectif. Il nota que cette fête amicale était endeuillée par le souvenir de la mort tragique et brutale de Mlle Le Bihan, dont l'attachement et le dévouement à la section de gymnastique ne sauraient être oubliés.

Il fut ensuite procédé à la distribution des parts du gâteau traditionnel.

Les fèves échurent respectivement à Mlle Alice Garo, de la section de basket, qui fut élue reine de la soirée ; à Mlle Yvonne Le Floch, responsable de la section jociste, et à Mlle Marie-Paule Bonjour, des Guides.

Et la fête continua dans la joie, au son de la musique !

Après les « Aînées », les « Cadettes » de la gymnastique et du basket, les Ames Vaillantes et les Jeannettes se réunirent, le jeudi 8 Janvier, pour fêter joyeusement les Rois à l'issue d'une réunion très animée, tenue dans la grande salle de la Maison Monseigneur Duparc.

Chants, danses et jeux, dirigés par Mlle Jézégabel, Mlle Goascoz et les cheftaines, précédèrent la distribution des oranges et surtout des galettes qui devaient désigner les reines de la fête.

Le sort désigna Michèle Le Moigne, comme reine, Yvette Hénaff et Hélène Le Hénaff, comme demoiselles d'honneur.

Mme Corbel présida cette réunion qui se déroula sous le signe de la gaieté. Monsieur le Curé et Monsieur l'abbé Jacob firent une visite aux enfants.

### Guides de France - 1<sup>re</sup> Quimper.

Après leur camp à Lestelle-Betharram, dans les Basses-Pyrénées, à proximité de Lourdes, les Guides de la 1<sup>re</sup> Quimper ont repris leurs activités.

Le nombre de Guides croissant sans cesse, des problèmes assez ardues se posaient, ceux-ci devaient être aplanis par la création d'une nouvelle Compagnie sur Kerfeunteun.

Actuellement au nombre de trente, les Guides bâtissent au cours de cette année « La Cité de l'Espoir », sujet certes passionnant puisqu'il a pour base tous les domaines techniques. Un Week-End à la Pentecôte

## La mort du Père de Foucauld

racontée par un témoin

*Le 1<sup>er</sup> Septembre 1918, le capitaine Depommier interrogea Paul Embarek, le domestique du Père de Foucauld, sur les circonstances de l'assassinat et il consigna les déclarations du témoin dans un rapport qui fut envoyé au général Laperrine.*

### Récit de Paul Embarek.

« Le 1<sup>er</sup> Décembre, après avoir servi le dîner du marabout, je m'en fus à ma zériba, située à environ quatre cent cinquante mètres de là. Il était 19 heures environ et il faisait nuit.

Peu après, alors que j'achevais moi-même mon repas, deux Touareg armés surgirent dans la zériba et me dirent : « C'est toi Paul, le garçon du marabout ? Pourquoi te caches-tu ? Viens voir de tes yeux ce qui se passe, suis-nous. » — Je répondis que je ne me cachais pas, et que ce qui se passait était la volonté de Dieu !

En arrivant près de la maison du marabout, j'aperçus ce dernier assis, adossé au mur à droite de la porte, les mains liées derrière le dos, regardant droit devant lui. Nous n'échangeâmes aucune parole. Je m'accroupis, sur l'ordre qui m'en fut donné, à gauche de la porte. De nombreux Touareg entouraient le marabout, ils parlaient et gesticulaient, félicitant et bénissant le hartani El Madani, qui avait attiré le marabout dans le guet-apens, lui prédisant, en récompense de son œuvre, une vie de délices dans l'autre monde. D'autres Touareg étaient dans la maison, entraient et sortaient, apportant divers objets trouvés à l'intérieur, fusils, munitions, vivres, chegga (toile), etc. Ceux qui entouraient le marabout le pressaient des questions suivantes :

« Quand vient le convoi ? — Où est-il ? — Qu'apporte-il ? — Y a-t-il des militaires dans le bled ? — Où sont-ils ? — Sont-ils partis ? — Où sont les militaires de Motylinski ? »

Le marabout resta impassible, il ne prononça aucune parole. Les mêmes questions me furent ensuite posées, ainsi qu'à un autre hartani qui, passant dans l'oued, fut appréhendé sur ces entrefaites, sans que nous puissions satisfaire leur curiosité.

Le tout dura moins d'une demi-heure.

La maison était entourée d'assès (sentinelles). A ce moment, l'un des assès donna l'alarme en criant : « Voilà les Arabes (militaires du poste de Motylinski). Voilà les Arabes ! »

A ces cris, les Touareg, à l'exception de trois, dont deux restèrent devant moi et un autre debout de garde près du marabout, se portèrent du côté d'où venaient les appels. Presque aussitôt une vive fusillade éclata, le Targui qui était près du marabout porta la bouche de son canon de fusil près de la tête de ce dernier et fit feu. Le marabout ne bougea ni ne cria. Je ne le croyais pas blessé, ce n'est que quelques minutes après que je vis le sang couler et que le corps du marabout glissa lentement en tombant sur le côté, il était mort.

Les Touareg ne tardèrent pas à revenir après avoir tué les deux militaires qui, de passage à Tamanrasset, venaient, selon la coutume, saluer le marabout avant de reprendre la route de Motylinski. Ils dépouillèrent entièrement le marabout de tous ses effets et le jetèrent dans le fossé qui entoure la maison. Ils discutèrent ensuite sur ce qu'ils allaient faire de son corps, et s'ils allaient ou non me tuer, en kafer (en mécréant) comme mon maître. Sur l'intervention des haratin du bled et de leur chef qui, au bruit de la fusillade étaient accourus, je fus épargné et rendu libre. Pour le marabout, les uns voulaient l'emporter et le cacher, les autres voulaient l'attacher à un arbre qui se trouve non loin de la maison dans l'oued et le livrer en pâture aux chiens du Targui Chikka, de la tribu des Dag Rali, qu'ils savaient être l'ami personnel du marabout.

Enfin d'autres Touareg encore, qui se désintéressaient de la question et trouvaient suffisant de satisfaire leurs désirs à l'aide des victuailles trouvées dans la maison, mirent fin à la discussion en obligeant chacun à veiller à sa part de butin. Le corps du marabout fut momentanément oublié. Les assassins passèrent la nuit à boire et à manger. Le lendemain matin, la discussion fut reprise sans qu'une solution définitive fût adoptée et le corps du marabout fut abandonné sans avoir été mutilé. Dans la matinée, les Touareg purent encore tuer, par surprise, un militaire isolé qui, ignorant tout du drame qui s'était accompli, venait de Motylinski et se rendait chez le marabout, porteur du courrier d'In-Salah.

Vers midi, ils quittèrent Tamanrasset, emportant leur butin. Les haratin donnèrent alors une sépulture au marabout et aux militaires. Le soir, je me mis en route pour aller aviser le poste de Fort Motylinski, où j'arrivai le 3 Décembre à midi. »

### Commentaire du capitaine Depommier.

Que s'était-il passé exactement avant l'arrivée de Paul ? Aucun témoin oculaire n'a pu être interrogé. D'après les récits faits par ce dernier et d'autres haratin qui furent immédiatement sur le lieu de l'assassinat et recueillirent les conversations des assassins, voici comment les faits se sont vraisemblablement déroulés :

La bande des pillards, commandés par E'Beh Ag Rhabelli, arriva à Tamanrasset, la nuit, vers 19 heures. Elle comptait trente à trente-cinq individus, dont vingt à vingt-cinq armés appartenant à la tribu Ajjer des Mekarassen, aux Kel Djanet et à la tribu Hoggar des Aït Lohain, et un certain nombre de misérables haratin, tous plus ou moins fanatiques.

Les montures (mebara) furent arrêtées derrière un mur de jardin à environ deux cents mètres de la maison du Père de Foucauld. Aucun habitant du centre n'était présent sur les lieux, absolument déserts.

Toute la bande se porta sans bruit devant la maison, véritable petit fortin inexpugnable, entouré d'un fossé, où l'on ne pouvait pénétrer que par ruse, ou en démolissant les murs.

Un hartani, El Madani, originaire de Djanet, cultivateur à Amsel et ancien protégé du Père dont il connaissait les habitudes, se chargea de l'attirer dans un guet-apens.

C'était le 1<sup>er</sup> Décembre, jour de passage à Tamanrasset du courrier In Salah-Motylinski. Madani frappa à la porte. Le Père de Foucauld, selon son habitude, s'informa du quémendeur, il lui fut répondu que c'était le « pochat » (postier) de Motylinski, ou plus simplement que c'était lui, Madani, qui venait solliciter quelque secours. L'une ou l'autre réponse

devait faire aboutir la ruse. Le Père de Foucauld ouvrit sa porte sans méfiance et tendit sa main à celle qui, selon la coutume arabe, lui était offerte. Madani saisit la main du Père de Foucauld et, par un signal convenu appela les Touareg cachés près de la porte qui se précipitèrent et lui prêtèrent main-forte pour tirer le Père hors de son habitation.

Le Père fut aussitôt garotté et laissé sous bonne garde à la porte, où Paul le rejoignit.

« Sur les traces du Père de Foucauld »

Georges GORRÉE,  
Editions La Colombe.

## Les Orgues de la Cathédrale

(suite)

Les travaux de reconstruction de l'orgue commencèrent le 6 Avril 1926, pour se terminer le 8 Juin.

C'était un instrument nouveau, de 16 jeux, qui se dressait désormais dans la travée Sud du bas du grand chœur. De l'ancien orgue, il ne restait que le soufflet complété par deux réservoirs neufs, la sous-basse de pédale et quelques tuyaux de façade en étain. Les 15 autres jeux étaient neufs ainsi que le buffet dont l'arrière était composé toutefois des panneaux sculptés de l'ancien orgue.

Fidèle observateur des traditions de la Maison Debierre qui a fourni à nos églises tant d'orgues modèles, M. Gloton a doté notre cathédrale d'un véritable petit chef-d'œuvre, d'un véritable « bijou » doué d'une ventilation et d'un mécanisme tubulaire à toute épreuve, en même temps que d'un juste équilibre des timbres et de la beauté du son. Chacune des colorations des 16 jeux répartis sur deux claviers manuels et un pédalier de 30 notes, avait été, dans l'atelier de Nantes, soigneusement travaillée et caractérisée par l'habile harmoniste de la Maison, M. Patisson, puis affinée dans la cathédrale même en raison de son cube d'air, de son acoustique et du climat breton.

En toute impartialité, il faut avouer que nous avons, dans le chœur de notre cathédrale, un instrument d'accompagnement que peuvent envier beaucoup de grandes églises de province et de la capitale.

L'orgue fut inauguré le 9 Juin 1926, par le maître Joseph Bonnet, organiste du grand orgue de Saint-Eustache, à Paris. Son Eminence Monseigneur Duparc prononça le discours de circonstance.

« Ce fut, écrivait la Revue des Maîtrises, une belle manifestation d'art où l'éloquence sacrée et la musique religieuse, tour à tour, enthousiasmaient les très nombreux fidèles qui, en rangs serrés, remplissaient l'immense nef de la cathédrale. »

Le succès de l'audition fut tel, que le maître Joseph Bonnet fut immédiatement retenu pour l'année suivante, et le 30 Mai 1927, un nouveau récital du maître marquait l'anniversaire de l'inauguration de l'orgue de chœur.

### Un fâcheux accident.

Nous lisons dans « La Voix de Saint-Corentin » (Juillet 1928) :

« Dans la nuit du 3 au 4 Juin 1928, une très forte pluie orageuse dont les eaux ne trouvant plus leur écoulement naturel se sont déversées dans un petit escalier conduisant de la toiture aux galeries intérieures qu'elles ont envahies et débordées tout juste au-dessus de l'orgue de chœur. L'instrument a été tout inondé.

« Dégâts considérables dont les effets ne sont pas encore entièrement réparés, malgré l'activité déployée par les ouvriers techniques mandés immédiatement de Nantes. Une partie de l'instrument a dû être dirigée sur cette ville pour y subir les retouches ou le renouvellement indispensables. On attend toujours qu'elle en revienne.

« On nous demande comment l'accident, qui ne s'était jamais produit jusqu'ici, a pu arriver. Un des couvreurs aussitôt appelés pour étudier la situation, a soupçonné avec un instinct merveilleux qu'une bouteille pouvait avoir été introduite dans la gouttière voisine. Inspection faite, on a reconnu l'exactitude de l'hypothèse. D'où la bouteille est-elle venue là ? Qui l'y a introduite ? Comme quoi, une petite cause produit parfois de grands effets. »

(A suivre.)

### Le Calendrier de notre Paroisse

#### FÉVRIER

1. D. — *Sexagésime*.
2. L. — *Purification de la Sainte Vierge*. — Messes à 7 h., 7 h. 30 et 8 h. A 9 h., bénédiction des cierges et grand'messe. A 19 h., neuvaine à N.-D. de la Médaille Miraculeuse.
3. M. — *St Gildas*, abbé.
4. M. — *St André Corsini*, évêque.
5. J. — *St Agathe*, vierge et martyre. — Confessions.
6. V. — *St Tite*, évêque. — A 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur et communion réparatrice. A 19 h., messe du soir.
7. S. — *St Romuald*, abbé. — A 8 h., messe à N.-D. de Lourdes en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
8. D. — *Quinquagésime*. — Aujourd'hui, demain et mardi, les 40 heures. — Exposition du T. St-Sacrement depuis la fin de la première messe jusqu'à la fin des vêpres.
9. L. — *St Cyrille*, évêque. — Grand'messe à 9 h. Vêpres et salut à 16 h. A 19 h., neuvaine à N.-D. de la Médaille Miraculeuse.
10. M. — *Ste Scholastique*, vierge. — Grand'messe à 9 h. Vêpres et salut à 16 h.
11. M. — *Les Cendres*. — *Jeûne et abstinence*. — Messes à 7 h., 7 h. 30 et 8 h. A 9 h., bénédiction solennelle des cendres suivie de la grand'messe.
12. J. — *De la Férie*.
13. V. — *De la Férie*. — A 18 h., Chemin de la Croix.
14. S. — *De la Férie*. — A 8 h., messe à N.-D. de Lourdes en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
15. D. — *Premier Dimanche du Carême*.

16. L. — *De la Férie.* — A 19 h., Neuvaine à N.-D. de la Médaille Miraculeuse.  
 17. M. — *De la Férie.*  
 18. M. — *Ste Bernadette Soubirous.* — *Clôture de l'Année Mariale.* — A 20 h. 30, sermon, procession à l'intérieur de la Cathédrale.  
 19. J. — *De la Férie.*  
 20. V. — *De la Férie.* — A 18 h., Chemin de la Croix.  
 21. S. — *De la Férie.* — A 8 h., messe à N.-D. de Lourdes en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.  
 22. D. — *2<sup>e</sup> Dimanche du Carême.*  
 23. L. — *De la Férie.* — A 19 h., Neuvaine en l'honneur de N.-D. de la Médaille Miraculeuse.  
 24. M. — *St Mathias,* apôtre.  
 25. J. — *De la Férie.*  
 26. J. — *De la Férie.*  
 27. V. — *De la Férie.* — A 18 h., Chemin de Croix.  
 28. S. — *De la Férie.* — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

## MOUVEMENT PAROISSIAL

### Baptêmes.

- 27 *Décembre.* Marie Billien, 16, rue des Gentilshommes.  
 28 — Hélène Boncœur, 20, rue Blanqui.  
 29 — Anne Le Foll, 11, rue Jean-Jaurès.  
 31 — Brigitte Le Gloanec, 105, avenue Kergoat-ar-Lez.  
 4 *Janvier.* Carlos Santiago, 10, impasse de l'Odét.  
 18 — Gérard-Michel Martin, 11, rue Jean-Jaurès.

### Mariages.

- 27 *Décembre.* Michel Tosoti et Marie-Thérèse Louboutin.  
 27 — Paul Roger et Guillemette Pouliguen.  
 12 *Janvier.* Claude Pernès et Gisèle Hascoët.

### Enterrements.

- 27 *Décembre.* Hervé Rolland, 58 ans, époux de Marie Kerzulec, 21 bis, rue Ollivier-Perrin.  
 10 *Janvier.* Hervé Morellec, 72 ans, époux de Louise Lefevre, 5, place Claude Le Coz.  
 14 — Jean-Marie Pleuven, 69 ans, époux de Marie-Anne Normand, 10, rue Astor.  
 15 — Alain Taridec, 73 ans, époux de Anne-Marie Hénaff, 1, rue Sainte-Thérèse.  
 16 — Marie-Jeanne Benoît, 81 ans, veuve Kerbouch, 14, place du Champ-de-Foire.

Portez les  
Sous-Vêtements



INTERLOCK

GARANTIS  
LAVABLES

LA MARQUE  
DE QUALITÉ



Pour être "BIEN HABILLÉ"  
IL FAUT POUVOIR CHOISIR

La variété de nos collections comblera les plus difficiles

COSTUMES - ENSEMBLES - PARDESSUS

POUR HOMMES - JEUNES GENS ET GARÇONNETS

IMPERMÉABLES

pour

HOMMES

DAMES

et

ENFANTS



Fourrages - Entrepôts - Charbons - Bois  
PRODUITS DU SOL

**Louis GESTIN**

42, Av. de la Libération, QUIMPER (Tél. 9.45)

"A l'Hermine"

MERCERIE - BONNETERIE

47, avenue de la Gare, QUIMPER

Peinture — Miroiterie — Papiers, Peints  
DÉCORATION ... ÉBÉNISTERIE

**Michel Guéguen**

26, rue Arist.-Briand, QUIMPER — Tél. 7.10

**Entreprise THOMAS & CAILLOT**

55, rue de la Providence

QUIMPER Tél. 0.61

**Entreprise Génér<sup>le</sup> Tanguy-Moreau & fils**

S. A. R. L.

28, rue de l'Hospice, QUIMPER  
Tél. 8.30

Décoration - Literie - Sièges - Rideaux - Divans

**Jean MAO - Tapissier**

Rue Amiral de la Grandière

ENTREPRISE DE SERRURERIE

**Jean Laurent**

Impasse rue Vis — QUIMPER

PEINTURE — DÉCORATION

**Yves MARIEL**

35, Rue de Brest

Papiers Peints - Produits d'entretien

**CREDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST**

ANCIENNEMENT CRÉDIT NANTAIS

S. A. au capital de 800 Millions

3, rue Saint-François, QUIMPER — Téléph. 1.06

**Odét - Pressing**

32, Place Saint-Corentin - QUIMPER

Nettoyage à sec



# La

---

## LA PAROISSE

---

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)

---

Abonnement : 400 francs.

# Cathédrale

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

# Société Quimpéroise de Matériaux

Société à responsabilité limitée — Capital : 26.450.000 fr.  
Kervir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER  
Téléph. 13-69 et 15-69

APPAREILS SANITAIRES

Dans vos KERMESSES,  
vos CINÉMAS

## Vendez la SUCETTE GLACÉE "Le P'tit Glacier"

R. Le Meur  
QUIMPER

Fournitures Générales  
pour l'Electricité

# C.E.D.I

7, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

## Art & Précision Atelier spécial d'Horlogerie - Magasin de vente

Jean LARHANT

Horloger-Praticien

9, rue des Reguaires, 9 — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie...

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout  
Concessionnaire agréé

ARTHUR MARTIN

SAUTER

SCHOLTÈS

THERMOR

**J. Stervinou - A.C.E.**  
4, rue Th.-Le-Sars, QUIMPER — Tél. 8.59

Brûleurs à Mazout  
FRANCIA

Moteurs Gh. ROULLAND  
Réfrigérateurs KELVINATOR

# ROLLAND - LEQUER

9, Place Terre-au-Duc

Maison recommandée vendant les plus BEAUX TISSUS

et notamment :

Les Tissus WIBLAINE — NADIA — Zéphir "BOB"

T. S. F.  
MUSIQUE  
DISQUES

**Ducretet-Thomson**

J. LECONTE

PRÈS DE LA CATHÉDRALE



## ET LA LUMIÈRE JAILLIRA...

En ce début du mois de Mars, jetons ensemble  
un coup d'œil sur le calendrier de notre Paroisse.  
Convenez-avec-moi-qu'il-est-bien-chargé.

Dès le 8 Mars, c'est l'ouverture de la station de  
Carême prêchée par le R. P. Guyot.

Et pendant les jours qui vont nous conduire à  
Pâques, les dames, les jeunes filles et les hommes,  
vont être invités, chacun à leur tour, à venir écouter  
les exhortations du Père Prédicateur.

Toute la Communauté paroissiale est convoquée.  
Je sais, le monde actuel est prenant et les excuses  
faciles...

« Le temps me manque... Je n'ai pas un moment  
à moi... Il y a les affaires... les enfants... Comme  
je voudrais pouvoir me rendre à l'église, mais... »

Mais à côté des raisons valables, que de fausses  
raisons nous incitent à abrégier notre temps de  
prières, à faire la sourde oreille à la Voix de CELUI  
qui nous demande de changer notre manière de  
vivre.

Mgr l'Evêque vient nous dire dans sa lettre pastorale que le  
Carême est un temps fort de prière, un temps de Pénitence.

Oui, toute l'Eglise est en état de Pénitence ; elle implore pardon  
pour le péché du monde, le nôtre, celui de nos quartiers, de nos  
bureaux.

Pourquoi ne pas débiter par une démarche vers le Sacrement  
de PÉNITENCE ?

Faites vos Pâques... nous demande l'Eglise.

C'est le devoir de tout chrétien. L'invitation du Christ est pres-  
sante : « Mangez cette Pâque avec moi » ; vous goûterez la joie  
du devoir accompli et vous trouverez dans l'Eucharistie le gage  
d'une résurrection.

J'écoutais l'autre soir J. Brel chanter la Lumière :

« Et la lumière jaillira  
Claire et blanche un matin  
Brusquement devant moi  
Quelque part en chemin  
Et la reconnaitrai  
Pour l'avoir tant cherchée  
Et, de la voir si belle  
Je connaîtrai pourquoi  
J'avais tant besoin d'elle... »

Tout homme a besoin d'une lumière qui éclaire et chasse les ténèbres, d'une lumière qui apporte la joie et l'oblige à regarder autour de lui pour y mettre plus d'amour.

Le Christ n'est-il pas la LUMIÈRE du monde ?

Au début de la Nuit pascale, le cierge pascal, symbole du Christ ressuscité prend la tête du cortège des rachetés qui pénètrent dans l'Eglise. C'est le Christ toujours qui conduit la caravane humaine vers la terre promise par Dieu à ses élus.

O Nuit lumineuse...

O Nuit qui a vu le triomphe de la Lumière, chante le diacre.

Le Christ est la lumière du monde. Il est la Lumière sans ombre ni crépuscule.

Mais tout au long de l'histoire du monde, et dans chacune de nos vies, ténèbres et lumière s'affrontent.

Un jour viendra où il n'y aura plus ni de malédiction ni de nuit ; car le Seigneur Dieu répandra sa Lumière.

Nous ressusciterons avec le Christ. Pour nous aussi, ce sera notre Pâque.

**Bibliothèque Paroissiale (15, rue de Brest)**

#### Nouveaux livres.

*Matin* (J. Fane).  
*Demain, c'était l'été* G. André).  
*Le chiffre de nos jours* (A. Chamson).  
*Le docteur Jivago* (Boris Pasternak) (Prix Nobel).  
*Cyclones* (R. et F. Lockridge).  
*Le train de 16 h. 50* (A. Christu).  
*Le printemps revient toujours* (C. Gayet).  
*Quartier Chinois* (S. Groussard).  
*Arrachez-les à la mer* (John Harris).  
*J'ai vu vivre le Japon* (M. Droit).  
*La dentelle de la reine Anne* (F. Parkinson Keyes).

*La lumière du Nord* (A.-J. Cronin).  
*Le temps de la peine* (C. Gaskin).  
*Printemps des Rocheuses* (P. Simson Curry).  
*La boutique des regrets éternels* (R. Rembauville).  
*Au tigre aveugle* (R. Standish).  
*Deux cents chevaux dorés* (G. Bordonove) (Prix des Libraires).  
*La Biquerie* (M.-T. Garçon).  
*Et le 7<sup>e</sup> jour* (Claire Fauré).  
*Mère Blanche à Ménil-Muche* (B. Sirodot).



## NOUVELLES PAROISSIALES

### Station de Carême.

La Station de Carême sera prêchée par le R. P. Guyot, Jésuite.

Ouverture de Carême aux messes du 1<sup>er</sup> Mars.

Retraite des Dames, du 9 au 15 Mars.

Retraite des Jeunes Filles, du 16 au 22 Mars.

Retraite des Hommes, du 23 au 25 Mars.

A ces retraites, messe à 7 h. 15, suivie d'une courte instruction.

Sermon, à 20 h. 30, à la Cathédrale.

### Mois de saint Joseph.

Le mois de Mars est le mois de Saint Joseph. Pendant ce mois, tous les mercredis, les messes de règle seront dites à l'autel Saint-Joseph.

Prions Saint Joseph, l'Epoux virginal de Marie, de nous donner le sens du dévouement humble et silencieux.

### Communion privée.

La retraite préparatoire à la Communion privée aura lieu du lundi 9 Mars au mercredi 11 Mars.

A 11 h. et à 17 h., instructions à la Chapelle Neuve.

Jeudi 12 Mars, à 8 h., messe de Communion à la Cathédrale.

### Retraite pascale des enfants des catéchismes.

Elle aura lieu du lundi 16 Mars au mercredi 18 Mars. Lundi, mardi, à 17 heures, instructions à la Chapelle Neuve. Mercredi, confessions. Jeudi 19 Mars, à 11 heures, messe Pascale des enfants.

### Neuvaine perpétuelle.

A cause de la Station de Carême et du Temps Pascal, la Neuvaine en l'honneur de Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse sera suspendue pendant les mois de Mars et Avril.

Les exercices reprendront au mois de Mai.

## QUELQUES DATES A RETENIR...

### Pèlerinage à Lourdes.

Le premier Pèlerinage diocésain à Lourdes aura lieu du 5 au 11 Juillet. 300 malades pourront participer à ce pèlerinage.

Le deuxième Pèlerinage diocésain aura lieu du 20 au 26 Septembre ; il n'y aura pas de malades.

### Pardon des Malades.

Le Pardon diocésain des Malades aura lieu à Kernitron, en Lanmeur, le dimanche 14 Juin. Cette année, on fête le cinquantenaire du Couronnement de Notre-Dame de Kernitron.

### Retraite des Fiancés.

Une Retraite de Fiancés aura lieu à Quimper, du jeudi soir 12 Mars au dimanche matin 15 Mars.

### Quinzaine urbaine de préparation au mariage.

Comme l'an dernier, une quinzaine urbaine de Préparation au Mariage aura lieu à Quimper (Maison des Œuvres, 9, rue du Frou), les mardis, jeudis et samedis suivants : 28 Février, 3 et 5 Mars (première semaine), 7, 10 et 12 Mars (deuxième semaine).

Un tract comportant toutes indications utiles est affiché aux portes de la Cathédrale.



### Belles Pages d'Histoire Quimpéroise

## Paroisses du vieux Quimper

### LOC-MARIA. — Origines. Paroisse.

Notre Loc-Maria, faubourg actuel de Quimper, si l'on en croit les traditions les plus dignes de foi, confirmées par les faits, occupe l'emplacement de « Civitas Aquilæ, ou Aquilonia, berceau de Quimper.

Nous ne possédons aucun document qui puisse indiquer une occupation préhistorique. Il convient cependant de noter la découverte de chambres souterraines à la Tourelle, sur les confins de la paroisse actuelle de Locmaria.

D'après M. le Men on y recueillit des objets qui semblent appartenir à des époques fort diverses. A côté d'une espèce de poinçon en fer, à manche d'or, il y a des outils en pierre, comme des haches en pierres polie ; la poterie la plus grossière voisine avec des poteries beaucoup plus fines, comme avec les restes d'une de ces statuettes de Vénus qui sont certainement de l'époque gallo-romaine. (Bull. Archéol. Finistère I, 124.)

Toutes ces découvertes sur le sommet et le versant nord-ouest du Mont Frugy prouvent qu'il existait avant l'invasion du V<sup>e</sup> siècle, à l'emplacement du faubourg de Locmaria, une agglomération d'une certaine importance. Parce qu'une charte du XI<sup>e</sup> siècle appelle Locmaria *Civitas Aquilonia*, il est admis que tel était le nom de la petite ville gallo-romaine.

M. Arthur de la Borderie renforce cette opinion de toute l'autorité de sa science, et il ajoute après avoir souligné que dans le texte du XI<sup>e</sup> siècle, l'église de Locmaria est nommée *Sancta Maria in Aquilonia Civitate* : « Quimper c'est la ville nouvelle fondée par les Bretons émigrés vers le V<sup>e</sup> siècle au confluent de l'Odet et du Stéir. *Aquilonia*, c'était la ville antique gallo-romaine. Aussi tandis qu'on ne trouve rien de romain à Quimper, le faubourg de Locmaria est jonché de tuiles, tessons de poterie et de débris gallo-romains de toute sorte. Dans les murs de l'église de Locmaria, construite au XI<sup>e</sup> siècle, on voit, non sans surprise, reparaître le petit appareil romain à assise et à cubes réguliers ; c'est qu'elle a été bâtie avec les pierres des maisons gallo-romaines tombées en ruine.

Aquilonia se composait de deux agglomérations, ou, si l'on veut, de deux quartiers séparés par le fleuve. » Entre les deux rives un pont fût vite établi qui facilitait l'accès à Locmaria des habitants du quartier de Bourg-les-Bourgs ou « Bourlibou », quartier que j'ai entendu appeler « le bout du pont » par la vieille génération, plus connu actuellement sous le nom de Cap-Horn. Ce pont fût démoli en 1740.

On a toutes raisons de croire, qu'à l'origine, la petite ville dépendait de la cité des Osismes ou Osismiens, dont la capitale était à *Vorganium*,

notre Carhaix actuel, qu'elle était le chef-lieu d'un « *pagus* », sorte d'arrondissement ressortant de cette cité, dite « *pagus des Corisopites* », enfin que ce *pagus* devenant à son tour une cité à la fin du III<sup>e</sup> siècle, *Aquilonia* prit alors, comme la plupart des chefs-lieux des cités, le nom de la peuplade elle-même. On la nomme, à partir de ce moment *Corisopitum* et le titre latin de l'Evêque de Quimper est encore *Episcopus Corisopitensis*.

Cependant M. Henri Waquet, au sujet de cette formule et du nom même de *Corisopitum* pour désigner la ville de Quimper, fait observer que ce terme n'appartenait qu'à *Aquilonia*. « Jamais, dit-il, ce nom de *Corisopitum* n'a été porté par notre ville. Au Moyen-Age, dans les textes latins, Quimper s'appelle tout simplement *Kemper-Corentinus* ou *Kemper-Corentini*, parfois *Confluentia*. *Corisopitum* est une expression artificielle qui n'apparaît pas avant le XVI<sup>e</sup> siècle et la traduction française d'*Episcopus Corisopitensis* serait *Evêque de Cornouaille*. (Bulletin Arch. Finistère, 1934, V.)

« Les mots gaulois *Kemper* et *Condate* signifient confluent : la racine *Corn* ou *Kern* (cornu) veut dire pointe, longue corne du confluent... or la première pointe sur l'Odet, au-dessus du confluent est précisément celle du Corniguel, presque en face de Locmaria ou *Civitas Aquilonia*, bien effacée au IX<sup>e</sup> siècle par la ville forte de *Corisopitum*.

Cela établi, on se demande pourquoi les Armoricaains et les Bretons et aussi les Gaulois et les Romains n'auraient pas composé *Corisopitum* d'un mot gaulois et d'un mot latin, *Corn*, *oppidum* (ville fortifiée) car le mot *Corisopitum* exprimait si bien au Moyen-Age la même idée que le mot breton *Kemper* — c'est-à-dire celle d'une ville située au confluent des deux rivières — que dans une vie de Saint Viau publiée par les Bollandistes, l'hagiographe emploie les expressions *Corisopitum Corentini*, *Corisopitum ad Ellam fluvium* pour désigner les deux villes de Kemper-Corentin et celle de Kemperlé, qui sont situées l'une au confluent de l'Odet et du Stéir et l'autre au confluent de l'Isole et de l'Ellé. »

On comprend que pourchassés par les Saxons et les Angles, les Bretons survenant en notre Armorique, aient préféré au site d'*Aquilonia*, celui du confluent, mieux protégé contre les incursions des pirates et donc plus facile à défendre. Ces Bretons étaient des *Cornivii*, venant donc de la Cornouaille d'outre-mer.

Ainsi fût créé Kemper de Cornouaille, dont Saint Corentin fût très certainement le premier Evêque. Si d'autres Evêques l'avaient précédé c'eût été des missionnaires gallo-romains non résidentiels. Nous n'avons d'ailleurs que des hypothèses, sans fondement sérieux, ne pouvant infirmer notre conviction appuyée sur une tradition immémoriale et sur la dévotion de tout un peuple qui n'a pu se tromper : Saint Corentin est le fondateur de notre Eglise de Quimper.

J. T.

## "Toute parole est une semence"

Faut-il être d'accord avec le dicton : « La parole est d'argent, le silence est d'or », et attribuer au silence une absolue priorité sur la parole ?

Certes la parole est bien souvent oiseuse, parfois dangereuse.

Et le silence a une valeur de premier ordre, quand l'inspirent la bienveillance, le respect, l'amour, le recueillement.

Il est même héroïque, lorsqu'il choisit la souffrance ou la mort plutôt que la divulgation d'un secret.

Mais ce serait injuste de ne pas vouloir reconnaître l'extraordinaire pouvoir de la parole, cette arme à double tranchant, dont Dieu a fait cadeau à l'homme, à l'homme seul, en créant l'univers.

Oui, la parole mérite qu'on lui porte grand honneur.

Elle est si belle quand elle exprime des souhaits, des promesses, des adieux, une prière !

Mais comme elle est terrible aussi, lorsqu'une passion l'inspire !

Un véritable orateur, maître de son auditoire, ne crée-t-il pas à volonté enthousiasme ou haine chez ceux qui l'écoutent ?

Et dans la vie quotidienne, quel n'est pas le pouvoir d'un mot dit à propos, et accueilli dans les profondeurs de l'âme ?

Inconscients de la portée de notre langage, nous parlons hélas trop souvent à la légère.

Paroles oiseuses certes, et inutiles, celles que nous lançons comme cela, sans réfléchir, pour le simple plaisir de parler ou de répéter ce que d'autres ont dit.

Mais paroles dangereuses si elles causent mal ou souffrance à ceux qu'elles atteignent et qui les écoutent !

Savons-nous assez, parents, que tout ce que nous disons devant nos enfants est enregistré dans leur subconscient, dès leur plus jeune âge, et que nos jugements, nos propos, nos conversations ont sur leur formation une influence considérable ?

Nos enfants ne seront aimables, bienveillants, charitables que dans la mesure où nous parlerons devant eux avec aménité et bienveillance.

Ils deviendront voleurs, grossiers, menteurs, si nos propos le sont.

Une simple allusion, une phrase lâchée sans discernement, peut semer pour toujours dans leur âme le doute et l'inquiétude.

D'irréremédiables heurts, même, peuvent être suscités entre eux et nous par des paroles définitives prononcées sous l'empire de la colère.

Une lâche boutade comme celle-ci : « Fais ce que tu veux, mais fiche-nous la paix ! » ou un catégorique : « Je ne veux plus te voir » n'ont-ils pas quelquefois perdu à tout jamais un enfant ?

Sans aller si loin, l'ironie habituelle d'un père, lorsqu'il parle à son fils, peut indisposer gravement ce dernier contre lui.

Qu'il s'agisse d'ailleurs d'amis, de parents, d'étrangers, de supérieurs ou d'inférieurs, sachons qu'une simple phrase, une simple intonation même, suffit pour « faire choc », blesser, tromper, décevoir, comme au contraire pour réjouir, reconforter, guérir, donner joie ou espoir.

Ah ! comme nous serions attentifs à la moindre de nos paroles, si nous savions tout le bonheur qu'un mot dit à propos fait entrer dans une âme !

Ces mots magiques, seuls savent les trouver ceux qu'une volonté tenace fait triompher de leurs passions, et qu'une véritable charité tient sans cesse en éveil.

Volonté qui sait choisir le silence et repousser tout éclat de jalousie, de colère ou de haine.

Volonté de servir coûte que coûte la vérité, osant lutter contre les fausses nouvelles, les rumeurs sans fondement, l'exagération perfide et mensongère.

Combien fréquemment hélas, exprimons-nous de ces jugements hâtifs et faux, ensuite dangereusement répétés, et souvent si pernicieux et tristement avilissants pour ceux dont ils sont l'objet !

Mais plus encore que la volonté, nous manque la charité, cette vertu d'amour qui ne veut que paroles aimables, douces, patientes...

Paroles d'espoir, de réconfort... paroles d'excuse ou de regrets, si nous avons blessé, paroles indulgentes et généreuses : paroles génératrices de lumière et de joie.

Enfin, persuadés de l'importance de nos propres paroles, sachons ne pas nous laisser influencer sans discernement par celles des autres.

Faibles créatures comme nous, les autres ont aussi leurs défauts. Sachons leur pardonner des paroles mensongères, injurieuses ou méchantes.

En écoutant un orateur plein de fougue, un acteur au jeu passionné, un politicien déchaîné, ne nous laissons pas non plus trop facilement impressionner ou subjugué.

Soyons clairvoyants, circonspects, bons juges et maîtres de nous-mêmes.

« Semence d'ombre et de lumière », créatrices de souffrance et de joie, nos paroles peuvent être aussi un merveilleux outil de perfectionnement et d'apostolat, comme elles peuvent nous faire sombrer, nous-mêmes, et ceux qu'elles atteignent dans le péché.

Si terrible et si beau est ce don de Dieu à l'homme, qui, libre d'en user à sa guise, aura un jour à Lui en rendre compte !

Songez-y, sans pour cela recourir à un silence mesquin, qui ne serait que faiblesse et « refus du risque ».

Et puisque toute parole est une semence, semons autour de nous l'amour, la lumière et la joie.

M. P.

## AU GRADLON-CINEMA

A partir du 10 Mars  
Une fresque Biblique

### « LES DIX COMMANDEMENTS »

*L'opinion de Pierre d'ANDRÉ, président de la Centrale Catholique du Cinéma :*

« Lorsque j'ai vu, pour la première fois, ce film à Hollywood, ce qui m'a tout d'abord frappé, c'est la qualité du silence qui régnait dans la salle. Les spectateurs qui s'arrachaient les places au guichet étaient manifestement venus pour assister à la plus colossale des super-productions jamais réalisées et, se préparant à juger l'œuvre sur les mérites de sa mise en scène, n'étaient certainement pas dans les meilleures dispositions pour recevoir un film religieux.

Et pourtant, très vite, abandonnant cette attitude toute extérieure, ce bon public d'Américains moyens se laissa prendre à la grandeur du sujet, se fit attentif puis silencieux et finalement recueilli comme s'il avait fait lui-même partie du peuple élu, écoutant la parole de Dieu. Cette révolution rapide, ces « mouvements d'âme » particulièrement perceptibles pour un observateur étranger sont un des phénomènes les plus étonnants de la magie des images et je pense que cette emprise exercée par les « Dix Commandements » sur une vaste audience, est un des éléments positifs qu'il convient de porter en premier lieu à l'actif de CECIL B. DE MILLE.

Certes, le film, réalisé par un Américain, convient d'abord aux Américains et le public français pourrait se montrer plus réticent devant certains détails trop typiquement hollywoodiens. Je pense notamment au Buisson Ardent, au rougeoiement du Mont Sinaï ou encore à la manière dont sont gravées les « Tables de la Loi », pour ne rien dire du passage de la Mer Rouge. Cependant, entendons-nous bien, il s'agit là de détails, d'éléments très accessoires dans un ensemble immense et ne mettant pas en péril l'unité dramatique. Bien mieux, je ne suis pas sûr que la grande masse ne sera pas plus sensible à ces aspects spectaculaires, qu'au symbolisme de certaines scènes et, qu'attiré par le caractère grandiose de ces fresques étonnantes, elle ne sera pas davantage préparée à recevoir les incontestables messages religieux contenus dans ce film...

Les croyants ne manqueront pas d'être frappés par ce grand souffle de spiritualité qui soulève l'œuvre et fait constamment deviner la présence de Dieu. Les chrétiens iront plus loin et reconnaîtront en Moïse une préfiguration du Christ, grâce surtout au symbolisme voulu de certaines scènes qui sont d'ailleurs parmi les plus belles...

Il est toujours difficile de prévoir l'influence qu'aura un film sur le grand public. Une chose paraît incontestable cependant : LES DIX COMMANDEMENTS ne pourront laisser personne indifférent, pousseront de très nombreux spectateurs à s'interroger et poseront le problème religieux devant des milliers de consciences.

N'y aurait-il que cela dans le film de Cecil B. de Mille que l'on devrait éprouver de la gratitude pour le grand réalisateur américain qui a fait preuve d'un tel courage.

Cecil B. de Mille est profondément croyant. Son œuvre constitue un magnifique acte de foi ! »

## Les Orgues de la Cathédrale

(suite)

M. Gloton, alerté téléphoniquement, envoya aussitôt ses meilleurs ouvriers qui démonterent totalement l'instrument pour se rendre compte des dégâts de l'inondation. La facture sérieuse, solide, de l'instrument, avait empêché l'irréparable ; les dégâts étaient considérables mais assez limités. La montre de façade avait le plus souffert : fort heureusement, aucune infiltration ne s'était faite dans les sommiers qui étaient la partie vive de l'instrument.

Les peaux, les petits soufflets atteints par l'eau et imprégnés d'humidité furent remplacés, les tuyaux de bois, desséchés et repeints. Huit jours de travaux ininterrompus rendaient à l'orgue de chœur sa valeur première et réparaient un malheur qui aurait pu tourner au désastre.

### Conclusion.

Onze ans ont passé, l'orgue de chœur ne s'est jamais senti de ce fâcheux accident qui a falli lui coûter la vie : ses jeux ont gardé leur timbre, leur fraîcheur et leur puissance ; son mécanisme n'a rien perdu de sa docilité ni de sa régularité. Pendant de longues années encore, l'orgue de chœur, tant comme instrument solo que comme instrument d'accompagnement, pourra remplir son rôle, et le jour où là-haut sur sa tribune de pierre, son grand frère le grand orgue serait bien malade et même réduit au silence, toujours vaillant, l'orgue de chœur le suppléera tout le temps qu'il faudra pour lui donner une santé et une nouvelle jeunesse.

### Les organistes.

En 1468, nous relevons le nom de Hervé an Thourin comme organiste à la Cathédrale.

En 1474, c'est Prigent Guillemain.

En 1478, Raoul an Moel.

En 1486, N. Bodennec.

En 1514, Jean France.

En 1524, Pierre Scarin.

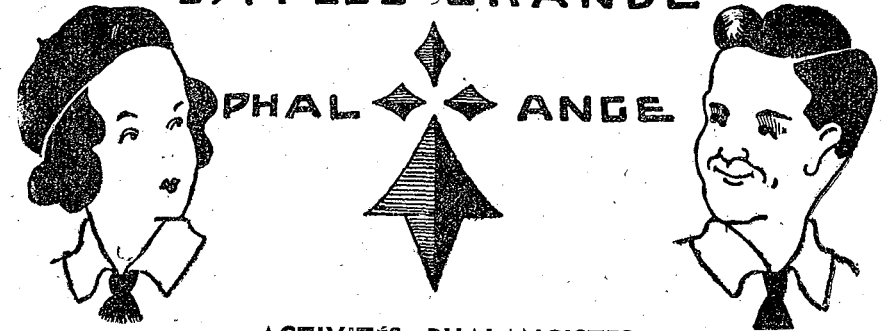
La pension de ces organistes était de 100 sous (150 francs) avant 1486, 6 livres (180 francs) en 1486 ; 20 livres (540 francs) en 1514 et 24 livres (648 francs) en 1524.

En 1609, l'organiste s'appelait Jean Bourne.

En 1646, c'était Robert Dallam qui avait lui-même construit l'orgue. Ses fils Thomas et Toussaint firent ou réparèrent des orgues dans un grand nombre d'églises du diocèse : Saint-Pol-de-Léon 1657-1660, Locronan 1672, Pont-Croix 1675, Landerneau 1670.

(A suivre.)

## LA PLUS GRANDE



### ACTIVITÉS PHALANGISTES

#### Au sujet de la Fête du Muguet.

Les dates de cette fête sont donc fixées : le vendredi 1<sup>er</sup> Mai et le dimanche 3 Mai ; la première réunion préparatoire a déjà eu lieu et elle a permis de voir l'intérêt que portent les organisateurs à la Phalange d'Arvor.

L'organisation de cette fête demande en effet de la part de ses membres un effort considérable. Il faudrait signaler, en premier, les collecteurs de lots qui passent dans les commerces dès le mois prochain. Les généreux donateurs méritent toute notre reconnaissance mais ils conviendront avec nous que ceux qui leur tendent la main devraient recevoir le prix d'excellence de notre gratitude.

Recevez-les avec joie, accueillez-les avec le sourire et donnez-leur le lot qui pourra être mis en valeur dans nos comptoirs. Ceux qui ne reçoivent pas leur visite voudront bien avoir l'amabilité de remettre leur lot au presbytère ou à la Phalange d'Arvor.

Des billets de loterie seront mis en vente dès le début du mois d'Avril... Achetez-les avec empressement, vous aiderez ainsi au succès de notre fête.

N'oubliez pas que la fête du Muguet est celle de vos jeunes gens et de vos enfants. Elle est la fête de tous ceux qui ont passé à la Phalange et qui grâce à leur patro ont peut-être découvert un peu de joie, un peu de bonheur... Nous attendons de leur part un brin de Muguet !

R. U.

### Foot-Ball.

Le championnat continue et malgré les performances réalisées ces derniers dimanches, notre situation reste encore incertaine.

Les défaites successives du début de saison pèsent lourdement sur notre classement actuel.

Notre victoire du 18 Janvier sur l'U. S. Audiernaise avait donné à l'équipe le moral qu'il fallait pour affronter, le dimanche suivant, la Stella Maris de Douarnenez, candidat au titre. Après un excellent match des 2 équipes en présence, dont le jeu enthousiasma le nombreux public qui assistait à cette rencontre, nous avons dû laisser les 2 points à nos adversaires qui marquèrent, dans les dernières minutes du jeu, le but de la victoire.

Malgré cette défaite de justesse, nos joueurs n'ont nullement démérités. Ils ont prouvés qu'ils pouvaient s'élever au niveau des meilleurs.

Le dimanche de repos du 1<sup>er</sup> Février nous permet de faire le point. Nous avons, au haut du tableau, 3 candidats au titre : l'Hermine Concarnoise, la Stella Maris et les Glazicks de Coray.

Derrière, à quelques points, un trio : Scaër, Audierne et Telgruc qui possèdent sur l'important groupe des attardés une marge de sécurité suffisante pour être à l'abri de toute surprise désagréable.

Puis arrive le groupe des 6 équipes attardées où chacune doit encore gagner sa qualification.

Notre déplacement du 8 Février, après notre tenue excellente au cours de nos dernières sorties, nous laissait espérer une nouvelle victoire à Telgruc. Malheureusement la P.A. n'était pas dans un bon jour et après une mauvaise partie, elle se faisait battre nettement par le score de 4 à 0. Il faut reconnaître qu'un de nos joueurs fut blessé au cours de cette rencontre, et à 10 nous n'avions plus aucune chance devant une équipe ardente, jouant devant son public.

Le dimanche suivant, sur notre terrain, nous avions à affronter les Glazicks de Coray, une des meilleures formations du groupe qui, en cas de victoire, pouvait se hisser au niveau du leader.

Mais les Phalangistes tenaient à effacer leur mauvaise production de Telgruc et, après un match des plus serrés, c'est par un score de 2 à 1 qu'ils anéantirent tous les espoirs des Glazicks.

Cette belle victoire améliore notre position et nous permet d'attendre avec confiance les prochaines rencontres dont la plus spectaculaire sera celle du dimanche 25 Février, à Concarneau, contre l'Hermine, actuellement en tête du classement.

C. V.

### Basket-Ball.

Le mois qui vient de s'écouler a vu notre équipe 1<sup>re</sup> gagner deux fois et perdre deux fois.

Le 25 Janvier nous recevions la J.A. de St-Servan, et après un match relativement facile nous remportions la victoire par 73 à 61.

Le 1<sup>er</sup> Février nous allions à Lanester où après une rencontre heurtée nous ramenions les deux points du vainqueur.

Mais les choses sérieuses commencèrent avec la venue de Gazélec de St-Brieuc que nous recevions dans la Salle Omni-Sports le 7 Février. Après un match très serré nous nous inclinons par un petit point d'écart.

Mais tout n'était pas encore perdu car le 14 Février les Cheminots Malouins nous rendaient visite. Hélas, après une partie terne et sans grand enthousiasme nous devons laisser la victoire à nos visiteurs.

Ces deux dernières défaites nous rayent de la course pour les deux premières places. Il est vraiment dommage que notre équipe fut souvent incomplète car nous aurions pu prétendre monter en Excellence. Enfin, nous continuerons notre apprentissage l'année prochaine et ça ne sera peut-être pas une mauvaise chose. Il ne nous reste plus qu'à finir la saison en beauté et terminer à un rang digne de notre valeur.

Dépé.

### Musique.

Quand paraîtront ces lignes, la saison de la section de Musique aura officiellement commencé, puisque c'est le 1<sup>er</sup> Mars que nous nous rendons à Scaër, aux Fêtes de la Mi-Carême. Le 1<sup>er</sup> Février nous avons prêté notre concours à la kermesse des Conférences de St-Vincent de Paul, ce qui a permis aux nouveaux de faire leurs « premiers pas » et aux dirigeants de remarquer et de corriger les quelques erreurs d'exécution.

Pendant tout l'hiver, les répétitions se sont déroulées avec un effectif variable suivant les progrès ou les reculs de la grippe. La plupart de nos musiciens sont des jeunes, plusieurs demeurent assez loin, et il est aisé de comprendre que certains soirs, les parents n'aient pas laissé leurs fils venir jusqu'au patro. Malgré tout c'est avec plaisir que nous constatons l'intérêt porté, par la quasi-totalité des parents, au travail que leurs enfants accomplissent à la Phalange. C'est d'ailleurs dans la mesure où, faire partie de la musique sera considéré, non comme un simple amusement, mais comme un heureux complément de l'instruction reçue à l'école, qu'il sera possible d'arriver à des résultats encourageants.

Il est donc souhaitable, avec le retour d'un temps plus élément et l'approche des déplacements, que tous nos musiciens se fassent un devoir d'assister aux deux répétitions par semaine, en sachant s'organiser pour que le travail scolaire n'en souffre pas, ce qui est toujours possible avec l'appui des parents.

Le Concours départemental aura lieu cette année le 24 Mai, à Lanterneau ; notre musique concourt cette année en 2<sup>e</sup> Division et il importe de continuer le travail accompli depuis quelque années. A chacun d'apporter de la bonne volonté et aussi de la bonne humeur et tous les espoirs sont permis.

Enfin, plusieurs instruments sont encore libres et sont donc à la disposition des nouveaux désireux de venir grossir les rangs de la grande famille phalangiste, il leur suffit de s'adresser soit aux dirigeants soit à leurs camarades musiciens qui se feront un plaisir de les conduire à la Phalange ; certains hésitants ont peut-être des talents qu'ils sont les premiers à ignorer ?

H. R.



## Maison Mgr Duparc



### Gymnastique.

Après un ralentissement dans les séances d'entraînement, dû à la grippe, les gymnastes aînés ont repris la direction du gymnaste de l'Ecoreuil pour préparer, sous la direction de M<sup>me</sup> Le Penven, le Concours Départemental Féminin de Gymnastique, qui doit avoir lieu cette année le dimanche 7 Juin, à Douarnenez.

Les Cadettes s'apprêtent à affronter le jury pour le Concours par équipes de quatre, qui se tiendra à Quimper le 5 Avril prochain. Mlle Jézégabel dispose actuellement d'un groupe de trente gymnastes, où elle

pourra puiser pour former les équipes qui prendront part à ce Concours.

Si d'autres filles désirent pratiquer la gymnastique sous les couleurs de la Phalange, elles peuvent se rendre le mercredi, à 20 h. 30, à l'Écuireuil, rue Aristide-Briand, pour les Aînées, à la Phalange d'Arvor, le jeudi, à 17 heures, pour les Cadettes. Toutes seront les bienvenues.

### J.O.C.F.

Les Jocistes viennent de célébrer leur Semaine Internationale en union avec les Jocistes du monde entier. Cette Semaine Internationale, qui a pour but de promouvoir l'élan missionnaire de la J.O.C. dans les différentes régions du monde a été marquée à Quimper par la vente des fleurettes faite aux portes des églises, par une réunion de masse aux Nouvelles Halles, qui a rassemblé 300 jeunes, et par une messe célébrée par Monseigneur Fauvel en l'église Saint-Mathieu, le jeudi 19 Février, à 19 h. 30, messe qui a été suivie par un grand nombre de jeunes gens et de jeunes filles.

La J.O.C. va toujours de l'avant pour intensifier son apostolat dans le monde entier : récemment encore un ancien Responsable jociste est allé aux Indes pour y implanter la J.O.C.

### Ames Vaillantes.

Les Ames Vaillantes se réunissent chaque jeudi, de 14 h. à 16 h. 30, à la Maison Monseigneur Duparc, pour préparer avec l'aide de leurs responsables une petite séance pour la Mi-Carême, sur le thème du cirque (chants, danses, jeux, acrobaties), séance intitulée « Chapiteau 59 » et proposée par le journal *Ames Vaillantes*.

Le plus grand nombre possible d'enfants de la paroisse doit y prendre part, les fillettes du Patronage de la Sainte-Famille préparent, elles aussi, des numéros en vue de cette séance commune.

— Depuis quelques semaines une bibliothèque pour les fillettes de 7 à 11 ans est ouverte à la Maison Monseigneur Duparc tous les jeudis, de 14 h. à 14 h. 30. Les enfants y trouveront des livres intéressants et adapté à leur âge.

### Basket-Ball.

Le championnat féminin Excellence est pratiquement terminé pour nos basketteuses, qui termineront à un rang honorable.

Nos Minimes sont finalistes Sud de leur groupe et doivent tenter un dernier match pour la finale départementale.

Les Cadettes espèrent également terminer en bon rang et pouvoir aussi disputer la finale Nord-Sud, il leur reste deux matches à jouer.

En Coupe de France des Patronages, notre équipe première est revenue victorieuse de Challans (Vendée) et espère pouvoir continuer cette Coupe, elles attendent avec impatience la désignation du prochain adversaire pour jouer en 1/4 de finale de la Coupe.

Bien que le championnat va se terminer prochainement, pour maintenir leurs formes et cadences en vue de la saison prochaine, les jeunes filles vont disputer des matches amicaux où il sera possible d'incorporer des jeunes afin d'avoir pour la saison 1959-1960 un groupe assez homogène.

## Le Calendrier de notre Paroisse

**MARS**

1. D. — 3<sup>e</sup> Dimanche du Carême.
2. L. — De la Férie.
3. L. — De la Férie.
4. M. — De la Férie.
5. J. — De la Férie. — Confessions.
6. V. — De la Férie. — A 8 heures, messe en l'honneur du Sacré-Cœur et Communion Réparatrice. — Exposition du Saint-Sacrement. — A 18 h., Chemin de la Croix. — A 19 h., messe du soir.
7. S. — St Thomas d'Aquin. — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
8. D. — 4<sup>e</sup> Dimanche du Carême. — Ouverture de la Station de Carême. Cette semaine, Retraite des Dames. Le matin, messe et instruction à 7 h. 15. Le soir, sermon à 20 h. 30.
9. L. — De la Férie.
10. M. — De la Férie.
11. M. — De la Férie.
12. J. — St Pol de Léon, confesseur Pontife. — A 8 h., Communion Privée des enfants à la Cathédrale.
13. V. — De la Férie. — A 18 h., Chemin de la Croix.
14. S. — De la Férie. — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
15. D. — DIMANCHE DE LA PASSION. — A 8 h., Messe Pascale des Dames. — Cette semaine, retraite Pascale des jeunes filles. Le matin, à 7 h. 15, messe suivie d'une courte instruction. Le soir, à 20 h. 30, sauf samedi, sermon.
16. L. — De la Férie.
17. M. — De la Férie.
18. M. — De la Férie.
19. J. — St Joseph, époux de la B.V.M. — Messe pascale des enfants, à la Cathédrale, à 11 h.
20. V. — Les Sept Douleurs de la T. Sainte Vierge. — A 18 h., Chemin de la Croix.
21. S. — De la Férie. — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
22. D. — LES RAMEAUX. — Messes à 6 h. et 6 h. 45. A 7 h. 30, Messe pascale des jeunes filles. A 8 h. 30, messe basse. A 9 h. 30, bénédiction solennelle des Rameaux suivie de la procession et de la Grand'messe. A 11 h. 30, dernière Messe de la matinée. A 18 h., Messe du soir.
- Lundi, mardi, mercredi, Retraite des hommes. A 7 h., Messe suivie d'une courte instruction. A 20 h. 30, sermon réservé aux hommes.
23. L. — Lundi-Saint.
24. M. — Mardi-Saint.
25. M. — Mercredi-Saint.
26. J. — Jeudi-Saint. — A 9 h., Messe pontificale pour la bénédiction des Saintes Huiles. A 17 h., Messe paroissiale. A 19 h., Messe pontificale. Lavement des pieds, Procession au reposoir. Adoration nocturne jusqu'à minuit.

27. V. — *Vendredi-Saint*. — Jeûne et abstinence. A 15 h., Chemin de la Croix. A 19 h., Office pontifical.

Confessions, les mercredi, jeudi et vendredi, de 14 h. à 19 h.; le samedi, toute la journée.

La Communion sera distribuée le Jeudi-Saint, aux messes du soir, et, le Vendredi-Saint, à l'office du soir.

Pas de sermon le Jeudi-Saint, ni le Vendredi-Saint.

28. S. — *Samedi-Saint*. A 22 h. 30, Vigile pascale. Bénédiction du Feu nouveau, du Cierge pascale, de l'Eau baptismale, suivie de la Grand'messe pontificale.

29. D. — **LE SAINT JOUR DE PAQUES**. Première Messe à 7 h. A 8 h., Messe pascale des hommes. A 9 h., Messe; à 9 h. 45, Tierce et Grand'messe pontificale. A 11 h. 30, Messe basse. A 14 h., Vêpres pontificales et Bénédiction. A 18 h., Messe du soir.

30. L. — *Lundi de Pâques*.

31. M. — *Mardi de Pâques*.

## MOUVEMENT PAROISSIAL

### Baptêmes.

- 24 *Janvier*. Edith-Marie Claude Madelon, 8, rue Pen-ar-Stéir.  
 25 — Guénola-Jeanne-Marie Pirion, 40, avenue des Sports.  
 25 — Gilbert-Jean-Corentin Le Goff, 11, rue de Kerfeunteun.  
 31 — Bruno-Jean-Alice Le Pape, 26, rue de Brest.  
 8 *Février*. Françoise-Germaine-Thérèse Poumerd, 16, rue des Reguaires.  
 9 — Françoise-Jeanne-Marie Le Peltier, 8, rue St-Nicolas.

### Mariages.

- 9 *Février*. Emile Le Berre et Christianne Coadou.  
 28 — Christian Le Bras et Madeleine Bergue.

### Enterrements.

- 26 *Janvier*. Corentin Craff, 81 ans, veuf de Louise Le Drézen, 3, place Alex.-Macé.  
 27 — Jean-Marie Lonz, 78 ans, veuf de Jeanne Ollivier, 16, rue Jean-Jaurès.  
 30 — Jean-Louis Douguet, 56 ans, époux de Marie Yvonne, 38, rue Aristide-Briand.  
 13 *Février*. Marie-Louise Le Stoum, 76 ans, veuve de Pierre Hachpill, 20, rue Aristide-Briand.  
 20 — Pierre Lagriffe, 76 ans, 14, place Mesgloaguen.  
 20 — Alain Kervarec, 80 ans, époux de Marie Hélias, coteau du Frugy.  
 23 — Laurent Nédélec, 73 ans, époux de Anne-Marie Cotten, 1, rue des Halles.

Portez les  
Sous-Vêtements



INTERLOCK

GARANTIS  
LAVABLES

LA MARQUE  
DE QUALITÉ



Pour être "BIEN HABILLÉ"  
IL FAUT POUVOIR CHOISIR

La variété de nos collections comblera les plus difficiles

**COSTUMES - ENSEMBLES - PARDESSUS**

POUR HOMMES - JEUNES GENS ET GARÇONNETS

**IMPERMÉABLES**

pour  
HOMMES  
DAMES  
et  
ENFANTS



Fourrages - Entrepôts - Charbons - Bois  
PRODUITS DU SOL

**Louis GESTIN**

42, Av. de la Libération, QUIMPER (Tél. 9.45)

"A l'Hermine"

MERCERIE - BONNETERIE

47, avenue de la Gare, QUIMPER

Peinture — Miroiterie — Papiers Peints  
DÉCORATION — EBÉNISTERIE

**Michel Guéguen**

26, rue Arist.-Briand, QUIMPER — Tél. 7.10

**Entreprise THOMAS & CAILLOT**

55, rue de la Providence

QUIMPER Tél. 0.61

**CREDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST**

ANCIENNEMENT CRÉDIT NANTAIS

S. A. au capital de 800 Millions

3, rue Saint-François, QUIMPER — Téléph. 1.06

**Entreprise Génér<sup>le</sup> Tanguy-Moreau & fils**

S. A. R. L.

28, rue de l'Hospice, QUIMPER

Tél. 8.30

Décoration - Literie - Sièges - Rideaux - Divans

**Jean MAO - Tapissier**

Rue Amiral de la Grandière

**ENTREPRISE DE SERRURERIE**

**Jean Laurent**

Impasse rue Vis — QUIMPER

**PEINTURE — DÉCORATION**

**Yves MARIEL**

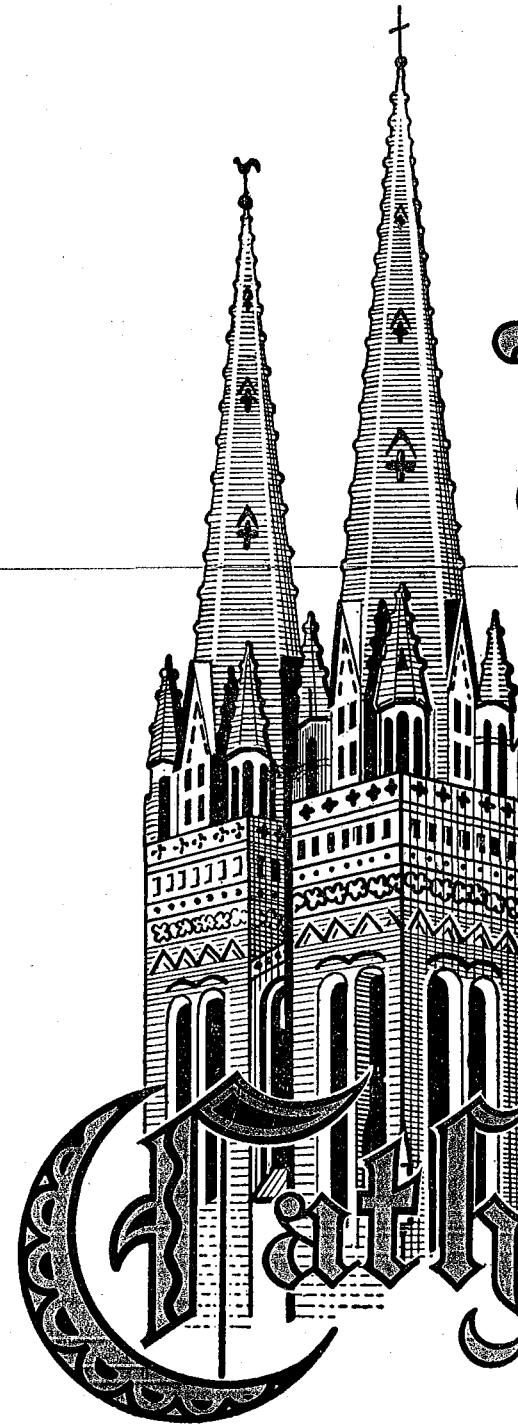
35, Rue de Brest

Papiers Peints - Produits d'entretien

**Odet - Pressing**

32, Place Saint-Corentin - QUIMPER

Nettoyage à sec



# La

---

## LA PAROISSE

---

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUÏ.)

---

Abonnement : 400 francs.

# Cathédrale

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

# Société Quimpéroise de Matériaux

Société à responsabilité limitée — Capital : 26.450.000 fr.  
Servir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER  
Téléph. 13-69 et 15-69

APPAREILS SANITAIRES

Dans vos KERMESSES,  
vos CINÉMAS  
Vendez la SUCETTE GLACÉE

# "Le P'tit Glacier"

R. Le Meur  
QUIMPER

Fournitures Générales  
pour l'Electricité

# C.E.D.I

7, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

# Art & Précision

Atelier spécial d'Horlogerie - Magasin de vente

Jean LARHANT

Horloger-Praticien

9, rue des Reguaires, 9 — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie...

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout  
Concessionnaire agréé

ARTHUR MARTIN  
SAUTER  
SCHOLTÈS  
THERMOR

**J. Stervinou - A.C.E.**  
4, rue Th.-Le-Bars, QUIMPER — Tél. 8.59

Brûleurs à Mazout  
FRANCIA

Moteurs Ch. ROULLAND  
Réfrigérateurs KELVINATOR

# ROLLAND - LEQUER

9, Place Terre-au-Duc

Maison recommandée vendant les plus BEAUX TISSUS

et notamment :

Les Tissus WIBLAINE — NADIA — Zéphir "BOB"

T. S. F.  
MUSIQUE  
DISQUES

**Ducretet-Thomson**

LECONTE



# Les enfants nous font la leçon...

De nos jours, les enfants sont terribles... Ils jugent de tout, ils critiquent tout.

Cette réflexion, on l'entend bien souvent.

Mais où donc les enfants ont-ils contracté cette habitude ?

Ne serait-ce pas au contact de leurs parents ? Peut-être.

De retour à la maison, on daube tel collègue, tel camarade de travail. On démolit la réunion à laquelle on a participé... Le sermon que l'on vient d'entendre...

Et on laisse les enfants agir de même sans leur apprendre à découvrir le côté positif de toutes choses.

Comment s'étonner alors que l'esprit de critiquer se manifeste en toutes occasions ?

Saint François d'Assise aimait à répéter : « Si je n'ai point la Charité et ne donne point au prochain l'exemple des vertus, alors je suis de bien peu d'utilité pour les autres et pour moi-même absolument d'aucune ».

Donner l'exemple à ceux qui nous entourent et les convertir par l'exemple plus que par la parole.

— « Souvent les enfants nous font eux-mêmes la leçon », m'avouait une maman.

Epuisée par le travail de la journée, énervée par ceci ou cela qui ne marche pas, j'ai parfois des réponses brusques et rapides. Et le petit de me dire : « Calme-toi, maman, ne parle pas si vite. Il faut me dire : François-Michel et pas seulement François ».

Même dans les ménages les plus unis, des heurts peuvent se produire entre époux. Et malgré toute leur bonne volonté, l'un et

l'autre n'arrivent pas toujours à retrouver le sourire et les paroles aimables.

« Dis papa, pourquoi tu ne dis rien à maman ? »

Se taire pour ne pas prononcer des paroles désagréables, c'est déjà méritoire pour les caractères impatientes : mais savoir conserver le sourire, relancer la conversation aussitôt après le passage d'un nuage, cet exemple renouvelé ne se gravera-t-il pas dans la tête de l'enfant ?

S'il n'est question devant l'enfant que d'argent, des difficultés énormes de la vie, des désirs de possession inassouvis, il est à craindre que l'enfant ne parvienne pas à se faire une idée chrétienne des biens de ce monde ; et il aura mille peines à se débarrasser ensuite de cette formation faussée.

Le devoir de l'éducation incombe à chacun des conjoints. Et si la maman occupe une place primordiale auprès des tout-petits, le rôle du père croît avec l'âge des enfants.



Sa présence est nécessaire, une présence vraiment paternelle. Sa profession l'entraîne souvent à l'extérieur à longueur de journée. Comment sera-t-il l'auxiliaire de la maman et comment parviendra-t-il à connaître chacun de ses enfants afin de lui donner ce dont il a besoin personnellement si presque toutes ses soirées se passent hors du foyer ?

Nécessité d'apprendre à prier aux enfants. Il ne suffit pas, bien sûr, de leur transmettre des formules de prières.

Il est encore indispensable de les habituer à parler au Christ à partir de ce qui est leur vie.

Pour cela, que les parents n'hésitent pas eux-mêmes à donner le témoignage de leur vie de prière.

Si l'enfant voit vivre ses parents en union avec Dieu, il sentira le besoin croissant de plaire à ce Dieu, lui aussi, par ses actes. A l'exemple du Christ, il faut agir par l'exemple, plutôt que simplement enseigner, ou alors il faut faire et enseigner tout à la fois...



## NOUVELLES PAROISSIALES

### Communione Solennelle.

#### ● IMAGES - SOUVENIRS.

Pour répondre à une demande souvent exprimée, voici deux modèles de texte pour les images-souvenirs :

SOUVENIR  
DE MA COMMUNION SOLENNELLE

Cathédrale Saint-Corentin  
Quimper  
le 17 Mai 1959

(Pierre DUPONT)

J'AI RENOUVÉ  
LES PROMESSES DE MON BAPTÊME

en la Cathédrale Saint-Corentin  
Quimper  
le 17 Mai 1959

(Pierre DUPONT)

#### ● MISSELS.

Il est souhaitable que vous procuriez à votre enfant un *Missel* qui puisse lui servir pendant toutet la vie, c'est-à-dire un *Missel* complet.

Rappelez-vous, en tout cas, que l'essentiel est un texte bien fait et non pas une belle reliure. Nous nous permettons de vous signaler quelques *Missels* qui semblent les meilleurs en leur genre.

*Missel* quotidien de Dom Lefebvre ; *Missel* des dimanches de Dom Lefebvre ; *Missel* quotidien de Dom Gérard ; *Missel* quotidien du Père Feder (Mame) ; *Missel* d'Hautecombe ; *Missel* biblique des dimanches ; *Missel* Vespéral du Père Morin.

### Revue.

#### ● Un grand magazine pour les jeunes de 14 à 17 ans : RALLYE-JEUNESSE.

Après un peu plus d'un an de parution sous forme de journal, *Rallye-Jeunesse* va devenir un grand magazine en couleurs de 68 pages.

Réalisé en commun par la J.A.C., la J.A.C.F., la J.E.C., la J.E.C.F., et la Maison de la Bonne-Presse, il s'adressera à tous les jeunes — garçons et filles — de 14 à 17 ans, et sera pour eux un moyen de réflexion chrétienne, de culture, une source d'initiatives.

Le premier numéro est pour fin Mars au prix de 100 francs.

• Pour les Foyers, les Militants, Cahiers de « VIE CHRÉTIENNE ».

Les Cahiers mensuels de « Vie Chrétienne » sont rédigés par les Pères Jésuites et veulent apporter aux foyers et aux engagés une réponse chrétienne aux problèmes et événements actuels. Les articles ne demandent pas un très long temps de lecture, mais peuvent devenir le point de départ ou l'objet de réflexion et méditation tout au long du mois.

Les Indications pour la Prière du P. Fédér donnent pour chaque jour, en quelques lignes, une matière à prière, dégageant des résolutions essentielles.

Abonnement : 600 francs. — 9, rue Monplaisir, Toulouse.

## Belles Pages d'Histoire Quimpéroise

# Paroisses du vieux Quimper

## LOC-MARIA — Origines — Paroisse.

Lorsque Saint Corentin, sacré à Tours par un successeur de Saint Martin, s'en retourna à Aquilonia ou à Quimper-Odetz, il fût reçu par le roi et toute sa cour. Pendant l'intronisation, le roi vint à l'offrande et fit don à Dieu et au saint Evêque de son palais et d'un bon nombre de terres (Albert Le Grand). Mais Aquilonia ne fût pas abandonné après le départ du Prélat. Le palais, selon M. de Blois, n'était pas autre chose que l'ancien *Castellum*, refuge fortifié qui fut ensuite occupé par les Bretons après leur arrivée en Armorique (Le Men).

Loc-Maria dût faire partie « du grand nombre de terres et possessions » offertes par Gradlon à Saint Corentin, lors de son intronisation ; c'est ainsi que Loc-Maria appartint pendant plusieurs siècles à la mouvance des Evêques de Cornouaille et cela jusqu'au jour où Alain Canhiart, comme nous le verrons, « s'empara du fief de Loc-Maria qui fût alors définitivement perdu pour les Evêques ».

Il est certain que même après la construction de la Cathédrale bâtie par Saint Corentin au confluent de l'Odet et du Stéir, le culte fût assuré d'une façon normale à Aquilonia qui resta pendant une longue période encore l'agglomération principale où les citoyens délibéraient des affaires la Cité.

L'abandon se fit progressivement. Il s'accrut lors des irruptions des Normands au IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles. Dès la première apparition des barbares du Nord, le peuple et le clergé de Cornouaille furent frappés d'une si grande terreur que tous songèrent à mettre à l'abri ce qu'ils possédaient de plus précieux et spécialement les reliques de nos Saints.

On peut présumer que ces hordes sauvages dévastèrent Aquilonia ainsi que d'autres lieux moins considérables, car comme le note M. de Blois « sauf Nantes, Rennes et Vannes, toutes les villes gallo-romaines

de la péninsule armoricaine, y compris Aquilonia, furent ruinées et réduites à quelques tas de briques ou masures branlantes... Il y a lieu de présumer, dit encore M. le Blois, qu'après la retraite des Normands, lorsque les habitants d'Aquilonia songèrent à rebâtir leur ville dont l'emplacement rendait la défense fort difficile, le choix de la position militaire que l'on avait à proximité, au confluent des deux rivières, dût être préféré par un grand nombre.

Ce confluent appartenait également à l'Evêque, et on y trouvait avec l'ancien monastère ou *presbyterium*, la nouvelle Cathédrale et l'Evêché. La bourgeoisie fût ainsi partagée, jusqu'à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, entre la vieille ville et la ville neuve.

Nous disions qu'en s'éloignant de l'antique Eglise de Notre-Dame, les Evêques voulurent qu'elle continuât à être dignement desservie. Nous voyons, vers 980, l'Evêque Budic, qui à ses fonctions épiscopales joignait celles de Comte, augmenter, par une libéralité, la dotation des clercs qui avaient mission d'y célébrer les offices sous le gouvernement d'un Abbé ou d'un Prieur. L'aîné des deux frères, Alain Canhiart lui succéda au Comté, tandis que le cadet Orscand monta sur son siège épiscopal. C'était l'âge de fer où la féodalité créait une atmosphère irrespirable jusque dans le sanctuaire. Une banale histoire de cette famille accapareuse où jouaient la jalousie et la susceptibilité de deux femmes amena Alain Canhiart à s'emparer du fief de Loc-Maria qui fût définitivement perdu pour les Evêques de Cornouaille : Petites causes, effets importants et durables. Il était temps que vint Saint Grégoire VII mener le grand combat pour la liberté et la sainteté de l'Eglise.

Cependant, peut-être même avant 874, existait à Loc-Maria un monastère de Religieux assurant le service de l'Eglise. Etaient-ce des Bénédictins ? Plus probablement déjà des frères Condonat qui disparurent comme Communauté régulière et de plein exercice vers 1436. Le monastère des Religieuses vint plus tard, après la confiscation de Loc-Maria par Alain Canhiart. Celui-ci et la comtesse, son épouse, n'entendant pas s'enrichir aux dépens de l'Eglise, tinrent à fonder une Abbaye de Moniales, la dotant même de biens assez considérables. Ce fût leur fille Hodierne qui paraît en avoir été la première Abbesse.

Le monastère des Religieux ne semble pas avoir joui très longtemps d'une grande prospérité. Antérieur très certainement à celui des Religieuses, il déclina assez vite tandis que celui-ci se développait. Cependant les moniales étaient soumises au gouvernement et à la juridiction du Prieur qui était choisi par l'Evêque diocésain. Aussi tant que le titre de Prieur et le couvent des Religieux ont subsisté à Loc-Maria, ont-ils eu le gouvernement spirituel de la Prieure et de sa communauté de Religieuses pour tout ce qui regardait l'observation de la règle et la discipline monastique.

Mais quand le couvent des Religieux a cessé d'exister et que le titre de prieur s'est éteint (notons que ce titre a survécu, sans fondement, après la disparition du couvent, porté par le prêtre séculier qui était l'aumônier des Moniales et desservait la paroisse annexe à l'Abbaye des Sœurs) alors les Abbesses de Saint-Sulpice, de Rennes, ont tenté d'accaparer le monastère de Loc-Maria. Elles agissaient contre tout droit, car Loc-Maria, fondé comme abbaye et devenu prieuré conventuel, donc toujours indépendant ne pouvait avoir aucune suzeraineté vis-à-vis

de Saint-Sulpice, qui fondé en 1112 était plus récent que Loc-Maria (datant comme Abbaye de 1022).

Quand s'est éteinte la communauté des Religieux, les Prieurs et Religieuses de Loc-Maria, possédant tout le prieuré, succédèrent au Prieur dans ses titres et droits et acquirent ainsi tous les caractères d'un Monastère distinct, séparé et indépendant.

Le prieuré des Religieuses de Loc-Maria a toujours eu sa mense distincte de celle de l'Abbaye Saint-Sulpice, de Rennes, jouissant d'une entière administration sans avoir à lui fournir aucun compte, ni à payer aucune redevance, ni pension, en reconnaissance de supériorité. Autre signe d'indépendance, tous les actes concernant le temporel du prieuré ont toujours été faits au nom de la prieure qui a passé tous les actes de propriétaire en son nom propre et sans en référer à une autorité supérieure. C'était encore la prieure qui jouissait des droits honorifiques du prieuré et principalement du patronage de la cure de Loc-Maria c'est-à-dire de nommer et de présenter le vicaire perpétuel qui la dessert depuis la disparition du Prieur conventuel peu après 1436.

Pendant huit siècles et plus peut-être, les filles des premières familles du pays s'y sont consacrées à Dieu, sous la règle de Saint Benoît et ont contribué grandement à maintenir en Cornouaille pendant plus de mille ans la dévotion à Notre-Mame. Le prieuré de Loc-Maria, qui avait toute l'importance d'une abbaye, fût, très longtemps, la première et la seule communauté de Moniales existant dans le diocèse de Quimper et de Léon.

J. T.

## A. C. I.

Le 14 Mars a eu lieu à Brest la Réunion Fédérale de l'A.C.I. (Action Catholique des Militants Indépendants qui répond aux problèmes de toute personne n'appartenant ni au milieu rural ni au milieu ouvrier).

Cette réunion, à laquelle étaient conviées les responsables des Cercles Féminins de Quimper, groupait une centaine de militants hommes et femmes ce qui dénote à Brest une grande activité de l'A.C.I.

Il serait souhaitable que ce mouvement s'épanouisse plus largement à Quimper. Trois Cercles féminins fonctionnent régulièrement et un Cercle d'hommes doit démarrer en Avril. Tous ceux et celles que l'A.C.I. intéressent pourront se renseigner, 9, rue du Frouit.

## Vraie liberté... à quel prix :

*L'A.C.G.F. avait appelé pour ses récentes Journées d'Education Familiales le R. P. Ader, s. j., dont le style et la compétence ont rencontré la faveur des parents et des éducateurs, accourus nombreux à ses conférences. — Voici, empruntées à l'excellente revue « PÉDAGOGIE » (15, rue Louis-David, Paris, 16<sup>e</sup>) quelques lignes du R. P. Ader, dont il est inutile de souligner l'importance.*

— ...J'ai lu, mon Révérend Père, à propos de témoignages de garçons et de filles sur leur vie chrétienne, vos réflexions concernant l'attitude actuelle des jeunes envers les lectures et les spectacles. Et vous ai trouvé sévère... Sur votre injonction, ces garçons et ces filles ne vont pas se mettre un bandeau sur les yeux ; la politique de l'autruche n'a jamais été du goût des jeunes. De toute manière, une fois sortis du collège ou du pensionnat, ces garçons et ces filles côtoieront en Faculté des camarades qui ne se refusent sans doute aucun spectacle, aucune lecture, et y font sans cesse allusion dans leurs conversations. Faisons-les donc réagir à tout propos sur cette ambiance ; faites-les réagir, juger, critiquer, discuter...

— Vous avez raison... Mais il faut aller plus loin encore : garçons et filles ont surtout besoin aujourd'hui de notre franchise abrupte, fière, pour découvrir que le chrétien est dans le monde sans être du monde, sans lui appartenir, et qu'un cœur qui se veut fidèle, mais se sait fragile, doit apprendre à dépister le mal, et à se garder pour Dieu.

— Que voulez-vous dire ?

— Deux faits me feront comprendre. Tout récemment, un père de famille me pose la question suivante : nous avons à la maison la télévision. L'autre jour, ma grande fille, âgée de 14 ans, me dit : « Ce soir, Papa, me permettras-tu de voir telle pièce ? » C'était une pièce de Feydeau. Je lui dis : « Non, ma petite, ce n'est pas ton âge. » Et voici sa réponse : « Mais, Papa, tu te fais des illusions si tu l'imagines que j'ignore tout ce dont il est question dans cette pièce-là... Et cela ne veut pas du tout dire que je l'approuve... » Je suis resté coi, ne sachant que répondre. Voilà un embarras que je trouve grave.

— Qu'eussiez-vous donc dit ?

— « Moi aussi, je sais que cela existe. Mais je ne le regarderai pas pour autant. Parce qu'à force de rire de certaines situations, on entretient et on développe en soi la complicité que chacun d'entre nous entretient avec le mal... » J'eus dit la chose de manière moins abstraite, plus vivante ; mais vous voyez le sens de ma réponse. Nous ne croyons plus à l'action lente, insidieuse, des conceptions de la vie totalement païennes que nous absorbons avec le sourire. Nous nous imaginons puérilement nous-mêmes, de notre corps et de nos mouvements, de notre âme que des

forces aujourd'hui domestiquées par la science. Quel enfantillage ! Tout récemment, je posais cette question à un groupe de grandes jeunes filles : « Quand vous entendez certaines chansons d'un musicien connu, comment vous justifiez-vous à vous-même votre passivité ? » — « Nous les écoutons d'une manière clinique. » — « Autrement dit, vous vous jugez capables de porter tout cela sans en être aucunement influencées, vous estimez votre psychologie capable de tolérer ces paroles, dont certaines, vous en convenez, sont sordides ? » — « C'est cela. » — « Bon. Soyez bien sincères : n'avez-vous pas l'impression que ce phénomène de tolérance gauchit, peu à peu, insensiblement, tous vos jugements de valeur : tolérance pour admettre que celui-ci et celle-là se soient quittés — ils n'étaient pas faits l'un pour l'autre —, pour comprendre que celle-ci trompe sa famille — elle n'est pas comprise, etc., etc. ? »

Nous oublions que l'approche de Dieu n'est pas une conquête mais une humble disposition de tout soi-même au changement du cœur : de tout temps, dans l'Eglise, il a été de tradition qu'un cœur doit savoir se garder, se purifier pour « voir Dieu ». « Bienheureux les cœurs purs... » Malheureusement, le superficiel nous guette : nous en oublions et les conditions élémentaires de la vie chrétienne, et que la connaissance de Dieu l'emporte sur toute autre, qu'il n'y a pas de sentiments d'infériorité à n'avoir pas vu tel film ou lu tel roman. L'homme vaut plus par l'intensité de son désir que par l'étendue de son expérience... Nous avons beaucoup de mal à l'admettre. Mais si personne ne nous le dit jamais, nous n'en aurons jamais l'idée...

— Et vous croyez qu'avec un « amphi » — où vous aurez d'ailleurs bien du mal à expliquer tout cela — vous viendrez à bout de cette actuelle soif de tout connaître et de tout éprouver ?

— Il ne s'agit pas du tout de faire une conférence, mais de saisir les occasions vivantes de parler net et avec fierté chrétienne. A titre d'exemple, voici ce qu'a dit un éducateur à son groupe de plus de 150 élèves, à l'occasion de la projection d'un film récent :

« Je vous demande de ne pas aller voir tel film. Ce n'est pas du tout parce que vous pourriez y voir de quoi satisfaire votre curiosité, ce qui évidemment est un attrait sensationnel ; non, ce n'est pas le cas. Première raison : c'est la transposition au cinéma, avec un art remarquable, des acteurs remarquables, d'un livre à l'Index. Or, l'Eglise sait ce qu'elle fait ; elle a quelque chose que nous n'avons pas du tout : le goût et l'habitude de Dieu. Nous, nous n'avons ni ce goût, ni cette habitude ; alors, si nous voulons l'acquiescer un tant soit peu, il faudrait écouter l'Eglise. Deuxième raison : vous verrez dans ce film toute une suite d'adultères, d'enfants naturels, de ménages rompus, de ménages reformés, d'ivrogneries... Vous savez très bien que tout cela existe ; vous n'avez donc besoin de le voir : vous n'y apprendrez rien. Vous renforcerez simplement cette connaissance malhonnête qui est au fond de nous-mêmes et que, chaque fois que nous prions, nous essayons d'estomper. Alors, franchement, ce n'est pas la peine d'aller au cinéma pour lui redonner de la vigueur... Si vous y allez, vous en sortirez un peu plus « moches » que vous n'étiez en entrant, or vous êtes déjà relativement médiocres, comme moi d'ailleurs, ce n'est donc pas la peine de vous mettre cela dans la tête. »

— Et ce fut efficace ?

— Ce le fut. Mais comprenez bien mon point de vue. Ce n'est pas une mise en garde qui empêchera des jeunes de faire une bêtise. Ils n'en tiendront pas compte à tous les coups. Mais si quelqu'un leur a parlé net sans ambages, ils sauront alors qu'ils font une bêtise. Ils ne chercheront pas à se tromper eux-mêmes par de beaux prétextes. (Ne dites pas : « Tiens, on va aller se renseigner un peu » ; ce n'est pas vrai. Vous y allez parce que l'affiche vous tente, c'est de l'impureté pure et simple. Dites : « J'ai péché par pensée et par désir », mais ne vous racontez pas d'histoires...) Ils ne se chercheront pas de fausse raison pour se faire illusion à eux-mêmes. Car voilà le monde d'aujourd'hui : tout concourt à nous gaver d'illusions. Ces garçons et ces filles ont besoin d'éducateurs et d'éducatrices assez véridiques pour saisir toutes les occasions de les mettre eux-mêmes dans le vrai...

François ADER, s. j.

### En marge des Fêtes de Pâques

## « COUPE DE LA JOIE » pour tous

Dernièrement, nos journaux locaux consacraient, à diverses reprises, de longues colonnes à ces manifestations d'entente et de gaieté qu'on appelle « Coupe de la Joie ».

Tableau réconfortant, au milieu de toutes ces noirceurs relatées chaque jour dans la presse.

N'est-ce pas un touchant exemple de solidarité que ces fêtes locales, où tous s'unissent, jeunes et vieux, pour chanter, danser, rire... et, ensemble oublier tracas et soucis ?

A l'instar de ces distractions saines et heureuses, où chacun donne le meilleur de soi, en vue de la joie générale, ne pourrions-nous sortir, nous aussi, petits et grands, jeunes et anciens, de notre individualisme ?

Et, oubliant soucis personnels, mésententes, discussions, rancunes, entrant chacun dans la ronde, pleins de la joie du Christ ressuscité, de la joie aussi d'une nature en fête et des prémices d'une saison nouvelle ?

S'il y a pour chacun de nous une « coupe amère », buvons-la, celle-là, en secret.

Mais remplissons à pleins bords la « coupe commune », de tout ce qu'il y a au fin-fond de nous-même, de bon, d'aimable, de généreux et d'enthousiaste.

Ne restons pas isolés ; allons chercher les autres ; donnons-nous la main ; soyons frères, amis, unis.

Et que pétile alors, autour de nous, dans nos cercles, nos familles, nos voisinages, nos paroisses, nos cités, une Coupe toujours débordante d'heureuse et bienveillante fraternité.

Véritable « Coupe de la Joie », où les lèvres de tous puiseront la part que chacun y a mise pour les autres.

# Les Orgues de la Cathédrale

(suite)

## Après la Révolution.

Il nous faut arriver en 1806 pour connaître le nom de l'organiste : c'est M. Pizivin, prêtre, sacristain chargé de l'orgue pour un honoraire de 350 francs, y compris la part du souffleur. Il vérifia les travaux exécutés à l'orgue par François Marquer en 1808.

En 1813, l'organiste s'appelait Courtin, aîné, recevait un traitement de 600 francs, non compris la part du souffleur. 1814 le trouve encore en fonction, mais en 1815, il n'y a point d'organiste à la Cathédrale.

En 1816, l'orgue est confié à M. Julliot-Fleury qui est remplacé en 1824 par M. Verdier d'Avallon. Celui-ci renonce à ses fonctions d'organiste le 1<sup>er</sup> Juillet 1826.

Son successeur, M. Sisoye, n'occupe son poste que peu de temps, car il est remplacé en 1827 par M. Rolland qui remplira ses fonctions jusqu'en 1867.

## MM. J.-B. et Louis Lack.

Jusqu'en 1844, il n'y avait à la Cathédrale qu'un seul organiste qui devait assurer le service des deux orgues mais qui était secondé dans son rôle d'accompagnateur par un et deux joueurs de « serpents ».

En 1844, arrive à la Cathédrale M. J.-B. Lack, comme organiste et maître de chœur. Il tient l'orgue de chœur, enseigne le chant aux enfants de la Psalette et aux élèves du Grand Séminaire. Il reste en fonction jusqu'à 1882.

Son fils, Louis Lack, succédait en 1867 à M. Rolland au grand orgue. Elève de Niedermeyer, M. Louis Lack était de retour à Quimper en 1862 et tenait les orgues de l'église Saint-Mathieu. A la mort de M. Rolland, il sollicita le poste d'organiste à la Cathédrale.

Très bon organiste, compositeur de talent, M. Louis Lack a laissé plusieurs œuvres pour orgue et harmonium.

## M. Yves Ménéz (1881-1885).

M. Louis Lack mourut en Juillet 1881.

M. de Penfentenyo, curé de la Cathédrale, proposa de nommer un ecclésiastique comme organiste du grand orgue. Cette proposition fut mise aux voix dans une réunion du Chapitre du 4 Juillet. Trois membres demandent l'organiste ecclésiastique, purement et simplement. Deux membres font une distinction : ils le veulent, à la condition qu'il soit en même temps deuxième vicarier du Chapitre, sinon ils préfèrent un laïc. Deux autres membres demandent absolument un organiste laïc, puisqu'il s'agit du grand orgue.

# Vocation



(D'après la Conférence faite par M. l'abbé Ollivier, Sous-Directeur des Vocations au Grand Séminaire, à la Retraite, en Novembre 1958.)

Nous sommes tous appelés à devenir des Saints.

Pour atteindre ce but il y a dans l'Eglise diversité de vocations : sacerdoce, vie religieuse, laïc.

Ce mot *vocations* veut dire « appel ».

Pour nous, nous ne retiendrons que sa signification religieuse, c'est-à-dire l'*Appel de Dieu*.

Appel de Dieu pour la Vocation Sacerdotale, mais également appel de Dieu pour la vocation dans l'apostolat de tout laïc.

Prenons l'enfant à sa naissance. Il vient au monde avec des facultés déjà réelles, d'autres qui se développeront plus tard, mais déjà, elles existent en lui, au moins en herbe.

De même par le baptême, le nouvel Enfant de Dieu reçoit, avec la grâce, des facultés surnaturelles, les vertus de Foi, d'Espérance, de Charité. Ces vertus sont encore à l'état de « germes ».

Ce sont ces vertus qui, se développant, feront de lui, lorsqu'il aura 20-25 ans, un adulte chrétien.

Ce sont encore ces vertus qui formeront en lui la base de sa Vocation religieuse ou laïque.

Donc, si à cet âge adulte, les facultés religieuses de l'homme se sont développées au même rythme que ses autres facultés, l'on pourra dire que son éducation est réussie pleinement.

Nous sommes tous appelés à vivre familialement avec Dieu. C'est cela la Sainteté.

Pour nous, Dieu ne doit pas être un juge, un arbitre, ou un Etre lointain, c'est un « *Vivant* » qui nous parle.

Serions-nous très instruit, savant, chrétien, pratiquant même, si nous ne savons écouter Dieu, nous resterons toute notre vie durant un enfant au point de vue spirituel.

Allons en quête de Dieu.

Mettons-nous en marche.

Il faut que toute notre vie, notre travail, nos occupations au foyer, nos maladies, nos joies soient christianisés.

Ce sera notre réponse à Dieu.

Donnons à nos enfants les moyens de rencontrer Dieu dans leur vie.

Au foyer, grâce aussi aux mouvements de jeunesse si formateurs, qui les virilisent et les mettent en contact avec le Prêtre, avec aussi des natures d'élite qui leur seront des exemples.

Donc le but de notre vie doit être un épanouissement total en Dieu, dans un climat familial et spirituel.

Toute vie chrétienne doit aboutir à l'Amour. C'est la vocation commune de tous les hommes, qu'ils soient prêtres ou religieux ou laïcs.

On appelle *Vocations Supérieures* celles qui, par le raccourci des vœux poursuivent la perfection des conseils évangéliques, c'est-à-dire la vocation à la vie religieuse.

En raison des exigences du Sacerdoce dans l'Eglise Latine, on peut appeler également la vocation du prêtre, une vocation supérieure. Ce sont des états supérieurs à tout autre dans l'Eglise.

Cependant, pour chacun de nous la vocation la meilleure est celle de notre état de vie, si elle est vraiment voulue par Dieu.

Signes de vocation chez un enfant :

#### I. — LES APTITUDES.

Il faut donc en premier qu'il ait reçu beaucoup de « moyens », plutôt plus que moins.

Au point de vue physique, il lui faut une bonne santé, un équilibre nerveux pour le moins moyen.

Il faut donc que son système nerveux soit bien constitué. C'est un point très important. S'il n'en est pas ainsi, c'est un signe visible, qu'il ne peut être appelé à être Prêtre.

Certains parents admettent mal que leur enfant soit obligé de passer un examen médical approfondi, c'est pourtant indispensable. Il en va de l'intérêt du candidat au Sacerdoce, soit pour que des soins appropriés fassent tomber les obstacles à l'orientation vers le sacerdoce, soit pour éviter au candidat une orientation qui n'est pas faite pour lui.

Cet examen, tout naturel, doit être accepté par les parents.

Après les « moyens » physiques, il y a les aptitudes intellectuelles.

Il faut que l'enfant soit capable de faire des études.

Pour l'entrée au Grand Séminaire, le baccalauréat est exigé, sauf exceptions toujours possibles. Ensuite il y a plusieurs années d'études très poussées pour accéder à la Prêtrise.

Il faut également un bon jugement, du « bon sens ». Certains enfants en manquent énormément, et cela grandit avec l'âge.

D'autres mettent leur « moi » en avant. Ce genre d'enfants, de personnes, est inapte à la vie religieuse et même à toute vocation d'apostolat laïque qui demande aussi beaucoup de dévouement, d'abnégation et aussi beaucoup de tact pour approcher les autres.

Il y a donc des signes de *non-vocation*.

Le futur Prêtre doit avoir enfin de *grandes qualités morales*. Si sa santé, son instruction, son jugement ne dépendent pas directement de nous, nous pouvons par contre faire beaucoup pour sa santé morale.

Pour cela 3 qualités sont à développer :

- 1) Acquisition du sens de Dieu ;
- 2) Acquisition du sens moral et de l'esprit de sacrifice ;
- 3) Acquisition du sens des autres (apostolat).

#### 1) Connaissance du sens de Dieu.

Ceci au sein du foyer familial dans le « climat » religieux que nous y créerons, surtout nous, la maman.

Tout petit, l'enfant est très sensible aux signes extérieurs de prières. (Voir conférence de Mlle de Pagnac.)



Deux dates importantes pour la vie du Patro :

**VENDREDI 1<sup>er</sup> MAI et DIMANCHE 3 MAI**

## FÊTE DU MUGUET

organisée sur les bords de l'Odé par la Phalange d'Arvor au profit de toutes les sections du Patronage. Le Directeur et les membres du Comité comptent sur la présence des paroissiens, invitent tous les amis du Patronage, les Anciens, les supporters et aussi les sportifs de l'agglomération quimpéroise.

Ils remercient d'avance toutes les personnes, tous les commerçants qui réserveront un bon accueil aux collecteurs de lots, aux distributeurs de billets de loterie.

La Fête du Muguet, longuement et magnifiquement préparée, permettra à tous de passer des heures merveilleuses dans un cadre superbe où les comptoirs et les stands de jeux attireront tous ceux qui aiment la joie en semant le bonheur.

### Que fait-on pour nos Soldats ?

Un million de jeunes hommes de 20 à 22 ans font actuellement leur service militaire... Parmi ceux-ci plusieurs de notre paroisse, de nos jeunes, de notre Patro.

Ils sont en France, en Allemagne, en Afrique du Nord... Ils nous ont quittés, aidés par l'éducation que nous leur avons donnée... Ils se trouvent maintenant transplantés, éloignés de chez eux et vivent souvent dans l'inconfort et l'insécurité.

Ils reviendront dans deux ans, mûris et plus réfléchis, ayant d'avantage l'expérience de la vie et des hommes, ils auront découvert le sens d'un certain nombre de valeurs qui leur étaient étrangères au départ. Ils seront devenus des hommes et ils s'apercevront que le monde a d'autres dimensions que celles de leur adolescence.

Leur engagement de chrétien ou leur non participation à la vie de la communauté se joueront alors.

Le Vicariat aux Armées, les Aumôniers militaires, vos prêtres se permettent d'insister sur les points suivants :

## 1) PRIER POUR LES SOLDATS

Il faut que cette prière soit non seulement individuelle mais familiale, communautaire. Les familles qui ont des enfants sous les drapeaux doivent se réunir pour penser à l'absent, pour demander au Père des Cieux de veiller sur lui.

Nous devons tous prier pour les blessés, ceux qui souffrent moralement, pour les familles de ceux que le Seigneur a rappelés à Lui.

Nous rappelons que la messe du premier vendredi du mois a été demandée par le Vicariat aux Armées pour la France et son Armée.

## 2) CONSERVER LE CONTACT AVEC EUX PENDANT LE SERVICE

Il faut leur écrire souvent même s'ils n'écrivent pas et il serait bon de trouver dans la paroisse un *jeune responsable des absents* qui se chargerait de contacter tous les soldats de la paroisse (non seulement ceux du Patro et des Œuvres). On pourrait établir une feuille de liaison dans le bulletin paroissial, expédier des colis aux grandes fêtes, etc...

Nous faisons appel à ce jeune homme de bonne volonté qui voudrait bien prendre en mains ce « *Service des Soldats* » à Saint-Corentin.

Pour les familles qui voudraient connaître les adresses des Aumôniers militaires, en voici quelques-unes.

*Direction de l'Aumônerie Militaire Catholique,*

235, boulevard Saint-Germain, Paris (7<sup>e</sup>).

*Direction de l'Aumônerie Catholique de l'Armée de l'Air,*

26, boulevard Victor, Paris (15<sup>e</sup>).

*Direction de l'Aumônerie de la Marine,* 15, rue de Laborde, Paris (8<sup>e</sup>).

*3<sup>e</sup> Région Militaire. — Aumônier Renault.* Quartier Marguerite, Rennes.

*4<sup>e</sup> Région Militaire. — Aumônier Laserre.* 9, rue de Cursol, Bordeaux.

*10<sup>e</sup> Région Militaire. — Aumônier Vangarni.* S.P. 87.000/A, A.F.N.

*Service des Soldats,* 63, rue de Sèvres, Paris (15<sup>e</sup>).

*Service des Marins,* 15, rue de la Quintinie, Paris (15<sup>e</sup>).

## FOOT-BALL.

Depuis un mois la P.A. a disputé trois matches importants, contre des adversaires bien classés.

Deux défaites à l'extérieur et un match nul à Saint-Denis ont été les résultats médiocres de ces rencontres.

Le 22 Février, à Concarneau, nous devons nous incliner devant l'Hermine, leader du groupe.

Après un dimanche de repos, le 1<sup>er</sup> Mars, notre équipe se déplace à Bannalec.

Là également, malgré une partie toute à notre avantage, nous sommes à nouveau battu par un score sévère de 3 à 0.

Ce score ne fut obtenu par nos adversaires qu'en fin de partie et après des incidents de jeu, provoqués par une lourde erreur d'arbitrage.

Malheureusement, en plus de cette défaite, notre excellent demi-centre, René Bonizec, était expulsé du terrain et pénalisé pour le dimanche suivant.

Privé de ce joueur nous devons rencontrer l'A. S. Scaéroise, le 15 Mars, sur notre terrain.

Après une partie médiocre des deux équipes en présence, un match nul équitable nous permettait enfin d'ajouter un point à notre classement.

Il nous reste encore trois matches à jouer pour terminer notre championnat.

Nous recevons à Saint-Denis l'U. S. Moëlan qui nous suit à 3 points et l'E. S. de Quimperlé qui nous devance d'un point.

Puis, pour la clôture, nous allons à Brie, contre la lanterne rouge.

La tâche qui reste à accomplir n'apparaît pas trop difficile pour nos joueurs, bien qu'ils aient à rencontrer des équipes qui jouent leur maintien dans le groupe.

Si nous pouvons disposer de tous nos meilleurs éléments nous devons obtenir, dans ces dernières rencontres, un nombre de points suffisant pour assurer notre sécurité.

## BASKET-BALL.

Voici notre championnat terminé et comme vous devez le savoir nous sommes classés à la 5<sup>e</sup> place. Cette modeste position au milieu du tableau pourrait laisser croire que notre rôle dans ce championnat fut celui d'un figurant. Il n'en fut rien et durant plusieurs mois nous avons joué les premiers rôles. Hélas, quelques départs, quelques abstentions forcées et aussi un manque de réserves nous obligèrent à rentrer dans le rang.

Depuis le 18 Février nous avons joué 3 matches. le 22 Février à Lorient, le F.C. local prit sa revanche du match aller et nous battit par 57 à 53. Le 1<sup>er</sup> Mars à Saint-Malo, nous dûmes avoir recours aux prolongations pour nous débarrasser du Cercle Jules-Ferry par 66 à 60. Le 8 Mars le Stade Brestois nous domina assez largement en deuxième mi-temps et nous battit par 78 à 61.

Voici donc cette saison pratiquement terminée ; la Coupe des Patros devant nous occuper encore durant le mois d'Avril. Il nous faut dès à présent songer à la future saison. Cette année notre Section jeunes alla quelque peu à la dérive. Cela provint d'un manque certain de dirigeant et aussi d'un désintéressement de quelques Minimes et Cadets. Mais le problème essentiel reste celui des dirigeants et si parmi vous il se trouve quelques bonnes volontés sachez qu'elles seront accueillies à bras ouverts.

Dépté.

## Le Calendrier de notre Paroisse

## AVRIL

1. M. — *De l'Octave.*
2. J. — *De l'Octave.* — Confessions.
3. V. — *De l'Octave.* — A 19 h., Messe du soir.
4. S. — *De l'Octave.* — A 8 h., Messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
5. — 1<sup>er</sup> *Dimanche après Pâques.*
6. L. — *Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie* (fête transférée du 25 Mars).
7. M. — *De la Férie.*
8. M. — *De la Férie.*
9. J. — *De la Férie.*
10. V. — *De la Férie.*
11. S. — *St Léon, pape.* — A 8 h., Messe à N.-D. de Lourdes.
12. D. — 2<sup>e</sup> *Dimanche après Pâques.* — Clôture du Temps Pascal.

13. L. — *Ste Herménégilde.*  
 14. M. — *St Justin, martyr.*  
 15. M. — *De la Férie.*  
 16. J. — *St Patern, évêque et confesseur.*  
 17. V. — *De la Férie.*  
 18. S. — *De la Bienheureuse Vierge Marie.* — A 8 h., Messe à N.-D. de Lourdes.  
 19. D. — *3<sup>e</sup> Dimanche après Pâques.*  
 20. L. — *De la Férie.*  
 21. M. — *St Anselme, évêque et docteur.*  
 22. M. — *Sts Soter et Caius, martyrs.*  
 23. J. — *St Georges, martyr.*  
 24. V. — *St Fidèle de Sigmaringen.*  
 25. S. — *St Marc, évangéliste.* — A 8 h., Messe à N.-D. de Lourdes.  
 26. D. — *4<sup>e</sup> Dimanche après Pâques.*  
 27. L. — *St Pierre de Canisius, confesseur et docteur de l'Eglise.*  
 28. M. — *St Louis Marie de Montfort, confesseur.*  
 29. M. — *St Pierre, martyr.*  
 30. J. — *Ste Catherine de Sienne, vierge.*

## MOUVEMENT PAROISSIAL

### Baptêmes.

- 1<sup>er</sup> Mars. Catherine-Anne Le Pétillon, 8, rue Elie-Fréron.  
 1<sup>er</sup> — Françoise-Marie Le Corre, 13, rue Kéréon.  
 7 — Corentin-Jean-Marie Glaz, 10, place du Champ-de-Foire.  
 8 — Brigitte-Marie-Pierre Le Grand, 33, rue de Brest.  
 15 — Gilles-Louis Le Bourhis, 12, rue Jean-Jaurès.  
 15 — Françoise-Patricia-Monique Guéguen, coteau du Frugy.

### Mariage

- 23 Février. Christian-Louis Le Bras et Madeleine Bergue.

### Enterrements.

- 25 Février. Marie-Louise Jaddus, 70 ans, Vve Alexis Nicol, La Roche-sur-Yon.  
 28 — Marie-Anne Bédéric, 80 ans, 3, rue de l'Hospice.  
 3 Mars. Marie Le Grand, 79 ans, Vve de Pierre Vigouroux, 14, rue Jean-Jaurès.  
 4 — Marie-Catherine Mahé, 83 ans, Vve Charles Le Roux, 14, rue Le Déan.  
 12 — René Tulipo, 74 ans, rue Frédéric-Le Guyader.

Abonnement à « LA CATHÉDRALE » : 400 Francs.

C.C.P. Rennes 1263.75, M. le Curé de la Cathédrale, Quimper.

Portez les  
Sous-Vêtements



INTERLOCK

GARANTIS  
LAVABLES

LA MARQUE  
DE QUALITÉ



Pour être "BIEN HABILLÉ"  
IL FAUT POUVOIR CHOISIR

La variété de nos collections comblera les plus difficiles

**COSTUMES - ENSEMBLES - PARDESSUS**

POUR HOMMES - JEUNES GENS ET GARÇONNETS

**IMPERMÉABLES**

pour

**HOMMES**

**DAMES**

et

**ENFANTS**



Fourrages - Entrepôts - Charbons - Bois

PRODUITS DU SOL

**Louis GESTIN**

42, Av. de la Libération, QUIMPER (Tél. 9.45)

"A l'Hermine"

**MERCERIE - BONNETERIE**

47, avenue de la Gare, QUIMPER

Peinture — Miroiterie — Papiers Peints  
DÉCORATION — — — ÉBÉNISTERIE

**Michel Guéguen**

26, rue Arist.-Briand, QUIMPER — Tél. 7.10

**Entreprise THOMAS & CAILLOT**

55, rue de la Providence

QUIMPER Tél. 0.61

**Entreprise Génér<sup>le</sup> Tanguy-Moreau & fils**

S. A. R. L.

28, rue de l'Hospice, QUIMPER  
Tél. 8.30

Décoration - Literie - Sièges - Rideaux - Divans

**Jean MAO - Tapissier**

Rue Amiral de la Grandière

**ENTREPRISE DE SERRURERIE**

**Jean Laurent**

Impasse rue Vis — QUIMPER

**PEINTURE — DÉCORATION**

**Yves MARIEL**

35, Rue de Brest

Papiers Peints - Produits d'entretien

**CREDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST**

ANCIENNETÉ CRÉDIT NANTAIS

S. A. au capital de 800 Millions

3, rue Saint-François, QUIMPER — Téléph. 1.06

**Odet - Pressing**

32, Place Saint-Corentin - QUIMPER

Nettoyage à sec

Sténographie - Teintures



# La

---

## LA PAROISSE

---

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)

---

Abonnement : 400 francs.

# Cathédrale

**MATERIAUX DE CONSTRUCTION**

**Société Quimpéroise  
de Matériaux**

Société à responsabilité limitée — Capital : 26.450.000 fr.  
Servir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER  
Téléph. 13-69 et 15-69

**APPAREILS SANITAIRES**

Fournitures Générales  
pour l'Electricité

**C.E.D.I**

7, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

**Art & Précision**  
Atelier spécial d'Horlogerie - Magasin de vente

**Jean LARHANT**

Horloger-Praticien

9, rue des Reguaires. 9 — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie...

Dans vos KERMESSES,  
vos CINÉMAS

Vendez la SUCETTE GLACÉE

**"Le P'tit Glacier"**

**R. Le Meur**  
QUIMPER

**La Vogue**

CHEMISERIE BONNETERIE

6, rue René-Madec

CHEMISES SUR MESURES

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout  
Concessionnaire agréé

ARTHUR MARTIN

SAUTER

SCHOLTÈS

THERMOR

**J. Stervinou - A.C.E.**  
4, rue Th.-Le-Faër, QUIMPER — Tél. 8.59

Brûleurs à Mazout  
FRANCIA

Moteurs Ch. ROULLAND  
Réfrigérateurs KELVINATOR

**ROLLAND - LEQUER**

9, Place Terre-au-Duc

Maison recommandée vendant les plus BEAUX TISSUS

et notamment :

Les Tissus WIBLAINE — NADIA — Zéphir "BOB"

T. S. F.  
MUSIQUE  
DISQUES

**Ducretet-Thomson**

LECONTE



## Communion Solennelle

« Dis, maman, c'est bientôt la Communion Solennelle, on nous l'a rappelé ce matin au Catéchisme ! Il va falloir y penser sérieusement ! »

— Mais on y pense, chéri ; papa a déjà pris contact avec l'hôtelier pour retenir un menu ; ce soir je dois aller avec toi chez le tailleur choisir un costume qui te convienne...

— Maman, n'oublie pas surtout de passer chez tante Lucie... Tu sais, elle m'a promis une montre pour le jour de ma première communion ! »

Dialogue naturel d'une mère et d'un futur premier communiant, dialogue trop naturel qui trahit le souci exagéré de la préparation mondaine d'un jour qui devrait nous rappeler que notre bonheur n'est pas de ce monde.

Une grand-mère, vénérable de sagesse et de jugement était heureuse, il y a quelques années, de me décrire l'attitude de son petit-fils.

La veille de sa Communion Solennelle, remarquant l'inquiétude de sa mère préoccupée de la réussite du lendemain, le jeune garçon eut cette réflexion : « Tu sais, maman, mon âme est bien prête. Ne t'inquiète pas du reste ».

Dans quelques jours vont se dérouler les cérémonies de la Communion Solennelle.

Notre regard est-il resté assez limpide pour saisir la beauté et la gravité de cette fête ?

Ce n'est pas la 1<sup>re</sup> communion de nos enfants... Ils communient depuis l'âge de 7 ans.

C'est la COMMUNION SOLENNELLE : devant leurs parents, devant leurs amis, devant tous les paroissiens, ces jeunes garçons et filles prennent l'engagement solennel de vivre en chrétiens pendant toute leur vie !

C'est dire que le jour de la Communion Solennelle n'est pas un point d'arrivée, un « terminus » où l'on débarque, un jour de fin

d'apprentissage où nos enfants reçoivent leur C.A.P. de vie chrétienne, mais ce jour est un point de départ où l'on s'embarque pour l'aventure dont le terminus doit être le Ciel.

Ils sont à juste titre impressionnés les parents qui sont témoins des promesses de leurs enfants ! Ils savent, eux qui ont vécu, qu'il n'est pas toujours facile de vivre en chrétien. Ils savent que leurs enfants devront frôler des précipices, qu'ils trouveront sur leur route des mauvais camarades, des mauvais spectacles... Une gelée tardive suffit pour faire évanouir les belles promesses du printemps !



Comme les jeunes plantes soutenues par des tuteurs, ces jeunes enfants auront besoin d'être épaulés dans les difficultés qui les attendent et qu'ils devront surmonter.

Parents, amis, simples paroissiens, regardons avec émotion et sympathie nos premiers communiant. Mais surtout prions pour eux et, dans la mesure de nos moyens, aidons-les à devenir des chrétiens adultes.

### Déclaration du Pape à un groupe d'étudiants français

« Vous êtes la jeunesse de la France, une jeunesse saine et forte qui vaut sans doute — nous en avons des preuves multiples — beaucoup plus que celle qui a été écrite par certaines publications », a déclaré le Pape dans le discours qu'il a prononcé en recevant un millier d'étudiants français du Centre Richelieu, et dont le texte a été publié le 31 Mars dernier.

Jean XXIII a poursuivi : « Vous êtes la jeunesse studieuse, avec ses exigences de pensée et de culture qui lui font honneur, mais avant tout vous êtes pour nous la jeunesse chrétienne, espérance de la vie catholique française... Dans un monde difficile, ayez confiance. »



### NOUVELLES PAROISSIALES

#### Mois de Marie.

Mai est le mois placé sous la protection de la Vierge, c'est le mois de Marie.

Les exercices du mois de Marie auront lieu à la Cathédrale tous les soirs, à 20 h. 30, sauf le samedi à 8 heures ; le dimanche après vêpres, et le lundi à 19 heures.

#### Neuvaine à N.-D. de la Médaille Miraculeuse.

Notre Neuvaine Perpétuelle à N.-D. de la Médaille Miraculeuse a dû être interrompue pendant la Station de Carême et le temps pascal.

Avec le mois de Mai, nos réunions de prières reprendront tous les lundis à 19 heures et se termineront à 19 h. 30.

#### Ascension du Seigneur, 7 Mai.

L'Ascension, c'est le départ du Christ ; Il monte au ciel.

Le Christ est allé rejoindre son Père. Il est rentré chez Lui.

Le Christ est parti et nous, nous continuons son œuvre.

C'est à nous d'être des témoins.

« Je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde. »

#### La Communion Solennelle, 17 Mai.

La Retraite de Communion solennelle commencera le mercredi avant la Pentecôte, le 13 Mai, à 17 heures. Elle sera prêchée par M. l'abbé Kéraval, recteur de Saint-Goazec et l'abbé Guerch, recteur de Guilers.

La Communion solennelle aura lieu le dimanche de la Pentecôte, le 17 Mai, date traditionnelle.

A 8 heures, messe de Communion solennelle.

A 10 heures, grand'messe. A 16 heures, Rénovation des promesses du Baptême et Consécration à la Sainte Vierge. Procession et Salut.

#### Trop de mièvrerie dans les Images de Communion Solennelle.

nous dit la « Commission nationale de l'enseignement religieux ».

On aimerait des images qui :

1° soient éducatives à l'égard de la foi, c'est-à-dire qui fassent penser

aux réalités surnaturelles et éveillent des sentiments authentiques de foi et de piété ;

2° tiennent compte des réactions de l'enfant et non de celles des adultes ;

3° soient conçues avec un souci de la beauté et non inféodées à quelque école particulière. Il est rare que la pédagogie puisse utiliser des productions d'avant-garde ;

4° soient dépouillées de détails inutiles qui risqueraient de détourner l'attention enfantine de l'essentiel ;

5° utilisent la couleur et le mouvement, afin de mieux accrocher l'attention et l'intérêt de l'enfant, ceci toutefois sans exagération.

### La Sainte-Enfance, 18 Mai.

La Sainte Enfance donne aux enfants de moins de 13 ans, le sens missionnaire en leur faisant connaître leurs petits frères de tous les pays du monde et en ouvrant leur cœur à la solidarité active.

La Sainte Enfance soutient, dans les pays de mission, les œuvres de l'enfance : maternités, crèches, orphelinats, écoles. 700 évêques et vicaires apostoliques ont reçu 1.200 millions, recueillis en 1955, sou par sou, par les moins de 13 ans.

### Fête-Dieu, 31 Mai.

La procession de la Fête-Dieu se rendra cette année au Champ de Foire où sera dressé le reposoir, en passant par la rue Kéréon, les rues Pen-ar-Stéir, Libération, Goarem-Dro. Elle retournera à la Cathédrale par les rues de Kerfeunteun et Elié-Fréron.

Nous demandons aux paroissiens qui habitent ces quartiers de décorer les maisons et les rues en témoignage de foi et d'adoration.

## Bibliothèque Paroissiale

15, rue de Brest.

Ouverte : Lundi, de 10 h. 30 à 11 h. 30.  
Mercredi, de 13 h. 15 à 15 h. 30.

### Nouveaux livres.

- |                                                  |                                                    |
|--------------------------------------------------|----------------------------------------------------|
| <i>La vie de château</i> , J. Fougère.           | <i>Adieu djebels</i> , Jean Servier.               |
| <i>Les impatients</i> , Assia Djebor.            | <i>L'in vraisemblable sous-marin</i> Marsouin.     |
| <i>D'or et de feu</i> , Alix André.              | Ct R. Mine.                                        |
| <i>Le Maître de Mortarf</i> , —                  | <i>Les campagnes de l'Ouest</i> , M. Desbrières.   |
| <i>L'impossible accord</i> , M. Perouze.         | <i>Catherine</i> , C. de Boisanger.                |
| <i>Reine de Carnaval</i> , F. Parkinson Keyes.   | <i>A deux pas de la cale</i> , E. Mauny.           |
| <i>La conquête du Salcantry</i> , B. Pierre.     | <i>La gloire de mon père</i> , M. Pagnol.          |
| <i>Parmi tant d'amoureux</i> , J. Miroir.        | <i>La tornade est pour ce soir</i> , E. Bon-temps. |
| <i>La joie dans la foi</i> , A. Valensin.        | <i>Inez de la nuit</i> , Saint-Bray.               |
| <i>L'Amiral Togo</i> , G. Blond.                 | <i>Les signes de pourpre</i> , H. Robitaillier.    |
| <i>J'ai vu vivre l'Amérique</i> , —              |                                                    |
| <i>Deux couronnes pour un roi</i> , Dialecte.    |                                                    |
| <i>Le destin des Yvarsen</i> , M.-A. Desmarests. |                                                    |

### Belles Pages d'Histoire Quimpéroise

## Paroisses du vieux Quimper

### Loc-Maria — Origines — Paroisse

Nous avons vu l'indépendance du Prieuré conventuel de Loc-Maria, à l'égard de toute juridiction abbatiale. Cette indépendance, fondée sur le droit, semblait à l'abri de toute manœuvre et cependant il y eut une conjuration d'influences, un accord d'actes d'autorité qui réussirent à faire table rase d'une situation semblant inébranlable en fait comme en droit. Cette activité, j'allais écrire cette effervescence, allait aboutir vers 1120 — un siècle après la fondation de Budic — à faire passer l'Abbaye de Loc-Maria sous la dépendance de l'Abbaye de Saint-Sulpice de Rennes ; elle deviendrait simple prieuré.

Un document très ancien, publié par Arthur de La Borderie, dans le bulletin de la Société Archéologique du Finistère (1890), comme en celui d'Ille-et-Vilaine (1885), après avoir prouvé dans sa première partie, l'indépendance du prieuré Conventuel de Loc-Maria vis-à-vis de l'Abbaye de Saint-Sulpice ne manque pas de faire remarquer qu'il « arrivait quelquefois que les prieures de Loc-Maria devenaient Abbesses de Saint-Sulpice, et que pour reconnaître l'élection qu'on avait faite de leurs personnes, et aussi poussées par l'ambition de procurer quelque avantage à leur nouvelle dignité au dépens de celle qu'elles quittaient, abusaient des titres du prieuré qu'elles avaient encore à leur disposition, étant encore prieures, pour transférer à l'Abbaye de Saint-Sulpice les pièces concernant les anciens droits du Prieuré, ses libertés, ses privilèges et titres de fondation ».

L'Abbaye de Saint-Sulpice, sous l'autorité de laquelle se trouvait placé Loc-Maria, avait été fondée sous le Duc Conan I, par Raoul de la Fustaie, disciple de Robert d'Arbrissel, qui lui donna les Règles que celui-ci avait établies pour Fontevrault.

Ce statut ne serait certainement pas approuvé de nos jours, car il y était spécifié que l'Abbesse gouvernerait les deux monastères : celui des Religieuses comme celui des Moniales. Pour justifier cette innovation contraire à la discipline ecclésiastique comme à la sagesse romaine, Robert d'Arbrissel alléguait l'obéissance de Saint-Jean l'Apôtre et Evangéliste à la Très Sainte Vierge, retirée chez lui.

Cette décision imposait aux Religieuses de Loc-Maria, vivant jusqu'alors sous la règle bénédictine, des observances nouvelles, nullement désirées par elles.

Et voici un acte qui surprend : Robert Hermite, élu Evêque de Cornouaille dès avant 1118 par le Chapitre, sous le Pape Calixte II et le Duc de Bretagne Conan III, dit Le Gros, donna, en 1124, à Raoul de la Fustaie, prieur et directeur des Religieuses de Saint-Sulpice de Nid-de-Merle et aussi à Marie de Champagne, Abbessse du dit Monastère, le Prieuré de Loc-Maria, près la ville de Quimper-Corentin.

Son successeur, Raoul, sacré Evêque de Cornouaille en 1130, sous le Pape Innocent III et le Duc Conan III, confirme en 1152 le don royal, *Donum Regale*, « fait don du Prieuré de Loc-Maria au monastère de Saint-Sulpice, « réserve faite de la révérence due à soi et à ses successeurs Evêques de Cornouaille ».

Est-ce que déjà, à ce moment, sévissait cette pénurie de Religieuses dont se plaignait Arnould de Haye, vicaire général de l'Archevêque Métropolitain de Tours, en visite officielle dans le Prieuré ? Nous ne saurions le dire, mais les actes de ces deux Evêques ne sont-ils pas inspirés par le désir de rattacher le Prieuré de Loc-Maria à une Abbaye, peut-être plus fervente, où la règle était plus fidèlement observée, la clôture mieux gardée ? Un prélat d'une très grande piété comme Robert Hermite n'aurait pas cru agir licitement, j'en suis persuadé, s'il n'avait pas été guidé par des raisons surnaturelles, surtout la volonté de sauvegarder l'esprit religieux dans un monastère placé sous sa juridiction.

De hautes autorités confirment ces donations : le 12 Mai 1127, l'Archevêque de Tours approuve et prend sous sa protection les Possessions de Saint-Sulpice de Rennes et particulièrement l'église de Sainte-Marie de Loc-Maria.

Le 22 Avril 1146, le Pape Eugène III (qui fut le disciple de Saint Bernard) confirme Marie, Abbessse du monastère de Notre-Dame-du-Nid-de-Merle, dans la possession de tous les biens de Saint-Sulpice — dont Loc-Maria — car il termine son acte par cette mention : « in episcopatu Corisopitensi, Ecclesiam Sanctæ Mariæ in Aquilonia cum pertinentibus suis ». Alexandre III, en 1161, par une bulle, promet à l'Abbesse Nine, la même protection et Loc-Maria y est indiqué nommément.

Dans son mémoire, Lelièvre-Duval, établit que le Prieuré de Loc-Maria étant conventuel, sous la primauté de l'Abbesse, jouit d'une indépendance relative, indépendance de gouvernement ordinaire. Il établit qu'un siècle environ avant la fondation de l'Abbaye de Saint-Sulpice, il y avait à Loc-Maria une communauté régulière de Religieuses et qu'ainsi, si on y appela ensuite des Religieuses de Saint-Sulpice, ce ne fut pas pour y établir une communauté puisque celle-ci était déjà établie depuis longtemps, mais seulement pour contribuer, par leur nombre et par l'exemple de leur piété, à une plus exacte observation de la règle, ou, si l'on veut, pour y introduire quelque réforme.

Le Prieuré de Loc-Maria a continué à entretenir le double monastère. La preuve en est que le Prieur et les Religieux, condamnés par ordonnance de l'Archidiacre de Cornouaille à lui payer un droit de procuration et de visite, en furent déchargés, en 1182, par une sentence de Barthélémy, Archevêque de Tours, en considération de la pauvreté de la maison, c'est-à-dire des deux communautés.

(A suivre.)

J. T.

RECTIFICATION. — Dans le numéro d'Avril une erreur d'impression portant sur une seule lettre a rendu le sens d'une phrase inintelligible. A la 3<sup>e</sup> ligne de la page 51, il faut lire « les *Prieures* » et non pas les « *Prieurs* » ; — à la 21<sup>e</sup> ligne, lisez « *Notre-Dame* » et non « *Notre-Mame* ».

## FÊTE DES MÈRES : 31 MAI

### Une fleur pour maman

Ma petite maman, il faut que tu m'écoutes bien. Ce que j'ai à dire, c'est pour toi seule ! Tu sais, demain, c'est la fête de toutes les mamans. Je trouve que c'est une idée formidable d'avoir inventé un jour pour que tous les petits enfants puissent dire à leur maman : « Je t'aime, je t'aime, beaucoup, beaucoup, beaucoup ! » Aujourd'hui, je te dis merci pour tout ce que tu as fait pour ton petit garçon. Je suis petit encore, mais je comprends beaucoup de choses ! Je sais toutes les misères que c'est d'avoir un petit bébé, et de le soigner, de le bercer et de lui tenir sa toute petite main pour qu'il s'endorme !



J'ai bien vu quand tu berces ma petite sœur ; tu la tiens serrée contre toi, toute petite, et elle est bien, comme un petit poussin ! Et même maintenant que j'ai un peu grandi, toutes les fois que tu me consoles, que tu me fais un bon baiser, toutes les fois qu'on se parle, tout bas, rien que nous deux... Sans toi, ma petite maman, je serais tout seul, tout perdu. Alors, ma maman, aujourd'hui je veux te dire : « Bonne fête ! »

Demain, je te donnerai un beau bouquet de fleurs, les plus belles fleurs de la terre, le plus gros bouquet du monde ! Je te donne mon cœur, maman, le cœur de ton petit garçon. Et je te dis : « Bonne fête, ma maman ».

RODOLPHE (*Disque Festival*).

# Vocation



(SUITE)

Il voit son papa, sa maman prier, communier, se recueillir, lui-même les imite.

Puis à 5-7-9 ans sa perception du « Sens de Dieu » prend corps, si je puis dire. L'enfant devient conscient. *Il aime Dieu.*

## 2) Sens moral et sens de l'effort.

Mais c'est aussi l'âge où il découvre le Bien et le Mal.

Cette découverte est progressive parfois, ou bien brutale.

C'est à nous, maman, de faire son éducation de conscience.

De lui montrer à travers toutes ses créatures, un Dieu bon, qui ne veut que notre bien, alors que nous sommes si mauvais parfois.

Acheminons notre enfant vers un acte conscient d'Amour envers Dieu. Lorsqu'il atteint 10-12 ans, le rôle de la famille devient de plus en plus irremplaçable.

L'éveil de toutes ses facultés se fait sentir.

Nous aiderons beaucoup au développement moral de sa conscience en lui donnant le goût du sacrifice, celui de l'effort.

« Sens du sacrifice. »

Il y a de moins en moins de Prêtres, dit-on.

Ne le doit-on pas à la vie trop facile donnée à nos enfants ?

Souvent l'on veut leur épargner tout effort... *Grosse erreur.*

N'enlevons pas à nos enfants ce goût de l'effort par où s'affermir la volonté, le caractère, où l'initiative prend racine, ainsi que tout acte de dévouement.

Apprenons-leur à faire un effort joyeux, uni au Christ, avec Lui, pour Lui.

Porté avec Lui son fardeau paraît léger.

Laissons nos enfants entrer dans les Mouvements de Jeunes : Cœurs Vaillants, Scoutisme, etc...

Apprenons-leur à « s'offrir », à découvrir le sens de l'effort.

Ils font des efforts scolaires, très réels, montrons-leur à vivre leur vie d'écolier en accord avec l'Evangile.

## 3) Notre enfant doit également avoir le « Sens des autres », « Sens de l'Eglise ».

Nous-mêmes qui voulons être « ouverts » aux autres, soyons « ouverts » à Dieu tout en premier.

Oui, soyons accueillants, généreux. Développons ce sens, chez nos enfants. Apprenons-leur à « se » donner et à « donner ».

La générosité chez le petit enfant qui prête ses jouets, partage ses bonbons, se prive pour faire plaisir, se changera plus tard en don de soi envers son prochain.

Il se « donnera » aux autres dans la proportion où « petit » il aura appris à donner.

Si l'enfant, que nous regardons toujours en fonction d'une vocation sacerdotale probable a toutes ces aptitudes, ces qualités, on peut dire alors qu'il a « l'étoffe » pour être « appelé ».

(A suivre.)

# « Et ça rapporte »

Un aveugle me téléphonait un jour pour me demander un renseignement. A la fin de l'entretien, je lui dis que j'entendais beaucoup parler de lui, et dans un sens assez déplaisant. Ses ventes porte à porte exaspéraient le public et ressemblaient fort à de la « mendicité ». A quoi il me répondit sans hésitation : « Mendicité organisée, et ça rapporte ».

Inutile de préciser que le héros de l'histoire s'est acheté depuis un appartement et qu'il aime beaucoup l'avion pour ses déplacements ! Quoi d'étonnant, puisque la vente continue... « et ça rapporte ! ».

Cela doit même rapporter beaucoup, si l'on en juge par les offres d'emploi que l'on trouve très souvent dans la presse de Paris et de province :

- Démarcheurs. 40.000 francs fixe, plus commission.
- 3.000 francs par jour. J. G., J. F. sérieux, dynamiques.
- 3.000 francs par jour. H., F. 18-35 ans. Calendriers. Vente facile.
- 70.000 francs minimum. Vente à clientèle particulière.
- 3.000 francs par jour... pour calendriers.
- Courtiers pour vente produits d'entretien et calendriers.
- Démarcheurs pour vente calendriers... forte rémunération.
- Courtiers pour vente produits entretien et calendriers.

On va même jusqu'à demander des jeunes gens de 15 à 17 ans, pour conduire des aveugles. Ils doivent être libres de tout engagement. Logement, salaire et nourriture leur sont assurés.

Dans une offre faite par lettre, il est précisé qu'en plus des frais de déplacements et d'hôtels, l'on peut assurer un revenu fixe de 25 à 30.000 francs par mois, « revenu qui n'a aucune incidence sur la pension éventuelle ».

Ces offres alléchantes sont signées des noms les plus divers. Nous citons au hasard :

Saurma, Sodipac, Flavien, C.G.D., Confédération Générale des Aveugles, Sourds et Grands Infirmes, S.O.A.P., M.C.A, Union Générale des Aveugles, Sodes, C.E.C.I.T.A., A.P.A.C., Amicale Aveugles, Chiens-Guides, A.P.T.A., D.P.A., S.C.V., C.A.R...

Cette énumération est loin d'être exhaustive des associations groupements, entreprises, faisant commerce de la cécité.

Elle montre que, s'il y a tant de preneurs, il doit y avoir de gros bénéfices.

On estime, à environ un milliard le chiffre d'affaires des savonneries et produits d'entretien se référant des aveugles. Mais il y a les stylos, les calendriers, les photos, les journaux...

L'entreprise « cécité » est une des plus florissantes de France. Certains qui la canalisent y font rapidement fortune.

Mais il serait intéressant de savoir ce que pensent de la question :

- 1° Les aveugles eux-mêmes ;
- 2° Les personnes sollicitées par ces ventes porte à porte sous la référence « aveugle ».

Nous recevons avec gratitude les opinions que les uns et les autres voudront bien nous envoyer, 15, rue Mayet, Paris (6°).

## PARENTS ET ADOLESCENTS

## La peur du « NON »

De nombreux sophismes ayant cours actuellement sont pour les éducateurs et les parents de bonne volonté une cause de trouble et d'incertitude, en ce qui concerne leur attitude vis-à-vis des jeunes dont ils ont la charge.

De toutes parts, on nous dit : « Casse-cou ! », « Attention à ne pas brusquer ces jeunes qui deviennent des hommes », « Pas trop de contrariétés : cela créerait en eux des complexes », « N'est-il pas nécessaire de les mettre en contact avec le monde ? de les laisser courir des risques ? »

Sophismes bien dangereux, semble-t-il, parce qu'ils calment traitreusement nos inquiétudes et donnent une fausse paix à notre conscience.

Apparemment rassurés par de tels slogans nous cédon à la paresse, ou plutôt à la peur de juger nettement, d'appeler mal ce qui est mal, à la peur de résister quand il le faut, de contrarier ce jeune aux yeux duquel nous paraîtrons retardataire, à la peur de dire « non » quand les autres parents ont dit « oui ».

A ces jeunes qui attendent de nous une position nette, une réaction saine, nous n'osons pas imposer une solution.

Et, s'ils se félicitent passagèrement d'être aussi « peu contrariés », c'est impitoyablement plus tard qu'ils jugeront l'illogisme sinon la lâcheté de nos attitudes, exactement opposées aux exigences du Christianisme que nous leur avons enseigné.

Nous savons pourtant fort bien, parents chrétiens, que toujours subsistent en nous, comme en tout être humain, la tentation et les complications semées par le péché, et qu'à notre époque, comme aux autres, le mal reste le mal.

Et nous savons fort bien qu'à ces tentations, à ce mal, il faut savoir non seulement dire « non » à nous-même, mais apprendre à dire « non » à ceux dont nous avons moralement la charge.

Un contemporain écrivait récemment :

« Former un homme, ce devrait être le sauver du bruit et de la cohue. Parce que tout lui est offert, parce que tout vient à lui sans qu'il le demande, et le submerge, et le détruit, jamais n'a-t-il été plus nécessaire de développer sa puissance de choix, et de lui apprendre à dire : « non ».

Cette puissance de choix, hélas, s'acquiert difficilement, car elle exige lucidité et courage.

Lucidité pour voir le mal vraiment où il se trouve — et il n'est pas toujours là où l'on croit.

Lucidité que n'ont pas toujours les jeunes, mais que nous, adultes, aidés par l'expérience de la vie, et une foi qui se devrait d'être plus éclairée, pouvons acquérir et communiquer à nos enfants.

C'est à nous alors de crier « casse-cou » et de leur montrer le danger. Choisir exige aussi du courage, car choisir c'est renoncer.

S'il nous faut parfois une grande force d'âme pour dire « oui » à nous-même et aux autres, n'est-il pas plus dur encore, pour un jeune plein de fougue, de réfréner ses désirs, de résister à ses passions.

Nous devons pourtant nous efforcer de lui inculquer ce courage du « non ».

Du « non » à tel divertissement ; du « non » à telle habitude ou manière d'agir, si ce divertissement, cette habitude, se révèlent dangereux, ou sont pour lui une occasion de chute.

Disons, en passant, combien un mouvement comme le Scoutisme aide les jeunes à développer en eux cette force d'âme.

Ils y apprennent à renoncer à tout ce qui les amollirait, ou flatterait leurs instincts les moins nobles.

C'est une excellente école de volonté, et, de par les exigences de sa méthode, elle aide à faire des hommes bien trempés.

Mais l'éducation commençant en famille, sachons, nous d'abord, parents, être, quand il le faut, sans faiblesse.

Sans faiblesse avec nous-même comme avec ceux dont nous sommes responsables.

Donnant à nos enfants l'exemple du renoncement, nous aurons plus de poids pour faire entendre les « non » éclairés qu'il nous faudra parfois leur dire.

Nous dirons « non », parce que tout en étant des parents affectueux, compréhensifs, et respectueux de la personnalité de nos filles et de nos fils grandissants, nous ne voulons pas tourner le dos à la « Vérité », dussions-nous sacrifier pour cela des préjugés commodes ou des habitudes confortables.

« Non » parce que nous ne voulons pas faillir aux exigences de notre foi, et parce que nous voulons que nos jeunes sachent à leur tour dire « non » si leur foi est en danger.

M. P.

## AU GRADLON-CINEMA

1 au 4 Mai. — « Drôles de Phénomènes » (4).

Film comique avec S. DESMARETS, Joël FLATEAU.

6 au 8. — « Le Roi des Iles » (3 B).

Film d'aventures en couleurs, avec B. LANCASTER.

8 au 11. — « Le Monde en feu » (3 B).

Grande fresque historique de la II<sup>e</sup> guerre mondiale.

13 au 18. — « La Violette » (4).

Intrigue sentimentale.

20 au 22. — « Le Manoir du Mystère » (4).

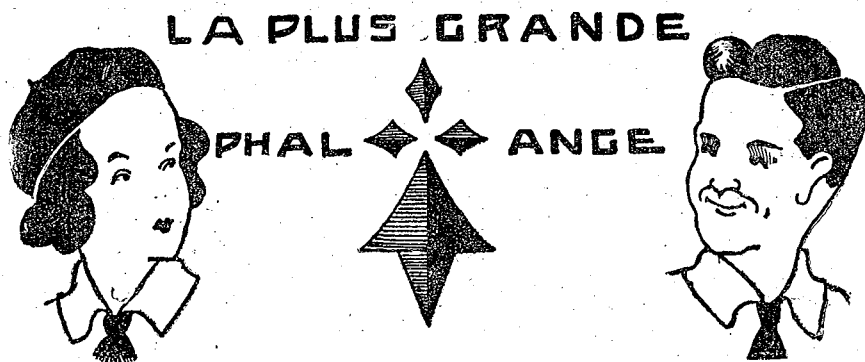
Aventure policière.

23 au 25. — « Le Brigand bien-aimé » (4).

Film d'aventures.

27 au 29. — « Heure de la vengeance » (4).

Western en technicolor.



### ACTIVITÉS PHALANGISTES

#### Foot-Ball.

Le championnat s'est terminé le 12 Avril et par une nette victoire sur les Paotred Brie la P.A. a enfin assuré son maintien en 1<sup>re</sup> Division.

Il lui a fallu attendre le dernier match du championnat pour être fixé sur son avenir.

Pourtant cette fin de saison ne semblait pas présenter de grosses difficultés pour nos joueurs.

Les 3 dernières rencontres les opposaient aux équipes de queue qu'ils avaient déjà battues dans la poule aller.

Après avoir battu, le 22 Mars à St-Denis, l'U.S. Moëlan, les Phalangistes recevaient, également sur leur terrain, l'Etoile Saint-Michel de Quimperlé.

Ce match, qui était gros de conséquence pour les 2 équipes, nous a bien déçus.

Après avoir largement dominé son adversaire pendant toute la partie et particulièrement en seconde mi-temps où nos joueurs jouaient presque en permanence sur le but adverse, nous devons nous incliner devant une formation médiocre par un score de 3 buts à 1.

Une fois de plus notre ligne d'avants se montrait incapable de forcer la défense adverse. Il manquait à cette ligne, pratiquant un foot-ball agréable mais sans vigueur, un réalisateur qui aurait su profiter de la domination constante de notre équipe.

Notre classement final peut surprendre celui qui a suivi la Phalange au cours de la Poule Retour.

Aucune équipe ne nous a dominé et nos adversaires eux-mêmes reconnaissent que le jeu pratiqué par la P. A. est vraisemblablement le meilleur et le plus plaisant du groupe.

Mais il est aussi l'un des plus improductifs et cette année les défenses adverses n'auront pas eu grand mal à repousser les attaques de nos avant.

Il nous aura manqué, cette année, l'animateur qui aurait su profiter de l'avantage territorial que nous avons manifesté dans la plupart de nos rencontres.

Il n'en fallait pas plus pour transformer une équipe qui, par ailleurs, ne manque pas de valeur.

#### Basket-Ball.

Durant les semaines passées, notre équipe 1<sup>re</sup> a terminé sa saison en disputant la Coupe des Patros et la Coupe « Paillette ». Le 22 Mars, à Roscoff, nous avons eu toutes les peines du monde à nous qualifier aux dépens de la Ste-Barbe de Roscoff que nous avons finalement éliminée par 86 à 80. Le 5 Avril, en demi-finale de la Coupe des Patros, à Brest, le Stade Brestois nous a battus par 66 à 60. Ce jour-là notre équipe était très incomplète et ce score est tout à notre honneur. Cette année donc nous ne disputerons pas la finale de cette Coupe que nous avions gagnée les deux années passées. Le 8 Avril et le 11 Avril ont eu lieu les matches de la Coupe « Paillette ». Le tirage au sort nous a fait rencontrer la J.A. qui nous a battu au premier tour par 62 à 54 après une partie où nous n'avons guère brillé. Le 11 Avril, en finale des vaincus, nous avons battu l'A.S.E.A. après une rencontre aussi terne que peu enthousiaste. Cette Coupe est définitivement gagnée par le Stade Quimpérois.

Voici donc la saison terminée et le bilan de cet exercice est moyen : Equipe 1<sup>re</sup> : 5<sup>e</sup>, équipe 1 B : 5<sup>e</sup>, équipe Minimes et Cadets : dernier. Il va falloir dès à présent songer à la prochaine saison et espérons que notre recrutement sera fructueux durant l'inter-saison. Nous reprendrons ces commentaires en Septembre et je vous dis à bientôt!

DÉPÉ.



## Maison Mgr Duparc



#### Gymnastique.

Les championnats d'hiver par équipes se sont déroulés le dimanche 5 Avril dernier, dans la salle Omni-Sports de Quimper. Plus de 250 gymnastes ont pris part à ces championnats d'hiver, mais les Féminines étaient les plus nombreuses. La Phalange Féminine était représentée par deux équipes Cadettes ; les Aînées ne pouvaient pas se présenter parce qu'elles ne travaillent pas encore au cheval de saut ni aux barres asymétriques.

Nos équipes se sont très bien comportées : l'équipe première s'est classée deuxième en Division Honneur, avec 4 points de retard seulement sur la Légion Saint-Pierre et 5 points d'avance sur l'Armoricaine de Brest. L'équipe seconde a obtenu une honorable quatrième place, devant 5 autres équipes, dont les Mouettes de St-Martin, le Stade Lesnevien et les Gars d'Arvor.

Signalons qu'aux classements individuels, les Phalangistes, Geneviève Derrien et Marie-Josée Vétel ont été classées respectivement 1<sup>re</sup> et 4<sup>e</sup> dans le 2<sup>e</sup> degré.

Nous félicitons vivement toutes les Cadettes de leur succès, ainsi que leur monitrice Mlle Odette Jézégabel, et il nous reste à souhaiter bonne chance aux équipes Aînées et Cadettes qui doivent défendre les couleurs de la Phalange au concours par sections, qui doit avoir lieu à Douarnenez, le 7 Juin prochain.

## Basket-Ball.

Les championnats officiels de Basket-Ball sont pratiquement terminés et nos basketteuses ont obtenu un classement honnête.

La section Aînée, jouant en Excellence Régionale, s'est classée 4°.

Nos Cadettes ont terminé en tête de la poule Finistère-Sud et ne se sont inclinées devant les Gars de Morlaix en finale Nord-Sud que d'un faible écart.

Nos Minimes, finalistes Sud, ont eu affaire en finale à une équipe brestoise, mais malheureusement la chance ne leur a pas souri.

En Coupe de France F.S.F., les Aînées se sont fait battre en 1/4 de finale d'un malheureux point par l'A. S. Toutes Aides de Nantes, score final : 29 à 28.

Espérons que l'année prochaine elles se comporteront aussi bien dans cette Coupe et peut-être arriveront-elles en 1/2 finale.

Pour la Coupe du Finistère des Patronages, les Cadettes, après avoir battu la J.A. de Quimper par 25 à 4, les Gars d'Ys de Tréboul par 25 à 2 et la Stella Maris par 16 à 5, se trouvent finalistes du Groupe Sud.

Quant aux Minimes, elles ne restent pas en arrière puisqu'elles ont aussi battu la Stella par 12 à 8.

Bien que les matches officiels aient pris fin, les basketteuses, tant aînées que jeunes, n'ont pas arrêté leur entraînement et vont le continuer jusqu'à fin Juin, en cette période creuse elles travailleront toutes leur technique, pour pouvoir démarrer plus sûre d'elles dès le début de la prochaine saison.

Quatre nouvelles jeunes sont venues grossir le nombre de basketteuses et pourront dès Octobre participer aux championnats.

## J.I.C.F.

Les jeunes filles du milieu indépendant continuent à se réunir régulièrement deux fois par mois pour étudier le programme de travail, qui porte cette année sur « Les jeunes filles du milieu indépendant dans la Cité ». Une des jeunes filles du groupe a pris part à la rencontre régionale des militantes, qui a eu lieu à Tours, les 4 et 5 Avril derniers, et qui a groupé 400 Jicistes.

Si d'autres jeunes filles de Quimper désirent faire partie de ce groupement d'Action Catholique, qui répond aux problèmes des jeunes filles qui n'appartiennent ni au milieu rural ni au milieu ouvrier, elles peuvent se présenter à la Maison Monseigneur Duparc, 15, rue de Brest, le deuxième et le quatrième jeudi de chaque mois, à 20 h. 30.

## J.O.C.F.

Les Jocistes préparent activement le M.A.I., c'est-à-dire le mois d'action intensive en vue du grand Meeting des Jeunes Travailleurs et des Jeunes Travailleuses qui doit avoir lieu comme chaque année le mois de Mai.

A partir de tout ce qui a été découvert comme vie et action, il faudra voir quels sont les problèmes qui marquent le plus les jeunes travailleuses et les conséquences qu'ils ont dans leur vie.

La J.O.C. a un rôle irremplaçable puisqu'elle représente la vie et les besoins des jeunes travailleuses. En demandant aux responsables de la société d'en tenir compte, elle apporte au monde sa part de justice et d'amour.

## Le Calendrier de notre Paroisse

### MAI

*Le Mois de Marie aura lieu à 20 h. 30, sauf le samedi, à 8 h., le dimanche, après Vêpres, et le lundi, à 19 h.*

1. V. — *St Joseph*, Epoux de la B.V.M. — Premier vendredi du mois. A 8 h., messe réparatrice. A 19 h., messe du soir.

2. S. — *St Athanase*, évêque et docteur. — A 8 h., messe à l'autel N.-D. de Lourdes.

3. D. — *Invention de la Sainte Croix*.

4. L. — *Les Rogations*. — A 7 h. 30, procession à l'intérieur de la Cathédrale. A 8 h., messe de la Station au Maître Autel. A 19 h., Neuvaine.

5. M. — *Les Rogations*.

6. M. — *Les Rogations*. — *St Jean*, apôtre.

7. J. — *L'Ascension de N. S. J.-C.* — Messes comme le dimanche.

8. V. — *Apparition de St Michel*, archange.

9. S. — *St Grégoire de Nazianze*, évêque et confesseur.

10. D. — *Dimanche après l'Ascension*.

11. L. — *Sts Philippe et Jacques*, apôtres. — A 19 h., Neuvaine.

12. M. — *Translation des Reliques des Sts Corentin et Paul*.

13. M. — *St Robert Bellarmin*, évêque et confesseur. — A 17 h. 15, ouverture de la Retraite de Communion Solennelle.

14. J. — *St Brieuc*, évêque et confesseur. — Retraite des enfants de la Communion Solennelle.

Jeudi, vendredi, samedi : exercices à 8 h. 30 et 11 h. A 14 h. et 17 h.

15. V. — *St Jean-Baptiste de la Salle*.

16. S. — *Vigile de la Pentecôte*. — Confessions.

17. D. — *PENTECÔTE*. — A 8 h., messe de Communion Solennelle. A 10 h., grand-messe. A 16 h., Rénovation des Promesses du Baptême et Consécration à la Sainte Vierge. Procession. Salut.

18. L. — *Lundi de la Pentecôte*. — A 8 h., messe d'action de grâces. A 10 h., Fête de la Sainte-Enfance : Procession, sermon et bénédiction. A 19 h., Neuvaine à N.-D. de la Médaille Miraculeuse.

19. M. — *Mardi de la Pentecôte*.

20. M. — *De l'Octave*.

21. J. — *De l'Octave*.

22. V. — *De l'Octave*.

23. S. — *De l'Octave*. — A 8 h., messe à N.-D. de Lourdes.

24. D. — *La Sainte Trinité*.

25. L. — *St Grégoire VII*, pape et confesseur. — A 19 h., Neuvaine.

26. M. — *St Philippe Néri*, confesseur.

27. M. — *St Bède le Vénérable*, confesseur et docteur.

28. J. — *FÊTE-DIEU*. — Exposition du Saint-Sacrement depuis 8 h. 30 jusqu'à 18 h. 30.

29. V. — *Ste Marie-Madeleine de Pazzis*, vierge.

30. S. — *Ste Jeanne d'Arc*.

31. D. — *Solennité de la Fête-Dieu.* — Messes à 6 h., 7 h., 8 h. et 8 h. 30. A 9 h., grand-messe. Procession du T. St-Sacrement : rues Kéréon, Pen-ar-Stéir, Libération, Goarem-Dro, Champ-de-Foire où sera dressé le reposoir, rues de Kerfeunteun, E. Fréron. — A 11 h. 30, messe basse. A 18 h., messe du soir.

## MOUVEMENT PAROISSIAL

### Baptêmes.

- 22 Mars. Jacques-Jean-Marie Kervarec, 5 bis, , place Toul-al-Laër.  
 22 — Michel-Joseph-Marie Le Stum, 36, impasse de l'Odet.  
 29 — Didier-Pierre-Anne-Marie Coustant, 14, rue du Froul.  
 30 — Pierre-Marie Colin, 18, rue Théodore-Le-Hars.  
 31 — Philippe Levoyon, 11, rue Elie-Fréron.  
 5 Avril. Alain-Jean-Yves Nicolas, 11, rue Olivier-Perrin.  
 19 — Marie-Annick Moulin, 3, rue de Brest.  
 19 — Robert-Jean-Nicolas Poriol, impasse Saint-Yves.

### Mariages.

- 30 Mars. Mathieu Laurent et Marie-Louise Le Cossec.  
 30 — Jean-Simon Raoul et Marie-Anne Le Bras.  
 30 — Jean-François Riou et Anne-Marie Goubin.  
 31 — Yves Sans et Danielle Gouzaeh.  
 13 Avril. Robert Le Goff et Lucienne Gourlay.  
 20 — Bernard Guégan et Magdeleine Dornic.

### Enterrements.

- 20 — Paul Germain, 66 ans, époux de Pauline Koen, 1, rue Le Déan.  
 24 Mars. Marie-Jeanne Toupin, 87 ans, veuve de Pierre Brélivet, 3, rue l'Hospice.  
 27 — Eugène Denis.  
 31 — Marie-Corentine Merdy, 83 ans, veuve Guilou, 58, place Saint-Corentin.  
 2 Avril. Anne Vivier, 83 ans, veuve Gaude, 4, place Mesclouagen.  
 10 — Marie-Jeanne Quilfen, 87 ans, veuve Alain Trépos, 37, rue Perrin.  
 22 — Pierre-Jean Guéguinat, 50 ans, époux de Georgette Cornic, 3, rue de l'Hospice.  
 21 — Jean de Goulhezre, 64 ans, époux de Germaine Beurrier, 15, rue de Verdun.  
 22 — Pierre Allier, 72 ans, veuf de Henriette Beurman, 12, impasse de l'Odet.

Abonnement à « LA CATHÉDRALE » : 400 Francs.

C.C.P. Rennes 1263.75, M. le Curé de la Cathédrale, Quimper.

Portez les  
Sous-Vêtements



INTERLOCK

GARANTIS  
LAVABLES

LA MARQUE  
DE QUALITÉ



Pour être "BIEN HABILLÉ"  
IL FAUT POUVOIR CHOISIR

La variété de nos collections comblera les plus difficiles

COSTUMES - ENSEMBLES - PARDESSUS

POUR HOMMES - JEUNES GENS ET GARÇONNETS

IMPERMÉABLES

pour

HOMMES

DAMES

et

ENFANTS



Fourrages - Entrepôts - Charbons - Bois  
PRODUITS DU SOL

**Louis GESTIN**

42, Av. de la Libération, QUIMPER (Tél. 9.45)

"A l'Hermine"

MERCERIE - BONNETERIE

47, avenue de la Gare, QUIMPER

Peinture — Miroiterie — Papiers Peints  
DÉCORATION ... ÉBÉNISTERIE

**Michel Guégan**

26, rue Arist.-Briand, QUIMPER — Tél. 7.10

Entreprise THOMAS & CAILLOT

55, rue de la Providence

QUIMPER Tél. 0.61

Entreprise Génér<sup>le</sup> Tanguy-Moreau & fils

S. A. R. L.

28, rue de l'Hospice, QUIMPER  
Tél. 8.30

Décoration - Literie - Sièges - Rideaux - Divans

**Jean MAO - Tapissier**

Rue Amiral de la Grandière

ENTREPRISE DE SERRURERIE

**Jean Laurent**

Impasse rue Vis — QUIMPER

PEINTURE — DÉCORATION

**Yves MARIEL**

35, Rue de Brest

Papiers Peints - Produits d'entretien

CREDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

ANCIENNEMENT CRÉDIT NANTAIS

S. A. au capital de 800 Millions

3, rue Saint-François, QUIMPER — Tél. 1.06

**Odet - Pressing**

32, Place Saint-Corentin - QUIMPER

Nettoyage à sec



La

## LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGU.)

Abonnement : 400 francs.

Cathédrale

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Société Quimpéroise  
de Matériaux

Responsabilité limitée — Capital : 26.450.000 fr.  
Située à Ervieu-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER  
Téléph. 13-69 et 15-69

APPAREILS SANITAIRES

Fournitures Générales  
pour l'Electricité

C.E.D.I

RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

Art & Précision  
Horloger spécial d'Horlogerie - Magasin de vente

Jean LARHANT

Horloger-Praticien

rue des Reguaires, 9 — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie...

Dans vos KERMESSES,  
vos CINÉMAS

Vendez la SUCETTE GLACÉE

"Le P'tit Glacier"

R. Le Meur  
QUIMPER

La Vogue

CHEMISERIE BONNETERIE

6, rue René-Madec

CHEMISES SUR MESURES

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout  
Concessionnaire agréé

ARTHUR MARTIN  
SAUTER  
SCHOLTES  
THERMOR

J. Stervinou - A.C.E.  
4, rue Th.-Le-Fars, QUIMPER — Tél. 8.59

Brûleurs à Mazout  
FRANCIA

Moteurs Ch. ROULLAND  
Réfrigérateurs KELVINATOR

ROLLAND - LEQUER

9, Place Terre-au-Duc

Maison recommandée vendant les plus BEAUX TISSUS

et notamment :

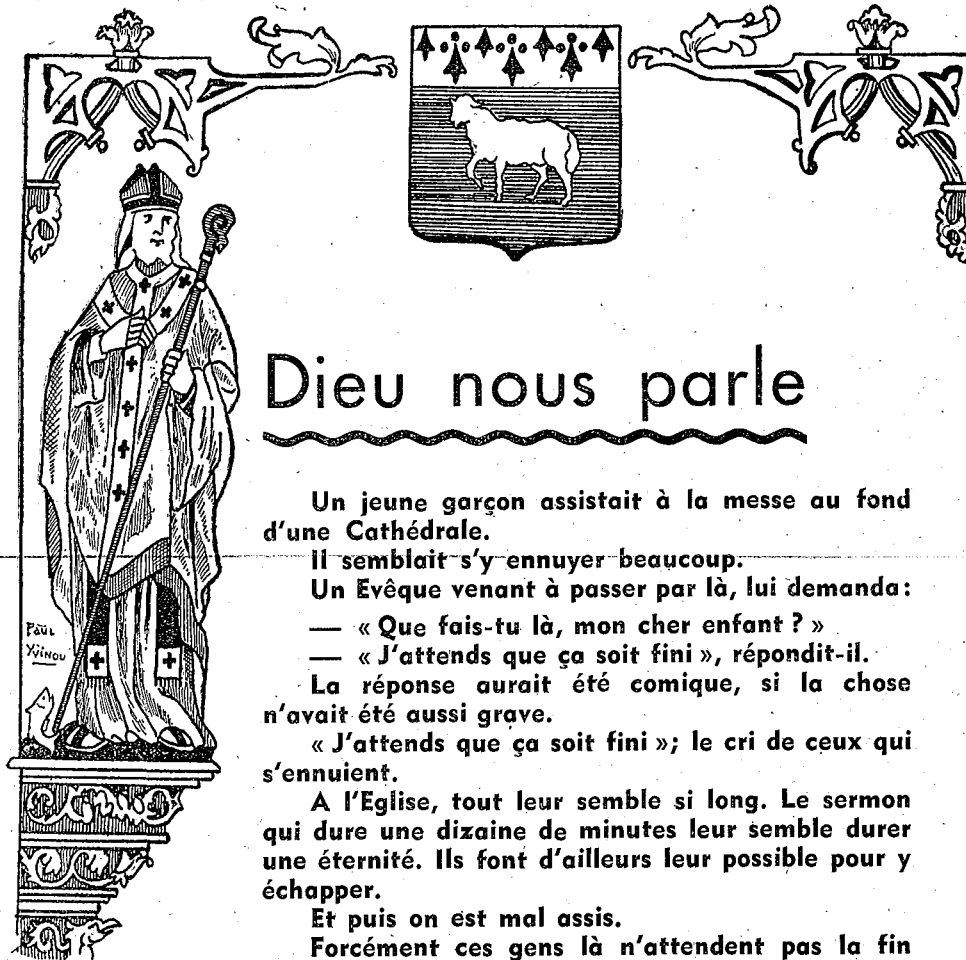
Tissus WIBLAINE — NADIA — Zéphir "BOB"

S. F.  
MUSIQUE  
DISQUES

Ducretet-Thomson

IL CONTE

DOSSIER DE LA CATÉGORIE



## Dieu nous parle

Un jeune garçon assistait à la messe au fond  
d'une Cathédrale.

Il semblait s'y ennuyer beaucoup.

Un Evêque venant à passer par là, lui demanda :

— « Que fais-tu là, mon cher enfant ? »

— « J'attends que ça soit fini », répondit-il.

La réponse aurait été comique, si la chose  
n'avait été aussi grave.

« J'attends que ça soit fini » ; le cri de ceux qui  
s'ennuient.

A l'Eglise, tout leur semble si long. Le sermon  
qui dure une dizaine de minutes leur semble durer  
une éternité. Ils font d'ailleurs leur possible pour y  
échapper.

Et puis on est mal assis.

Forcément ces gens là n'attendent pas la fin  
d'une cérémonie pour sortir.

Vraiment la religion les tue.

...

Nous ne savons plus prier avec notre admiration et nos émer-  
veillements, avec nos joies et nos étonnements.

Notre prière est étroite et mesquine. Elle sent trop souvent  
le renfermé.

Elle n'est pas assez aérée.

Quand nous parlons à Dieu, nous ne pensons souvent qu'à nous  
garantir de sa colère, comme des enfants qui d'instinct tendent  
toujours les bras pour se protéger des coups.

On ne sait plus admirer une fleur ou un oiseau...

Sainte Claire d'Assise, qui derrière Saint François avait tout  
donné pour être la plus pauvre avait mis une caisse sur le bord de  
sa fenêtre pour y cultiver des fleurs.

Ce qui nous intéresse, c'est ce que ça pèse ou combien ça coûte.

Notre prière n'est plus la prière des trois enfants dans la fournaise : « Terre, Ciel, bénissez le Seigneur ».

Le Cantique du Soleil de Saint François n'aurait-il plus dans notre cœur de résonance ?

« Soit loué, mon Seigneur pour notre sœur  
et notre mère la terre.

Elle nous porte et nous nourrit  
elle nous donne ses fruits, ses fleurs colorées  
et ses plantes. »

En chaque objet vivant ou non vivant, Dieu nous parle et nous sollicite. C'est avec son œuvre entière que nous Le prions. Rien de ce qu'Il a fait n'est vain, rien qui soit étranger à notre salut. Et son langage transparent est toujours le même ; Il nous dit : Je suis, je pense, j'agis, je gouverne, j'aime.

Oui, le monde n'est pas seulement beau, il est devenu priant.

## Dimanche 14 Juin

### PARDON DIOCÉSAIN DES MALADES

Il a semblé heureux d'associer les malades aux fêtes du cinquante-naire du Couronnement de Notre Dame de Kernitron, et c'est pourquoi leur pardon aura lieu à Kernitron, en Lanmeur, le dimanche 14 Juin.

On souhaite y voir beaucoup de malades et d'infirmes, pour qu'ils vivent ensemble une journée profondément religieuse et réconfortante, qui leur laisse de puissants souvenirs pour les longues semaines de claustration et de séparation que la maladie leur impose.

Il faut les aider à y venir, qu'ils soient seuls chez eux ou qu'ils soient dans les hôpitaux ; les bien-portants doivent s'ingénier à mettre au point les moyens qui permettront cette rencontre des malades à Kernitron avec d'autres qui souffrent comme eux : ils se sentiront moins isolés, moins oubliés ; ainsi se développera la fraternité des malades dans l'entraide spirituelle et matérielle.

Les malades devront être rassemblés dès 10 heures. L'accès au lieu de la réunion est un peu difficile ; il faut donc arriver avec un peu d'avance pour y être conduit soit à pied, soit sur un brancard (on souhaite que les malades couchés arrivent avec un brancard).

Les malades apporteront leur nourriture ; l'Hospitalité diocésaine leur servira un bouillon et un café (prière de se munir d'un bol, d'une cuiller et d'un verre). Ils mangeront sur le terrain : il est bon de prévoir une protection contre le soleil.

Les inscriptions doivent parvenir à M. Alain Le Pape, 16, rue La Tour d'Auvergne, Landivisiau, avant le 6 Juin (prière de préciser le nombre de malades couchés compris dans le groupe).



### NOUVELLES PAROISSIALES

#### Communion privée des enfants.

La Communion privée des enfants aura lieu le jeudi 4 Juillet, à la Cathédrale.

La Retraite préparatoire commencera le lundi 4<sup>er</sup> Juillet, à 11 heures. Elle sera donnée à la Chapelle Neuve les lundi, mardi, Mercredi, à 11 h. et à 17 heures.

#### Fête du Sacré-Cœur.

La Fête du Sacré-Cœur sera célébrée cette année le vendredi 5 Juin. Le jour de la fête, les messes auront lieu à 7 h., 7 h. 30, 8 h. et 9 h. Monseigneur l'Evêque célébrera la messe basse de 19 heures en l'honneur du Sacré-Cœur.

Tous les jours, après la messe de règle de 8 heures, seront récitées les litanies du Sacré-Cœur.

#### 29 Juin, Fête des Saints Apôtres Pierre et Paul.

Chaque année, en ce jour, ont lieu les ordinations sacerdotales du diocèse. C'est le jour où nous devons prier pour les nouveaux ordonnés qui seront les prêtres de nos paroisses. Prions pour que le Maître envoie des ouvriers plus nombreux à sa moisson. C'est ce jour-là, que l'abbé Bernard Lajeune, enfant de la paroisse, recevra l'ordination sacerdotale de Monseigneur l'Evêque de Saint-Dié. Nous ne l'oublierons pas dans nos prières.

#### « Fêtes et Saisons ».

« Fêtes et Saisons » a publié un album consacré au Curé d'Ars (une réussite comme texte et comme photos) et un autre album intitulé « Maman » qui a été rédigé par des mères de famille. Vous pouvez vous les procurer au bas de la Cathédrale.

#### Un prêtre parmi le peuple de Dieu : le Curé d'Ars.

Le R. P. Ravier, S. J., vient d'écrire une simple biographie du Curé d'Ars, dépouillée volontairement de toute érudition, mais révélant dans tout son drame humain, la vocation du prêtre.

## Paroisses du vieux Quimper

### Loc-Maria — Origines — Péroisse

Divers documents révèlent le jeu des juridictions diverses qui s'exercent sur Loc-Maria et en fixent les limites. Nous voyons ce traité conclu en Avril 1238 entre les arbitres choisis pour régler le différend entre Hervé, archidiacre de Cornouaille et le prieur et les religieux de Loc-Maria : l'archidiacre aura au dit couvent droit de visite, de correction et de procuration, sauf en ce qui concerne les religieuses qui ne seront aucunement soumises à sa juridiction. Pour le Prieur, il aura, dans certaines conditions déterminées un droit d'admonition et de correction, ou de dénonciation à l'Abbesse de Saint-Sulpice. Quant aux autres habitants du lieu, clercs ou laïques, l'archidiacre a pleine juridiction. Il pourra percevoir, une fois par an, le droit de procuration, mais ne viendra pas pour sa visite avec plus de quatre chevaux.

Le 30 Novembre 1239, une convention régla que l'Evêque, au retour de sa consécration, serait reçu au Prieuré et y recevrait quarante sous pour sa procuration, et de plus, par la suite, dix sous annuellement. Le droit de présenter le chapelain est reconnu à l'Abbesse de Saint-Sulpice. Cette réception des Evêques au prieuré, après leur consécration, est peut-être à l'origine de la coutume dont nous parlerons plus tard. « Tout nouvel Evêque de Quimper, avant de faire son entrée solennelle dans sa ville épiscopale, passait une nuit au monastère de Loc-Maria. N'était-ce pas, dit H. Waquet, quoique le motif en fut oublié, parce que le siège de l'Evêque, établi d'abord à Loc-Maria, avait été transporté au confluent ? »

Nous voyons se produire une intervention plus haute le 11 Avril 1244; Arnould de Haya, vicaire de l'Archevêque de Tours, visite le prieuré en présence de Jeanne de Kéraer, 9<sup>e</sup> abbesse de Saint-Sulpice. Il se plaint que le nombre des religieuses soit insuffisant pour les Offices et charge l'Abbesse d'y pourvoir dans les deux mois. Il la prie aussi de donner l'habit religieux à Amice, sœur du Prieur.

Le 2 Mars 1250 Jeanne de Kéraer visite encore le Prieuré et déclare qu'elle a reçu la plainte des religieux et des religieuses contre le Recteur du Prieuré (qui est appelé ensuite Prieur et est en réalité un économiste), préposé par les Abbesses pour administrer le revenu et fournir ce qui est nécessaire aux religieux et aux religieuses, pour assurer le service divin, entretenir et réparer les bâtiments. Cet économiste vraiment « trop serré » restreint par trop la nourriture et oublie qu'il doit entretenir aux frais du prieuré les Religieuses qui y sont envoyées par l'Abbesse pour renforcer la maison de Loc-Maria.

L'Abbesse fait aussi des statuts pour réglementer la clôture, prohibant de tout son pouvoir l'entrée dans la clôture des personnes du dehors, et même des domestiques sans nécessité. Et ce n'était pas sans raison.

En Février 1261 a lieu la visite de Jeanne Saulnier, 12<sup>e</sup> Abbesse de Saint-Sulpice. Elle a reçu la plainte des frères et religieuses du Prieuré accusant le Recteur ou Econome de n'avoir pas suffisamment soin de pourvoir à la plupart des choses qui leur étaient nécessaires :

pain, vin, viande et qu'en outre ces choses leur parviennent trop souvent hors de temps et non aux heures voulues.

Elle ordonne à l'Econome de pourvoir convenablement aux besoins des deux communautés et cela sans retard, elle vise aussi à une honnête distribution des revenus à l'égard des religieuses envoyées de Saint-Sulpice à Locmaria ou rappelées ensuite par l'Abbesse. En outre et très fermement, elle défend au Recteur et à la Prieure de laisser violer la clôture sans cause juste et nécessaire et jamais par des personnes suspectes.

Le 9 Avril 1341 a lieu au Prieuré la visite de Perrine des Granges, 18<sup>e</sup> Abbesse de Saint-Sulpice. Elle se rend compte de tout. Son premier soin est de recommander la pieuse célébration de nuit et de jour de l'Office divin et de la Messe conventuelle pour les fondateurs et bienfaiteurs du couvent. Elle reproche aux religieuses de se mêler aux personnes séculières durant les offices paroissiaux, en conséquence elle enjoint de tenir habituellement fermée la porte de la chapelle du chœur, durant les matines, les messes et les vêpres.

Suivent diverses dispositions concernant le régime alimentaire du monastère : il est entendu que les moniales ont droit, chaque jour à une livre de pain, à une mesure de vin et 140 œufs de Pâques à Pentecôte (Bulletin Diocésain d'Arch. 1923, 263).

Il faut bien reconnaître entre les autorités ecclésiastiques et les autorités ecclésiastiques et les moniales cette humeur chicanesque que combattit toute sa vie le grand Saint Yves, official de Tréguier, mort en 1303, dont le sens de la justice animé de charité visait plus haut que toutes ces mesquineries.

C'est en 1347, un mandement de Charles de Blois, duc de Bretagne, adressé au Révérendissime Alain Le Gal de Riec, évêque de Cornouaille, pour faire surseoir au jugement d'un procès qu'avaient devant lui le Prieur et les religieuses de Loc-Maria au sujet d'une dîme à Plonévez-du-Faou. Le 24 Août 1357 c'est encore un mandement de Charles de Blois à son capitaine de Kemper-Coréatin, à son Sénéchal de Cornouaille et à son lieutenant afin qu'ils mènent une enquête au sujet des plaintes formulées par le Prieur et la Prieure de Locmaria touchant les privilèges, franchises et sécheries du Grand Locmaria.

Puis c'est l'histoire de la province qui trouve un écho au forum de Loc-Maria :

En 1360, Charles de Blois vient en Bretagne chercher de l'argent pour le paiement de son énorme rançon de 100.000 florins d'or. Il prétend battre monnaie dans la ville close de Quimper. L'Evêque Geoffroy Le Marhec (1358-1383), seigneur de la ville close et défenseur naturel des droits de son fief, est absent. Le Chapitre s'oppose à l'exécution des ordres du prince. Et voilà que le 28 Août 1360, une assemblée se tient *près du pont de Locmaria*, assemblée des nobles et des bourgeois appuyant vivement les protestations du Chapitre s'opposant à ce que le Duc battît monnaie dans la ville, en violation des franchises du fief de Saint Coréatin. Cependant Charles de Blois vint à Quimper le 16 Août et essaie en vain d'obtenir l'autorisation du Chapitre. Il part. Les Vicaires Capitulaires menacent de peines ecclésiastiques les officiers qui se préparent à passer outre et à exécuter les ordres du prince. Appuyée sur cette résistance, une assemblée générale des nobles, bourgeois, à laquelle participe le peuple, obtient du Duc une transaction : Celui-ci renonce à battre monnaie en ville, mais il percevra « les aides qui lui sont dues pour le paiement de sa rançon ».

# Vocation



(SUITE ET FIN)

## II. — LE VOULOIR LIBRE ET SURNATUREL.

Mais cet « appel », ou plutôt cette réponse à l'appel est un acte libre. Là alors s'exprime un autre signe de vocation, c'est le « Vouloir » de devenir Prêtre.

A tout âge, selon sa mesure, l'enfant peut avoir ce « vouloir », Tout petit, il ne sait pas encore ce qu'il veut, mais Dieu a pu lui faire des signes dans sa petite vie de tous les jours. (Ex. : Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.)

Dieu travaille l'âme parfois très tôt. Vers 5-6 ans, oui parfois, Dieu fait signe.

L'enfant a le désir de dire la Messe, comme le Prêtre.

Signe *sensible*, mais qui peut être valable.

Vers sa 12<sup>e</sup> année, il peut être attiré par la vie missionnaire.

Une vie d'aventure, s'il en est.

Il peut avoir l'idée de se dévouer aux enfants, etc...

Puis, en grandissant, l'enfant découvre alors toutes ses puissances de vie. Son horizon s'élargit, en plus des affections familiales naissent de fortes amitiés, son cœur même s'éveille à l'Amour !

Pour l'adolescent qui sent toujours en lui bien vivant son « vouloir » de devenir Prêtre, c'est une lutte, une épreuve voulue par Dieu.

Plus grands, plus nobles, ressortent alors de ces crises les motifs de son « vouloir ».

Tout au long de sa vie de Grand Séminariste s'échelonneront ainsi des épreuves, mais Dieu veillera sur celui qu'Il aura appelé.

Lorsque l'enfant nous dit : « Je veux être Prêtre », nous devons le prendre au sérieux.

C'est déjà un signe que Dieu l'a marqué.

Ne pas sourire de son désir. Ne pas éteindre la petite flamme de cette vocation naissante, par des réflexions si souvent pénibles à l'enfant. Réflexions qui lui font ressortir tous ses défauts, au risque de lui donner de véritables complexes qui le suivront dans sa vie d'adulte.

Au lieu de cela, recherchons ses qualités, il y en a toujours, et c'est par elles que nous allons acheminer l'enfant vers la grandeur de ce qu'il sera plus tard.

Mais il nous faudra nous défier nous-mêmes des raisons sentimentales qui animent parfois ce premier désir de notre enfant. Raisons sentimentales, peut-être ? mais certaines sont parfois positives.

## III. — VOCATION DÉFINITIVE. — ORIENTATION.

Si l'on reconnaît alors que l'enfant a réellement la vocation, l'entrée au Petit Séminaire serait à conseiller ; là, il s'acheminerait progressivement vers le Grand Séminaire, et sa Vocation serait surveillée.

Là encore il connaîtrait, dans un climat de confiance, un esprit large, aéré, donnant à l'enfant tout exercice de liberté spirituelle, de loisirs. Ces « Petits Séminaires » s'ouvrent de plus en plus largement sur des horizons multiples.

Là encore, le sens de l'effort sera développé chez l'enfant, et s'il ne se sent pas là à sa place, il le constatera vite, et changera d'orientation.

Ceci, grâce aux examens indiqués précédemment.

Mais pour les autres, pour ceux chez qui le « vouloir » est assez puissant, bien réel, alors pour eux le Petit Séminaire deviendra une école virile, et sera une adaptation progressive à la vie du futur Prêtre de nos Grands Séminaires.

M. B.

## A l'approche des Grandes Vacances

Les grandes vacances sont déjà proches. Vers elles s'orientent déjà les préoccupations de tous.

Grandes vacances désirées par certains et synonymes de joie, de détente, de plein air.

Grandes vacances par d'autres redoutées, parce qu'elles s'accompagnent de travail et de responsabilités supplémentaires ; quand elles n'amènent pas abandon ou solitude.

Avant d'y pénétrer, et d'être pris « corps et âme » par nos ébats sportifs, par nos sorties, nos réunions familiales.

Avant d'affronter de nouvelles activités, de braver peut-être de nouveaux soucis.

Ne serait-il pas bon de réfléchir ?

Et de nous dire :

« Ce ne sont pas seulement « mes » vacances qui approchent, mais « les vacances « des autres ». Oui, tous, et pas seulement moi-même « méritent calme et détente.

« Que mes distractions ou mon repos ne se fassent donc pas aux « dépens des autres.

« Mais qu'à travers mes activités, mes déplacements, les autres sentent passer cette attention, cette compréhension, ce souffle d'amour et « de charité chrétienne, qu'il fait bon sentir dans la joie comme dans « la peine.

« Si par chance mes journées sont agréables, ne le devrai-je pas à « d'autres ?

« Pourquoi ne pas me joindre à ces « autres » afin que d'autres « encore soient heureux à cause de moi ?

« S'il faut peiner plus que d'habitude, je masquerai ma fatigue, et « n'attristerai pas les autres par ma mauvaise humeur.

« Si je reste seul enfin, je chercherai comment cette solitude peut quand même servir à d'« autres ».

Il y a toujours moyen d'aider les autres, de penser aux autres, de prier pour les autres.

N'est-ce pas des autres, et avant tout de Dieu que nous tenons notre être et tout ce que nous avons ?

Que ce bagage, qui nous a été confié pour les autres, retourne à Dieu au travers des autres, grâce à nos sourires, nos complaisances, nos attentions, en un mot, notre amour.

Faisons la guerre à l'égoïsme, ennemi n° 1 des vacances heureuses, par cela même qu'il est un obstacle au service des autres.

M. P.

## AU GRADLON-CINEMA

- 3 au 5 Juin. — « **Le Bal des Cinglés** ». (3 B).  
Comédie militaire burlesque.
- 6 au 8 Juin. — « **Terre sans pardon** ». (4).  
Western en Vestavision et Technicolor avec Charlton Heston, Anne Baxter.
- 10 au 15 Juin. — « **Les Femmes sont marrantes** ». (4).  
Comédie avec Micheline Presle, Yves Robert, Pierre Dudan.
- 17 au 19 Juin. — « **Révolte dans la Jungle** ». (3 B).  
Comédie dramatique avec Orson Welles.
- 20 au 22 Juin. — « **Pour que les autres vivent** ». (4).  
Drame de conscience avec Tyrone Power.
- 24 au 26 Juin. — « **Un Homme traqué** ». (4).  
Western dramatique avec Mary Murphy.
- 27 au 29 Juin. — « **Dites 33** ». (4).  
Comédie avec Dary Cowl.



## EN MARGE DU CINEMA.

Les acteurs et actrices de cinéma ont une réputation douteuse. Il est cependant consolant de constater que dans ce milieu il existe des âmes qui restent à l'écoute de l'Esprit de la Pentecôte et s'efforcent d'être apôtres dans leur entourage. La conversion de Gary Cooper au catholicisme a eu un retentissement mondial.

Nul n'ignore l'influence exercée dans le milieu cinématographique par l'actrice catholique Loretta Young.

Actuellement elle tourne à Lourdes et ses environs *La Route Miraculeuse*, film destiné à la T.V. américaine. De nombreuses scènes sont tournées dans l'enceinte du domaine de la Grotte et les intérieurs dans plusieurs lieux connus, notamment « l'Auberge » du rugbyman Maurice Prat. La grande salle de réunions du Conseil Municipal de Lourdes a été mise à la disposition de Loretta Young pour le tournage de certains intérieurs.

## Colonie de vacances

Nous voici à quelques semaines des vacances. Kersentic, après le calme et le silence de l'hiver, va connaître une vie nouvelle et recevoir pendant l'été les jeunes Quimpérois avides de liberté et d'air pur.

Cette année, les filles séjourneront à Kersentic du 2 Juillet au 1<sup>er</sup> Août.

Les garçons, du 4 Août au 3 Septembre.

## Réunion d'information de la « CROIX d'OR »

La « Croix d'Or » ? Qu'est-ce que cela peut bien être ? et à quoi cela peut-il servir ?

C'est une question que beaucoup de gens se posent. Certains savent vaguement ce que c'est. Grosso modo pour eux, la « Croix d'Or » est un groupement de gens qui ne boivent pas.

Savoir si ce mouvement est utile, s'il faut faire quelque chose, d'abord pour le mieux connaître soi-même, ensuite pour le faire connaître autour de soi, d'une façon générale, on ne pousse pas si loin la curiosité.

On ne boit pas avec excès ; on n'a donc pas besoin de s'occuper de la Croix d'Or. Indifférence ? Oui, mais indifférence qui devient une négligence coupable.

La « Croix d'Or » rend service ; la « Croix d'Or » est nécessaire ; si elle n'est pas nécessaire pour soi, elle est nécessaire pour d'autres.

Pourquoi rester indifférent à ce qui peut rendre service au prochain ?

D'autres savent mieux ce que c'est que la « Croix d'Or ».

Ils le savent, parce qu'ils se rendent compte, par moments, qu'ils en auraient besoin. Mais en dehors de ces rares moments, ils s'estimeraient déçus de faire partie de la « Croix d'Or ». C'est un mouvement d'ivrognes ; ils ne se croient pas encore arrivés à ce stade !

D'autres enfin auraient bien besoin de la connaître et la connaîtraient même avec joie, mais ils ne savent pas où s'adresser. Ils voudraient trouver la filière.



Le mardi 9 Juin, à 21 heures, il y aura une grande réunion d'information à la Salle de la Phalange d'Arvor.

Là, ceux qui savent imparfaitement ce que c'est que la « Croix d'Or » pourront mieux se documenter.

Ceux qui sont hésitants y recevront peut-être cette chiquenaude qui leur permettra un bon élan.

Ceux qui ne savent rien de la « Croix d'Or » y trouveront tous les renseignements nécessaires.

Tous ceux qui viendront à cette réunion pourront se rendre compte comment vit la « Croix d'Or ».

Les miracles — oui, le mot n'est pas trop fort — qu'elle a accomplis.

Des ivrognes — oui, des ivrognes — guéris viendront dire en public ce qu'a été leur misère et la misère qu'ils ont semée autour d'eux ; mais ils diront aussi leur joie d'avoir retrouvé la santé et le bonheur, grâce à la « Croix d'Or ».

LE COMITÉ.

## Les Orgues de la Cathédrale

(suite et fin)

Le 21 Juillet, le Chapitre, par 5 voix contre 4, préfère un organiste laïc à un ecclésiastique. Il choisit M. Yves Ménez, déjà organiste à Saint-Mathieu de Quimper, à l'unanimité des suffrages, moins une voix qui se porte sur M. Thomas, organiste à Saint-Houardon de Landerneau.

M. Yves Ménez étant malade depuis longtemps, on lui donne deux mois pour se guérir ; ce délai passé, on avisera.

Natif de Saint-Pol-de-Léon, M. Yves Ménez, dès l'âge de 15 ans tenait déjà les orgues de sa petite ville natale. Il étudia la musique sous la direction de son frère aîné, professeur à Brest, et partit pour Paris où il devint l'un des brillants élèves de Gorla, professeur de piano.

Après avoir été organiste à Pont-L'Évêque et à Trouville, M. Yves Ménez s'installait à Quimper où il prenait à Saint-Mathieu le poste d'organiste laissé vacant par M. Louis Lack, devenu titulaire du grand orgue de la Cathédrale.

En 1881, il lui succédait également à la Cathédrale et pendant 4 ans il en fut l'organiste très apprécié.

Musicien distingué, pianiste virtuose, M. Yves Ménez sut admirablement tirer parti de l'instrument remarquable qui lui était confié.

### M. Emile THOMAS (1885-1918).

M. Yves Ménez mourut le 19 Juillet 1885. A l'unanimité des voix, le Chapitre nomma M. Emile Thomas, organiste à Landerneau, titulaire du grand orgue de la Cathédrale. Il occupera ce poste durant 33 ans, à la satisfaction de tous. De M. Thomas, il ne restait guère qu'un offertoire sur le Pange Solesmes, hymne de la Fête de Saint-Corentin. Ce sont des variations du style décadent de 1840, de valeur très contestable. Les fidèles les entendent toutefois avec plaisir, chaque année pour la solennité de Saint-Corentin. M. Alexandre Thomas, son fils, a apporté à cette pièce quelques retouches indispensables.

### M. Alexandre THOMAS (1918-1920).

A la mort de son père, M. Alexandre Thomas fut désigné par décision du Chapitre en date du 10 Octobre 1918, comme organiste du grand orgue.

Comme M. Louis Lack, M. Alexandre Thomas était élève de l'Ecole d'Orgue Niedermeyer à Paris. Excellent organiste, M. Alexandre Thomas a composé de nombreuses pièces tant pour l'orgue que pour le piano et l'orchestre.

En Janvier 1921, il renonce à ses fonctions d'organiste pour s'installer à Paris où il espère faire valoir davantage et son talent et ses compositions.

Jusqu'en Juillet de la même année, M. l'abbé Cadiou, organiste de chœur et maître de chapelle, dut assurer le service des deux orgues, avec l'aide d'un séminariste qui le remplaçait, le dimanche, à l'orgue de chœur.

### M. l'abbé MAYET (1921-1938).

Dès le départ de M. Alexandre Thomas, M. l'abbé Mayet, professeur de musique au Petit Séminaire de Pont-Croix, sollicite le poste de titulaire du grand orgue. Il prit ses fonctions au mois d'Août 1921, mais ne fut agréé officiellement que le 24 Septembre, par le Chapitre dont il devenait le vicaire.

Ennemi de la pure virtuosité, M. l'abbé Mayet était avant tout un organiste liturgique, n'accordant aux cérémonies que de la musique empreinte de « gravité, de bonté et d'universalité » demandée par les Souverains Pontifes.

Musicien érudit, compositeur remarquable, M. Mayet a beaucoup écrit pour les voix. Il étudia spécialement le folklore breton où il puisa des thèmes d'harmonisation remarquable tant pour les chœurs que pour l'orgue et l'harmonium.

M. l'abbé Mayet fut nommé chanoine le 30 Décembre 1937, un an avant la mort foudroyante qui le terrassait, le 9 Décembre 1938, en pleine campagne de Penhars.

### M. Alexandre THOMAS (1939...).

En 1932, M. Alexandre Thomas revenait à Quimper où il succédait, à l'orgue de Saint-Mathieu, à Mlle Oudinet qui avait quitté Quimper pour Nancy.

Dès la mort de son ami M. le chanoine Mayet, M. Alexandre Thomas posa sa candidature pour le grand orgue de la Cathédrale. Le 18 Décembre 1938, le Chapitre prenait la décision suivante :

« Monseigneur l'Evêque ayant fait savoir au Chapitre qu'il ne disposait pas d'un prêtre organiste pour la Cathédrale, M. Alexandre Thomas, d'autre part, qui a déjà occupé cet emploi de 1918 à 1920, ayant de nouveau posé sa candidature, le Chapitre n'a aucune objection à présenter et les membres présents, à l'unanimité des voix, délèguent tout pouvoir à M. le Curé de la Cathédrale pour traiter avec M. Thomas qui devra signer le Règlement de travail établi pour l'organiste. »

J.-M. TANGUY, Chanoine, Secrétaire.

Le 1<sup>er</sup> Janvier 1939, M. Alexandre Thomas reprenait ses fonctions de titulaire du grand orgue de la Cathédrale de Quimper.

Les hommes passent, le vieil instrument des Dallam Cavaillé Coll, Wolf frères, demeure impassible, solennel dans sa tribune de granit. Planant au-dessus des contingences humaines auxquelles il est cependant mêlé, l'orgue participe un peu à la pérennité d'un Dieu qu'il a mission de glorifier, d'exalter, de chanter.

## Le cinéma est-il un vide-ordures ?

C'est la question que se pose un hebdomadaire catholique devant l'immoralité de certaines salles obscures. Depuis quelques décades, nous sommes, en effet, effrayés de constater que plusieurs milliards sont investis dans certains films pour accroître non pas l'intelligence ou le bon sens, ce serait trop beau, mais la bestialité humaine.

Chaque œuvre nouvelle correspond à un lâcher de passions avec l'arrière-pensée qu'elles s'acharnent sur les faibles et les innocents.

Le pire, c'est que l'Etat contribue à ces débordements nauséabonds. Une certaine loi d'aide au cinéma n'a pas renacé à soutenir des films corrupteurs au plus fort degré. Il y a eu des primes, des prix — qui n'étaient point des prix de vertu — pour encourager les producteurs de ces hautes et nobles « bandes ». Ainsi les « Amants » ont-ils été récompensés officiellement. Ces cadeaux, faits sur notre dos, nous avouons avoir du mal à les digérer.

La presse, la grande, n'est pas non plus exempte de toute responsabilité. Sous prétexte de soigner une publicité largement payante, elle n'ose pas diriger l'opinion sur ce qu'il faut voir ou ne pas voir. Il est vrai que la presse ne sait pas se taire ou ne le veut pas et ce qu'il faut aux journalistes est souvent l'étalage de tout ce qui est avarié et très peu de ce qui est exemplaire et édifiant.

Il serait temps qu'une campagne de salubrité soit lancée. Il faudrait — encore au conditionnel — que les pères et mères de familles chrétiennes prennent leurs responsabilités dans ce domaine.

Voici ce que déclarait S. E. Mgr Stourm au 10<sup>e</sup> anniversaire du Groupement des Associations des Salles Familiales de l'Ouest :

« Nous condamnons les films noirs, pessimistes, d'où l'on sort sans courage et sans joie. Nous soutenons ceux qui rendent généreux et raniment la flamme de l'idéal au fond de nos âmes.

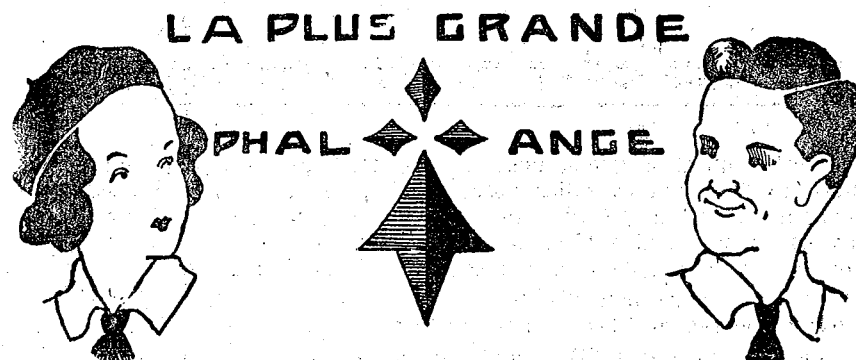
Nous luttons pour un cinéma qui nous élève au-dessus de nous-mêmes, nous console et nous soutienne dans nos difficultés, nous apporte un peu de bonheur et de joie.

Il n'est pas de plus grand service que nous puissions rendre au Septième Art.

Certes, la partie que nous avons à jouer dans le domaine du cinéma est difficile, mais n'est pas une raison pour l'abandonner.

Vous connaissez tous la parole de Guillaume d'Orange : « Il n'est pas nécessaire de réussir pour persévérer ». Le prophète David disait déjà que c'était dans l'angoisse des temps qu'avait été entreprise la reconstruction du temple de Jérusalem.

Si nous attendons des temps meilleurs pour travailler, nous ne ferons jamais rien. C'est donc tous ensemble et de tout notre cœur que nous devons travailler à la réalisation d'un cinéma meilleur, de ce cinéma idéal auquel nous aspirons tous, qui donnera satisfaction aux aspirations les plus profondes de notre être et fera progresser dans la masse païenne qui nous entoure le règne de Dieu. »



### ACTIVITÉS PHALANGISTES

#### Bulletin de liaison.

Notre Patronage vient de créer son bulletin de liaison qui est un véritable trait d'union entre tous les membres de la Société spécialement avec les absents : militaires et étudiants. Le premier numéro a été accueilli avec enthousiasme... tous les Phalangistes ont été agréablement surpris de trouver dans ces simples pages la vie de leur Patro... les Anciens voient dans ce bulletin la résurrection de la « Vie intense ». Le numéro 2 a été publié et se trouve entre les mains de tous ceux dont nous possédons l'adresse... ceux qui désireraient recevoir ce petit journal sont invités à se faire connaître au Directeur de la Phalange.

L'équipe du Cercle d'Etudes qui a pris en main ce bulletin et tous ceux qui lui donnent des articles méritent des félicitations et des encouragements.

#### Fête du Muguet.

Fête du Muguet porte-bonheur... C'est ainsi que la Phalange avait annoncé cet événement à toute l'agglomération. Pour ce faire, le Comité avait composé son affiche très expressive.

« Sur fond rouge-brun, une colombe en plein vol tenant dans son bec un brin de Muguet. »

Cette fête désormais classique est vraiment bien accrochée au calendrier des réjouissances quimpéroises. Elle s'est déroulée par un temps idéal : suffisamment de soleil pour réchauffer les cœurs et les responsables de comptoirs et pas assez cependant pour permettre aux Quimpérois d'aller à l'assaut des plages.

Inutile de décrire les stands habituels que vous connaissez bien — leurs responsables sont devenus des maîtres en la matière. Il y eut quelques nouveautés, le *Boul'ten* : attraction populaire qui a attiré les amateurs bigoudens. Le premier prix était un coq ; il est devenu une poule à la remise des trophées, le vainqueur très heureux ne fit aucune difficulté et avec le sourire dit : « à défaut de coq au vin, j'aurai la poule au pot ! »

Le Tir à la carabine s'est transformé... les cartons traditionnels étaient remplacés par des ficelles au bout desquelles pendaient des lots

cachés par une tôle — ce qui a permis à un farceur de dire : « l'atoll ondulé cacha lots » !

Les frites... cette innovation a remporté un plein succès... tout le monde voulait son cornet de frites et plusieurs auraient désiré prendre leur repas à la Phalange.

Ces deux journées de fête ont permis, une fois de plus, au Directeur et au Comité de la P.A. de sentir le dévouement et la sympathie dont est entouré le Patronage de Saint-Corentin. Ils remercient de tout cœur les collectrices de lots, les dirigeants de comptoirs et leurs auxiliaires, les généreux donateurs et les nombreux visiteurs parmi lesquels nous avons pu saluer : un Monseigneur, un député, deux maires, les présidents et directeurs sportifs de Quimper et des environs.

### Sortie familiale de la Phalange.

Cette sortie est réservée aux Phalangistes et à leurs familles... Elle consistera en la descente de l'Odéon en vedette avec le concours de la musique de la Phalange et sous la présidence du Ministre des Tropiques. Elle aura lieu le **Dimanche 28 Juin**, départ à 9 heures. Messe à 10 h. 30 à la chapelle de Sainte-Marine. Pique-nique sur la plage, jeux divers. Retour en vedette vers 19 heures de Saint-Marine.

Ce voyage est gratuit pour les Phalangistes munis de leur carte de membre actif. Le ticket est de 100 frs pour toutes les autres personnes.

Prière de s'inscrire le plus tôt possible à la P.A. ou chez M. Huitric, boulevard de Kerguelen.

### Athlétisme.

Le Patro possède cette année une Section qui fera parler d'elle. Sous la direction de Jo Bodet, ancien champion de Bretagne et ancien membre de la fameuse équipe qui a conquis de nombreux titres de gloire sur les terrains de Bordeaux, Rennes, Niort, Paris..., les jeunes se sont entraînés sérieusement depuis le mois de Novembre.

Leurs efforts sont aujourd'hui récompensés. Mais avant de lire les résultats, nous aimerions répéter ce qui nous tient à cœur : l'athlétisme est un sport de base, donc nécessaire et c'est aussi une école de volonté. Sport nécessaire pour préparer le Brevet de Préparation Militaire, pour obtenir un titre O.S.S.U. ou U.G.S.E.L. Déjà nos athlètes ont fait plusieurs sorties. A Bannalec, ils ont rencontré les Parisiens et les meilleurs régionaux. Très bonne journée pour la P.A.

A Châteaulin, championnats départementaux, ils se sont trouvés avec la Stella Maris, la Légion, le Stade Bestois, les Gars de Morlaix, le Stade Lesnevien... les résultats remportés par nos patronés se passent de commentaires.

Athlètes de la P.A., allez toujours de l'avant !

### Basket - Football.

Nos sportifs sont au repos... les dirigeants et les membres du Comité sont en plein travail pour préparer la saison 59-60. Nous faisons appel aux jeunes de bonne volonté pour « étoffer » nos équipes. Si vous voulez pratiquer le Basket ou le Football à la P.A., présentez-vous au Siège Social, tous les soirs (sauf le samedi et le dimanche), à 20 h. 30, ou au Presbytère, 1, rue Verdelet.

## Bibliothèque Paroissiale

15, rue de Brest.

### Nouveaux livres.

- |                                                           |                                                    |
|-----------------------------------------------------------|----------------------------------------------------|
| <i>L'anneau de fer</i> , Daria Olivier.                   | <i>Minh de la rivière Thai</i> , J.-M. Dancourt.   |
| <i>Mon aventure à l'île des Forbans</i> , H. de Monfreid. | <i>Thomas et l'ange</i> , E. Peisson.              |
| <i>Mystère au lac du Lion</i> , Hammond Inès.             | <i>La traite des êtres humains</i> , O. Philippon. |
| <i>A la Milanaise</i> , G. Guareschi.                     | <i>Je pars pour l'Amérique</i> , J. Christophe.    |
| <i>Tentes contre le ciel</i> , R. Eckvall.                | <i>Pas d'amour pour elle</i> , J. Miroir.          |
| <i>Les nuages passent</i> , P. l'Ermite.                  | <i>Le livre des sept mers</i> , P. Frenchen.       |
| <i>Les degrés de pourpre</i> , H. Robitailié.             | <i>Retour à la ferme</i> , Ch. Nicolai.            |
| <i>3 poignards</i> , A. Ziwers.                           | <i>L'assassin est dans le couvent</i> , J. Ouvard. |
| <i>Mystère des îles</i> , R. de la Croix.                 | <i>Ma timide colombe</i> , Saint-Avit.             |
| <i>Le miel amer</i> , D. Noël.                            | <i>Le grand Caïd</i> , G. Orval.                   |
| <i>Passeport diplomatique</i> , M. Dekobre.               |                                                    |

## Le Calendrier de notre Paroisse

### JUIN

1. L. — *St Ronan*, Evêque et Confesseur.
2. M. — De la Férie.  
Mardi, mercredi, retraite des enfants admis à la Communion Privée.
3. M. — *Ste Clotilde*, veuve.
4. J. — *St François Carraciolo*, Confesseur. — Confession.  
A 8 heures, messe pour les enfants admis à la Communion Privée.
5. V. — *Fête du Sacré-Cœur*. — Messes à 7, 7 h. 30, 8 et 9 heures. —  
A 19 heures, messe en l'honneur du Sacré-Cœur.
6. S. — *St Norbert*, Evêque et Confesseur. A 8 heures, messes à N.-D. de Lourdes, en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
7. D. — 3<sup>e</sup> *Dimanche après la Pentecôte*. Au chœur, solennité du *Sacré-Cœur*. A 14 heures, vêpres.
8. L. — De la Férie.
9. M. — De la Férie.
10. M. — *Ste Marguerite*, Reine d'Ecosse.
11. J. — *St Barnabé*, Apôtre.
12. V. — *St Jean de St Faond*, Confesseur.
13. S. — *St Antoine de Padoue*, Confesseur et Docteur.
14. D. — 4<sup>e</sup> *Dimanche après la Pentecôte*.
15. L. — De la Férie.
16. M. — De la Férie.
17. M. — *St Hervé*, Confesseur.
18. J. — *St Ephrem*, Diacre.
19. V. — *Ste Julienne*, Vierge.
20. S. — *De la Bienheureuse Vierge Marie*. A 8 heures, messe à N.-D. de Lourdes.

21. D. — 5<sup>e</sup> Dimanche après la Pentecôte.  
 22. L. — St Paulin, Evêque et Confesseur.  
 23. M. — Vigile de St Jean-Baptiste.  
 24. M. — Nativité de St Jean-Baptiste.  
 25. J. — St Guillaume, Abbé.  
 26. V. — Sts. Jean et Paul, martyrs.  
 27. S. — De la Bienheureuse Vierge Marie.  
 28. D. — 6<sup>e</sup> Dimanche après la Pentecôte.  
 29. L. — Fête de St Pierre et St Paul.  
 30. M. — Mémoire de Saint Paul.

## MOUVEMENT PAROISSIAL

### Baptêmes.

- 26 Avr. Françoise-Marguerite-Marie Prigent.  
 26 — Didier Lauden, 3, rue Le Déan.  
 26 — Yves-Pierre-Marie Hentic, 14, rue Sainte-Catherine.  
 26 — Pierre-Jean Loussouarn, 65, rue Goarem-Dro.  
 30 — Jean Dietrich Le Ster, 67, avenue des Sports.  
 3 Mai. Jean-Luc Pellen, 31, rue Olivier-Perrin.  
 8 — Philippe-Hervé-Daniel Le Guillou, 4, rue de la Mairie.  
 10 — Ronan-Robert-Jean-Pascal Daniel, 3, rue Le Déan.  
 17 — Claire-Marguerite Quesseveur, Cité Kerguelen.  
 17 — Christian-Michel-Raymond-Louis Heuzé, 4, rue Pen-ar-Stéir.  
 17 — Pierre Benoiston, 1, rue de l'Hospice.

### Mariage

- 19 Mai. Jean-Marc Goanach et Jeanne-Marie Jeffray.

### Enterrements.

- 28 Avril. Jeannine Cadiou, 80 ans, veuve de Nicolas Quémener, décédée à Concarneau.  
 30 — Marie-Catherine Bothorel, 67 ans, épouse de Yves Hémon, 32, rue Goarem-Dro.  
 30 — Yves Hémon, 63 ans, époux de Catherine Bothorel, 32, rue Goarem-Dro.  
 9 Mai. Yves Pézennec, 56 ans, épouse de Paul Lamoureux, 3, rue de l'Hospice.  
 9 — Marie-Louise Le Roux 49 ans, veuve de René Nihouarn, 12 bis, rue Pen-ar-Stang.

Abonnement à « LA CATHÉDRALE » : 400 Francs.  
 C.C.P. Rennes 1263.75, M. le Curé de la Cathédrale, Quimper.

Portez les  
Sous-Vêtements



INTERLOCK

GARANTIS  
LAVABLES

LA MARQUE  
DE QUALITÉ



Pour être "BIEN HABILLÉ"  
IL FAUT POUVOIR CHOISIR

La variété de nos collections comblera les plus difficiles

**COSTUMES - ENSEMBLES - PARDESSUS**

POUR HOMMES - JEUNES GENS ET GARÇONNETS

**IMPERMÉABLES**

pour  
HOMMES  
DAMES  
et  
ENFANTS



Pourrages - Entrepôts - Charbons - Bois  
PRODUITS DU SOL

**Louis GESTIN**

42, Av. de la Libération, QUIMPER (Tél. 9.45)

Entreprise Génér<sup>le</sup> Tanguy-Moreau & fils

S. A. R. L.

28, rue de l'Hospice, QUIMPER  
Tél. 8.30

"A l'Hermine"

MERCERIE - BONNETERIE

47, avenue de la Gare, QUIMPER

Décoration - Literie - Sièges - Rideaux - Divans

**Jean MAO - Tapissier**

Rue Amiral de la Grandière

Peinture — Miroiterie — Papiers Peints  
DÉCORATION — — — ÉBÉNISTERIE

**Michel Guéguen**

26, rue Arist.-Briand, QUIMPER — Tél. 7.10

ENTREPRISE DE SERRURERIE

**Jean Laurent**

Impasse rue Vis — QUIMPER

Entreprise THOMAS & CAILLOT

55, rue de la Providence

QUIMPER Tél. 0.61

PEINTURE — DÉCORATION

**Yves MARIEL**

35, Rue de Brest

Papiers Peints - Produits d'entretien

**CREDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST**

ANCIENNEMENT CREDIT NANTAIS

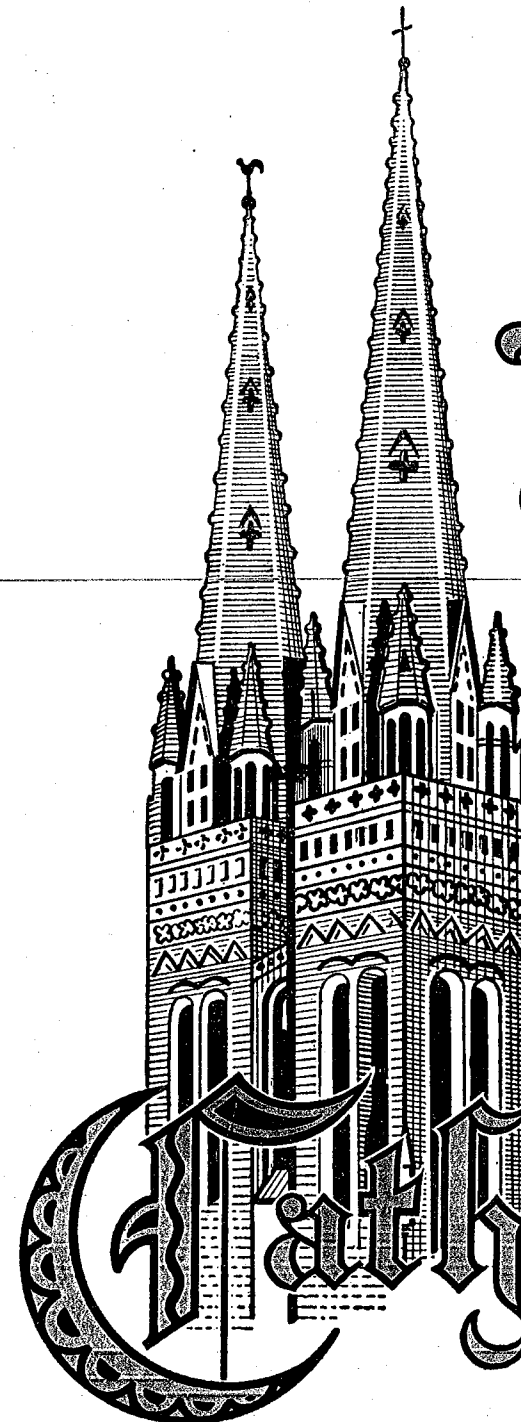
S. A. au capital de 800 Millions

3, rue Saint-François, QUIMPER — Téléph. 1.06

**Odet - Pressing**

32, Place Saint-Corentin - QUIMPER

Nettoyage à sec



# La

---

## LA PAROISSE

---

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)

---

Abonnement : 400 francs.

# Cathédrale

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

**Société Quimpéroise  
de Matériaux**

Société à responsabilité limitée — Capital : 26.450.000 fr.  
Serriv-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER  
Téléph. 13-69 et 15-69

APPAREILS SANITAIRES

Dans vos KERMESSES,  
vos CINÉMAS

Vendez la SUCETTE GLACÉE  
**"Le P'tit Glacier"**

**R. Le Meur**  
QUIMPER

Fournitures Générales  
pour l'Electricité

**C.E.D.I**

1, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

**Art & Précision**  
Atelier spécial d'Horlogerie - Magasin de vente

**Jean LARHANT**

Horloger-Praticien

9, rue des Reguaires. 9 — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie...

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout  
Concessionnaire agréé

ARTHUR MARTIN  
SAUTER  
SCHOLTÈS  
THERMOR

**J. Stervinou - A.C.E.**  
4, rue Th.-Le-Fars, QUIMPER — Tél. 8.59

Brûleurs à Mazout  
FRANCIA

Moteurs Ch. ROULLAND  
Réfrigérateurs KELVINATOR

**ROLLAND - LEQUER**

9, Place Terre-au-Duc

Maison recommandée vendant les plus BEAUX TISSUS

et notamment :

Les Tissus WIBLAINE — NADIA — Zéphir "BOB"

R. S. F.  
MUSIQUE  
DISQUES

**Ducretet-Thomson**

**LECONTE**

DDÈS DE LA CATHÉDRALE



## Le bourdon sonnera !

« Dans les paroisses, écrivait Mgr Marty, Evêque de Saint-Flour, on annonce le baptême d'un nouveau-né par une sonnerie de cloches. Ce geste a pour but d'avertir les adultes d'une paroisse de leur responsabilité commune de faire grandir la foi du jeune baptisé... »

« Quand Dieu place le germe d'une vocation dans l'âme d'un jeune, il faudrait sonner le bourdon de la Cathédrale pour éveiller les responsabilités de toute une paroisse et d'un diocèse... »

Cette année, à Saint-Corentin, le 5 Juillet, le bourdon de la Cathédrale sonnera pour vous annoncer un heureux événement : l'abbé Lajeune, enfant de la paroisse, chantera sa première Grand' Messe à Saint-Corentin.

Pour la première fois, le jeune prêtre, entouré de ses parents et de ses amis, fera son entrée solennelle pour offrir à Dieu le Saint-Sacrifice de la Messe.

Ne convient-il pas que toute la paroisse y soit présente pour s'unir au nouveau prêtre ?

La joie n'est-elle pas faite pour être partagée ?

La Paroisse, nous dit la couverture de notre bulletin — en reprenant Péguy — n'est nullement un groupe ;... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité.

C'est l'occasion unique de manifester et de réaliser cette Amitié en ce Dimanche 5 Juillet.

Le bourdon de la Cathédrale sonnera aussi pour nous rappeler le problème crucial des vocations.

A Saint-Corentin, nous n'avons que très peu de jeunes qui se préparent directement au sacerdoce. Depuis 1955, nous n'avons

pas eu d'ordination sacerdotale pour le diocèse. On n'en prévoit que dans quelques années.

D'où vient cette carence ?...

Si nous manquons de prêtres, ce n'est pas que les vocations manquent ; c'est qu'il y a peut-être chez nous des vocations qui se refusent, des vocations non-discernées, des vocations que l'on étouffe à cause du milieu familial, du milieu paroissial. L'accusation est lourde et demande réflexion...

Là où il n'y a pas de prêtre, il n'y a pas de messe. Le prêtre a été envoyé par Dieu pour que les gestes et les paroles du Christ soient toujours présents parmi nous.

Il y a actuellement en France d'innombrables paroisses où il n'y a pas de prêtre... Les fidèles de ces paroisses délaissées ne sont-ils pas comme les brebis sans pasteur qui émouvaient le cœur du Christ ?

Profitons de cette première messe pour faire de cette journée une journée de prières.

Prions le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers.

L'Évangile a peu de consignes concernant le recrutement sacerdotal.

Il y a : « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa Justice, et tout le reste vous sera donné en surcroît ».

Il y a aussi : « Il faut perdre sa vie pour la sauver ».

## Quels prénoms choisir ?

Actuellement, les gens cherchent à se distinguer en donnant à leur progéniture des prénoms de personnages célèbres. Ils veulent sans doute se rapprocher des vedettes contemporaines. A ce propos, un humoriste recommandait : « Cherchons des noms à Charenton ».

L'Histoire n'a pas changé.

Pendant la révolution française, on aboutit ainsi à des résultats savoureux. On vit une épidémie de Brutus, de Lycurgue et d'Epaminondas, noms puisés à l'Histoire de Rome et d'Athènes. Il y eut aussi des nouveaux-nés qui s'appelaient Dix-Août, Fructidor, Constitution.

Un citoyen nomma son fils : Marat-Couthon-Pique et un ministre, sa fille : Civilisation-Jemmapes-République. Si ces deux jeunes gens se sont mariés, quelle salade dans leurs effusions conjugales !

On vit mieux encore.

Le citoyen Lacau, des Hautes-Alpes, ayant à déclarer un enfant du sexe féminin lui infligea le doux prénom de « Phytogynéantrope », qui doit signifier en grec, si mes souvenirs sont exacts : femme procréant des guerriers.

Non, de grâce, ne mettons pas nos saints à l'index.



## NOUVELLES PAROISSIALES

### « La Cathédrale ».

Notre bulletin « La Cathédrale » part aussi en vacances. Le prochain numéro paraîtra en Octobre.

### Neuvaine Miraculeuse.

Pendant le mois d'été, notre neuvaine de la Médaille Miraculeuse est supprimée. Elle reprendra en Octobre, avec le mois du Rosaire.

### Fête de Cornouaille, Dimanche 26 Juillet.

Pour permettre aux fidèles venus à Quimper pour assister aux fêtes de Cornouaille d'accomplir leur devoir dominical, le Comité a prévu, dans le programme de la journée, une « Messe bretonne » à 9 heures, à la Cathédrale.

La Messe sera célébrée cette année par M. l'abbé Le Coat, Maître de Chapelle de la Cathédrale de St-Brieuc, et l'allocution prononcée par M. le Curé-Archiprêtre de Saint-Brieuc.

Voici l'horaire des messes de ce dimanche :

Messes basses à 6, 7 et 8 h. A 9 h., messe des Fêtes de Cornouaille. A 10 h., messe canoniale. Messes basses à 11 h. 30, 12 h. et 12 h. 30. Messe du soir à 19 heures.

### Grandes Orgues.

Le dimanche 26 Avril, M. Gérard Pondaven, organiste titulaire des grandes orgues, donnait son dernier récital avant la réfection totale de l'instrument.

Le lendemain, M. Hermann, facteur d'orgues, de Paris, et la maison R. Tanguy, de Quimper, commencèrent la démolition.

Tous les tuyaux ont été retirés et ramassés dans les galeries supérieures de la Cathédrale ou dans la tour Nord.

Pour le 6 Mai, le travail de démontage était pratiquement terminé. Actuellement, il ne reste plus que le buffet vide et les quelques tuyaux de façade.

Bientôt les ouvriers reviendront et s'attaqueront au plancher de la tribune qui est en très mauvais état.

Belles Pages d'Histoire Quimpéroise

## Paroisses du vieux Quimper

### Loc-Maria — Origines — Paroisse

Une pièce du 12 Février 1372 nous révèle comment Sœur Alemote, par la miséricorde de Dieu, humble Abbessse du monastère de Saint-Sulpice, de l'Ordre de Saint-Benoît, au diocèse de Rennes, avait présenté frère Guillaume de Breil, prêtre, Condonat, religieux profès de cette abbaye, comme Vicaire Perpétuel ou Curé de Loc-Maria au Révérendissime Seigneur Evêque de Cornouaille. Cette présentation, l'Abbessse la considérait comme un droit. Mais tandis que Guillaume de Breil exerçait ses fonctions pastorales, l'Abbessse avait confié le régime et l'administration des affaires et des fruits du dit prieuré à un autre frère, Alain Mauvoisin, religieux profès de Saint-Sulpice. Celui-ci étant venu à mourir, le frère Guillaume de Breil, vicaire-curé, persuadé que l'administration du prieuré était plus aisée que celle de la Cure, déposa sa démission de Vicaire perpétuel entre les mains de l'Evêque de Cornouaille qui put ainsi en instituer un autre sur la présentation de l'Abbessse. Quant à G. de Breil, déchargé des obligations curiales, il entendait recevoir de l'Abbessse la direction et l'administration du prieuré ; elle les lui accorda, avec le consentement de son Chapitre, sous les conditions indiquées, dont la principale était le payement du loyer d'une ferme, dû à Saint-Sulpice et la réception bienveillante des visiteuses envoyées en fonction au prieuré de Locmaria.

Ces frères *Condonats*, dont il est ici question, suivaient la règle bénédictine et observaient la plus stricte pauvreté. Ils ne pouvaient rien conserver sans manquer à leurs engagements sacrés. Il est fait mention des religieux *Condonats* jusqu'à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Justifiant leur nom d'humiliés, ils ont toujours vécu dans la retraite et dans l'oubli. Le Pape Urbain II les approuva en 1090. Il est certain que leur monastère n'existait plus en 1679.

Détail intéressant : il est probable que les pêcheurs qui constituaient en majeure partie la population de Locmaria contribuaient pour une large part à la fourniture des poissons envoyés chaque année à la cour papale d'Avignon, laquelle s'approvisionnait de préférence en poissons salés dans les ports du Nord et de l'Ouest.

Le rayonnement de Locmaria dépasse les collines de Cornouaille et s'étend jusqu'aux limites même de Bretagne. En 1424 le duc Jean V fait un vœu à sa Vierge vénérée pour obtenir du Ciel « un beau fils », qui fut Gilles de Bretagne, le dernier de ses fils. Ce pauvre Gilles, en 1446, épousa Françoise de Dinan, et périt de faim en 1450 dans cette prison de La Hardouinaye, près de Loudéac où le séquestrait l'aîné de ses frères.

Bertrand de Rosmadec, Evêque aussi saint que généreux, emploie sa grande fortune à doter les hôpitaux de Quimper et la léproserie. Il sera le grand bienfaiteur de tous les pauvres, favorisant de tout son pouvoir l'Aumônerie qui était autrefois ce que nous appelons aujourd'hui Bureau

de Bienfaisance. L'Aumônerie aura aussi à percevoir des rentes sur Locmaria qui devra favoriser d'abord de son superflu les malheureux du pays avant d'en faire part à l'Abbaye de Saint-Sulpice. C'est juste.

Le 31 Août 1454, Pierre II, duc de Bretagne, qui souhaite la fin de tous ces litiges, assure aux moniales la jouissance paisible d'une fontaine qui arrose leurs jardins et sert à leur cuisine.

Le 4 Mai 1463, Clémence Martin, prieure, fait constater le droit pour le monastère de faire loger par les paroissiens, en ses dépendances, le bois nécessaire à la Communauté. Corvée féodale qui n'est plus ni de notre temps, ni de nos mœurs.

Mais rien n'est plus curieux que cette station à Locmaria imposée au nouvel Evêque la veille même de son intronisation canonique en son Eglise Cathédrale.

Le 14 Octobre de l'année 1480, sous le prieuré de Jeanne Milon (qui devint abbessse de Saint-Sulpice en 1495), Guy de Bouchet faisait son entrée solennelle en sa ville épiscopale et prenait possession du siège de Quimper. Notons ces détails fixant un protocole désuet, en usage pendant des siècles, avec le souci d'un chroniqueur médiéval.

Le nouvel Evêque, accompagné de vaillants et puissants personnages : abbés, chanoines, prêtres, religieux, séculiers en grand nombre, partit à cheval de son palais rural de Lammiron pour faire sa première entrée dans sa cité et dans son Eglise Cathédrale, il arriva avant le coucher du soleil à Loc-Maria, près de la maison du prieuré. Après avoir adoré le Saint-Sacrement à l'église paroissiale, il frappa à la porte principale du monastère et demanda au Rév. Père François Milon, protonotaire du Siège Apostolique, commendataire et administrateur du dit prieuré, s'il le recevrait et logerait pour cette nuit. L'administrateur fit honneur à la demande, ajoutant que le manteau que le Seigneur Evêque portait lui était dû pour cela ; il lui fit dresser un lit d'honneur dont le dedans n'était que de paille pour le coucher pendant cette nuit. Là étaient présents des personnages considérables : Louis de Rohan, seigneur de Guéméné-Guingamp ; Pierre, seigneur du Pont ; Jean de Bouteville, seigneur du Faouët ; les seigneurs de Trézéguidé, de Kimerch et les Seigneurs Révérendissimes de Ste-Croix de Quimperlé, de Landévennec, de l'Ordre de St-Benoît ; de Langonnet, de St-Maurice, de l'Ordre de Cîteaux et bien d'autres, en grand nombre, pour être témoins de la cérémonie.

Le même jour, quand la nuit fut venue, l'Administrateur présenta, sous la voûte du prieuré, au Seigneur Evêque tout ce qui était nécessaire pour se laver la tête et les mains à condition que celui-ci lui donnerait son bonnet carré et ses gants. L'Evêque répondit qu'il recevrait volontiers ce service qui lui était dû, mais que pour cela il ne lui devait ni bonnet carré, ni gants.

Le lendemain matin, comme le Seigneur Evêque était prêt à sortir du prioré, l'Administrateur lui demanda s'il avait une bourse. L'Evêque lui en montra une pendante à sa ceinture, sur laquelle le Prieur mit la main, disant que ce qu'elle contenait lui appartenait ; sur ce, il y prit ce qui s'y trouvait, soit quarante sols. Le Notaire public dressa acte, à la demande de l'Evêque et du Prieur, de tout ce qui s'était passé et cela était ainsi noté officiellement et pour le présent et pour l'avenir.

Après cela, le Seigneur Evêque montant sur son cheval, dirigea sa marche vers la ville et étant arrivé près d'un chêne, s'arrêta pour s'y reposer, Guyhomark, seigneur de Guengat, descendit de cheval le Prélat,

lui enleva ses éperons et ses gants, les réclamant pour lui selon la coutume, puis revint avec le cheval qu'il assura lui être dû en pareille arrivée.

On fit le Prélat entrer dans une petite maison vers la montagne et on l'y revêtit de ses ornements pontificaux (on donna de sa part les 40 pièces de monnaie sudites pour cette réception en ce logis) puis on le fit asseoir sur sa chaise épiscopale dressée sur les quatre piliers du poêle et ainsi portée par Jean, seigneur du Quellenec, vicomte du Faou, Henry, seigneur de Névet, Guillaume, seigneur de Plœuc, et Guyhomark, seigneur de Guengat, précédé de tout le clergé, escorté par une foule immense chantant ou poussant les cris de joie.

Entre la chapelle du Pénity et le cimetière Sainte-Catherine, c'est le Seigneur du Vieux-Château qui se présenta très respectueusement, pria l'Evêque de le recevoir comme son vassal et de lui accorder son manteau dû pour semblable entrée.

Devant la porte de ville, dite de l'Evêque, Guillaume Le Fustec, procureur des citoyens et habitants de la ville, demande à l'Evêque de jurer qu'il défendra ses sujets, leurs droits et leurs libertés. Après avoir prêté ce serment imposé par la coutume, le Prélat arrive devant la porte occidentale (notre grand portail) de la Cathédrale où, à la demande du Chapitre et du clergé, il prête les serments ordinaires avant de rentrer dans son Eglise où il chante la Messe Pontificale. Ensuite il doit retourner dans son manoir épiscopal où il accueille les notabilités.

Cette pièce, que nous avons résumée, traduit bien la situation politique et féodale des Evêques du temps. L'intronisation, remarque un critique, était en plusieurs de ses parties, une cérémonie plutôt politique que religieuse. Elle marquait, pour l'Evêque pourvu d'une seigneurie féodale, sa dépendance du Chef de l'Etat, tout comme les barons qui devaient le porter sur leurs épaules, rendaient ainsi hommage à l'Evêque pour leurs terres qui relevaient de sa puissance temporelle.

(A suivre.)

J. T.

## BLEUN - BRUG

Cette année, le Bleun - Brug de Cornouaille aura lieu à Elliant, le 5 Juillet, sous la présidence de Monseigneur Favé.

PROGRAMME : A 8 h. 30 : Concours scolaires. — A 11 heures : Grand messe, célébrée par M. l'abbé Derven, recteur de Plomelin, sermon par M. le chanoin Coten. — A 14 h. 30 : Grand Bleun-Brug Mélenig : 1° Koroll, Son ha kan, spectacle de danses ; 2° Breiz a gan, « La Bretagne qui chante », jeu scénique ; 3° Grande Procession du Bleun-Brug de Cornouaille.



Vous vous ferez un devoir d'assister à ce Bleun-Brug qui sera le rassemblement de tous les catholiques cornouaillais.

## "Heures d'Amitié"

Nous sommes heureuses de venir en quelques lignes vous reparler de « l'Heure d'Amitié » du quartier de l'Hippodrome, qui le jeudi 11 Juin groupa mamans et enfants pour une réunion d'adieu avant les vacances.

Le goûter préparé en commun fut des plus animé, et les nombreux paquets-surprises, bien accueillis par tous.

Les enfants exécutèrent des chants variés, dans un amusant Micro-Crochet, puis formèrent plusieurs rondes de jeux dans la cour accueillante et fleurie de la « Petite Ecole », tandis que se tirait entre leurs mamans, le gros lot de la Tombola.



Ce « gros lot », un filet garni, où se devinaient des denrées précieuses aux ménagères, fut remis à l'heureuse gagnante sous de vifs applaudissements.

Après avoir fait le « point » de cette première année de rencontre, une photo fixa le souvenir de cette réunion joyeuse, et les mamans prirent rendez-vous pour se retrouver fin Septembre.

A toutes nous souhaitons « bonnes vacances » après ce contact de plusieurs mois qui permit bien des échanges fructueux dans une ambiance sympathique, et procura détente et amitié dans ce fidèle groupe de mamans.

M. B.

Les animatrices de l'Heure d'Amitié de l'Hippodrome remercient de tout cœur les mamans qui se sont jointes à elles cette année, et lancent une chaleureuse invitation à toutes les autres.

## Les "Dix Commandements"

Nous lisons dans les *Informations Catholiques Internationales* du 15 Juin dernier ce fait qui s'est passé en Allemagne Occidentale :

« Le tribunal pour enfants de Koenigstein a eu récemment à examiner une affaire de vol dans laquelle était impliqué un jeune garçon âgé de 14 ans. Celui-ci avait quitté dernièrement la zone orientale pour venir rejoindre sa mère en Allemagne occidentale. Très vite, l'adolescent avait commis bon nombre de larcins.

Le juge qui s'est penché sur son cas voulait non seulement connaître les faits, mais aussi essayer de comprendre les raisons qui ont amené le jeune garçon à agir de la sorte.

Aussi, il demanda à l'inculpé s'il avait été baptisé, à quoi celui-ci répondit par l'affirmative, ajoutant qu'il n'avait pas été confirmé. Dans l'école qu'il fréquentait, en Allemagne orientale, il ne reçut évidemment aucune instruction religieuse qui — comme l'on sait — ne figure pas au programme des études. Il n'a donc jamais entendu parler des Dix Commandements.

Le tribunal tenant compte de l'âge du coupable et prenant en considération ces circonstances atténuantes, l'a condamné simplement à restituer les objets volés et à copier les Dix Commandements, qui lui étaient inconnus jusqu'alors. »

## Dans nos Patronages

C'est à Landerneau que se sont déroulés, dimanche dernier, le Concours et le Festival annuels des Sections de Gymnastique et de Musique des Patronages. Près de 1.500 gymnastes et de musiciens y étaient rassemblés. La présence de nombreux parlementaires, invités à la fête, témoigne tout l'intérêt que les pouvoirs publics accordent aux diverses activités des patronages. A la fin du festival, M. Xavier Trellu, président de l'Union Départementale, félicita les Sections pour leurs belles réalisations, tout en demandant aux dirigeants d'orienter de plus en plus les jeunes vers les sports de base, qui, plus que tout autre sport, peuvent être un excellent moyen de formation physique et morale.

## Le Pardon des Malades à Kernitron

En l'honneur du cinquantenaire, qui se célébrera le 15 Août prochain, du Couronnement de Notre-Dame de Kernitron, c'est Lanmeur qui a été choisi cette année pour le rassemblement annuel des Malades.

Onze cent malades venus des différentes régions du diocèse ont répondu à l'appel, encouragés par les animateurs de la Fraternité Catholique des Malades. Et, dès 9 h. 30, les membres de l'Hospitalité diocésaine de Lourdes, sous la direction de M. le chanoine Hélou, de M. Jean Queinnec et de Mme Cogé, s'empresaient à recevoir et à placer les malades dans le grand champ qui leur était aménagé tout près de la belle église romane de Kernitron.

A 10 h. 20, M. Kérébel, curé-doyen de Lanmeur, et un nombreux clergé conduisaient processionnellement Monseigneur l'Evêque au podium où il célébra la messe pontificale, entouré de M. le chanoine Cadiou, doyen du Chapitre cathédral, prêtre assistant, MM. Calvez, chanoine honoraire, et Vergos, curé-doyen de Plouigneau, diacre et sous-diacre d'honneur, MM. Kervel, aumônier des Ursulines de Saint-Pol de Léon, et Rolland, supérieur du collège Saint-Joseph de Morlaix, diacre et sous-diacre de la messe. Les cérémonies étaient faites par un groupe d'enfants de chœur de la paroisse ; les chants liturgiques assurés par les élèves du Juvénat de l'Île Blanche, sous la direction de M. Abjean, professeur au Grand Séminaire. Au chœur prenaient place MM. les chanoines Kérautret, vicaire général, Perrot, du Chapitre Cathédral, Pouliquen, Pen-créc'h, Barvet, Le Meur, Fichoux, Raguénès, MM. Guirriec, ancien curé de Lanmeur, Riou, curé-doyen de Plogastel-Saint-Germain, Rolland et Bellec, aumôniers de la Fraternité, Jacq, recteur de Kérinou, plusieurs aumôniers d'hôpitaux ou d'asile de vieillards...

Le sermon de la grand'messe fut donné par M. Lyvollant, aumônier du sanatorium de Plougonven. A l'issue de la cérémonie, Monseigneur l'Evêque fut reconduit processionnellement à la chapelle de Kernitron.

A 14 h. 30, les petites vêpres de la Sainte-Vierge furent chantées sous la présidence de Monseigneur l'Evêque, en présence de Monseigneur l'Auxiliaire. Le sermon des vêpres fut donné par M. Kervel, aumônier des Ursulines de Saint-Pol.

Après le « Magnificat », Monseigneur l'Auxiliaire fit la procession du Saint-Sacrement. Et ce fut, comme à Lourdes, la présentation et la bénédiction de la Sainte Hostie aux malades et infirmes assis sur leurs chaises et dans leurs petites voitures, ou couchés sur leurs brancards, avec les chants et les invocations d'une foule inspirée par une foi et une piété ardentes : à coup sûr le moment le plus émouvant de cette belle fête.

L.M.

## EN PASSANT...

Juillet, c'est le mois des vacances et aussi des voyages. Le voyage nous arrache à nous-mêmes, ventile nos routines, nous force à nous adapter à des usages nouveaux. Dans la vie de robots que nous menons, le voyage restaure notre liberté.

On rencontre bien quelques difficultés au cours de nos pérégrinations. La circulation de nos jours est devenue un risque moderne. Pouvoir stationner dans une ville est une chance ; ne pas se faire écraser en est une autre.

Vous connaissez la définition que l'on donne du piéton : Quelqu'un qui a réussi à garer sa voiture !

Et pourtant on ne peut pas accuser les pouvoirs publics. On ne peut faire un pas sans saluer un poteau de « stationnement interdit » ou de « sens unique ».

Le problème est ancien et n'a jamais été résolu. On lit dans l'histoire de la ville de Rome « que l'encombrement des rues ne se prêtait point à la promenade. Le piéton était entravé par les éventaires, bousculé par ses pareils, crotté par les cavaliers, harcelé par les mendiants qui stationnaient au long des pentes, sous les arcades et sur les ponts, meurtri par les militaires qui tenaient le haut du pavé, avançaient comme en terre conquise et enfonçaient les clous de leurs brodequins dans les pieds du civil assez téméraire pour ne leur avoir point cédé le pas ».

Pauvre piéton ! Il a toujours gardé l'habitude de se laisser marcher sur les pieds.

Au cours de notre voyage, on fait des visites. Les Monuments historiques qui se trouvent sur notre passage reçoivent notre regard discret et admiratif.

On s'extasie, à juste titre d'ailleurs, devant l'harmonieuse splendeur de nos Cathédrales qui récapitulent dans leur musée de pierre tous les rêves d'éternité, toutes les aspirations de la grandeur humaine et toutes les démarches de Dieu envers sa créature.

Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais au cours de mes visites, j'aime bien comprendre ce que je vois. Malheureusement, on n'a pas toujours la chance de trouver un guide pour orienter notre visite et pour quoi ne pas le dire, aussi notre prière.

Mais une chose me chagrine. Je trouve que dans ces visites, on ne s'attarde pas assez sur les arts mineurs, comme les châsses, les vases sacrés, la richesse pesante des ornements d'église, en tissu d'or et d'argent, parfois si lourds que les épaules modernes fléchissent en les revêtant dans les grandes solennités.

Chaque année, à l'occasion de la communion solennelle, il m'arrive de bénir un grand nombre d'objets de piété. Je suis très heureux de le faire, mais aucun objet n'arrête mes regards.

Dans les temps anciens, — je parle comme un « vieux ». — toute œuvre jugée mauvaise était détruite. Alors on devine avec quelle pru-

dence et quel sérieux, l'artisan se mettait à l'ouvrage. L'apprentissage durait d'ailleurs de longues années, 7 ans au moins, et les maître tailleurs imposaient des règlements très sévères. Par exemple, il était interdit de travailler le soir à la chandelle, car « la clarté de nuit ne suffisait pas au métier ».

Plus d'un artisan s'est signé et a fait dévotement sa prière à « Benoite Dame Marie » en reprenant la tâche interrompue la veille.

On comprend que ces longs et silencieux contacts avec le profil de la Vierge ou bien la silhouette du Christ devaient favoriser les colloques où l'âme s'affiche dans le divin.

Ces petits chefs-d'œuvre se fixaient sur des socles d'émail ou d'argent. On les présentait aussi sous forme de diptyque ou de triptyque très révélateur de la vie dévote de l'époque. On les ouvrait pour brûler devant eux un cierge béni pendant que la famille récitait en commun la prière du matin et du soir.

A l'*amen* final, on soufflait la chandelle et l'on refermait les volets avec un grand respect pour que les occupations ménagères ou profanes ne soient pas une offense envers les saintes images. Délicatesse de cœur exquise, respect qui en dit long sur le climat de vie qui, hélas ! n'est plus le nôtre aujourd'hui.

Ces objets, vous pourrez encore les contempler dans les trésors de nos sacristies.

## Vacances et bonne humeur

Deux mots qui, semble-t-il, devraient n'en faire qu'un.

Vacances ne signifie-t-il pas détente ?

Et l'homme détendu ne possède-t-il pas le meilleur atout pour être aimable ?

Gageons, pourtant, sans vouloir être pessimiste, qu'il y aura, cet été, pour chacun de nous, bien des traquenards tendus à notre belle humeur.

Une journée de mauvais temps, une visite inopportune, un accroc de santé, un accident imprévu... Si peu de choses suffisent !

Auxquelles peuvent s'ajouter les mille petits heurts inévitables de la vie en commun : mésententes, incompréhensions, dûs à l'égoïsme des uns, au sans-gêne ou à la paresse des autres.

Nous sommes si loin, tous, d'être parfaits ! Ces infinies contrariétés, ces heurts, qui sont notre lot à tous, excitent parfois en nous plus de mécontentement qu'une épreuve conséquente.

Parce qu'ils se répètent et mettent sans cesse obstacle à notre désir que « tout se passe comme nous le voudrions », à notre besoin d'agir à notre guise, d'être les maîtres.

Et, pourtant, il nous les faut, ces petites épreuves, pour rompre la routine d'une vie trop facile, et engrisailler un peu un ciel trop rose qui nous ferait vite oublier ce pourquoi nous sommes sur la terre.

Or, est-ce adorer Dieu que de récriminer contre le temps qu'Il nous envoie ?

Est-ce aimer le prochain, que de pester contre ce gosse qui crie ou salit votre maison, contre ce piéton qui ne se range pas assez vite pour laisser passer votre voiture, ou cet automobiliste qui vous élabousse en passant ?

Contre cet estivant ou cet indigène impertinent ou abusif ?

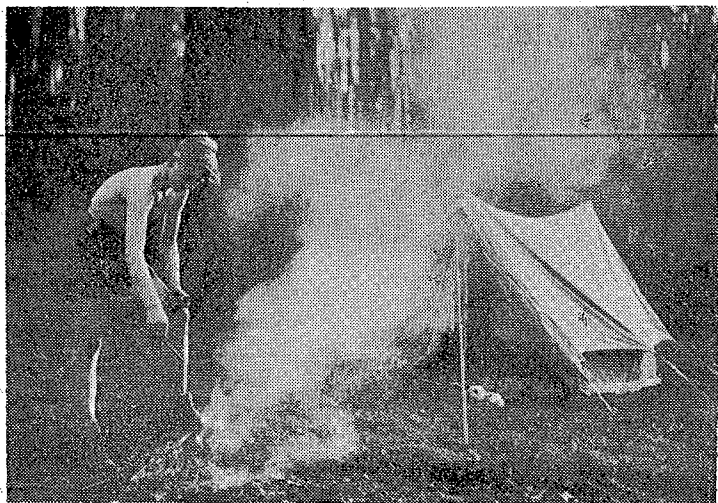
Contre ce sermon breton où vous n'avez rien compris ?

Cette grosse dame qui prend trop de place sur la plage, ou ces jeunes qui manifestent bruyamment leur joie de vivre ?

Y a-t-il vraiment lieu de se plaindre de telles vétilles ?

Certains ennuis, plus graves, pourront, certes, justifier quelque inquiétude ou une tristesse passagère.

Mais, si nous ne voulons pas créer autour de nous une ambiance déplaisante, il nous faudra faire, à tout prix, effort pour ramener notre besoin de critiquer et de gémir.



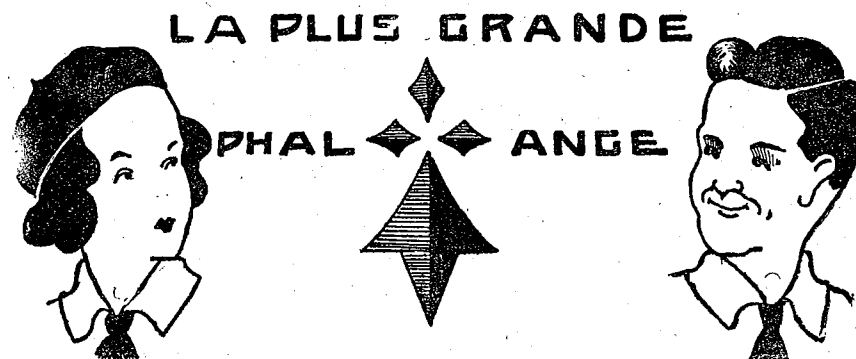
Nous réfléchissons que par rapport à beaucoup d'autres, nous avons la vie belle.

Nous penserons qu'on ne sera heureux près de nous que dans la mesure où l'on nous verra de bonne humeur.

Et s'il y a contrariété, nous l'offrirons au Seigneur, à qui nous ferons plaisir.

Nous savons bien que derrière le nuage le soleil brille, et nous attendons que tout s'éclaire de nouveau, avec le sourire.

Sourire méritant parfois, mais combien profitable aux autres et à nous mêmes, parce qu'il montrera que, même dans l'épreuve, on peut continuer à louer Dieu et à aimer son prochain.



### ACTIVITÉS PHALANGISTES

## La Phalange n'est jamais en vacances !

Tandis que certaines sections du patronage se trouvent au repos : basket, foot-ball et que d'autres s'y préparent : musique, athlétisme, le Comité directeur est en plein travail. Il s'agit de revoir la saison écoulée, de préparer la nouvelle saison.

La saison 58-59 n'a peut-être pas été brillante en sports, mais elle a permis à l'esprit du patro de reprendre ses droits. Avant d'être une société sportive, la Phalange demeure une école de formation : les Cercles d'Etudes sont toujours à l'honneur, les réunions de dirigeants portent l'accent sur le problème des jeunes.

Il reste des situations difficiles à résoudre :

- 1° Le centre-ville se dépeuple et nos jeunes se trouvent à l'extérieur ;
- 2° les dirigeants se fatiguent et voudraient trouver des auxiliaires, voire même des remplaçants.

Que faire ?

Tous nos efforts devront être dirigés sur les écoliers, sur les apprentis. Il faut trouver des Phalangistes, anciens ou jeunes, qui voudront bien sacrifier leur repos pour s'occuper d'eux et leur donner la formation qu'ils ont reçue au patro. Plusieurs fois, par ce bulletin paroissial, j'ai demandé aux jeunes anciens de la Phalange de reprendre leurs activités au Patronage comme délégués, comme dirigeants, comme éducateurs. Je n'ai pas eu de réponses. Est-ce de la timidité, du respect humain ? Je ne le pense pas. Alors il ne faut pas hésiter... il faut prouver qu'à notre époque, la générosité, le dévouement passent au-dessus des critiques.

La saison 59-60 sera bonne dans la mesure où toutes les familles phalangistes feront leur possible pour aider leur Patro.

R. URIEN, Directeur.

## Maison Mgr Duparc

La Maison Monseigneur Duparc vient de fermer ses portes après une année bien chargée. C'est le moment du départ en vacances au bord de la mer ou à la campagne, voire même à la montagne. Chacune a déjà prévu son plan d'activité pour les semaines à venir et met tout au point pour passer des vacances agréables et reposantes.

Les Guides s'en vont cet été camper du 1<sup>er</sup> au 16 Août, mais cette fois dans le Finistère, et les Jeannettes, du 1<sup>er</sup> au 7 Septembre, dans la région de Pont-Aven.

Après les résultats fort honorables obtenus par la Phalange Féminine en Tennis de Table et en Basket, et qui ont déjà été publiés précédemment, il nous reste à faire part des résultats obtenus lors du Concours Départemental Féminin de Gymnastique qui s'est déroulé le dimanche 7 Juin à Douarnenez, par un temps splendide et devant un public nombreux et sympathique. Les aînées, handicapées par quelques absences au dernier moment, se sont classées quand même premières en Honneur D, avec 1.001 points. Les cadettes ont enlevé la quatrième place, distancées d'une faible marge par les équipes qui les précédaient. Nos compliments à leurs dévouées monitrices : Mme Le Penven et Mlle Odette Jézégabel.

La Maison Monseigneur Duparc ouvrira de nouveau ses portes vers la mi-Septembre pour les réunions, mais les basketteuses et les pongistes auront certainement repris l'entraînement avant cette date pour préparer la prochaine saison sportive.

Bonnes vacances à toutes, et à bientôt !

## AU GRADLON-CINEMA

### JUILLET

- 1- 3. — **Duel sur le Mississippi** (4).
- 4- 6. — **Le 7<sup>e</sup> voyage de Sinbad** (3 b).
- 8-10. — **Mon Grand** (3).
- 11-13. — **La Rivière des Alligators** (3 b).
- 14-17. — **Petite Tête de Troufion** (3 b).
- 18-20. — **Flamenco** (3 b).
- 22-24. — **Le Crime était signé** (4).
- 25-27. — **Taxi, Roulotte et Corrida** (3).

**29 JUILLET - 11 AOUT : RELACHE**

### AOUT

- 12-17. — **Un vrai Cinglé du Cinéma** (4/4 c).
- 19-21. — **La Horde sauvage** (4).
- 22-24. — **Responsabilité limitée** (4).
- 26-28. — **A l'Heure zéro** (3 b).
- 29-31. — **Les Amours d'Omar Khayyam** (3 b).

### SEPTEMBRE

- 2- 4. — **La 1<sup>re</sup> balle tue** (3 b).
- 5- 7. — **Bourreaux d'Enfants.**

## Le Calendrier de notre Paroisse

### JUILLET

- 1. M. — *Précieux Sang de N. S. J.-C.*
- 2. J. — *Visitation de la B. V. M.* — Confessions en vue du 1<sup>er</sup> vendredi.
- 3. V. — *St Léon II*, pape et confesseur. — A 8 h. et 19 h., messes en l'honneur du Sacré-Cœur.
- 5. D. — *7<sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte.*
- 15. M. — *St Henri*, confesseur.
- 16. J. — *N.-D. du Mont-Carmel.*
- 22. M. — *Ste Marie-Madeleine.*
- 25. S. — *St Jacques*, apôtre.
- 26. D. — *Ste Anne*, Mère de la B. V. M. et Patronne de la Bretagne.
- 29. M. — *Ste Marthe*, vierge.
- 31. V. — *St Ignace*, confesseur.

### AOUT

- 1. S. — *St Pierre-aux-Liens.* — A 8 h., messe à N.-D. de Lourdes.
- 5. M. — *Dédicace de Ste Marie aux Neiges.*
- 6. J. — *Transfiguration de N. S. J.-C.* — Confessions.
- 7. V. — *St Cajetan*, confesseur. — A 8 h. et 19 h., messes en l'honneur du Sacré-Cœur.
- 9. D. — *12<sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte.* — *Fête du Curé d'Ars.*
- 14. V. — *Vigile de l'Assomption.* — Pas de jeûne. — Confessions de 14 h. à 19 h.
- 15. S. — *Assomption de la T. Ste Vierge.* — Messes comme le dimanche, à 6 h., 7 h., 8 h., 9 h., 10 h. (grand'messe), 11 h. 30 et 18 h.
- 16. D. — *St Joachim*, Père de la Bienheureuse Vierge Marie.
- 22. S. — *Le Cœur Immaculé de Marie.* — A 8 h., messe à N.-D. de Lourdes.
- 28. V. — *St Augustin*, évêque et docteur.
- 29. S. — *Martyre de St Jean-Baptiste.*

### SEPTEMBRE

- 3. J. — *St Pie X*, pape et confesseur. — Confessions.
- 4. V. — *De la Férie.* — A 8 h. et 19 h., messes en l'honneur du Sacré-Cœur.
- 8. M. — *De la Nativité de la B. V. M.*
- 12. S. — *Le Saint Nom de Marie.* — A 8 h., messe à N.-D. de Lourdes.
- 14. L. — *Exaltation de la Sainte-Croix.*
- 15. M. — *Les Sept Douleurs de la Bienheureuse Vierge Marie.*
- 17. J. — *Les Stigmates de St François.*
- 21. L. — *St Matthieu*, apôtre et évangéliste.

## MOUVEMENT PAROISSIAL

### Baptêmes.

- 24 *Mai*. Marie-Christine Laurent, 9, rue Sainte-Thérèse.  
 25 — Joëlle-Catherine-Aline-Marie Le Noac'h, 4, rue du Guéodet.  
 28 — Christian-Pierre Ledou, 17, rue de Brest.  
 4 *Juin*. Colette-Jeanne-Renée Pernez, 5, rue Romain-Derrien.  
 4 — Michel-Jean Heydon, 15, rue Guy-Autret.  
 7 — Joël-Eugène-Joseph Coëtmen, 26, rue Jean-Jaurès.  
 14 — Paul-René-Marie Rivoal, 5, rue de Brest.  
 17 — Hélène-Véronique-Huguette Bardoul, 11, place au Beurre.  
 18 — Dominique-Marie-Josèphe Le Hénaff, 13 ter, rue Jean-Jaurès.

### Mariage

- 23 *Mai*. René Talbot et Louise Le Meur.  
 1 *Juin*. René Gestin et Marie-Louise Bernard.

### Enterrements.

- 22 *Mai*. Paul Lamoureux, 59 ans, décédé à Bordeaux.  
 23 — Marie-Jeanne Le Coz, 72 ans, veuve de Yves Hémond, 12, rue des Reguaires.  
 27 — Louise-Zoé-Marguerite Le Gall, 65 ans, 27, rue Aristide-Briand.  
 28 — Simone-Alphonsine Fauvez, 41 ans, épouse de Jean Cheype, 1, rue de l'Hospice.  
 29 — Noël-François Cosmao, 62 ans, 16, rue Elie-Fréron.  
 3 *Juin*. François L'Alaison, 62 ans, époux de Marie-Renée Favennec.  
 9 — Marie Hémidy, 82 ans, veuve de Jean-Pierre Nédélec, rue Frédéric Le Guyader.  
 12 — Anne-Marie Caroff, 66 ans, épouse de Mathurin Queffélec, 5, rue du Guéodet.  
 12 — Françoise Jaouen, 84 ans, veuve de Jérôme Cornic, Hospice, Quimper.  
 13 — Marie-Anna Nédélec, 57 ans, épouse Pennarun, rue Frédéric Le Guyader.  
 15 — Jeanne Kerdraon, 73 ans, veuve de Jean Kervella, 3, rue de Kergariou.

Abonnement à « LA CATHÉDRALE » : 400 Francs.

C.C.P. Rennes 1263.75, M. le Curé de la Cathédrale, Quimper.

Portez les  
Sous-Vêtements



INTERLOCK

GARANTIS  
LAVABLES

LA MARQUE  
DE QUALITÉ



Pour être "BIEN HABILLÉ"  
IL FAUT POUVOIR CHOISIR

La variété de nos collections comblera les plus difficiles  
COSTUMES - ENSEMBLES - PARDESSUS  
POUR HOMMES - JEUNES GENS ET GARÇONNETS  
IMPERMÉABLES

pour  
HOMMES  
DAMES  
et  
ENFANTS



Fourrages - Entrepôts - Charbons - Bois  
PRODUITS DU SOL  
**Louis GESTIN**  
42, Av. de la Libération, QUIMPER (Tél. 9.45)

Entreprise Génér<sup>le</sup> Tanguy-Moreau & fils  
S. A. R. L.  
28, rue de l'Hospice, QUIMPER  
Tél. 8.30

"A l'Hermine"  
MERCERIE - BONNETERIE  
47, avenue de la Gare, QUIMPER

Décoration - Literie - Sièges - Rideaux - Divans  
**Jean MAO - Tapissier**  
Rue Amiral de la Grandière

Peinture — Miroiterie — Papiers Peints  
DÉCORATION — — — ÉBÉNISTERIE  
**Michel Guéguen**  
26, rue Arist.-Briand, QUIMPER — Tél. 7.10

ENTREPRISE DE SERRURERIE  
**Jean Laurent**  
Impasse rue Vis — QUIMPER

Entreprise THOMAS & CAILLOT  
55, rue de la Providence  
QUIMPER Tél. 0.61

PEINTURE — DÉCORATION  
**Yves MARIEL**  
35, Rue de Brest  
Papiers Peints - Produits d'entretien

CREDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST  
Anciennement CRÉDIT NANTAIS  
S. A. au capital de 800 Millions  
3, rue Saint-François, QUIMPER — Téléph. 1.06

**Odet - Pressing**  
32, Place Saint-Corentin - QUIMPER  
Nettoyage à sec



# La

---

**LA PAROISSE**

---

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)

---

Abonnement : 400 francs.

# Cathédrale

**MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION**

**Société Quimpéroise  
de Matériaux**

société à responsabilité limitée — Capital : 26.450.000 fr.  
servir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER  
Téléph. 13-69 et 15-69

**APPAREILS SANITAIRES**

Fournitures Générales  
pour l'Electricité

**C.E.D.I.**

, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

ENTE EXCLUSIVE EN GROS

**Art & Précision**  
teller spécial d'Horlogerie - Magasin de vente

**Jean LARHANT**

Horloger-Praticien

, rue des Reguaires. 9 — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie...

Dans vos KERMESSES,  
vos CINÉMAS

Vendez la SUCETTE GLACÉE

**"Le P'tit Glacier"**

**R. Le Meur**  
QUIMPER

*La Vogue*

CHEMISERIE BONNETERIE

6, rue René-Madec

CHEMISES SUR MESURES

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout  
Concessionnaire agréé

ARTHUR MARTIN  
SAUTER  
SCHOLTÈS  
THERMOR

**J. Stervinou - A.C.E.**  
4, rue Th.-Le-Fars, QUIMPER — Tél. 8.59

Brûleurs à Mazout  
FRANCIA

Moteurs Ch. ROULLAND  
Réfrigérateurs KELVINATOR

**ROLLAND - LEQUER**

9, Place Terre-au-Duc

Maison recommandée vendant les plus BEAUX TISSUS

et notamment :

des Tissus WIBLAINE — NADIA — Zéphir "BOB"

**Ducretet-Thomson**

T. S. F.  
MUSIQUE  
DISQUES

**LECONTE**

PRÈS DE LA CATHÉDRALE



## LE ROSAIRE PRIÈRE VIRILE

Chaque année, au début du mois d'Octobre, nous aimons vous parler du Rosaire. Nous vous l'avons présenté sous différents aspects, tantôt comme la prière de la communauté chrétienne, tantôt comme une prière humble et comme la prière des humbles, répondant à notre nature et à notre faiblesse.

C'est aussi une prière Evangélique, nous offrant dans la succession de ses quinze mystères parcourus à la manière dont on feuillette un livre d'images, un résumé facile de l'Histoire du Christ et de notre rédemption.

Tout le monde sait que le Rosaire est le Rosaire de Marie, que le Chapelet est par excellence la prière à la Sainte Vierge.

**PRIÈRE DE LOUANGE :** « Je vous salue, Marie, pleine de grâce ».

**PRIÈRE DE DEMANDE :** « Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs ».

On serait tenté, parce qu'il s'agit d'une prière à la Sainte Vierge, d'y voir seulement une prière enfantine. Certes, là Vierge est toute douceur et toute tendresse.

Trop souvent aussi, le « mois de Marie » évoque à nos esprits des reposoirs fleuris, des mousselines bleues et blanches et un grand nombre d'enfants chantant de naïfs cantiques !

Après tout, si on veut bien éliminer toute mièvrerie pour n'en garder que la fraîcheur et la grâce, c'est là un aspect légitime et bienfaisant du culte à la Vierge.

A certaines heures de notre vie, nous avons tous besoin de redevenir de PETITS ENFANTS et à rester de petits enfants, car c'est une condition nécessaire, nous dit le Christ, pour entrer dans le Royaume de Dieu.

Il s'agit de rester des enfants par la pureté, par l'absence de malice et de rancune, par l'abandon confiant en Dieu.

Ne confondons pas esprit d'enfance et puérilité et ne versons pas dans je ne sais quelle piété sentimentale et affadissante.

Ne laissons pas dévaluer notre religion chrétienne. C'est une religion de joie et de paix ; mais cette joie et cette paix s'achètent au prix du renoncement et du sacrifice.

Dans le Rosaire, les mystères joyeux et glorieux encadrent les mystères douloureux. Ceux-ci sont au centre parce qu'ils sont le cœur du mystère total de notre rédemption et la source même de notre salut.

Non, le Rosaire n'est pas un passe-temps de « bonnes femmes » et une occupation de petits enfants. Elle est en réalité la prière de l'Eglise militante, la prière à laquelle l'Eglise a recours dans ses dangers les plus pressants et dans ses grandes luttes ; car elle s'appuie sur la force de Marie.

Pendant ce mois d'Octobre, venez prier la Vierge tous ensemble, réunis par la chaîne continue du Rosaire.

Faisons monter notre prière vers le ciel pour la France, pour l'Eglise, pour le monde.

Et nous verrons l'horizon s'éclaircir et le mal céder du terrain devant la vague de nos Pater et de nos Ave.

A la Vierge, rien ne résiste, puisqu'elle porte dans ses bras l'Enfant — son enfant — à qui toute puissance a été remise au ciel et sur la terre, notre Dieu et Sauveur, Jésus-Christ.

## KERMESSE PAROISSIALE

La Kermesse Paroissiale est fixée au **DIMANCHE 8 NOVEMBRE** et aura lieu, comme tous les ans, dans la Grande Salle de la Phalange.

Je compte sur le dévouement de toute la Paroisse pour m'aider à préparer cette grande journée.

Des recruteurs de lots passeront chez vous. Vous devinez le dévouement et le temps qu'exigent ces démarches !

Je sais que vous leur ferez bon accueil.

D'avance, à tous et à toutes, merci.

**Et soyez le Dimanche 8 Novembre**  
**Salle de la Phalange d'Arvor**

Votre Curé : B. COURTET.



## NOUVELLES PAROISSIALES

### Le Mois du Rosaire.

Chaque jour, à 18 h. 15, récitation du Chapelet devant l'autel N.-D. de Lourdes.

### Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse.

Le lundi 5 Octobre, à 19 heures, les exercices de la Neuvaine reprendront à la Cathédrale. Ils auront lieu, comme par le passé, tous les lundis.

### Quarantième anniversaire.

Le lundi 20 Juillet, la paroisse St-Corentin avait un air de fête. Le grand carillon annonçait à tous les paroissiens la Messe d'action de grâces qu'allait célébrer Monsieur le Curé pour le quarantième anniversaire de l'ordination sacerdotale qu'il avait reçue le 20 Juillet 1919 des mains de Mgr Duparc, en la chapelle St-Joseph.

Monsieur le Curé, entouré de ses camarades de cours — sur 11 qu'ils étaient, ils ne sont plus que 5 — fit son entrée solennelle à la Cathédrale. On notait la présence de tous ses anciens vicaires de St-Louis de Brest et de St-Corentin et celle du clergé paroissial.

Malgré la période des vacances, de très nombreux paroissiens avaient tenu à assister à cette messe et à présenter à Monsieur le Curé leurs félicitations.

### Anniversaire de la Dédicace de la Cathédrale.

Le jeudi 22 Octobre, nous célébrons l'anniversaire de la dédicace de notre cathédrale.

Comment ne pas songer, en ce jour, où nous célébrons le caractère sacré de notre église à toutes celles qui sont plus ou moins à l'abandon et qui s'écroulent faute d'entretien ?

« Seigneur, dit le psaume que le prêtre récite en se lavant les mains à l'offertoire de chaque messe, « j'aime la beauté de ta maison et le lieu de gloire où tu habites ».

L'église, en effet, n'est pas simplement un édifice utilitaire ; elle n'est pas faite uniquement pour servir « les besoins religieux » d'une ville.

Elle est d'abord le tabernacle, c'est-à-dire la maison de Dieu avec nous et le lieu où Il réside au milieu de nous.

C'est pourquoi notre Cathédrale a été vouée au Seigneur par les rites solennels de la dédicace.

Ces rites rappellent d'une façon très suggestive ceux de l'initiation chrétienne, c'est-à-dire du baptême et de la confirmation.

Ils comportent — je ne veux pas ici entrer dans tous les détails — la prise de possession par Dieu au moyen du signe de la croix et les ablutions d'eau qui rappellent le baptême ; puis comme à la confirmation, les onctions d'huile qui marquent l'intervention du Saint-Esprit dans l'œuvre de sanctification. Enfin l'autel, comme le nouveau baptisé, reçoit ses vêtements blancs (les nappes dont on le recouvre) et l'on y célèbre la Messe, qui est pour l'édifice comme pour l'âme chrétienne, le moyen suprême de consécration à Dieu.

Puisse cette fête de l'Anniversaire de la Dédicace de notre cathédrale, nous rappeler que nous devons, nous aussi, nous offrir au Seigneur comme un temple spirituel et vivre d'une manière conforme à cette dignité, dans l'attachement à la vérité et à la justice, avec le sens du sacrifice inspiré par l'amour.

## Catéchismes Paroissiaux

Doivent suivre :

- le petit catéchisme, les enfants nés en 1953, 1952, 1951 (6-7-8 ans) ;
- la 1<sup>re</sup> année préparatoire : les enfants nés en 1950 (9 ans) ;
- la 2<sup>e</sup> année préparatoire : les enfants nés en 1949 (10 ans) ;
- la 3<sup>e</sup> année préparatoire (Communion Solennelle) : les enfants nés en 1948 (11 ans) ;
- les Cercles d'Etudes : les enfants nés en 1947 qui ont fait la Communion solennelle.

### HORAIRE DES CATÉCHISMES

*Ecoles communales. — Filles.*

M. LE CURÉ : petit catéchisme : jeudi, 11 heures, patronage de la rue Valentin.

M. URIEN : 1<sup>re</sup> année préparatoire : mardi, 5 h. ; jeudi, 11 h.  
2<sup>e</sup> année préparatoire : lundi, 5 h. ; jeudi, 10 h.

M. JACOB : 3<sup>e</sup> année préparatoire : mardi, 5 h. ; jeudi, 10 h.  
Cercles d'Etudes : jeudi, 11 h. (Maison Mgr Duparc).

*Garçons.*

M. LE CURÉ : petit catéchisme : jeudi, 10 heures.

M. KERRIEN : 1<sup>re</sup> année préparatoire : mardi, 5 h. ; jeudi, 9 h. 30.  
2<sup>e</sup> année préparatoire : lundi, 5 h. ; jeudi, 10 h. 30.

M. COATANÉA : 3<sup>e</sup> année préparatoire : lundi, 5 h. ; jeudi, 9 h. 30.

Cercle d'Etudes : jeudi, 11 h.

Les Catéchismes de M. Jacob et M. Urien se font au Patronage de la rue Valentin.

Les Catéchismes de M. le Curé, à la Chapelle Neuve.

Les Catéchismes de M. Kerrien, à la Sacristie.

Les Catéchismes de M. Coatanéa, à la Phalange.

*Ecoles libres. — A Sainte-Anne.*

M. LE CURÉ : Petit Catéchisme.

M. URIEN : 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années préparatoires.

M. JACOB : 3<sup>e</sup> année et Cercles d'Etudes.

*A Saint-Corentin.*

M. KERRIEN : 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années préparatoires.

M. COATANÉA : 3<sup>e</sup> année et Cercles d'Etudes.

### REGLEMENT DES CATÉCHISMES

*Messes.*

Les enfants des Catéchismes doivent assister chaque dimanche à la messe de 9 heures, à la Chapelle Neuve. — S'il arrive qu'un enfant assiste, *le dimanche*, à une messe autre que celle de 9 heures, il doit ensuite passer à la Sacristie faire contrôler sa présence.

*Leçons.*

Les enfants doivent assister :

1<sup>o</sup> Aux leçons faites par le Directeur de leur Catéchisme ;

2<sup>o</sup> Et — sauf dispense — aux répétitions données par les Dames catéchistes.

### AVIS AUX PARENTS

*Carnets.* — Veuillez signer tous les mois les carnets de catéchisme de vos enfants et les faire remettre aussitôt aux Directeurs.

Ce carnet indique les présences aux Messes et les notes de leçons. Le Directeur y inscrit ses observations.

*Cas de maladie.* — Si votre enfant tombe malade et cesse de fréquenter les Catéchismes, veuillez en aviser aussitôt le Directeur.

A son retour au Catéchisme, vous présenterez au Directeur un certificat du médecin pour justifier l'absence.

*Certificat de Baptême.* — Avez-vous des enfants susceptibles d'être admis à la Communion Privée, ou en âge de faire leur Communion Solennelle ?

S'ils ont été baptisés hors de la paroisse, faites venir, *dès maintenant*, leur *certificat de Baptême* et remettez-le au Directeur du Catéchisme. Cela vous évitera tout ennui au moment de la Communion.

Belles Pages d'Histoire Quimpéroise

## Paroisses du vieux Quimper

### Loc-Maria — Origines — Prieuré.

Ce fût en 1496 qu'Andrée Belloneau, prieure, reçut à Loc-Maria l'Evêque de Cornouaille Raoul Le Moël, lors de son intronisation en son Eglise Cathédrale. Tout se passa d'ailleurs selon le cérémonial suivi en 1480 pour l'entrée de Guy du Bouchet. Cette prieure ne devait pas y rester longtemps car, en 1498, elle fût élue abbesse de Saint-Sulpice et bénite par Michel Guibe, Evêque de Rennes.

Douée d'un tempérament de conquête, non seulement elle fit revenir à l'Abbaye les prieurés de Loc-Maria en Kemper-Corentin, de Sainte-Radegonde et de la Fontaine Saint-Martin, mais Lelièvre du Val, l'accuse d'avoir transféré du prieuré à l'Abbaye de Saint-Sulpice les titres pouvant servir à prouver l'ancienneté et l'indépendance du prieuré de Locmaria. Elle résigna ses fonctions en 1526 et mourût le 5 Février 1529.

Au prieuré de Loc-Maria, Peronnelle Milor lui succéda en 1499, pour le garder jusqu'en 1534. C'est pendant son priorat que fût construite la chapelle du Pénity, sur nos allées de Loc-Maria, au pied du mont Frugy, dans l'escarpement qui se voit encore et servait de séchoir aux filets des pêcheurs. Pour affirmer les droits du prieuré elle y fit placer en plusieurs endroits ses armes en bosse. C'était une charmante chapelle du xv<sup>e</sup> siècle dédiée à Notre-Dame de Pénitence. Malgré ses beaux vitraux et ses statues de bois d'un travail remarquable qui avaient survécu aux terroristes de 1793, elle fût démolie en 1812 par une municipalité inaccessible à l'art comme à tout sentiment religieux, voulant éviter à la route une courbe à peine sensible. En mettant les choses au pire, il eût suffi de sacrifier un seul bras du transept au culte d'un quelconque ingénieur pour la ligne droite. Hélas ! rien ne subsista de ces richesses : les statues furent brûlées et les vitraux brisés.

Alizone de Pontbellanger, 29<sup>e</sup> Abbesse de Saint-Sulpice, donna, le 15 Juillet 1535, « procuration et pouvoir pour recueillir et prendre, au nom de son abbaye, les meubles de défunte Péronnelle, prieure de Loc-Maria. » Cette succession devait être considérable à cause de la longue durée de son priorat, dont elle percevait les revenus sans avoir grande charge, vu qu'au siècle précédent Saint-Sulpice ne pût envoyer qu'une ou deux religieuses obéissantes.

En 1534, Sébastienne Lermynne (appelée aussi Guillematte) succéda comme prieure à Péronnelle Milon. En 1535, François I<sup>er</sup>, Roi de France, usurfructuaire du duché de Bretagne (Epoux de Claude de France qui était fille de Louis XII et d'Anne de Bretagne, père de Henri II) met Sébastienne Lermynne en possession du dit prieuré de Loc-Maria avec tous ses droits et la prend sous sa sauvegarde.

En 1539, se trouve l'acte de prise de possession de Françoise Landais (1539-1554), où l'on entend prouver que le Prieuré de Loc-Maria est conventuel et fait partie (*sic*) de Saint-Sulpice. En 1554, elle résigne sa charge en faveur de Françoise de Beaussé, nommée prieure en cour de Rome, comme le témoigne une longue pièce latine signée du Cardinal de Médicis.

Il est certain que Françoise de Beaussé mourût avant le 7 Novembre 1568, puisque ce jour-là, la dame Jacqueline de Harcourt, Abbesse de Saint-Sulpice, conféra le priorat à dame Gabrielle de Morais. Mais ici cela ne se passa pas sans difficultés, car il arrivait parfois que plusieurs supérieurs tels qu'un haut personnage de la Cour Romaine, l'Evêque diocésain, un Abbé, une Abbesse prétendaient avoir le droit exclusif de nommer le prieur ou la prieure d'une communauté. On voyait alors trois personnages se disputer la même dignité.

Le monastère du grand Loc-Maria fût l'occasion d'un semblable conflit en 1568, car un Cardinal auquel l'Evêque de Quimper avait promis de pourvoir tous les bénéfices dont il pouvait disposer, l'attribua à Julienne de Boile, religieuse de Saint-Georges de Rennes, c'est alors que l'Abbesse de Saint-Sulpice, forte de son droit, conféra, le 7 Novembre 1568, la dignité de Prieure à Gabrielle de Morais, qui, le 16 Mai 1576, succédait comme Abbesse de Saint-Sulpice à sa tante Julienne de Harcourt.

Gabrielle de Morais, troublée dans la possession du prieuré de Loc-Maria par deux prétendantes : l'une Julienne de Boile, de Saint-Georges, et l'autre Françoise de Romillé, de Saint-Sulpice, fût confirmée dans sa charge par un arrêt du Parlement de Bretagne en date du 8 Mars 1575. Elle la garda jusqu'à ce qu'elle fût élue Abbesse.

En possession de ses bulles le 13 Mai 1576, sur résignation de sa tante Gabrielle de Morais, sa nièce Marie de Morais prit possession du prieuré le 21 Octobre 1576. Celle-ci eût à souffrir des guerres de la Ligue. Le malheur des temps la mettant dans l'impossibilité de toucher ses revenus, elle s'adressa au Roi pour obtenir protection et reçut satisfaction par des lettres royales adressées au Sénéchal de Quimper. Cette pièce est intéressante parce qu'elle montre combien, en ces temps troublés, les routes étaient peu sûres aux environs de notre ville et qu'il était téméraire de compter sur les gens de justice pour faire respecter ses droits.

Marie de Morais (le chanoine Peyron écrit Mores) mourût en 1595.

Gabrielle de Morais, toujours Abbesse de Saint-Sulpice, confère alors le prieuré de Loc-Maria à Marie de Bourneuf, dame de Cucé. Celle-ci, choisie en 1595, était encore en charge en 1634. Les années, alourdies de responsabilités devaient lui peser, aussi crut-elle sage de résigner ses fonctions en faveur de Marguerite de Bréhault, dont nous voyons la signature au bas d'un acte de 1637.

C'est sous l'administration de Marie de Bourneuf, dame de Cucé, que fût détruite la grande abside de l'église de Loc-Maria, pour construire un chœur réservé aux moniales, sans communication avec celui qui servait aux offices de la paroisse. Ce chœur ouvrait par une baie assez large sur le maître-autel, du côté de l'Epître. Les armoiries de Madame de Cucé se voient encore aujourd'hui à l'intérieur de la sacristie, au-dessus de la porte. Les bâtiments du monastère furent recons-

truits par elle vers 1630 et complétés en 1663. Ce n'était pas du luxe. Quand Blanche de Kergoët fût agréée comme postulante, son père, le sieur du Guilly, président du présidial de Quimper, constatant l'insuffisance des bâtiments et leur délabrement et aussi le manque de ressources pour l'honnête entretien des Religieuses, s'engagea à payer une rente perpétuelle de 500 livres et, en outre, dès le lendemain de la profession de sa fille une somme de 4.000 livres pour pourvoir aux nécessités urgentes du prieuré. Des documents confirment que cette somme a été aussitôt employée à la construction d'un dortoir et réparation d'un vieil édifice.

J. T.

### Préparation à la reprise des "Heures d'Amitié"

## Rentrée scolaire

Pour chacun des enfants, les vacances sont une détente nécessaire, indispensable, mais après les vacances il y a la « rentrée » qui les font se plier à la discipline scolaire.

Certains attendent cette rentrée avec joie, d'autres s'y plient assez facilement, rares, sans doute, sont ceux qui n'aiment pas l'Ecole, n'est-ce pas ?

Nous aussi, nous l'attendons avec impatience, cette rentrée !

Après 3 mois, ou presque, de vacances, nos enfants s'ennuient d'être inoccupés, et un enfant qui s'ennuie, c'est pour nous, « mamans », une entrave plus ou moins grande à la maison.

Lorsque nous faisons notre travail, il se met toujours dans nos jambes, ou bien il faut le sortir, ou bien encore il part rejoindre un camarade de ci, de là..., il s'évade. Il nous arrive alors de soupirer : « Ah ! quand donc l'Ecole reprendra-t-elle ? »

Et voilà que la rentrée est faite ; tablier neuf, cartable bourré de livres, voici nos enfants partis pour l'Ecole !

Cette fois, nous soupirons « d'aise » ! Quel calme à la maison, comme l'ouvrage avance vite, le sommeil du bébé en est même meilleur !

Oui, nous pensons à « nous », c'est tout à fait normal, les enfants nous ont tant absorbés pendant les vacances !

Mais le petit garçon ou la fillette qui nous a quittés le matin, nous préoccupent-ils beaucoup ?

Sans doute, le repas de midi va-t-il nous le ramener et nous serons heureuses de l'entendre nous raconter sa première matinée de classe. Ainsi en sera-t-il les premiers jours, puis ce sera une habitude reprise, chacun, enfant, comme parents, s'organisant dans ce climat scolaire si nécessaire et profitable.

Cependant, il ne faudrait pas que nous, parents, nous fassions deux parts distinctes :

1° Notre vie au foyer.

2° Celle de l'enfant à l'Ecole.

Car, si bien que soit l'école, l'enfant dépend aussi de nous, et ce n'est pas pour nous en débarrasser que nous l'y envoyons.

Pour développer son intelligence, et l'instruire, nous avons besoin des maîtres et des maîtresses. Eux aussi ont besoin de nous, c'est donc ensemble que nous allons nous pencher sur notre enfant.

A son retour de classe, ne lui demandons pas simplement :

— As-tu été sage ?

— As-tu su ta leçon ?

— Fais vite tes devoirs... etc., etc...

Nous causerons un peu avec notre enfant, oh ! peut-être pas tous les jours, mais de temps en temps, pour conserver cette ambiance du temps des vacances qui l'avait rapproché de nous, sa maman.

Notre enfant est-il affectueux ? Nous parle-t-il facilement ? Alors, tout sera simple et ces petites conversations faciliteront un climat de confiance à la maison.

Notre enfant est-il plus renfermé ? Nous saurons vite trouver la corde qui le fera vibrer, et ainsi nous serons au courant de sa petite vie d'écolier.

C'est son domaine à lui, c'est le milieu qui, pendant des semaines, des mois, le marquera de son empreinte.

Il y subira, non-seulement l'influence de ses maîtres, mais aussi celle de ses camarades et c'est très important cela : Comme aussi, tout ce qu'il rencontre sur son chemin, le spectacle de la rue, les affiches de cinéma si captivantes, etc...

Peut-être certaines d'entre nous se souviennent-elles de ce soir où son garçon est rentré avec tant de retard ! Où sa petite fille lui est revenue un peu surexcitée par ce que lui avait raconté une camarade ou ce qu'elle avait vu en chemin !

Non, nous n'y pensons certainement pas assez ! Aussi n'envoyons pas nos enfants en classe avec cette idée un peu imprécise en nous, mais réelle cependant, de nous décharger un peu.

Je crois, voyez-vous, que nous ne pensons pas assez à tout cela lorsque nos enfants nous quittent pour l'école.

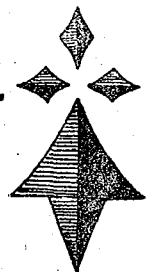
Pour quelques heures, physiquement nous serons allégées dans notre tâche matérielle, mais à leur retour, sachons être une maman attentive, discrètement curieuse, si je puis dire, de la vie de son petit écolier, ainsi nous connaissons mieux notre enfant, ainsi nous serons encore plus prête à le défendre, au besoin, contre tant d'influences mauvaises qui l'entourent, comme nous savons le protéger et le guérir lorsqu'il est malade.

M. B.

## LA PLUS GRANDE

PHAL ANGE

ACTIVITÉS PHALANGISTES



## Une nouvelle saison sportive.

La première réunion de Comité s'est tenue le 11 Septembre. Le Directeur a défini d'une façon très claire le rôle des membres du Comité qui est la prise en charge de l'organisation de toutes les sections, ceci demande de l'abnégation, du dévouement et une bonne entente. Voici les paroles qu'il a prononcées :

« A une époque comme la nôtre où les jeunes cherchent une réponse à leur vie de jeune : loisirs, rencontres, sports..., notre patronage a le devoir de se tenir à la hauteur et de rechercher les moyens de servir les aspirations légitimes des jeunes. N'oublions jamais que si nous faisons du sport, du cinéma, du camping, ce n'est pas pour concurrencer d'autres sociétés, mais pour prouver aux jeunes que la religion doit pénétrer toutes leurs activités. Le rôle des membres du Comité, s'il paraît parfois très matériel, est avant tout spirituel. Il ne faut jamais perdre de vue la formation morale des jeunes qui est plus impérieuse que jamais et nous avons le devoir de nous en occuper tant que nous poursuivons notre idéal et que notre cœur reste jeune ! »

## La Retraite et la Fête de la P. A.

La retraite va changer de formule... elle consistera encore en trois soirées de formation.

Les mercredi et jeudi (21 et 22 Octobre), les conférences seront données au siège social de la Phalange, à 21 heures. — Tous les membres actifs doivent y assister ; les amis du Patro sont cordialement invités.

Le vendredi soir nous organiserons une route mariale à Ty-Mam-Doué... ce sera un véritable pèlerinage pour nos soldats en Algérie. Départ de la P.A. à 20 h. 30... Chapelet commenté. Veillée de prières à la chapelle. Nous invitons à cette manifestation les parents de nos soldats et toutes les familles phalangistes.

La retraite sera dirigée par l'abbé Francis Guéguen, Directeur de l'Etoile Saint-Laurent, à Brest.

LE DIMANCHE, A 9 H. : Messe des Phalangistes suivie du défilé jusqu'à la salle de gymnastique où sera déposée une gerbe au Monument. — Cette cérémonie sera suivie du petit déjeuner familial.

## Les Cercles d'Etudes.

Les C. E. vont reprendre à partir du 2 Octobre... Encore une nouveauté : tous les premiers vendredis une conférence sera faite au Patro-nage pour tous les membres de la P. A. Le vendredi 2 Octobre, elle sera faite par le Commandant Normand sur « le problème de l'Algérie ».

Nous souhaitons que tous les jeunes, soucieux de leur formation, participent régulièrement aux Cercles d'Etudes qui auront lieu chaque vendredi.

## La réunion du mardi.

Cette réunion consistera désormais en une critique du Basket et du Foot-Ball dans des salles différentes. Cette réunion sera suivie des réunions de Commission.

Désormais le « mot du Directeur » sera donné avant la Conférence mensuelle du 1<sup>er</sup> Vendredi.

## La grande soirée familiale.

Les membres du Comité ont décidé d'organiser une soirée familiale dans la salle du Cinéma Gradlon, le mardi 29 Décembre. Au cours de cette séance seront présentées aux familles phalangistes les sections du Patro. La musique de la Phalange donnera un concert ; puis sera tiré l'Arbre de Noël pour tous les enfants de nos membres actifs.

Cette soirée n'aura pour but que d'intéresser toutes les familles et les amis de la P.A. à la bonne marche du Patro.

## Cartes de membre actif.

Les membres de toutes les sections de la P. A. doivent posséder la carte du Patro : 300 fr. pour les seniors et juniors, 200 fr. pour les moins de 16 ans.

Cette contribution est normale et obligatoire... elle permet à tous les Phalangistes d'assister à toutes les rencontres sportives, sauf des matches de Coupe, et surtout d'affirmer fièrement leur appartenance à la Société.

## NOS COLONIES

## Colonie de Vacances des Filles.

Les filles qui prenaient le car le 2 Juillet, surtout les habituées de Kersentic, se posaient une question : quelle sera notre directrice cette année ? Mlle Raguénès, par suite de son accident de l'an dernier, ne pouvait en effet assumer cette responsabilité. C'est Mlle Morvan, de Ploudaniel, qui a bien voulu se charger de la direction du premier séjour à Kersentic, et elle a su mener à bonne fin cette rude tâche qui lui était confiée.

La colonie, qui s'est déroulée du 2 Juillet au 1<sup>er</sup> Août, comprenait 137 filles encadrées par 17 monitrices. Le temps a été splendide pendant tout le séjour : ce qui nous changeait de l'été 1958, où nous avions de « la boue jusqu'au cou », comme le dit la chanson de la colonie chère aux enfants !

Evidemment, le soleil qui dardait ses rayons au début de Juillet fit souffrir les enfants renfermées durant l'année scolaire et pas encore habituées à la vie en plein air. L'ambre solaire faisant défaut, la pom-made de l'infirmière réussit tout de même à calmer les cuisants coups de soleil.

Après ces premiers jours plutôt pénibles, ce fut la joie et la détente. Jeux dans les bois de Kersentic ou sur les plages de Fouesnant, parties de pêche aux crabes et dégustation du produit de la pêche, grandes promenades à la Roche Percée, à Bot-Conan, à Kerangrimen... Nous avons pu apprécier aussi le talent des filles, talents insoupçonnés, au cours des veillées et feux de camp. Nous avons été charmées par les ballets, les chants et les saynètes toujours bien préparés par les monitrices et bien exécutés dans le calme et la fraîcheur des soirs du Cap-Coz. Les « grandes » avaient même réalisé pour leur pièce une magnifique pagode, devant laquelle évoluaient des Chinoises : on se croyait transporté dans les pays mystérieux et enchanteurs de l'Extrême-Orient !

En somme, ces 30 jours passés dans le site reposant de Kersentic ont fait le plus grand bien aux filles après les fatigues de l'année scolaire. Elles ont profité de l'air de la mer, des bois, de la campagne, sans oublier l'excellente cuisine préparée par les trois dévouées cuisinières, sous la direction de M. Lamey, intendant.

Un excellent esprit a régné pendant tout le séjour à Fouesnant : les filles ont déclaré être enchantées de leur colonie et de l'ambiance qui y a régné, ambiance de gaieté et de camaraderie : aussi toutes sont disposées à y revenir au mois d'Août, l'année prochaine.

### Nos jeunes Gars à Kersentic.

Les quelques 155 garçons de la Colonie de vacances de la P. A. ont regagné Quimper après un mois passé dans le cadre maintenant devenu familier de Kersentic mais dont on a jamais fini d'apprécier le calme et la tranquillité et où se trouvent heureusement réunis tous les avantages de la campagne et de la mer.

Que de bons souvenirs qui seront sans doute bien souvent évoqués tout au long de cet hiver et jusque l'été prochain ! Grands jeux, grandes promenades à Beg-Meil ou à Moustierlin, parties de foot-ball ou de volley-ball ; le matin, travail dans l'un ou l'autre des « Ateliers » : poterie, raphia, vitrail ; en ces domaines les enfants firent preuve de tant d'adresse et d'ingéniosité qu'il a été possible, le dernier dimanche, d'organiser une exposition des mieux réussies de leurs œuvres.

Mais c'est surtout sur les veillées qu'il faut insister, elles ont été cette année particulièrement nombreuses et variées et resteront sans doute une des caractéristiques principales de cette colonie. Bien sûr il y a eu le cinéma : « Le Chevalier Maudit », sérieux et émouvant, tout aussi apprécié que les aventures irrésistibles de l'aviateur « Narcisse » ; une séance de marionnettes pour la plus grande joie des tout petits ; la musique de la Phalange venue passer une soirée avec nous ; mais le plus souvent c'étaient les colons eux-mêmes qui se faisaient tout à la fois acteurs et spectateurs comme pour les séances de « Quitte ou Double » qui se terminaient par d'abondantes distributions de carambars ; les plus jeunes sachant aussi confectionner et revêtir de magnifiques costumes pour mimer quelques-unes de nos vieilles chansons traditionnelles tandis que les aînés, débordants d'esprit en leurs célèbres « Commérages Quimpérois », venaient souligner d'une note d'humour les faits et gestes de la plupart des dirigeants, ceux-ci d'ailleurs ne leur cédant en rien pour l'entrain et la bonne humeur.

Dans de telles conditions l'on ne s'étonnera pas que la tristesse ait paru sur de nombreux visages au moment de prendre le chemin du retour ; ne venait-on pas de passer quatre semaines de joie, de repos,

de saine détente de vie au grand air, de vie chrétienne aussi, car à Kersentic le Seigneur que l'on prie maintes fois dans la journée occupe toujours la première place ; c'est avec plaisir que l'on a enregistré les efforts de nombreux colons pour essayer de rendre autour d'eux la vie toujours plus fraternelle et plus charitable, et la participation de tous à la procession aux flambeaux du 15 Août demeurera un des grands moments de cette colonie 1959 qui aura certainement profondément marqué en bien tous ceux qui auront eu le bonheur d'y participer.

## Maison Mgr Duparc

Comme les années précédentes, la Maison Monseigneur Duparc a rouvert ses portes dès la mi-Septembre pour accueillir les jeunes filles désireuses de faire partie des différentes sections qui existent dans la Maison : Guides, Ames Vaillantes, Jocistes, Jicistes, Employées de Maison, Basketteuses, Gymnastes, etc...

Les *Guides* ont eu leur première réunion de Compagnie, le jeudi 24 Septembre. A partir de cette date, elles se retrouveront régulièrement chaque jeudi, à 14 heures, dans leur local du 15, rue de Brest. Mlle Geneviève Pottier assurera désormais le rôle de Cheftaine à la Compagnie.

Les *Jeannettes* ne reprendront pas encore leurs activités, à cause du manque de cheftaine. Mlle Goascoz et Mlle Bosque, qui ont dirigé la Ronde pendant plusieurs années à la satisfaction de toutes les Jeannettes et des parents, ne peuvent pas assurer cette fonction cette année. Nous serions donc reconnaissants aux jeunes filles qui voudraient bien rendre service à la paroisse en prenant en mains la Ronde bien sympathique de Saint-Corentin.

Les *Basketteuses* ont entamé leur saison sportive 1959-1960 depuis plusieurs semaines déjà. Après leurs succès en matches amicaux, sur l'U.S.L. Douarnenez en particulier, elles ont encore brillé au cours de leur premier match en Coupe du Finistère en battant l'Etoile St-Laurent par le score de 47 à 38, mais elles ont dû s'incliner devant les Gars de Morlaix par 56 à 30.

La Phalange Féminine compte cette année cinq équipes engagées en Championnat et toujours dirigées par la dynamique Mlle Le Gars. Nous sommes certains que ces équipes feront parler d'elles au cours de la présente saison : car les équipières premières sont déjà rodées à la Division d'Excellence et aborderont leurs matches sans aucune appréhension.

La *Gymnastique* a repris le mercredi 16 Septembre pour les « Aînées », sous la direction de Mme Le Penven. Les séances d'entraînement auront lieu cette année dans la grande salle de la Maison Monseigneur Duparc chaque mercredi, à 20 h. 30.

Mlle Jézégabel reprendra les « Cadettes » le premier jeudi d'Octobre, au 15, rue de Brest également.

Nous sommes heureux de constater que cette année encore les « anciennes » sont restées fidèles à leur « foyer » de la rue de Brest, et nous comptons encore sur d'autres bonnes volontés pour venir se perfectionner aux Cercles d'Etudes ou renforcer les effectifs des sportives. La Maison Monseigneur Duparc est ouverte à toutes les jeunes filles sans distinction.

## Le Calendrier de notre Paroisse

### MOIS D'OCTOBRE

1. J. — *St Rémi*, évêque et confesseur. — Confessions en vue du 1<sup>er</sup> Vendredi. — A 18 h. 15, chapelet.
2. V. — *Les Saints Anges Gardiens*. — A 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur. Exposition du T. St-Sacrement. A 19 h., messe du soir.
3. S. — *Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus*, patronne secondaire de la France.
4. D. — 20<sup>e</sup> Dim. après la Pentecôte. — Solennité du T. St-Rosaire.
5. L. — *St Maurice*, abbé. — A 19 h., Neuvaine à N.-D. de la Médaille Miraculeuse.
6. M. — *St Bruno*, confesseur.
7. M. — *Fête du T. Saint Rosaire*.
8. J. — *Ste Brigitte*, veuve.
9. V. — *St Denys et ses Compagnons*, martyrs.
10. S. — *St François Borgia*, confesseur. — A 8 h., messe à N.-D. de Lourdes en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
11. D. — *Maternité de la Sainte Vierge Marie*.
12. L. — *B. Charles de Blois*, confesseur. — A 19 h., Neuvaine à N.-D. de la Médaille Miraculeuse.
13. M. — *St Edouard*, confesseur.
14. M. — *St Calixte*, pape et martyr.
15. J. — *Ste Thérèse*, vierge.
16. V. — *Apparition de St Michel Archange*.
17. S. — *Ste Marguerite Alacoque*, vierge. — A 8 h., messe à l'autel N.-D. de Lourdes, en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
18. D. — *St Luc*, évangéliste.
19. L. — *St Pierre d'Alcantara*, confesseur. — A 19 h., Neuvaine.
20. M. — *St Jean de Kenty*, confesseur.
21. M. — *St Conogan*, évêque et confesseur.
22. J. — *Anniversaire de la Dédicace de la Cathédrale St-Corentin*.
23. V. — *St Mélor*, martyr.
24. S. — *St Raphaël*, archange. — A 8 h., messe à l'autel N.-D. de Lourdes en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
25. D. — *Fête du Christ-Roi*. — A 8 h., messe de Communion pour la Fête de la Phalange.
26. L. — *St Alor*, évêque et confesseur. — A 19 h., Neuvaine.
27. M. — *St Magloire*, évêque et confesseur.
28. M. — *Sts Simon et Jude*, apôtres.
29. J. — *De la férie*.
30. V. — *De la férie*.
31. S. — *De la Bienheureuse Vierge Marie*. — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie à l'autel N.-D. de Lourdes. — Confessions toute la journée.

## MOUVEMENT PAROISSIAL

### Baptêmes.

- |            |                                                                |
|------------|----------------------------------------------------------------|
| 21 Juin.   | Martine-Josiane-Marie Argalon, 41, rue Pen-ar-Stéir.           |
| 25 —       | Marcelle-Renée-Jeanne Le Guillou, 15, rue du Pichéry.          |
| 25 —       | Sylvie-Jeanne-Yvonne François, 32, rue Kéréon.                 |
| 5 Juillet. | Yan-André-René Batella, 8, rue Saint-Nicolas.                  |
| 6 —        | Patrick-René Mallécol, 10, rue Pen-ar-Stéir.                   |
| 8 —        | Bruno Jézéquel, 10, rue des Gentilshommes.                     |
| 11 —       | Lionel-André Bernard, 11, rue Pen-ar-Stéir.                    |
| 12 —       | Marie-Pierre Le Meur, 29, rue de Kerfeunteun.                  |
| 12 —       | Jean-Pierre-Hervé Louane, impasse de l'Odét.                   |
| 19 —       | Eric-François-Gabriel Guével, 14, rue Sainte-Catherine.        |
| 19 —       | Frank-Yves-Léon-Bernard-Corentin Wohlfarth, rue de Concarneau. |
| 25 —       | Catherine-Marie-Suzanne Marzin, 8, rue Verdelet.               |
| 25 —       | Christian-Guénail-Michel Deplanté, imp. de la Palestine.       |
| 28 —       | Joël-Jean-Pol Rosmorduc, 23, rue Pen-ar-Stéir.                 |
| 2 Août.    | Patricia-Annick-Françoise Hascouët, 14, rue des Reguaires.     |
| 8 —        | Marie-Laure Berréhouc, 1 bis, rue Le Déan.                     |
| 8 —        | Martine Talouarn, 33, rue Jean-Jaurès.                         |
| 9 —        | Nicole-Marie Cariou, 29, rue de Brest.                         |
| 15 —       | Françoise-Marie-Claire-Bénédicté Pilven, 13, rue de l'Hospice. |
| 16 —       | Pascale Duvail, 31, rue de Kerfeunteun.                        |
| 21 —       | Guy-Jean-Nello Tonacelli, 8 bis, quai du Stéir.                |
| 30 —       | Stéphane-Ronan Bernard, 27, rue des Reguaires.                 |
| 30 —       | Anne-Marie Gourmelin, 16, place Saint-Corentin.                |
| 30 —       | Sylvie-Marie-José-Danielle Le Donge, 3, rue Le Déan.           |
| 30 —       | Frédéric-Louis-Marie Pernes, 3, rue Amir de la Grandière.      |
| 6 Septemb. | Sylvie-Yvette-Marie Le Borgne, 15, rue Saint-Yves.             |
| 6 —        | Daniel-Marc-Marie Costiou, 59, rue Jean-Jaurès.                |
| 9 —        | Anne-Marie-Marcel Rolland, 10, rue de Kerfeunteun.             |
| 13 —       | Gilles-Marie-Jacques-Nicolas Gayet, 38, rue Jean-Jaurès.       |

### Mariages.

- |                       |                                         |
|-----------------------|-----------------------------------------|
| 22 Juin.              | André Herrou et Marie Gourmelen.        |
| 11 Juillet.           | Pierre Dagorn et Jeanne Le Pape.        |
| 13 —                  | Jean Cariou et Nicole Biger.            |
| 13 —                  | Jean Marzin et Anne-Marie Jaouen.       |
| 18 —                  | Georges Bizien et Marie-Paule Boissel.  |
| 11 —                  | Hervé Béréhouc et Cécile Joncour.       |
| 30 —                  | Gabriel Hernie et Solange Le Goff.      |
| 1 <sup>er</sup> Août. | Louis Lemayres et Jeanne Gouiffès.      |
| 1 <sup>er</sup> —     | René Nédélec et Yolande Le Leyzour.     |
| 5 —                   | Jean Mazé-Launay et Yvonne Gouérou.     |
| 12 —                  | Claude Berthelot et Jeanne Le Quellec.  |
| 18 —                  | Georges Le Calvez et Céline Couchouron. |

- 31 — Louis Bernard et Nicole Balanec.  
 31 — Michel Gouet et Nicole Delecourt.  
 7 Septemb. Robert Duteil et Claudette Biolait.  
 12 — Jacques Saliou et Monique Taboré.  
 14 — Roger Tanguy et Christiane Lostanlen.

## Enterrements.

- 22 Juin. Louis Gourmelin, 80 ans, époux d'Euphrasie Tudal, 3, rue Jean-Jaurès.  
 22 — Marguerite Le Brun, 63 ans, veuve de Yves Le Clech, 1, rue de l'Hospice.  
 23 — Hubert Vassilière, 24 ans.  
 23 — Jean Louis Craff, 87 ans, veuf de Marie Lozac'hmeur, 2, avenue de la Gare.  
 30 — Jeanne Minor, 82 ans, épouse de Jean Gautier, 19, impasse de l'Ode.  
 1<sup>er</sup> Juillet. Marie-Françoise Louët, 77 ans, veuve de Maurice Leroux, Hôpital de Quimper.  
 1<sup>er</sup> — Louise Lemoine, 63 ans, épouse d'Edmond Kérautret, 29, rue de Brest.  
 6 — Marie-Jeanne Le Moal, 65 ans, veuve de Jean Perrot, 28, place Saint-Corentin.  
 8 — Pierre Galand, 70 ans, époux de Marie-Anne Le Ry, 3, place Claude Le Coz.  
 11 — Perrine Le Gall, 56 ans, veuve Emile Trivière, 18, place A. Massé.  
 20 — Corentine Bernard, 87 ans, 28, rue de Brest.  
 23 — Jeanne-Marie Patérour, 67 ans, 33, rue des Doves.  
 7 Août. Eric-Denis Pain, 2 ans et demi, 12, rue Pen-ar-Stang.  
 10 — Victor Poperen, 67 ans, époux de Marguerite Merlet, rue Le Déan.  
 26 — Jean Coroller, 63 ans, époux de Marie-Anne Tanguy, 1, rue Savorgnan de Brazza.  
 27 — Jean-René Castrec, 15 ans, 8, rue Aristide-Briand.  
 28 — Jean-Louis Guénoden, 27 ans, 15, rue des Boucheries.  
 28 — Jeanne Gloaguen, 65 ans, veuve de Louis Le Gallou, rue Charles de Foucauld.  
 4 Septemb. Cécile Larit, 72 ans, veuve d'Anatole Bernier, rue Julien Coïc.  
 8 — Marie-Anne Le Berre, 82 ans, veuve de Jean-René Le Doaré, 14, rue Frédéric Le Guyader.  
 9 — François Blandin, 73 ans, époux de Joséphe-Marie Bertholom, 12 bis, rue Pen-ar-Stang.  
 9 — Marie Le Corre, 81 ans, épouse de Henri Tachon, 5, rue Henri Jacquelin.  
 14 — Corentin Chapalain, 70 ans, époux de Françoise Péron, 4, rue Verdelet.

Abonnement à « LA CATHÉDRALE » : 400 Francs.  
 C.C.P. Rennes 1263.75, M. le Curé de la Cathédrale, Quimper.

Portez les  
Sous-Vêtements



INTERLOCK

GARANTIS  
LAVABLES

LA MARQUE  
DE QUALITÉ



Pour être "BIEN HABILLÉ"  
IL FAUT POUVOIR CHOISIR

La variété de nos collections comblera les plus difficiles

COSTUMES - ENSEMBLES - PARDESSUS

POUR HOMMES - JEUNES GENS ET GARÇONNETS

IMPERMÉABLES

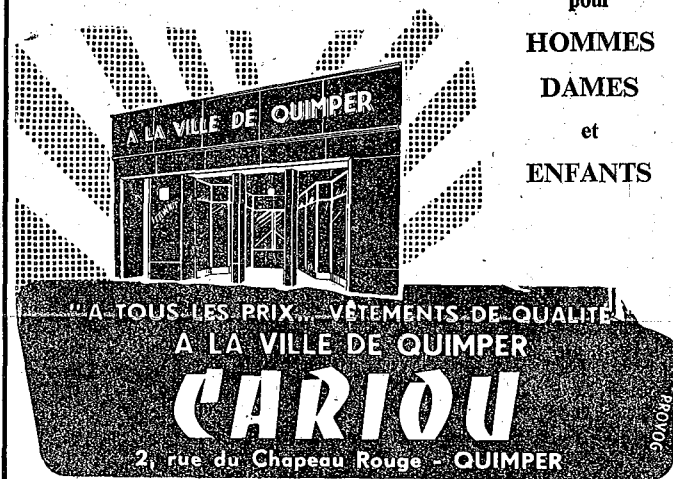
pour

HOMMES

DAMES

et

ENFANTS



Fourrages - Entrepôts - Charbons - Bois  
PRODUITS DU SOL

**Louis GESTIN**

42, Av. de la Libération, QUIMPER (Tél. 9.45)

Entreprise Génér<sup>le</sup> Tanguy-Moreau & fils

S. A. R. L.

28, rue de l'Hospice, QUIMPER  
Tél. 8.30

"A l'Hermine"

MERCERIE - BONNETERIE

47, avenue de la Gare, QUIMPER

Décoration - Literie - Sièges - Rideaux - Divans

**Jean MAO - Tapissier**

Rue Amiral de la Grandière

Peinture — Miroiterie — Papiers Peints  
DÉCORATION — ÉBÉNISTERIE

**Michel Guéguen**

26, rue Arist.-Briand, QUIMPER — Tél. 7.10

ENTREPRISE DE SERRURERIE

**Jean Laurent**

Impasse rue Vis — QUIMPER

Entreprise THOMAS & CAILLOT

55, rue de la Providence

QUIMPER Tél. 0.61

PEINTURE — DÉCORATION

**Yves MARIEL**

38, Rue de Brest

Papiers Peints - Produits d'entretien

CREDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

ANCIENNEMENT CRÉDIT NANTAIS

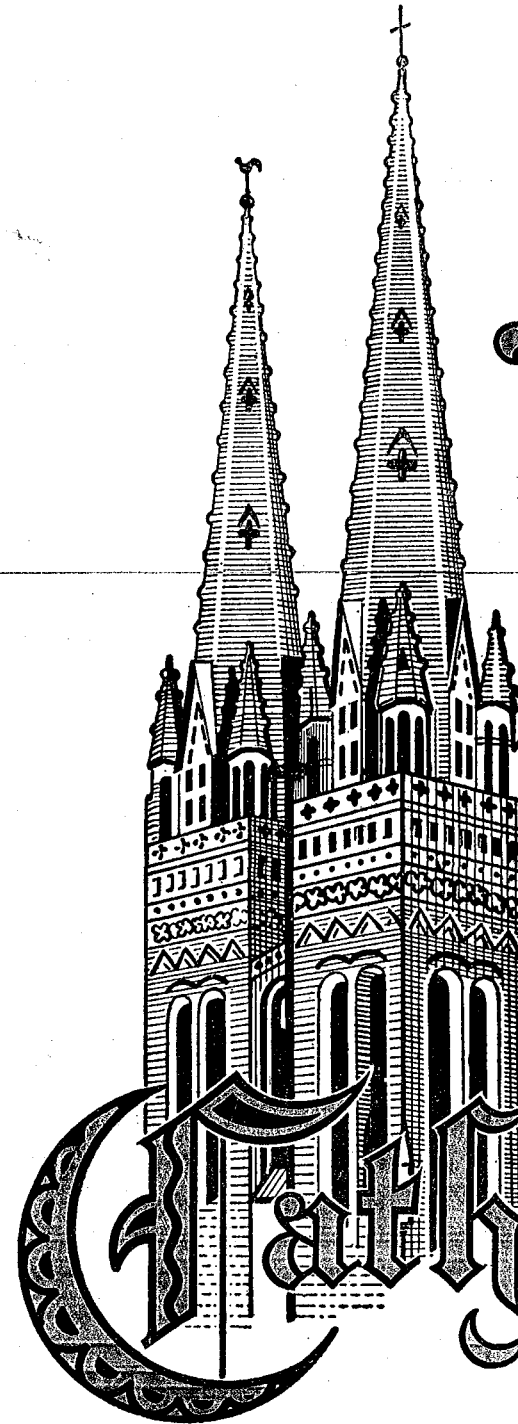
S. A. au capital de 800 Millions

3, rue Saint-François, QUIMPER — Téléph. 1.06

**Odet - Pressing**

32, Place Saint-Corentin - QUIMPER

Nettoyage à sec



# La

---

## LA PAROISSE

---

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)

---

Abonnement : 400 francs.

# Cathédrale

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

## Société Quimpéroise de Matériaux

Société à responsabilité limitée — Capital : 26.450.000 fr.  
Servir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER  
Téléph. 13-69 et 15-69

APPAREILS SANITAIRES

Dans vos KERMESSES,  
vos CINÉMAS  
Vendez la SUCETTE GLACÉE

## "Le P'tit Glacier"

R. Le Meur  
QUIMPER

Fournitures Générales  
pour l'Electricité

C.E.D.I

7, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

Art & Précision  
Atelier spécial d'Horlogerie - Magasin de vente

Jean LARHANT

Horloger-Praticien

9, rue des Reguaires, 9 — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie...

CUISINE - CHAUFFAGE  
Gaz - Charbon - Electricité - Mazout  
Concessionnaire agréé  
ARTHUR MARTIN  
SAUTER  
SCHOLTÈS  
THERMOR  
**J. Stervinou - A.C.E.**  
4, rue Th.-Le-Bars, QUIMPER — Tél. 8.59  
Brûleurs à Mazout  
FRANCIA  
Moteurs Ch. ROULLAND  
Réfrigérateurs KELVINATOR

## ROLLAND - LEQUER

9, Place Terre-au-Duc

Maison recommandée vendant les plus BEAUX TISSUS

et notamment :

Les Tissus WIBLAINE — NADIA — Zéphir "BOB"

T. S. F.  
MUSIQUE  
DISQUES

Ducretet-Thomson

LECONTE



## Prenons courage !

Vers la fin de l'été dernier, j'ai assisté pour la première fois de ma vie à une grande manifestation sportive. C'était une course cycliste et les grandes vedettes du cyclisme international y participaient.

J'ai pu voir de mes propres yeux ces hommes dont le journal m'avait tant de fois parlé et la radio ressassé le nom...

J'étais là, comme les autres spectateurs, perché sur les gradins, fusillant des yeux les coureurs lancés à la poursuite les uns des autres, encourageant de la voix et du geste tel coureur en difficulté.

Je vous parle de cela, non pas pour vous faire croire que je suis un fervent du cyclisme — je l'avoue, le sport m'intéresse — mais pour vous parler d'une autre épreuve, beaucoup plus importante, et dans laquelle nous sommes tous engagés.

\*\*

Novembre approche et bientôt, c'est la Toussaint.

L'Eglise de la terre est en fête. Elle célèbre dans la joie ceux qui sont partis vers la maison du Père. Saint Jean dans son Apocalypse nous décrit la foule immense des élus, venue de toutes les nations, tribus et races se tenant devant le trône sous le regard de l'Agneau, vêtus de blanc et palmes en mains, criant à pleine voix : « Gloire à Dieu ! Gloire à l'Agneau de Dieu ! »

Cette Eglise du Ciel, elle existe donc ? La fête de la Toussaint nous le confirme.

Et n'est-il pas permis de penser que certains des nôtres, ceux qui nous ont quittés — mère, mari, ou un enfant trop tôt arraché

à notre affection — en font déjà partie ? N'est-il pas permis d'espérer qu'ils sont déjà dans la gloire ?

Cette Eglise du Ciel est plus proche de nous que nous le pensons. Elle compte dans ses rangs des parents et amis. Comment nous la représenter ?

L'Épître aux Hébreux nous la présente comme une grande nuée de témoins qui nous encouragent, comme la foule autour des sportifs engagés dans une compétition.

Maintenant, nous en sommes les acteurs ; nous courons à notre tour l'épreuve, l'épreuve de la sainteté sous les regards d'une foule invisible mais réelle que nos luttes passionnent ; car ces témoins ont eux-mêmes couru jadis et ils apprécient en connaisseurs nos efforts et nos réussites ; ils nous encouragent et ils viennent en aide à nos faiblesses, car ils nous connaissent et nous aiment.

Dieu nous aime d'un amour sans partage ; Il nous demande l'offrande de notre vie. L'homme vivant, c'est la gloire de Dieu ! Il ne s'agit pas pour nous de se racheter de justesse, mais de donner pendant notre vie sur terre cet amour que Dieu verse en notre cœur.

La fête de la Toussaint revient chaque année pour nous donner courage. Elle nous invite à combattre notre pessimisme et notre médiocrité.

Dieu veut nous introduire en sa joie ; c'est possible, car Il en a sauvé de meilleurs et de pires.

Prenons courage, cela vaut la peine d'être un saint.

## ≡ KERMESSE PAROISSIALE

C'est le 8 Novembre qu'a lieu LA KERMESSE PAROISSIALE, dans la grande salle de la Phalange.

Venez-y tous, venez nous visiter. C'est une fête de famille. Tout le monde se retrouvera chez soi.

## AU GRADLON-CINEMA

DEUX FILMS A VOIR :

Du 28 Octobre au 2 Novembre

### « Tu es Pierre »

Grand reportage en couleurs et écran large destiné à illustrer le rôle de la Papauté depuis 20 siècles. De la Palestine à la Rome antique et au Vatican, le film nous entraîne donc à la suite de saint Pierre et de ses successeurs.

C'est en Palestine, en effet, que naquit la Papauté lorsque le Christ dit à Simon : « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise ».

Les traces de cette grande aventure sont partout présentes à travers la Palestine, du lac de Tibériade au Mont Tabor, de Jérusalem à Césarée.

Devenu le chef des chrétiens, Pierre s'embarqua clandestinement pour Rome, capitale du monde d'alors. Arrêté, il fut mis à mort sous Néron. Des fouilles ordonnées par Pie XII ont permis de retrouver sous la crypte de la Basilique le cimetière antique où reposent les restes de saint Pierre.

Débuts modestes et obscurs du grain de sénévé qui deviendra un arbre aux branches multiples.

Ce grand film n'est pas seulement un exceptionnel reportage. Il répond aux questions que les événements ont posées au public du monde entier : qu'est-ce qu'un Pape, quel est son rôle, quelle est la source de la permanence de la Papauté à travers les générations et les tempêtes de l'Histoire ?

Le film se termine sur les images des cérémonies fastueuses du Couronnement de Jean XXIII. Mais la dernière image est celle du lac où Pierre rencontra Jésus.

Du 7 au 16 Novembre : **LA TEMPÊTE** (Cote morale 4).

« LA TEMPÊTE » c'est la révolte des paysans : une des innombrables révoltes qui ont ponctué l'histoire des tsars.

Ce film ressuscite l'époque de l'impératrice Catherine, les fastes de la Cour impériale, la lutte résolue des paysans russes aigris par la misère.

Ceux qui ont vu et aimé « Guerre et Paix » goûteront cette super-production aux photographies de toute beauté.

Vous aimerez encore voir :

Du 18 au 23 Novembre : **LE MARIAGE DE FIGARO.**

Du 25 au 30 Novembre : **SUEURS FROIDES,**  
un film d'Hitchcock à déconseiller aux tempéraments impressionnables.

## PROPOS ÉDUCATIFS

### « A chacun sa chance »

En nous gratifiant tous, à notre naissance, de talents en puissance, le Seigneur nous a tous également mis en demeure de développer ces talents.

Il en découle pour nous, parents, une grave obligation : celle d'aider ceux que nous avons mis au monde, nos enfants, à réaliser et épanouir ces possibilités pleines de promesses.

Si nous y réfléchissons, n'y a-t-il pas, sur ce point, bien des lacunes dans notre système d'éducation ?



Cédant à certaines préférences naturelles, nous savons, certes, encourager l'enfant qui pousse tout seul, dont le tempérament proche du nôtre est facilement accepté — l'enfant qui nous flatte, qui réussit.

Par contre le faible, le timide, le maladroit, comme le récalcitrant, trop souvent nous énervent.

Bousculés par une vie trépidante, nous rendons de plus en plus rares — malgré nous peut-être, mais aux dépens des jeunes — les moments où, nous voyant au calme, et proches d'eux, ils pourraient se confier, nous faire part de leurs difficultés, de leurs désirs.

Pères ou mères de famille nombreuse, nous croyons bien faire en appliquant à tous nos enfants le même système d'éducation, alors qu'il faudrait des mesures adaptées à chacun.

Enfin, souvent, pessimistes en diable, parce que nous voudrions notre progéniture sans défaut, ou bien par manque d'énergie, peur de la lutte, nous perdons courage, nous lâchons prise, et laissons libre cours aux caprices.

Bien piètre est alors pour l'enfant la chance d'être un jour quelqu'un.

Cette flamme qui en lui vacille, nous l'éteignons au lieu de la raviver.

Ces possibilités qu'avec notre flair et notre amour de parents nous devrions encourager, nous les étouffons.

Il nous faut à tout prix réagir.

D'abord, voir en notre enfant non pas seulement un être à chérir, à rendre heureux d'un bonheur matériel, mais « l'homme », l'époux, le père, le citoyen, qu'il sera un jour.

Sans cesse en éveil, il nous faut susciter, éprouver, encourager ses moindres possibilités dans tous les domaines : artistique, manuel, intellectuel, sportif.

Penser, en l'élevant, aux autres, ceux parmi lesquels il devra vivre plus tard, à la Communauté où il jouera un rôle.

Lui faire confiance, au fur et à mesure qu'il grandit, veillant, en union avec les professeurs et autres auxiliaires de notre tâche éducatrice, à ne pas faire d'irréremédiables maladresses, ou à redresser ensemble les erreurs qui d'un côté ou de l'autre ont pu être commises.

Faisant de notre foyer un lieu calme et de bonne entente, nous saurons parfois être seul, avec celui qui cherche à se confier, à s'expliquer.

Aux plus âgés, éloignés de la maison, une lettre apportera, aussi régulièrement que possible, la preuve que le lien demeure et que l'amour veille.

Œuvre d'amour, oui, et de patience, de courage parfois, dans les épreuves et difficultés qui surgissent inévitablement :

En face de tel enfant, pour qui la lutte est plus dure que pour tel de ses frères et sœurs, et qui pourtant, lui aussi, a droit, comme les autres : à « sa chance ».

En face du monde actuel, qui, par ses tentations de tous genres, est un rival terrible pour nous parents, et peut faire tomber si bas les enfants que nous avons aidés à monter.

Tout n'ira pas toujours seul. Il y aura des hauts et des bas.

Mais si persistent chez nous la bonne volonté et un amour désintéressé, égal pour tous, sans préférences, sans pression, axé sur des valeurs légitimes,

Si, dans la « chance » donnée à chaque enfant, nous voyons l'épanouissement de son être en vue du bonheur « des autres »,

Alors aurons-nous fait œuvre de vrais éducateurs, parce que nous aurons essayé de notre mieux de réaliser les desseins de Dieu sur ceux qu'il nous a confiés ici-bas.

## Le mal est à votre porte

### Il est peut-être chez vous et vous l'ignorez

Vous vous demandez : « Mais de quel mal s'agit-il ? » Eh bien, il s'agit de l'alcoolisme. Il est là à votre porte, vous le côtoyez tous les jours. Vous faites sans doute partie de la catégorie du Français moyen qui s'en tient à relever dans la page de son journal les méfaits de l'alcool et vous vous dites : « Cela ne me concerne pas ». En dehors de votre journal, si vous rencontrez dans la rue un alcoolique de basse condition, un ivrogne de basse classe, vous ferez comme tout le monde, vous le mépriserez, sans vous donner la peine de vous demander si vous avez affaire à un malade ou non, si ce malade peut être guéri ou non, ce qu'il faudrait faire pour qu'il guérisse, ce que vous pouvez vous pourriez faire pour contribuer à cette guérison. Non, vous avez devant vous un clochard, un ivrogne, un rebut de la société et vous avez, en le voyant, la même réaction que devant le fait divers du journal : « Cela ne me concerne pas ». Vous vous en lavez les mains.

Si le hasard veut — et le hasard fait quelquefois bien les choses — que vous arriviez à côtoyer un alcoolique de condition plus élevée, un alcoolique bourgeois, pourrait-on dire, votre réaction sera différente. Il y a de grandes chances que le mépris que vous aviez pour le clochard aura totalement disparu. S'il n'a pas disparu, il lui faudra pour pénétrer le seuil de la conscience, à fortiori pour s'extérioriser, l'étai du jugement. Mais les trois quarts du temps il aura disparu ; il aura même fait place à une sorte de déférence. Comme disait La Fontaine :

« Selon que vous serez puissant ou misérable... »

Et pourtant, le mal est le même : c'est l'alcoolisme, cette plaie purulente que la France entretient dans son flanc à coups de milliards : 28 litres d'alcool pur par an et par habitant, 10 débits de boissons pour 1 boulangerie. Triste record qui est loin d'être approché par aucun autre pays.

Comme le disait le D<sup>r</sup> Deransart, au Congrès national de la Croix d'Or à Dijon, le 13 Septembre dernier, la France se trouve actuellement devant une option : ou bien continuer à entretenir cette plaie purulente, continuer à fabriquer de l'alcool avec ses fruits, ou bien consommer ceux-ci tels que ou en jus de fruits et prendre nettement position contre l'alcool. Les Gouvernements de la IV<sup>e</sup> République, continuait le docteur Deransart, ont tous été impuissants devant ce dilemme. Un an de gouvernement actuel n'a pas fait obtenir de meilleurs résultats dans ce domaine.

C'est donc ailleurs qu'il faut chercher le salut. Et ce salut se trouve dans les Mouvements d'abstinence. Par eux on peut toucher la masse. Eux peuvent venir en aide au clochard alcoolique que vous méprisez et au Monsieur alcoolique pour qui vous avez encore peut-être de la

déférence, que tout au moins vous vous gardez de juger. Sachez donc que ces Mouvements existent, qu'ils ont obtenu et obtiennent des résultats très encourageants.

Vous êtes chrétien. Abandonnez donc votre apathie, votre indifférence. Faites preuve d'un peu de solidarité, de charité chrétienne. Qu'il s'agisse du clochard ou du Monsieur bien, s'ils sont atteints par le mal de l'alcoolisme, ce sont des frères qu'il faut sauver.

A. GUIVARCH,

Secrétaire départemental de la Croix d'Or.

## Bibliothèque Paroissiale

15, rue de Brest.

Ouverte : Lundi, de 10 h. 30 à 11 h. 30.

Mercredi, de 13 h. 15 à 15 h. 30.

### Nouveaux livres.

*La carrière de David Noble* (F. Perkinson Keyes).

*Yes, Monsieur* (G. Lévêque de Vilmorin).

*Le Père Pire et l'Europe du cœur* (Franz Weyergans).

*La combe aux loups* (Coriola).

*L'étrange hyménée* (Magall).

*Les chevaux du diable* (C. Gayet).

*L'absente* (Magall).

*L'arc en ciel et la rose* (Nevill Shute).

*La vie de Sir Arthur Flemming* (A. Mau-rois).

*Le château de Lonsdale* (M.-A. Desma-rets).

*Un trio fraternel : les Pascal* (M. Per-roy).

*La lumière sous la porte* (G. Japuis Aussel).

*Le pont des sorts* (J. Peyré).

*Anne-Christine de Maere* (Lalli Knut-sen).

*L'auberge du sixième bonheur* (Alan Burgess).

*L'anse aux brumes* (M. Gagnon).

*Flamarens* (P. Benoît).

*Cinq hommes sur un radeau* (J. Pelli-sier).

*Maria* (Jorge Isaacs).

*La dernière migration* (V. Cronin).

*Saint Exupéry* (M. Migéo).

*Les drapeaux dans la ville* (G. Clan-cier).

*La lettre d'Espagne* (F. Parkinson).

*Vous serez mienne* (E. Anton).

*Un cœur tout neuf* (Claude Jaunière).

*Les compagnons du coquelicot* (H. Troyat).

*Capitaine Carter* (C.-V. Terry).

*Le jardin dans l'île* (M. Genevoix).

*Noces de neige* (Léa Miranda).

*Palais de glace* (Edna Ferber).

*Un visage* (Frédérique Hébrard).

### Journée de cadres A. C. G. H.

Le 29 Novembre, à la Retraite, les hommes qui constituent les équipes animatrices paroissiales et les militants des services, sont invités à une journée qui aura pour but essentiel l'étude de la campagne d'année.

L'A.C.G.H. a choisi cette année de réfléchir sur le thème suivant : LES APÔTRES LAÏCS DONT L'EGLISE A BESOIN. Il s'agit de transformer la mentalité de nos paroisses et de rendre plus facile la naissance, le soutien et la formation de toutes sortes d'apôtres laïcs.

Nous espérons que plusieurs hommes de Saint-Corentin répondront à cet appel qui leur est adressé.

Regard mensuel sur les « Heures d'Amitié »

## La formation des animatrices à l'usage de toutes les mamans

D'APRÈS LA CONFÉRENCE DE PIERRE DUFOYER.

### Notre vie de chaque jour au service de notre apostolat.

« Le climat familial est-il favorable ou défavorable à une vocation d'apôtre laïc ? »

Paris, 1<sup>er</sup> Octobre 1959.

« Le climat familial est-il favorable ou défavorable à une vocation d'apôtre-laïc ? »

En tant qu'apôtres laïques notre Mission ne fait qu'un avec celle que la France par sa culture apporte dans le monde, car le monde entier a les yeux fixés sur ce que notre Patrie réalise au point de vue catholique.

Prenons-en conscience, soyons en fiers, mais sachons aussi acheminer nos enfants à cet apostolat qui pourra plus tard devenir le leur.

C'est dans le milieu familial qu'ils sont formés, c'est donc chez nous, au sein même du foyer, dans les mille faits de la vie journalière que nous allons leur communiquer cet attrait, ce désir de penser aux autres.

### MAIS COMMENT CELA ?

Oh, ce ne sera pas par des discours, encore moins par des sermons. Les paroles seules ne serviraient pas à grand'chose si elles n'étaient préparées par un « climat » d'ensemble. C'est ce climat que nous devons essayer de créer chez nous. Où donc l'enfant apprend-il le « parler » qui le différencie d'un Méditerranéen, d'un habitant de l'île de France ? Dans sa famille bien sûr... C'est d'elle, de sa région qu'il tient cet accent qui le suivra toujours, c'est là aussi, dans son foyer, qu'il reçoit l'empreinte de ce qu'il sera plus tard. C'est donc à nous, parents, de créer le climat favorable que nous recherchons pour nos enfants.

Ce climat sera composé d'un ensemble de choses vécues, de faits rapportés à leur juste valeur, d'exemples donnés. Ce sera sur cette toile de fonds que nos paroles, nos discours — nous serons toujours tentés d'en faire — s'appuieront pour prendre le relief de quelque valeur.

Mais pour créer ce climat il faut que nous soyons des parents sympathiques. Oui, sympathiques à leurs enfants...

Peut-être nous faut-il faire notre examen de conscience ?

Avons-nous su créer depuis toujours un même lien d'amour pour tous nos enfants ? sans préférence de sexe, sans préférence de caractère ? Félicitons-nous alors, nous sommes sur le bon chemin.

Sachant ainsi « aimer » nos enfants, nous ne serons pourtant ni trop tendres, ni trop sensibles. Au lieu de leur supprimer les difficultés, nous

les aiderons à en triompher. Nous les épaulerons en restant compréhensifs, justes. Et c'est ainsi que nous serons des parents sympathiques et cela nous aidera à « climatiser » notre foyer.

### MAIS COMMENT « CLIMATISER » ?

Un peu par nos paroles. Beaucoup par notre exemple.

L'enfant se fait une idée de l'homme et de la femme adulte en voyant vivre ses parents.

Si nous sommes des parents sympathiques, attention à ne pas être des parents trop parfaits... Nos enfants plus tard pourraient être déçus de ne pas rencontrer la source d'un pareil bonheur.

Nous serons avant tout charitables, sans cesse en éveil pour comprendre les autres, nous abstenant de juger, et recherchant les « circonstances atténuantes », et ce seront ces sentiments là que nous ferons passer dans notre vie journalière au foyer, ce seront eux qui nous aideront dans nos réactions aux diverses étapes de notre vie familiale.



Notre champ d'action sera donc la famille et, le plus souvent, il s'exercera à l'heure du repas. Les propos de table deviennent alors la source de réflexions en commun, nous saurons les utiliser...

Au lieu de briser trop rapidement la voix de la radio, essayons de tirer une conclusion humaine, fraternelle, parfois charitablement chrétienne, de l'information entendue. Il suffit parfois d'une simple phrase pour éclairer le jugement d'un adolescent, ou rafraîchir le regard anxieux du petit, troublé par ce qu'a dit le « Monsieur du poste ».

Ainsi ferons-nous pour que des potins du quartier, des incidents de la vie locale, ressorte toujours une plus grande compréhension de l'humanité.

L'identité des cœurs humains est incroyable...

La langue, la naissance, le mode de vie peuvent séparer, mais par le cœur nous nous trouvons égaux. On y découvre les mêmes aspirations, les mêmes déceptions, la même espérance.

Que nous soyons d'Afrique ou de France, d'Amérique ou de Chine, nous avons, nous femmes, les mêmes aspirations humaines, la même sensibilité, les mêmes problèmes du cœur et de la famille.

Un point commun encore : tout ce que nous devons à ceux qui nous ont précédé. Depuis la construction de notre maison, le confort de notre intérieur, l'acheminement des denrées nécessaires à notre alimentation, et plus encore notre culture, nos lectures, toutes nos connaissances nous viennent d'autrui. En regard de tout ce que nous devons à la Société nous sommes de véritables dettes ambulantes.

Et nous que lui apportons-nous ?

Toute notre civilisation actuelle : connaissances, cultures, héritages de terres lointaines, nous vient d'avant Jésus-Christ ; nous sommes donc débiteurs du monde entier.

Reconnaître que nous dépendons de la Société des hommes, c'est prendre conscience de nos devoirs envers les autres, y faire réfléchir nos enfants ce sera les éveiller à ce devoir, et cet éveil sera la base de leur prise de conscience de la vie sociale et apostolique.

Ils auront ainsi le goût du « sens des autres ».

Eduquons-les pour cela.

S'ils sont « premiers de classe » que cela ne leur soit pas un sujet d'orgueil qui les éloigne de leurs camarades, mais une responsabilité qui les mettra déjà au service des autres, et sera une préparation à leur vie dans la société.

Nous n'aurons, nous parents, de succès dans l'éducation humaine de notre enfant que si nous lui avons inculqué la vertu de charité. Nous y arriverons en lui faisant prendre conscience de sa dette universelle et de la grande fraternité humaine que le Christ est venu apporter. Son commandement le plus pressant n'est-il pas : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous aime... » Car Dieu nous aime tous, nous sommes tous ses enfants.

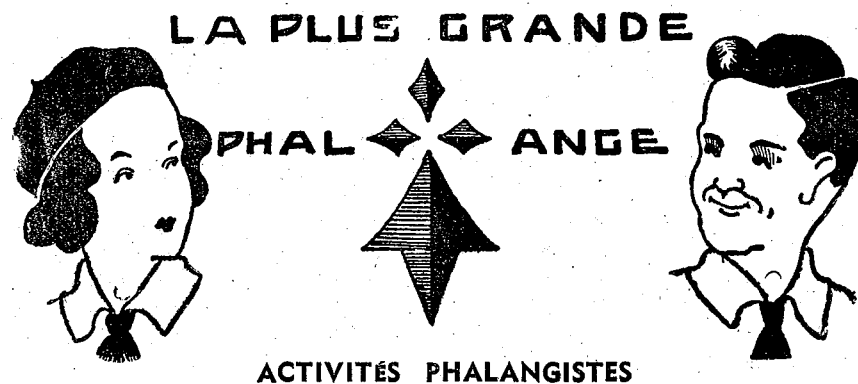
Oui, soyons charitables avant tout, c'est sur cela que nous serons jugés.

Dans nos propos de table, sachons orienter chaque événement politique, social, familial et potins locaux, pour qu'il s'en dégage toujours un sentiment humain, charitable, cela amènera nos enfants à s'ouvrir aux autres, et ainsi ils nous rejoindront dans notre apostolat de chrétiens, « témoins du Christ ».

Mais pour s'épanouir dans la charité cet apostolat nous demande une condition essentielle : l'amabilité. Cette amabilité signe extérieur de notre charité nous gagnera les cœurs... Ainsi allons-nous commencer en famille. Que ce sentiment inspire notre attitude.

De notre « disponibilité » naîtront ainsi des habitudes extérieures, elles se communiqueront à nos enfants et aideront à leur formation d'apôtres, de témoins du Christ.

M. B.



## La grande Semaine

Pendant quelques jours les Phalangistes se sont réunis pour établir le point en ce qui concerne la marche de la Société et la vie spirituelle de ses membres.

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Elle s'est déroulée le mardi 21 Octobre au siège social du Patronage, en présence de soixante-dix membres et sous la présidence de M. Wohlfarth. Au cours de cette assemblée, les Phalangistes ont nettement exprimé la volonté, malgré les difficultés qui sont venues entraver ces dernières années l'essor de la Société, de faire de la P. A. le patronage qui représente dans toutes ses activités les besoins des jeunes de notre temps.

### Rapport du Secrétaire.

La séance fut ouverte par l'allocution de bienvenue du Président... Puis M. Paul Craff, secrétaire général, donna ensuite la parole aux Secrétaires des diverses Sections pour leur rapport d'activité.

### Athlétisme.

Jo Bodet signale qu'une trentaine d'athlètes ont fréquenté chaque dimanche, en début de saison, le terrain de Saint-Denis. La Section redémarre et laisse envisager par l'assiduité de ses membres des succès futurs. L'entraînement reprendra dès la Toussaint dans les jardins de l'école Saint-Yves. Nous espérons que les footballeurs et les basketteurs s'intéresseront vivement à ces séances, desquelles ils ne peuvent tirer qu'un grand profit.

### Basket.

Pierre Daniel souligne les succès probants remportés en début de saison. Le travail sera rendu plus difficile cette année en raison de nombreux départs pour le service militaire. Il remercie chaleureusement Gaston Guyard, l'excellent équipier premier qui a bien voulu se dévouer pour entraîner les jeunes, dont il va désormais s'occuper à fond.

**Foot-ball.**

Le rapport de la Section des Jeunes est lu par Robert Bernard, capitaine des Cadets, qui souligne l'importance des jeunes dans une Société, mais remarque qu'il n'est pas toujours facile de les comprendre. Jos Marchalot, responsable des jeunes, indique ensuite les multiples activités des délégués de jeunes et lance un appel pour que d'autres viennent donner un coup de main... il voit avec satisfaction Pierre Pomiès, ancien goal de l'équipe fanion, prendre l'entraînement des jeunes.

Corentin Vigouroux, secrétaire de la Section, explique ensuite le classement médiocre obtenu en fin de saison par la P.A. : nombreux départs au service ou dans les Ecoles Supérieures. Il n'envisage pas cette année une saison très brillante, l'équipe première étant formée d'éléments éloignés par leur situation.

**Musique.**

Marcel Le Floch, secrétaire, présente l'importance de la Section : soixante membres qui ont prêté leur concours à des kermesses et des fêtes sportives. Une quinzaine de sorties ont été ainsi effectuées sous la direction d'Henri Rannou, chef de musique.

**Préparation militaire.**

Cette Section, la seule de Quimper, a groupé, l'année 58-59, quinze jeunes gens qui ont suivi régulièrement les cours à la Caserne de La Tour d'Auvergne, sous la conduite de Guy Le Roux. Cette année, ont déjà été reçues une dizaine d'inscriptions. Les cours reprendront le 15 Novembre.

**Colonie de Vacances.**

Placée sous la direction de l'Abbé Coatanéa, elle a reçu cette année, à Kersentic, en Fouesnant, 170 garçons qui ont particulièrement apprécié cet été les bienfaits d'un air vivifiant sous un soleil éclatant et d'une nourriture saine et abondante.

**Groupe d'Amitié.**

Le responsable, J.-J. Gloaquin, note qu'une vingtaine de membres suivent les Cercles d'Etudes qui ont pour but la formation personnelle des jeunes par l'étude de l'Evangile et des divers problèmes humains afin de pouvoir transporter dans les milieux de travail, de famille, le véritable sens du Christianisme. D'autre part, ils mettent en valeur de plus en plus l'esprit de famille qui doit exister au Patro. Ils ont lancé un bulletin de liaison, ils organisent des fêtes, des sorties.

Le Groupe d'Amitié comprend deux Sections. La Section aînée qui se réunit chaque vendredi sous la direction de l'abbé Urien, et la Section jeune chaque mercredi, sous la direction de l'abbé Coatanéa.

**Rapport financier.**

Dans un rapport très clair et précis, M. Marcel Samson, trésorier général, donne lecture des comptes détaillés de la Société. Le rapport laisse apparaître des finances saines et bien gérées.

**Rapport moral.**

L'abbé Urien, directeur du Patronage, prend ensuite la parole. Il regrette le peu de succès des couleurs phalangistes au cours de la dernière saison. Il fournit d'ailleurs quelques précisions sur les causes de ces mauvais résultats :

- 1° Désaffection des jeunes du sport qui ne paie pas ;
- 2° Beaucoup de familles ont quitté le Centre-Ville pour les communes-dortoirs de la périphérie, ce qui fait perdre au Patro de nombreux adhérents ;
- 3° L'abus du sport scolaire amène les parents à ne pas laisser jouer leurs enfants le dimanche ;
- 4° La multiplicité des œuvres, des loisirs, disperse les jeunes ;
- 5° Le manque de supporters provenant de l'éloignement du terrain des centres populaires enlève aux joueurs leur entraînement et leur enthousiasme.

En conséquence, le Directeur lance un vibrant appel à l'esprit phalangiste, demandant à tous les membres de faire un gros effort de prospection pour amener de nouveaux membres à la Société. Il s'adresse ensuite aux Anciens, absents à cette Assemblée, en les appelant à l'aide pour que vive la Phalange.

**Renouvellement du Bureau.**

Les élections appellent au Comité MM. Jean Floch, Gaston Guyard, Guy Le Roux, Pierre Pomiès et Jo Bodet en remplacement de MM. Jean Queffurus, Gaby Jalliffier, Simon Le Mao, Simon Kerninon et Guillaume Dénial, démissionnaires pour raisons professionnelles ou d'éloignement.

L'abbé Urien remercie ces pionniers de la P.A. pour les services rendus au Patro et compte toujours sur leur dévouement en tant que membres de la Phalange.

Les élections du Bureau donnent les résultats suivants : Président : M. Wohlfarth ; Vice-Présidents : MM. Le Reste, Le Gallic et Le Men ; Secrétaire Général : M. Paul Craff ; Trésorier Général : M. Marcel Samson ; Secrétaire Général Adjoint : M. Guy Le Roux ; Trésorier Général Adjoint : M. André Huitric.

**La Retraite.**

Cette année les réunions de la Retraite ont eu lieu à la Phalange... le cadre était plus souriant et l'atmosphère plus chaude.

Il est vrai que le prédicateur : l'abbé Francis Guéguen, Directeur de l'Etoile St-Laurent, vicaire à Lambézellec, y a mis tout son cœur pour faire passer dans son auditoire, très attentif, le goût de se dévouer, de se donner à un idéal pour transformer le milieu de vie.

« Il ne faut pas être un boulet, un parasite ; il faut se livrer tout entier avec enthousiasme et simplement. »

Des faits, des histoires vécues illustraient ces conférences.

« Pour se dévouer, il est nécessaire d'avoir une vie sacramentaire très forte. » L'abbé Guéguen insiste sur le sacrement de pénitence qui balaie, nettoie l'âme et donne la joie qui élève — sacrement qui s'achève au banquet eucharistique... la communion est la nourriture divine qui transforme le caractère et donne la vraie force.

Ceux qui ont suivi ces deux conférences (mercredi et jeudi) ont certainement reçu le Message du Christ pour tenir bon malgré tous les obstacles.

### La Route Mariale.

Pour la première fois les Phalangistes, leurs familles et les amis du Patro se sont rendus en pèlerinage à Ty-Mamm-Doue... Cette Route Mariale organisée par le Groupe d'Amitié pour la Paix et les Soldats en Afrique du Nord a été vraiment remarquable.

Près de 250 pèlerins se trouvaient devant le Calvaire du Grand Séminaire à 21 h. Quatre groupes furent établis et prirent le chemin de la Mère de Dieu. Chaque groupe, sous la conduite d'un prêtre, priait et chantait tout en présentant à Dieu les intentions formulées au départ.

L'arrivée à la chapelle faisait penser aux messes dans les Catacombes. Dans l'obscurité, nous marchions vers la chapelle faiblement éclairée où se trouvaient déjà, en prière, quelques familles. Après un cantique qui nous unit tous dans une même prière, l'abbé Guéguen dirigea la Veillée de prières... et ce fut certainement une veillée priante où tous comprirent qu'il était inutile de demander la paix si les cœurs restaient pleins de haine... Pendant le chapelet commenté par notre Directeur, l'abbé Urien, eurent lieu les confessions qui furent nombreuses. Nous nous souviendrons longtemps de cette rencontre avec le Christ, en pleine nuit, autour de la chapelle !

Précédé des jeunes Phalangistes qui allaient mener la Messe, des porteurs du drapeau de la P. A., Monsieur le Curé monta à l'Autel pour célébrer la Messe de la Paix... Il est impossible de décrire la ferveur, la piété des assistants. Le moment le plus émouvant fut celui du « Memento des vivants » où les noms de nos Phalangistes en A.F.N. furent prononcés... on les sentait présents, unis à tous ceux qui à cet instant ne formaient vraiment qu'un cœur et qu'une âme.

Avant le cantique final, M. le Curé tint à nous souhaiter le bonsoir en nous félicitant d'avoir consacré toute une soirée à la prière et à la réflexion. — Nous étions fiers et pleins de joie en quittant Ty-Mamm-Doue et nous avons repris la route du retour en priant et en chantant... Un dernier « Salve Regina » devant la Croix du Séminaire termina cette magnifique soirée qui restera un des sommets de notre vie de patroné.

Cette soirée nous a montré une fois de plus que le nom de famille donné souvent au Patro est une vérité. Pour tout le bien que nous a fait ce pèlerinage... merci aux organisateurs et aux prêtres qui l'ont animé et à M. le Recteur de Kerfeunteun qui nous a reçus.

## Maison Mgr Duparc

### Gymnastique.

La section des « Cadettes » a repris la gymnastique depuis le début d'Octobre à la Maison Monseigneur Duparc, 15, rue de Brest, sous la direction de Mlle Odette Jézégabel. Vingt-cinq filles suivent régulièrement les entraînements, qui ont lieu chaque jeudi, à 17 heures. Les autres filles qui désireraient faire partie de cette section de gymnastique peuvent venir s'inscrire le jeudi à l'heure de l'entraînement au 15, rue de Brest.

Pour les « Aînées » les réunions ont lieu le mercredi, à 20 h. 30, dans le même local.

### J.I.C.F.

La J.I.C.F. (Jeunesse Indépendante Catholique Féminine) groupant les jeunes filles du milieu indépendant a repris ses réunions de formation. Elles ont lieu deux fois par mois, à la Maison Monseigneur Duparc. Les jeunes filles qui voudraient bien prendre part à ces cercles d'études peuvent s'adresser à M. l'abbé Jacob, presbytère Saint-Corentin.

### Jeannettes.

La Ronde des Jeannettes de Saint-Corentin reprendra bientôt ses activités. Les familles seront prévenues directement de la date à laquelle les réunions pourront reprendre.

## Le Calendrier de notre Paroisse

### NOVEMBRE

1. D. — TOUSSAINT. A 9 h. 45, Tierce. Messe Pontificale et Bénédiction Papale. A 13 h. 45, clôture du Mois du Rosaire. A 14 h., Vêpres Pontificales. Salut solennel. A 18 h., Messe du soir et sermon breton.
2. L. — *Fête des Trépassés*. Messes toutes les 1/2 heures à partir de 6 h. A 8 h., Office paroissial. A 9 h., Office canonial. Grand'Messe et absoute. De 14 h. à 16 h., on prend à la sacristie les inscriptions pour la Confrérie des Trépassés. A 19 h., Messe du soir.  
A partir du dimanche midi, jusqu'au lundi soir, indulgence de la Portioncule applicable aux âmes du Purgatoire.
3. M. — *St Guénauél*. A 8 h., Service pour les Curés et Vicaires défunts de la paroisse. A 9 h., Services pour les Evêques et Chanoines défunts.
4. M. — *Ste Françoise d'Amboise*, veuve.
5. J. — *Les Saintes Reliques*. Confessions.
6. V. — *La Dédicace des Eglises*. A 8 h., Messe en l'honneur du Sacré-Cœur. Exposition. A 18 h., Messe du soir.
7. S. — *De la Férie*. A 8 h., Messe à N.-D. de Lourdes en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
8. D. — 25<sup>e</sup> *Dimanche après la Pentecôte*.
9. L. — *Dédicace de la Basilique du Saint-Sauveur*. A 19 h., Neuvaine en l'honneur de N.-D. de la Médaille Miraculeuse.
10. M. — *St André Avellin*, confesseur.
11. M. — *St Martin*, évêque et confesseur. A 9 h., Messe de l'Armistice.
12. J. — *St Martin*, pape et martyr.
13. V. — *St Didace*, confesseur.
14. S. — *St Josaphat*, évêque et martyr. A 8 h., Messe à N.-D. de Lourdes en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
15. D. — 26<sup>e</sup> *Dimanche après la Pentecôte*.
16. L. — *Ste Gertrude*, vierge. A 19 h., Neuvaine de la Médaille miraculeuse.
17. M. — *St Grégoire le Thaumaturge*.
18. M. — *Dédicace des Basiliques de St Pierre et St Paul*.
19. J. — *Ste Elisabeth*, veuve.
20. V. — *St Félix de Valois*.

21. S. — *Présentation de la Bienheureuse Vierge Marie.*  
 22. D. — *Dernier Dimanche après la Pentecôte. Fête de la Sainte Cécile.*  
 23. L. — *St Clément, pape et martyr. A 19 h., Neuvaine de la Médaille miraculeuse.*  
 24. M. — *St Jean de la Croix.*  
 25. M. — *Ste Catherine, vierge et martyre.*  
 26. J. — *St Silvestre, abbé.*  
 27. V. — *De la Férie.*  
 28. S. — *De la B. V. M.*  
 29. D. — *1<sup>er</sup> Dimanche de l'Avent.*  
 30. L. — *St André, apôtre. A 19 h., Neuvaine de la Médaille miraculeuse.*

## MOUVEMENT PAROISSIAL

### Baptêmes.

- 13 *Septembre.* Brigitte-Yvette-Marcel Kermaol, 10, rue Ollivier-Perrin.  
 13 — Christine-Jeanne-Denise Trohel, 4, rue Pen-ar-Stéir.  
 26 — Philippe-Joseph-Marie Le Cloirec, 45, rue Pen-ar-Stéir.  
 1 *Octobre.* Jeanne-Marie- Quéléneq, 8, rue Goarem-Dro.  
 8 — Bruno-André-Jean Campion, 33, rue Kéréon.  
 10 — Nadia-Renée-Marie-Thérèse Le Deuz, 13, rue Jean-Jaurès.  
 10 — Jean-Luc Faiello, impasse Saint-Yves.  
 13 — Marie-Pierre-Thérèse Kéribin, 4, rue Feunteunick-ar-Lez.  
 18 — Dominique-Paulette Galand, 5, rue Pen-ar-Stang.

### Mariage

- 24 *Septembre.* Jacques Biolay et Annick Pradeau.

### Enterrements.

- 22 *Septembre.* Marie-Jeanne Nader, 77 ans, veuve de Pierre Jolivet, rue Pen-ar-Stéir.  
 26 — Marie Le Guillou, 23, rue du Sallé.  
 1 *Octobre.* Sylvie Guinet, 63 ans, épouse de Pierre Burin, place Alexandre-Massé.  
 1 — Pierre Le Guenne, 68 ans, époux de Marie Le Bar, 13, rue Jean-Jaurès.  
 8 — Marie-Anne Illiou, 59 ans, épouse l'Le Moigne, rue du Manoir.  
 10 — Henri Tachon, 81 ans, veuf de Marie Le Corre, 5, rue Henri-Jacquelin.

Abonnement à « LA CATHÉDRALE » : 400 Francs.  
 C.C.P. Rennes 1263.75, M. le Curé de la Cathédrale, Quimper.

Portez les  
Sous-Vêtements



INTERLOCK

GARANTIS  
LAVABLES

LA MARQUE  
DE QUALITÉ



Pour être "BIEN HABILLÉ"  
IL FAUT POUVOIR CHOISIR

La variété de nos collections comblera les plus difficiles

COSTUMES - ENSEMBLES - PARDESSUS

POUR HOMMES - JEUNES GENS ET GARÇONNETS

IMPERMÉABLES

pour

HOMMES

DAMES

et

ENFANTS



Fourrages - Entrepôts - Charbons - Bois  
PRODUITS DU SOL

**Louis GESTIN**

42, Av. de la Libération, QUIMPER (Tél. 9.45)

"A l'Hermine"

MERCERIE - BONNETERIE

47, avenue de la Gare, QUIMPER

Peinture — Miroiterie — Papiers Peints  
DÉCORATION ... ÉBÉNISTERIE

**Michel Guéguen**

26, rue Arist.-Briand, QUIMPER — Tél. 7.10

Entreprise THOMAS & CAILLOT

55, rue de la Providence

QUIMPER Tél. 0.61

Entreprise Génér<sup>le</sup> Tanguy-Moreau & fils

S. A. R. L.

28, rue de l'Hospice, QUIMPER  
Tél. 8.30

Décoration - Literie - Sièges - Rideaux - Divans

**Jean MAO - Tapissier**

Rue Amiral de la Grandière

ENTREPRISE DE SERRURERIE

**Jean Laurent**

Impasse rue Vis — QUIMPER

PEINTURE — DÉCORATION

**Yves MARIEL**

35, Rue de Brest

Papiers Peints - Produits d'entretien

**CREDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST**

ANCIENNEMENT CRÉDIT NANTAIS

S. A. au capital de 800 Millions

2, rue Saint-Jacques, QUIMPER

**Odet - Pressing**

32, Place Saint-Corentin - QUIMPER

Nettoyage à sec



# La

---

## LA PAROISSE

---

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)

---

Abonnement : 400 francs.

# Cathédrale

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

## Société Quimpéroise de Matériaux

Société à responsabilité limitée — Capital : 26.450.000 fr.  
Kervir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER  
Téléph. 13-69 et 15-69

APPAREILS SANITAIRES

Fournitures Générales  
pour l'Electricité

### C.E.D.I

7, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

## Art & Précision

Atelier spécial d'Horlogerie - Magasin de vente

### Jean LARHANT

Horloger-Praticien

9, rue des Reguaires. 9 — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie...

Dans vos KERMESSES,  
vos CINÉMAS

Vendez la SUCETTE GLACÉE

## "Le P'tit Glacier"

R. Le Meur  
QUIMPER

## La Vogue

CHEMISERIE BONNETERIE

6, rue René-Madec

CHEMISES SUR MESURES

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout  
Concessionnaire agréé

ARTHUR MARTIN  
SAUTER  
SCHOLTÈS  
THERMOR

**J. Stervinou - A.C.E.**  
4, rue Th.-Le-Fars, QUIMPER — Tél. 8.59

Brûleurs à Mazout  
FRANCIA

Moteurs Ch. ROULLAND  
Réfrigérateurs KELVINATOR

## ROLLAND - LEQUER

9, Place Terre-au-Duc

Maison recommandée vendant les plus BEAUX TISSUS

et notamment :

Les Tissus WIBLAINE — NADIA — Zéphir "BOB"

T. S. F.  
MUSIQUE  
DISQUES

**Ducretet-Thomson**

J. LECONTE — PRÈS DE LA CATHÉDRALE



## Un Dieu fait homme

Aux bergers surpris de Bethléem, entendant les chants de gloire et de paix, l'Ange du Seigneur dit : « Ne craignez rien ; car voici que je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple. Aujourd'hui, dans la cité de David, un Sauveur est né, qui est le Christ-Seigneur ».

Un Sauveur est né !

Devant les images de la crèche, ne célébrons donc pas seulement l'épisode merveilleux d'une histoire passée dont nous aimons chaque année en reconstituer les traits.

Cette naissance du Christ dans le monde n'est-elle pas l'événement le plus important de l'histoire de l'humanité ?

Dieu devenu personnellement et par amour le Dieu des hommes.

C'est lui désormais le personnage principal de notre histoire.

Il est la présence de Sainteté au milieu des générations qui se succèdent.

Cela s'est passé à Bethléem, il y a 2.000 ans...

2.000 ans... Ce n'est pas beaucoup à côté des milliards d'années que l'univers existe.

Noël, c'est hier... Et depuis les hommes cherchent à monter vers l'amour de leur Créateur.

Rien n'aurait pu se faire, si ce Petit Enfant n'était pas venu...

Et ce qu'il y a de plus fort : cet événement prodigieux, c'est pour chacun d'entre nous qu'il a eu lieu, pour nous mettre nous aussi sur le chemin de l'Amour.

Alors, ne vivons pas comme si rien ne s'était passé.

A nous aussi, comme autrefois aux bergers, une grande joie est annoncée :

Un Sauveur nous est né... qui a traversé tous les âges et tous les états des hommes pour les sanctifier.

Et « Il devait sauver tous les hommes, tous ceux qui renaissent à Dieu, les bébés, les enfants, les jeunes gens, les hommes, les vieillards. C'est pour cela qu'il a parcouru tous les âges, parmi les bébés, bébé lui-même pour les sanctifier. Parmi les enfants, petit enfant, sanctifiant ceux qui vivent leurs premières années, leur offrant un exemple de sainteté, de justice, d'obéissance. Jeune homme parmi les jeunes gens, devenu le modèle des jeunes et les rendant saints dans le Seigneur ». (St Irénée.)



## NOUVELLES PAROISSIALES

### Retraite des Jeunes Filles (2-6 Décembre).

La retraite annuelle pour les jeunes filles aura lieu du 2 au 6 Décembre. Elle sera prêchée par *M. le chanoine Prigent*, vicaire général, directeur de l'Enseignement.

Elle débutera le mercredi 2 Décembre, à 20 h. 30. Les 3 et 4, sermon à 20 h. 30. Le matin, à 7 h. 15, messe suivie d'une courte instruction. Samedi 5 Décembre, confessions. Dimanche 6 Décembre, à 9 heures, messe de communion.

Toutes les jeunes filles des paroisses Saint-Corentin et Saint-Mathieu sont cordialement invitées à prendre part à cette retraite annuelle.

### Lundi 7 Décembre : Jeûne et abstinence.

La veille de l'Immaculée-Conception est un jour de jeûne et d'abstinence pour la France.

### Mardi 8 Décembre.

Il n'y aura pas de messe du soir à la Cathédrale. Les fidèles qui veulent assister à la messe du soir ce jour-là sont invités à se rendre à l'église Saint-Mathieu où une messe sera célébrée à 18 h. 45.

A 20 h. 30, grande cérémonie à la Cathédrale en l'honneur de Notre-Dame Immaculée. Le sermon sera prononcé par *M. l'abbé Menut*, aumônier de l'Hôpital Laënnec. A l'issue du sermon, grande procession aux flambeaux à l'intérieur de la Cathédrale.

### Le Grand Pardon de Saint Corentin (13 Décembre).

La messe pontificale sera chantée par *Monseigneur Marty*, évêque de Saint-Flour, qui prononcera aussi le panégyrique de Saint Corentin.

A 14 h. 30, vêpres solennelles, procession des reliques de Saint Corentin et Salut Solennel.

A 8 heures, Pardon breton. La messe sera célébrée par *M. l'abbé Kérébel*, curé de Lanmeur, et le sermon breton donné par *M. l'abbé Le Bihan*, recteur de Plougasnou.

### Mercredi 23 Décembre : Jeûne et abstinence.

Nous vous rappelons que l'obligation du jeûne et de l'abstinence de la vigile de Noël est transférée, pour tous les diocèses de France, à l'avant-veille de Noël, c'est-à-dire au 23 Décembre.

Cette année, le mercredi 23 Décembre est un jour de jeûne et d'abstinence.

### Fête de Noël.

Nous confesserons la veille de Noël (jeudi 24 Décembre) toute la journée. De 20 heures à 23 heures, la Cathédrale sera fermée.

L'office de nuit commencera à 23 h. 15 par le chant d'un nocturne. A minuit, grand'messe suivie de deux messes basses.

Au matin, la première messe aura lieu à 7 heures, elle sera suivie de messes basses jusqu'à 9 heures. A 10 heures, grand'messe pontificale, et bénédiction papale. L'après-midi, les vêpres pontificales auront lieu à 14 heures, suivies du sermon et du Salut solennel.

### Mercredi 2 Décembre : Confessions des Enfants des Ecoles libres.

A 17 h. 15, confession des filles des écoles communales.

### Jeudi 3 Décembre : Messe du mois pour les Enfants des Catéchismes.

Cette messe a lieu à 11 heures à la Cathédrale.

Nous rappelons aux garçons des écoles publiques qu'ils doivent se rassembler dans la cour de la Sacristie, à 9 h. 30.

De 9 h. 30 à 10 h. 30, nous confessons les garçons des écoles publiques.

A 10 h. 30, les enfants des catéchismes se réunissent à la Chapelle Neuve pour la préparation à la messe. Courte instruction et répétition des cantiques de la messe.

### Jeudi 17 Décembre : Communion privée.

La messe de communion privée a lieu à la Cathédrale à 8 heures.

Pour se préparer à la communion, les enfants suivent une retraite de trois jours : les lundi, mardi et mercredi.

Réunion à la Chapelle Neuve à 11 h. 15 et à 17 h. 15.

## Renseignements pratiques sur la vie paroissiale

Le Presbytère de Saint-Corentin est situé au n° 1 de la rue Verdelet, face à l'Ecole de la Retraite. Téléphone 6-19 Quimper. Pour tous renseignements paroissiaux, prière de vous adresser au Presbytère au Vicaire de semaine. Le nom de celui-ci est affiché à la porte du Presbytère.

A partir de 18 heures, s'adresser de préférence à la Sacristie de la Cathédrale.

### Horaires des offices.

*Le dimanche* (7 messes) :

Messes basses : 6 h., 7 h., 8 h., 9 h., 11 h. 30 et 18 heures.

Grand'messe : 10 heures (avec la participation de la Maîtrise).

Vêpres : 14 heures.

*Sur semaine* : Messes à 7 h., 7 h. 30, 8 h. et 9 heures.

*Premier vendredi du mois* : Messé du soir à 19 heures.

### Heures des Confessions.

*Tous les matins* : Avant et après les messes.

*Tous les soirs* : A partir de 18 heures.

*Les samedis* : A partir de 17 heures jusqu'à 19 h. 30.

*Les dimanches* : Les personnes qui désirent se confesser s'adressent à la Sacristie et demandent le Prêtre de semaine. Le confessionnal du Prêtre de semaine se trouve en haut de la nef, côté Epître.

*Veille des grandes fêtes* : Toute la journée.

### Pour les Baptêmes.

*Le dimanche* : Les baptêmes se font à 11 h., 13 h. 30, 14 h. 30 et 17 h. 30.

*Sur semaine* : S'adresser au Prêtre de semaine. Se présenter avec le livret de famille.

### Pour les Enterrements.

Se présenter d'abord aux Pompes Funèbres Générales et ensuite au Presbytère, pour fixer l'heure et le jour des obsèques.

### Pour les Mariages.

S'adresser au Prêtre de semaine, 1 mois avant la date du mariage.

### Regard mensuel sur les « Heures d'Amitié »

## Une animatrice « repense » pour vous l'un des sujets de Conférence du Père Ader de l'an dernier

*Le sens de l'effort.*

*Tout effort est une source de Joie,  
Pour l'enfant comme pour l'adulte,  
Il n'étiôle pas, mais au contraire,  
Epanouit la personnalité de l'adolescent.*

Comme les natures sont différentes, on ne peut expliquer à chaque enfant, par exemple :

Que son âme est à ensementer, qu'elle est comme une statue à embellir, un jardin à cultiver. Certains peuvent comprendre la poésie, l'idéal de ces comparaisons, mais tous n'y seront pas sensibles.

Si l'adulte est là, devant l'enfant, avec son expérience, fruit des efforts accomplis, il n'en est pas moins nécessaire qu'il doit toujours donner l'exemple à ceux qui montent, tel le guide dans l'ascension d'une montagne. Aux mauvais passages nous nous appliquons à suivre ses moindres gestes, nous écoutons ses conseils. Pas à pas, il nous fait réussir cette ascension qui nous semblait irréalisable.

Dans la vie, soyons ce guide pour nos enfants. Celui qui conseille, encourage et suscite aussi leur fierté.

Aigissons pour que le terrain soit propice et principalement :

- 1) Qu'ils aient envie de monter ;
- 2) Que soient remplies certaines conditions techniques ;
- 3) Que la prise de conscience de leur réussite soit réelle.

### 1) Désir de « monter ».

Cette envie de monter, ce sera l'intérêt qu'ils auront pour l'action même, non pas en vue d'obtenir telle récompense, mais pour le but même de l'effort.

Notre exemple leur servira beaucoup, aussi aurons-nous une attitude optimiste en faisant notre travail.

Nous devons élargir notre regard d'adulte pour aider le leur à voir plus loin que la tâche matérielle à accomplir.

Sans doute, ce linge à ramander, cette lessive à faire, et la cuisine journalière n'ont rien, en soi, de bien attrayant.

Cependant donnons à notre tâche un relief plus joyeux, transposons ce travail ingrat sur un autre plan, faisons-le soit en chantant, soit en élevant notre esprit loin du terre à terre. Faisons cela en fonction de nos enfants qui nous voient vivre. Ils comprendront peu à peu le sens de notre effort, et cela leur fera découvrir, à travers l'intérêt de cette chose immédiate, la beauté de la tâche accomplie.

Pour eux, ce sera celle d'une leçon à apprendre, d'une « corvée » à accepter avec le sourire. Ils le feront conscients de l'effort que cela leur demandera.

2) *Les conditions techniques* qui doivent susciter cette envie de l'effort se trouvent dans l'unification des dons que l'enfant a reçus, pour aboutir au travail effectif.

Ce sera une expression de vitalité, non seulement pour les choses qui, leur demandant un effort, seront des choses « casse-pieds », mais pour tout élan spontané, pour tout ce qui leur est, don naturel.

Nous devons nous-même faire effort pour découvrir cela chez nos enfants. Rapprochons-nous d'eux, dans leur travail, leurs loisirs, leur détente. Sachons éveiller leur intérêt, au besoin participons ensemble à certaines tâches. Nos fils et nos filles nous en saurons gré, et, souvent, grâce à ces contacts plus rapprochés, nous découvrirons chez eux tel élan, tel désir que nous aurions alors ignorés. Lorsqu'ils nous en feront part, nous serons prêts, sinon à les comprendre toujours, du moins à leur en faciliter la réalisation.

Pour des tâches journalières, simples dont dépend souvent la discipline familiale, soyons exigeants. Pour cela il faut que nous nous mettions, enfants et parents, dans de bonnes conditions de calme.

Calme dans l'ambiance familiale et pour nous *calme intérieur*.

Attention aux mauvais calculs !

Lorsque nos enfants sont excités par un jeu, fatigués par une longue promenade, ne donnons pas des ordres trop brefs, soulignés par des sanctions que nous ne sommes pas en mesure de tenir. Ils ne sont pas alors dans leur état normal, à nous de savoir reconnaître le poids des difficultés que nous leur demandons.

Parfois, ils ont un temps matériel trop court pour faire tout leur travail scolaire ; avec eux réorganisons leur méthode de travail, montrons-leur comment répartir l'étude de cette leçon..., comment analyser cette pièce de vers où comprendre le sens de ce problème !

Mais aussi sachons être lucides, exigeants.

Une chose mal faite doit être recommencée.

« Tiens, regarde, ces chaussures restent ternes, viens, nous allons les brosser ensemble, je te montrerai. »

Cet effort conjugué, ce travail en collaboration saura allier notre rigueur lucide, à une amitié entre enfants et nous, et ce sera pour eux encouragement, pour nous récompense.

Mais tout effort suppose ténacité, soyons donc, nous, tout en premier tenaces dans nos efforts d'éducateurs, et encourageons cette ténacité chez nos enfants.

3) *Prise de conscience de leur réussite.*

Elle se réalisera si nous savons encourager et féliciter l'enfant.

C'est un art précieux et fécond que celui-ci.

Oui, encourageons au lieu de critiquer, et surtout ne faisons pas porter à nos enfants le poids de reproches injustes. Tout petit déjà, il a le sens de la justice très développé. En grandissant, l'adolescence le rendant hypersensible, nous devons veiller à ne pas le ridiculiser. Ce serait faire une périlleuse « marche arrière » qui mettrait en jeu tout notre système éducatif, et risquerait de nous faire perdre la confiance de notre enfant.

Rappelons-nous l'Ancien Testament ! Combien de fois, Dieu n'a-t-il pas dû encourager son peuple ! Et quel regard transfiguré avait Moïse dans le désert lorsqu'il entendait la voix du Très Haut !

L'enfant est un peu comme le peuple choisi, il a besoin d'être encouragé car il doute.

Il doute, car la route est longue qui le mènera à l'âge adulte. Il doute... il se sent seul parfois et la « montée » est dure... Alors à certains tournants soyons là pour l'encourager, qu'il sente notre présence, mais surtout qu'il s'appuie sur notre témoignage de vie.

Ce témoignage il le découvrira( d'autant plus facilement, que petit, nous aurons su élever son âme vers le Surnaturel, donnant ainsi un vrai sens à sa vie de Baptisé.

Cet acheminement progressif, pour atteindre au plus grand idéal chrétien, sera le résultat d'une véritable « Cordée » où chacun, parents et enfants, aura dû soutenir sa volonté, vaincre ses défaillances, diriger ses efforts.

M. B.

## Autour de Noël

### Illuminations publiques.

La Presse locale nous a rappelé ces jours derniers que Quimper allait faire un effort pour illuminer la ville pendant la semaine de Noël.

Ce fut à Boston, en Amérique, que la coutume naquit en 1912. Dans les lieux publics de grands arbres de Noël illuminés furent dressés. Depuis, cette pratique s'est répandue à tous les Etats-Unis et a aussi fait son chemin en Europe.



Si l'on ajoute à cela la vieille coutume irlandaise de placer des lumières aux fenêtres des maisons pendant la semaine de Noël, on peut imaginer l'impression extraordinaire que cet hommage public en l'hon-

neur du jour de la naissance du Christ peut faire sur la population, même si beaucoup ne pénétrèrent pas dans la signification profonde de ce symbolisme de lumière.

Pour nous, chrétiens, le Christ est venu nous apporter la Lumière.

Aujourd'hui, ce ne sont pas seulement les arbres de Noël que l'on voit, mais aussi d'immenses déploiements d'illuminations et de décorations dans les grandes rues urbaines.

### La Crèche de Noël.

Depuis l'époque de St François d'Assise, la crèche de Noël est devenue un spectacle familial dans les maisons des fidèles du monde entier. La représentation de la scène de la naissance du Christ est un moyen très efficace pour familiariser les enfants avec les grands événements de l'Incarnation, de la Nativité et de l'Epiphanie.

Elle donne au foyer chrétien l'allure religieuse d'un véritable sanctuaire, et elle rappelle continuellement à toute la famille cette saison sacrée.

### L'Arbre de Noël.

Ce symbole charmant a son origine en Allemagne. Il a pris naissance au XVI<sup>e</sup> siècle.

« A considérer les faits historiques, la signification et le message de l'Arbre de Noël apparaissent totalement et profondément religieux. Il se dresse dans la maison comme un symbole et un rappel du Christ « Arbre de Vie » et « Lumière du Monde ».

Les décorants scintillants évoquent la gloire de Dieu. Le fait qu'il est toujours vert est un antique symbole d'éternité. Dans sa beauté rayonnante et sa paisible solennité, l'arbre de Noël devrait proclamer dans tout foyer chrétien le message même de la liturgie qui a inspiré sa naissance : Lumière du Christ.

## Bibliothèque Paroissiale

15, rue de Brest.

Ouverte : Lundi, de 10 h. 30 à 11 h. 30.

Mercredi, de 13 h. 15 à 15 h. 30.

### Nouveaux livres.

Le bonheur à Venise, F. Weyergans.

Ouragan sur la harpe, J. Ratel.

Angela, F. Léger.

La femme du diable, C. Robertson.

Il faut que cet homme s'en aille, Halliday.

Le convoi de la mauvaise chance, D. Moore.

Zora la Rouquine, Kurt Held.

La passion du Maure, Serge Groussard.

Brigitte et les tournants difficiles, Berthe Bernage.

Les treize complots du 13 Mai, M. et S. Bromberger.

Les pierres noires, Jh Malègue.

Un qui revient de là-bas, L. Ferry de Pigny.

Jean XXIII, Pietro Ambrogiani.

Rendez-vous au Pôle Sud, Fuchs et Hillary.

La grande aventure des éléphants, G. Blond.

Bonnes vacances, M<sup>r</sup> Howard, Nevil Shute.

Un voyage de nocces, M. Davet.

Par le chemin des écoliers, M. Bardiot.

Le chevalier de la Licorne, S. Arbellot.

Valse brillante, C. Gayet.

Le château des quatre veuves, J. Chabannes.

D'orgueil et de passion, C. Jaunière.

## PROPOS ÉDUCATIFS

# “ Qu'inlassablement elles veillent ”

Le 30 Mars, Sa Sainteté Jean XXIII disait : « Il est nécessaire que la famille se défende, qu'avec leur sens des responsabilités les femmes prennent courageusement leur place dans cette œuvre, et qu'inlassablement elles veillent, elles corrigent, elles enseignent la différence entre le bien et le mal... »

C'est cette inlassable vigilance de la maman, dont nous essaierons de montrer la valeur et le sens profond en matière d'éducation.

Elle est certes de tout instant la vigilance de la jeune maman, attentive aux premiers souffles, aux premiers cris, comme aux premiers sourires de son nouveau-né.

Vigilance encore accrue au cours des premières années, lorsque ce petit corps grandit, au travers des misères de la dentition et des maladies infantiles ; lorsque cette intelligence s'éveille et que se manifestent les capacités du jeune bambin.

Vigilance, que nous avons toutes eue, inlassable, n'est-ce, tant que ce petit être restait complètement « nôtre ».

Mais le temps de l'école est venu. L'enfant nous a vite échappé.

En classe, les trois-quarts du temps il est souvent retenu loin du foyer le jeudi et le dimanche par des activités extra-scolaires, sportives ou autres.

Absorbées à la maison, où il y a tant à faire, à l'extérieur, où certaines d'entre nous travaillent, nous pensons avoir fait de notre mieux en confiant nos enfants à l'Ecole libre, au patronage, aux mouvements de jeunesse.

Fortes d'une « bonne conscience », n'avons-nous pas alors tendance à croire notre tâche terminée ?

Plus libres de notre temps, au fur et à mesure que les enfants grandissent, nous acceptons plus fréquemment sorties, mondanités, voire même occupations altruistes ou généreuses.

Notre vigilance, vis-à-vis de l'enfant, inconsciemment se relâche.

Nous continuons certes à le vouloir bien nourri, bien vêtu, bien instruit.

Mais nous préoccuons-nous assez de ce qui devrait avoir à nos yeux une toute autre importance : ses camarades, ses lectures, ses dépenses, ses distractions ?

Sommes-nous toujours suffisamment « à l'écoute » de ce cœur où commencent à s'éveiller toutes sortes de préoccupations intérieures, d'ordre affectif ou sentimental ?

De cette intelligence qui cherche à s'affranchir ou à s'orienter ?

Veillons-nous « inlassablement » ? C'est inlassablement, en effet, qu'il nous faudrait avoir l'œil ouvert et être à l'affût de tout ce qui peut nuire à l'âme de notre enfant.

Le mal l'environne ; les tentations peuvent l'assiéger ; et c'est encore un être faible et fragile.

Un simple regard pourtant suffit à une maman attentive pour deviner quelque chose d'insolite dans l'attitude de son garçon ou de sa fille.

C'est bien faute de ce regard que souvent nous laissons le mal s'insinuer ; que cet enfant, qui aurait un immense besoin de notre attention, reste seul alors avec sa misère ou sa faute.

Savons-nous d'ailleurs tout ce que ce mot « veiller » suggère à une mère aimante ?

Veiller c'est « être là » ; « être là quand il faut » ; c'est donc renoncer à ce qui nous éloigne trop souvent de la maison et de l'enfant.

Veiller, c'est « ne pas s'endormir » ; ne pas se bercer d'illusions, en disant par exemple : il faut que jeunesse se passe ! on verra plus tard !

C'est au contraire s'initier, s'intéresser à tout ce qui concerne les jeunes, au côté bienfaisant du progrès dans tous les domaines : cinéma, presse, radio, loisirs.

C'est accepter parfois la collaboration et les conseils de ceux qui, s'occupant également de nos enfants, les connaissent autant, sinon mieux que nous.

C'est endosser patiemment quelques échecs — ils sont fréquents en éducation — et repartir ensuite avec confiance, changeant, s'il le faut, de méthode.

C'est profiter de certaines conférences, de certains articles, aptes à nous donner de bonnes directives en matière d'éducation.

Veiller, c'est être, s'il le faut, prête à intervenir. Il arrive en effet que d'énergiques réactions contre l'enfant ou contre les obstacles qu'il rencontre, soient nécessaires.

Mais veiller c'est surtout rester disponible à l'enfant, et faire en sorte que l'enfant le sache et en profite.

Il faudra, par moments, une patience à toute épreuve, non pas une patience passive, mais une patience faite de souplesse, de doigté, de tact, comme il en existe en un cœur délicat voulant le bien de l'être aimé.

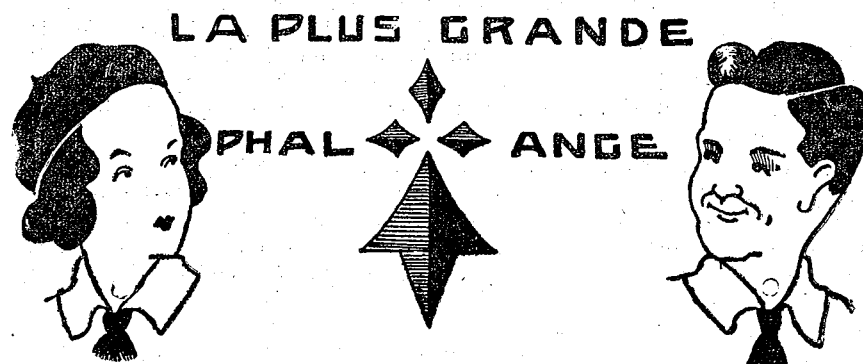
Enfin, veiller c'est prier.

Car que peuvent de faibles créatures comme nous sans l'aide de Dieu ?

Inlassablement donc, c'est-à-dire quotidiennement, nous Le priérons de nous garder à la hauteur de notre tâche, de nous envoyer son Esprit qui éclaire et vivifie.

Nous Le priérons de nous aider à porter toute l'attention et l'amour possible sur la formation et l'avenir de nos enfants, et d'être pour chacun d'eux le guide et le soutien moral nécessaire à l'épanouissement d'une personnalité solide et équilibrée.

M. P.



Yves WOHLFARTH

Président de la Phalange d'Arvor

Ce 25 Octobre devait marquer notre Patronage d'un deuil que nous ne sommes pas prêts d'effacer. Dans la soirée nous apprenions que notre Président venait de mourir subitement au volant de sa voiture. Le matin même il priait et chantait avec ses phalangistes et nous étions alors loin de nous douter que cette communion allait être pour lui le Viatique qui s'achèverait dans l'éternité : la fête commencée sur la terre devait se terminer au Ciel. Si Dieu a fait choix d'un pareil jour, Fête de la P.A., pour le rappeler à Lui, il faut y voir une délicatesse de sa Providence envers celui qui fut toute sa vie, de cœur et d'âme, phalangiste.

Tout jeune il était inscrit au Patro et il fut un des membres les plus assidus des Cercles d'Etudes de M. Le Goasguen alors directeur-fondateur de la P.A. Le contact avec les divers milieux de la société : professeur, avocat, patron, devait le marquer profondément et lui donner une formation large et éclairée. A ces réunions, il a pris l'habitude de discuter et surtout il a compris le sens du dévouement, du don de soi.

Yves Wohlfarth fut un des premiers syndicalistes chrétiens — il voulait se mettre au service de toutes les nobles causes et devint le premier magistrat de la ville de Quimper de 1945 à 1947 où on lui doit d'avoir réparti indistinctement et équitablement les subventions de la Ville entre les sociétés sportives et culturelles, entre les élèves nécessiteux des écoles.

Depuis 1947 il était Président de la Phalange d'Arvor — rôle qu'il a tenu avec courage et enthousiasme. Il vivait avec le Patro au service duquel il a donné le meilleur de lui-même, aucune démarche ne le faisait reculer, aucun appel à sa serviabilité ne restait sans réponse.

Extérieurement il était parfois nerveux, inquiet, anxieux lorsqu'il se sentait incompris et surtout parce que le mal qui devait l'emporter le marquait de son empreinte — intérieurement il voyait grand, il était très conciliant mais aimait les discussions.

Président du Cinquantenaire de la Phalange, il a marqué le Patro de son empreinte et son nom restera lié à tous ceux qui ont permis à la P.A. de tenir et de grandir.

La foule d'amis qui ont assisté à ses obsèques prouve la sympathie dont il était entouré — tous admiraient en lui sa simplicité, sa cordialité et son optimisme. Yves Wohlfarth état peintre de son métier... Quelques jours avant sa mort, comme il achevait de peindre un tabernacle et de revêtir de feuilles d'or les anges qui l'encadraient, il fit cette réflexion : « J'espère que tous ces Anges à qui j'ai donné des vêtements d'or — et il y en a eu tant à passer entre mes mains — viendront me faire bon accueil quand j'irai au Paradis ».

Il n'y aura pas que les Anges à aller au devant de lui — à eux s'uniront tous ces gars du Patro morts sur un lit de souffrances ou sur les champs de bataille. Le matin même il avait déposé la gerbe devant le monument aux morts de la P.A... non seulement ils ont accepté les fleurs mais ils ont pris avec eux celui qui a réalisé la devise du Patro : Spout... morse !

\*\*

## Alain LE NAOUR

Mort pour la France en Algérie

Cette terrible nouvelle est parvenue à sa famille le 7 Novembre au soir... la Phalange d'Arvor perd un de ses membres actifs. Alain était athlète et basketteur de l'équipe première. Dans un mois il devait être parmi nous et il ne cachait pas sa joie de retrouver ses parents et ses camarades.

Délicat et affectueux, Alain puisait dans sa foi, dans sa loi scout une volonté d'apôtre ne reculant devant aucun effort. Volontaire dans toutes les missions dangereuses, il n'avait qu'une devise : servir pour l'amour du Christ. Voici ce qu'il nous écrivait le 24 Octobre dernier :

« ...Je vous envoie mes remerciements pour votre journal (le bulletin de liaison) car il est non seulement un lien d'amitié, un lieu de rencontre entre les Phalangistes du Patro et ceux d'Algérie, mais on y trouve aussi la présence du Christ. Chaque mois, il est là pour nous rappeler — à nous qui avons tendance à l'oublier — notre devoir de chrétien. Seul on se sent perdu, on n'a pas la force, ni le courage, ni même l'idée de prier, on se laisse aller dans cette ambiance presque sans religion (il n'y a pas d'aumônier, pas de messe) — ensemble on se sent plus soutenu. — Le bulletin est là pour nous donner non seulement des nouvelles des copains, mais aussi pour nous rappeler que le Grand Copain de nous tous, Celui qui pense le plus à nous et que nous avons tendance à oublier c'est le Christ... »

Le Christ, le meilleur des Amis, l'a certainement bien accueilli... Alain portait sa joie, élevait le moral de ceux qui vivaient avec lui... Qu'il console et donne courage à ses bons parents qui le pleurent !



## ACTIVITÉS PHALANGISTES

### La Fête du Patro.

Après une excellente retraite et un pèlerinage édifiant à Ty-Mamm-Doue, la Fête n'a été que le couronnement normal d'une belle semaine phalangiste. M. le Curé a célébré la Messe du Souvenir au cours de laquelle il a pris la parole pour dire aux patronés la supériorité de la vie spirituelle sur celle des muscles et du corps. Puis les Phalangistes gagnèrent le siège social de la société, entraînés par l'excellente harmonie de la P.A. Devant le monument aux Morts, le Directeur rappela le souvenir de ceux qui ont formé le Patronage et qui maintenant ont obtenu la vraie Vie dans le Ciel — « ce sont des exemples à suivre et à imiter... » — Le président Wohlfarth déposa la gerbe. Après la sonnerie aux Morts, l'assistance observa une minute de silence. Puis la musique exécuta l'hymne national. Une dernière prière et le « Chant de l'Au Revoir » terminèrent cette cérémonie toujours émouvante.

Un petit déjeuner familial, servi dans la salle de gymnastique, se déroula ensuite dans la plus cordiale des ambiances.

### M. Jean Gouiffès, nouveau Président de la Phalange.

Le jeudi 12 Novembre, tous les Phalangistes se sont réunis en Assemblée générale extraordinaire pour élire le successeur de M. Wohlfarth au sein du Comité. M. Jean Gouiffès, membre bienfaiteur de la Phalange, était le candidat du Comité de la P.A. Il fut élu à l'unanimité et chaleureusement applaudi. Les membres du Comité se sont ensuite réunis pour le nommer officiellement Président du Patronage.

En quelques mots, le Directeur présente le nouveau Président qui a été membre actif de la Société pendant de nombreuses années et qui est toujours resté de cœur et d'esprit phalangiste. Il le remercie d'avoir bien voulu accepter les fonctions de président — fonctions qui augmenteront ses soucis : « ...C'est un honneur mais surtout une charge » !

M. Gouiffès, très ému, indique que s'il a hésité à devenir président c'est par crainte de ne pas pouvoir accomplir sa tâche comme il le faudrait, mais il compte sur l'amitié et la compétence des membres du Comité pour bien mener le Patro. Son dernier mot a été : « Au travail ! ».

Nous sommes heureux de féliciter le nouveau Président de la P.A. et nous exprimons des vœux de prospérité au Patro sous son règne.



## Maison Mgr Duparc

### Retraite des Jeunes Filles.

La retraite des jeunes filles aura lieu, comme tous les ans, au début de Décembre, à l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception. Cette année, elle sera prêchée par M. le chanoine Prigent, vicaire général.

Les sermons seront donnés les 2, 3 et 4 Décembre, à 20 h. 30, à la Cathédrale. Les sermons seront donnés les 2, 3 et 4 Décembre, à 20 h. 30, à la Cathédrale.

La messe des jeunes filles sera célébrée à la Cathédrale le dimanche 6 Décembre, à 9 heures.

En plus des jeunes filles de Saint-Corentin, les jeunes filles de la paroisse Saint-Mathieu sont invitées à prendre part à cette retraite. Nous demandons aux maîtresses de maison de vouloir bien permettre à leurs employées de venir à ces conférences du soir, et nous insistons auprès des parents pour qu'ils aident leurs enfants à venir bénéficier du bienfait de cette retraite.

Au sermon de clôture du Pèlerinage diocésain à Lourdes, Monseigneur l'Evêque a adjuré, au nom de Notre Seigneur, tous les Pèlerins chargés de famille de réagir contre la démission des parents dans leurs responsabilités d'éducateurs. Il a dénoncé le scandale partout présent d'une jeunesse laissée à elle-même devant les pires tentations, voire même stupidement et criminellement encouragée par des parents lâches et aveugles.

Que les parents comprennent et méditent ces paroles. Pour aider leurs filles à rester dans la bonne voie, qu'ils insistent auprès d'elles, afin qu'elles viennent à cette retraite qui leur sera prêchée du 2 au 4 Décembre prochain.

### J.O.C.F.

Le Jocistes, dont le nombre va toujours en augmentant, ont leurs cercles d'études les deuxième et quatrième jeudis de chaque mois. Le plan d'étude porte cette année sur « Travail et Avenir ». Cette enquête a été décidée à partir de la vie des jeunes travailleuses découverte par l'enquête de l'an dernier « Argent et Compétences ». Par cette enquête, la J.O.C.F., cette année, essaiera de répondre à la mission que l'Eglise lui confie : mission qui se réalise dans l'action. Sa Sainteté le Pape Pie XII adressait aux Jocistes, le 25 Août 1957, les encouragements suivants : « Vos interventions au plan local, national et international, vous mettent en état de contribuer à l'extension du règne de Dieu dans la société moderne et d'y faire pénétrer les enseignements du Christianisme avec toute leur vigueur et leur originalité ».

### J.I.C.F.

Comme leurs sœurs du milieu ouvrier, les jeunes filles du monde indépendant, engagées dans la J.I.C.F., ont conscience de leurs risques et de leurs responsabilités. La menace qui pèse sur le mariage, l'amour, le respect de la femme, ne leur échappe pas. A Brest, Quimper, Quimperlé, elles se préparent en équipes à vivre cette année dans la ligne définie par le mouvement « Vivre en Jeunes Filles dans nos relations avec les garçons ». En jeunes filles, c'est-à-dire en êtres humains, raisonnables et volontaires, conscients de la valeur du présent, et non pas en filles intoxiquées de rêves sentimentaux ou de calculs matrimoniaux. Le mariage, oui. Mais pas à tout prix, ni avant tout !

Les réunions de J.I.C.F. ont lieu deux fois par mois, les deuxième et quatrième vendredis, à 20 h. 45, à la Maison Monseigneur Duparc.

### Ames Vaillantes.

Le groupe des Ames Vaillantes de Saint-Corentin a ses réunions le jeudi également, à 14 heures, dans le local de la Maison Monseigneur Duparc.

## Le Calendrier de notre Paroisse

### DÉCEMBRE

1. M. S. Tugduald, évêque.
2. M. *De la férie*. Confession des enfants des écoles privées. A 17 h. 15, Confession des filles des écoles publiques. A 20 h. 30, ouverture de la retraite des jeunes filles.  
*Retraite des jeunes filles : jeudi, vendredi, samedi. Retraite prêchée par M. le chanoine Prigent, vicaire général.*
3. J. S. François Xavier. A 11 h., messe des enfants des catéchismes. Confessions. A 20 h. 30, sermon pour les jeunes filles.
4. V. S. Pierre Chrysologue, évêque. A 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur. Exposition du Saint-Sacrement. A 19 h., messe du soir. A 20 h. 30, sermon pour les jeunes filles.
5. S. *De la férie*. A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. Confession des jeunes filles.
6. D. 2<sup>e</sup> *Dimanche de l'Avent*. A 9 h., messe de communion des jeunes filles.
7. L. S. Ambroise, évêque. Jeûne et abstinence. A 19 h., Neuvaine en l'honneur de la Médaille miraculeuse.
8. M. *Fête de l'Immaculée Conception* : Messes à 7, 7 h. 30 et 8 h. A 20 h. 30, grande fête à la Cathédrale. Sermon par M. l'abbé Menut, aumônier de l'hôpital Laënnec. Salut solennel et procession.
9. M. *De la férie*.
10. J. *De la férie*.
11. V. *De la férie*.
12. S. S. Corentin, évêque et confesseur.
13. D. *Solennité de S. Corentin, évêque et titulaire de la Cathédrale, patron du diocèse*. A 8 h., pardon breton. Sermon breton par M. l'abbé Le Bihan, recteur de Plougasnou ; messe par M. l'abbé Kérébel, curé de Lanmeur. A 10 h., messe pontificale par Mgr Marty, évêque de Saint-Flour. A 14 h. 30, vêpres pontificales. Panegyrique de S. Corentin par Mgr Marty. Procession des reliques. Salut solennel.
14. L. *De la férie*. A 19 h., Neuvaine à N.-D. de la Médaille miraculeuse. Ouverture de la Retraite à 11 h. 15, pour les enfants de la Communion privée. A 17 h. 15, instruction. — Mardi, mercredi : sermons à 11 h. 15 et à 17 h. 15.
15. M. *De la férie*.
16. M. *De la férie*.
17. J. *De la férie*. A 8 h., messe de la Communion privée.
18. V. *De la férie*.
19. S. *De la férie*. A 8 h., messe à N.-D. de Lourdes en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
20. D. 4<sup>e</sup> *Dimanche de l'Avent*.
21. L. S. Thomas, apôtre. A 19 h., Neuvaine en l'honneur de N.-D. de la Médaille miraculeuse.
22. M. *De la férie*.

23. M. *De la férie*. Jeûne et abstinence.  
 24. J. *Vigile de Noël*. Confessions toute la journée en vue de Noël. De 20 h. à 23 h., fermeture de la Cathédrale. A 23 h. 15, office de nuit. Chant d'un Nocturne. Te Deum.  
 25. V. *NATIVITÉ DE N. S. J.-C.* A minuit, grand'messe suivie de deux messes basses. Messes de 7 h. à 9 h. A 9 h. 15, chant de Tierce. Grand'messe pontificale et bénédiction papale. A 14 h., vêpres pontificales. Sermon, Salut solennel.  
 26. S. S. *Etienne*, premier martyr.  
 27. D. S. *Jean*, apôtre et évangéliste.  
 28. L. Ss. *Innocents*. A 19 h., Neuvaine.  
 29. M. S. *Thomas*, évêque et martyr.  
 30. M. *Du dimanche dans l'octave de Noël*.  
 31. J. S. *Sylvestre*, pape. A 18 h., cérémonie de fin d'année. Chant du Miserere. Te Deum. Salut.

## MOUVEMENT PAROISSIAL

### Baptêmes.

- 22 Octobre. Armelle-Joëlle-Lucienne Le Dœuff, 13 ter rue J.-Jaurès.  
 25 — Denis-Georges Troalen, 31, rue Goarem-Dro.  
 25 — Laurence-Renée-Marie Pochet, 29, rue Aristide-Briand.  
 2 Novembre. Monique-Françoise-Marie Louarn, 24, rue Aristide-Briand.  
 8 — Françoise Mével, 20, rue Etienne-Gourmelen.

### Mariages.

- 24 Octobre. Pierre Marc et Marie-Thérèse Bernard.  
 25 — Raymond Chupin et Jeanne Lagadec.  
 31 — Emmanuel Kermarec et Yveline Vigouroux.  
 7 Novembre. Marcel Lesboueyries et Yvette Lamandé.  
 7 — Pascal Tirot et Elisabeth Quéinnec.

### Enterrements.

- 19 Octobre. Mathurin Gonidec, 49 ans, époux de Célestine Lannut, 8, rue Goarem-Dro.  
 21 — Yves Wohlfarth, 54 ans, époux de Marie Jugeau, rue Feunteunik-al-Lez.  
 29 — Franck-Lucien Ripault, 69 ans, époux de Isabelle Craff, 16, rue Sainte-Catherine.  
 30 — Anne-Marie Hervé, 68 ans, veuve de Grégoire Le Roux, 14, boulevard de Kerguén.  
 2 Novembre. Pierre Gonédec, 37 ans, célibataire, 23, rue Goarem-Dro.  
 4 — Marianne Donnard, 71 ans, 27, rue Le Déan.

Abonnement à « LA CATHÉDRALE » : 400 Francs.  
 C.C.P. Rennes 1263.75, M. le Curé de la Cathédrale, Quimper.

Portez les  
Sous-Vêtements



INTERLOCK

GARANTIS  
LAVABLES

LA MARQUE  
DE QUALITÉ



Pour être "BIEN HABILLÉ"  
IL FAUT POUVOIR CHOISIR

La variété de nos collections comblera les plus difficiles

COSTUMES - ENSEMBLES - PARDESSUS

POUR HOMMES - JEUNES GENS ET GARÇONNETS

IMPERMÉABLES

pour

HOMMES

DAMES

et

ENFANTS



Fourrages - Entrepôts - Charbons - Bois  
PRODUITS DU SOL

**Louis GESTIN**

42, Av. de la Libération, QUIMPER (Tél. 9.45)

"A l'Hermine"

MERCERIE - BONNETERIE

47, avenue de la Gare, QUIMPER

Peinture — Miroiterie — Papiers Peints  
DÉCORATION — — — EBÉNISTERIE

**Michel Guéguen**

26, rue Arist.-Briand, QUIMPER — Tél. 7.10

**Entreprise THOMAS & CAILLOT**

55, rue de la Providence

QUIMPER Tél. 0.61

**Entreprise Génér<sup>le</sup> Tanguy-Moreau & fils**

S. A. R. L.

28, rue de l'Hospice, QUIMPER  
Tél. 8.30

Décoration - Literie - Sièges - Rideaux - Divans

**Jean MAO - Tapissier**

Rue Amiral de la Grandière

**ENTREPRISE DE SERRURERIE**

**Jean Laurent**

Impasse rue Vis — QUIMPER

**PEINTURE — DÉCORATION**

**Yves MARIEL**

35, Rue de Brest

Papiers Peints - Produits d'entretien

**CREDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST**

ANCIENNEMENT CRÉDIT NANTAIS

S. A. au capital de 800 Millions

3, rue Saint-François, QUIMPER — Téléph. 1.06

**Odet - Pressing**

32, Place Saint-Corentin - QUIMPER

Nettoyage à sec

Sténographie - Teintures